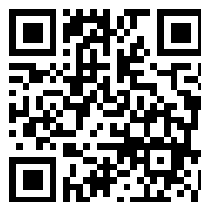
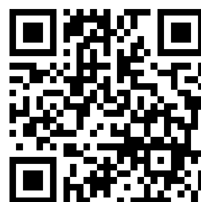
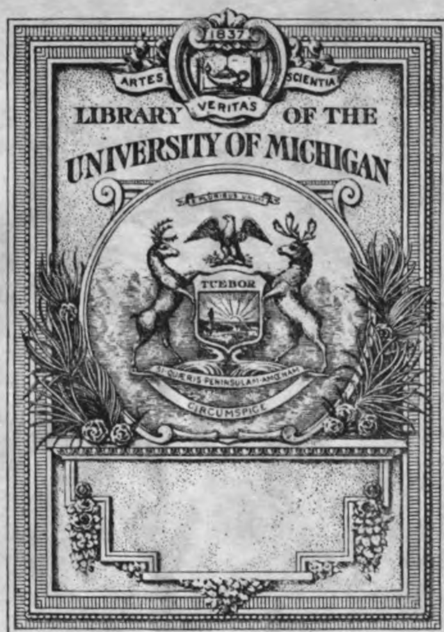
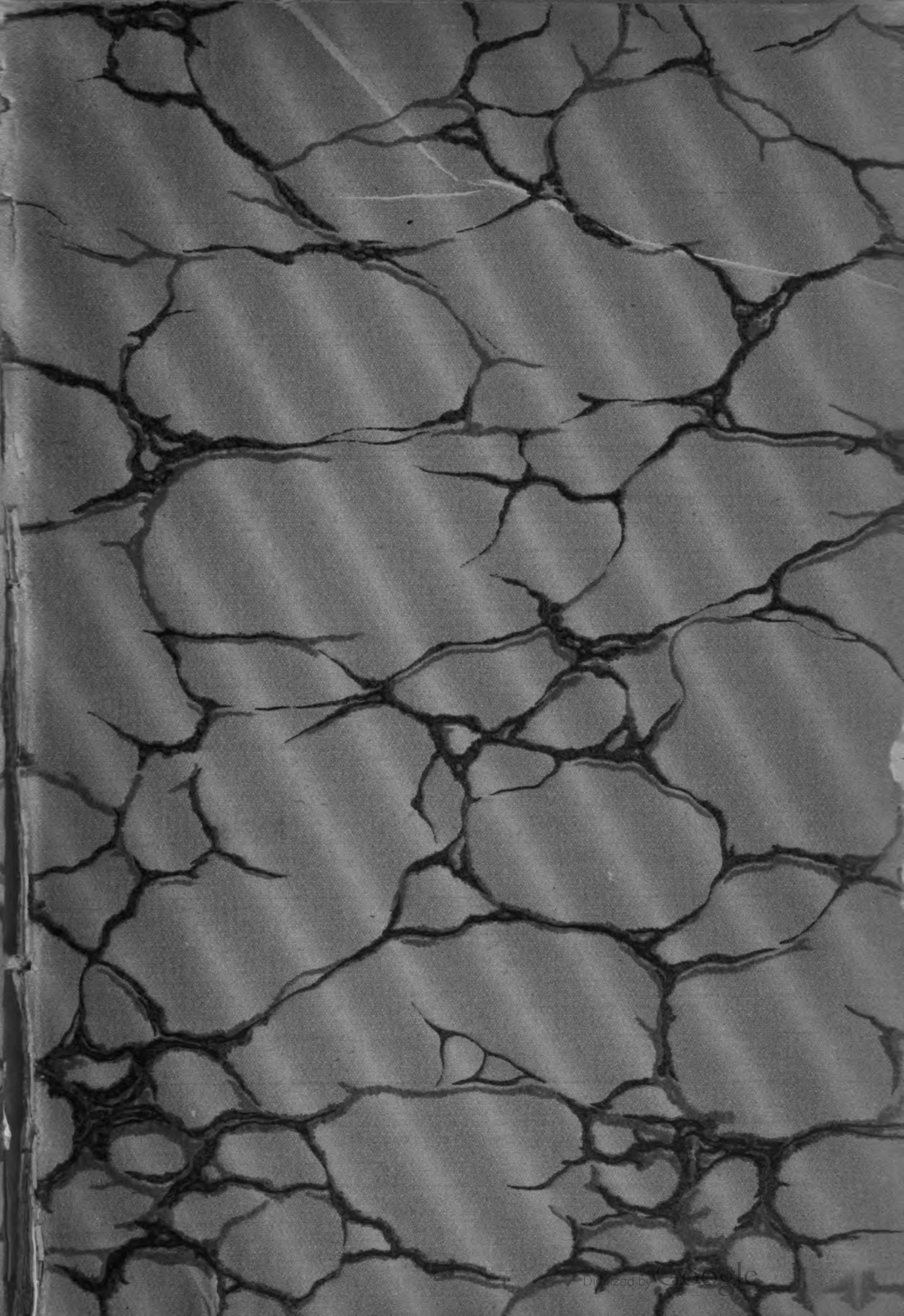







1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



A

J. A. HERBERT

Sous-Directeur au département des Manuscrits
du Musée Britannique.

THESAURUS EXEMPLORUM

FASCICULE V.

LE SPECULUM LAICORUM

Edition d'une collection d'exempla,

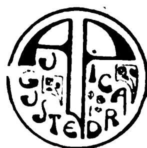
composée en Angleterre à la fin du XIII[e] siècle.

par



J. Th. WELTER

Elève diplômé du Collège libre des Sciences Sociales



PARIS

Auguste PICARD, Editeur

Libraire des Archives Nationales et de la Société de l'Ecole des Chartes

82, Rue Bonaparte, 82

—

1914

AVERTISSEMENT.

Dans le vaste domaine de la prédication médiévale, une branche spéciale a attiré notre attention : celle des anecdotes ou des exempla.

Il existe de nombreuses collections manuscrites de ces sortes de récits, dont l'origine première remonte pour la plupart au XIIIe siècle. Plusieurs ont déjà été publiées. Qu'il nous suffise de mentionner ici les noms de ceux qui s'en sont occupés, tels que Th. Wright, Lecoy de la Marche, Tobler, P. Meyer, Crane, Pitra, Little, Herbert, Wesselski, Klapper et Hilka. D'autres collections d'exempla encore inédites, méritent également d'être publiées, soit qu'elles offrent des aperçus nouveaux sur des questions littéraires, soit qu'elles fassent connaître certains détails originaux sur les mœurs et la vie d'une société disparue.

Pour le moment, nous nous contentons d'offrir aux médiévistes l'édition du Speculum Laicorum, collection d'anecdotes compilée en Grande Bretagne à la fin du XIIIe siècle.

INTRODUCTION.

La compilation d'anecdotes dont il va être question porte le titre de Speculum Laicorum[1]. C'est, en effet, un manuel de prédication dont le contenu était destiné à alimenter la piété et l'instruction morale et religieuse des fidèles c'est-à-dire des laïcs.

Compilée en Angleterre vers la fin du XIIIe s., cette collection d'exempla, à l'égal d'autres collections similaires, semble avoir joui d'une grande faveur auprès des prédicateurs du XIVe et du XVe s. Si l'on en juge par le nombre des mss. du XVe s. qui la renferment, ainsi que par les larges extraits qu'en a faits l'auteur anonyme du Speculum Spiritualium[2], on est étonné de voir

(1) Nombre de traités au M. A. portent le titre de Speculum. Ce titre correspond généralement à celui de manuel, de compilation ou de résumé de doctrine. Les écrivains ou compilateurs d'alors ont du reste une tendance très prononcée à donner à leurs ouvrages un titre qui permettait à la mémoire une classification aisée; d'où les titres d'Alphabetum, d'Alphabetarium, d'Exemplarium, de Florilegium, de Flos Florum, de Legendarium, de Summa, de Summula etc. Il se rapporte exclusivement à des ouvrages de théologie, de mystique et de prédication, tels que le Speculum Sacerdotum, le Speculum religiosorum, le Speculum artis bene moriendi, le Speculum humanæ salvationis (C. à ce sujet. P. Perdrizet: Etude sur le Sp. H. S. Paris 1908, in-8°) le Speculum hereticorum, le Speculum exemplorum. Il faut dire que ce titre a été employé de préférence, parce que l'âme du chrétien pouvait s'y mirer après y avoir pris des leçons d'exemples et de doctrine morale. Il n'a pourtant rien d'original, puisque les maîtres du M. A. l'ont emprunté aux écrits de saint Augustin, leur auteur de prédilection, notamment au : Liber s^i Augustini, quem pro moribus instituendis atque corrigendis ex divina auctoritate collegit, speculumque nominavit (Cassiodore. Migne P.L. LXXVII. col. 1132-1133); ou bien au Liber de divinis Scripturis sive Speculum quod fertur s^i Augustini (attribué à tort à celui-ci. cf. F. Weihrich : Das Speculum des h. August. und seine handschriftliche Ueberlieferung, dans Sitzb. der K. Akad. der Wiss. zu Wien. Phil. Hist. Classe. T. CIII (1883), p. 41 et suiv.

(2) Imprimé à Paris, 1510, 4°. Il subsiste en ms. à la Bodl. Oxford, n° 2398 (450) ainsi qu'à Trinity Col. Lib. Dublin n° 271.

que cette faveur se soit prolongée jusqu'à la veille de la révolution religieuse, qui sépara définitivement la Grande Bretagne de l'unité romaine.

Même dans les siècles subséquents, elle n'a pas subi le sort de beaucoup d'autres écrits, que l'action du temps a détruits ou condamnés à l'oubli. Des historiens littéraires, tels que Bâle [1], Pits [2] et Tanner [3] la mentionnent dans leurs écrits, en l'attribuant à Jean de Hoveden. Au siècle dernier, W. I. Thoms [4], possesseur du ms. (actuellement) Addit. 11284 du Brit. Museum, Th. Wright [5] et J. K. Ingram [6] ont chacun publié quelques-unes de ses anecdotes. E. Brock dans la préface de sa traduction du Practica Chilindri de J. de Hoveden [7] et L. Hervieux dans son étude sur les Fabulistes latins [8] en citent le titre. M. Th. F. Crane, dans son introduction aux Exempla de J. de Vitry [9], sans toutefois soupçonner le titre vrai de la compilation, mentionne non seulement les mss. Addit. 17723, Harley 665, Addit. 16167 du B. M. qui la renferment, mais encore donne la référence de nombre d'anecdotes du ms. Addit. 11284, correspondant à celles de son édition de J. de Vitry. Enfin M. J. A. Herbert, dans le 3e volume du « Catalogue of Romances » [10] a fait un inventaire judicieux de la plupart des anecdotes du Sp. L. des diverses collections mss. du B. M., en le faisant précéder d'une courte notice critique. En parcourant nous-même quelque temps avant la publication du travail de M. Herbert, les catalogues des mss. des

(1) Scriptorum illust. Major. Britanniæ Catalogus T. II (édit. 1557), p. 431.

(2) Relationes historicæ de rebus anglicis Paris, 1619. T. I. au mot : J. de Hoveden.

(3) Bibliotheca Brit-Hibernica. London, 1748 au mot : J. de Hoveden.

(4) Altdeutsche Blætter de M. Haupt et M. Hofmann. T. II (Leipzig, 1840. 8°) pp. 74-82, les nos 61, 62, 63, 117, 124, 135, 152, 153, 154, 191, 203, 208. 289, 383, 438, 440, 472, 536, 544.

(5) A selection of Latin Stories-London, 1842, in 12; les nos 28, 61, 263, 117, 135, 154, 191, 203, 289, 536, 544.

(6) Proceedings of the Roy. Irish. Acad. 2nd ser. vol. II, pp. 129-140, Dublin, 1882.

(7) Essays on Chaucer. Part. II : Practica Chilindri or the working of the cylinder by J. Hoveden edited with a translation by Edmond Brock London, 1872, 8° (R. S.).

(8) Les Fabulistes latins T. IV. Paris, 1896, 8°.

(9) The Exempla of J. de Vitry. London, 1890, 8°.

(10) Catalogue of Romances. T. III. London, 1910, 4°.

différentes Bibliothèques de la Grande Bretagne, nous n'avons pas rencontré moins de seize copies mss. du Sp. L., dont sept au B. M. même[1]. Après un examen attentif des mss. du B. M. nous nous sommes décidé à éditer cette collection, dont le contenu ne nous présente pas seulement une idée assez nette de l'état de la prédication en Angleterre à la fin du XIIIe s., mais encore nous fournit de nouveaux détails sur l'état des mœurs et des esprits de la même période.

Voici donc le plan de notre édition.

Dans cette introduction même nous avons d'abord cherché à déterminer la personnalité de l'auteur, ainsi que la date de composition de l'ouvrage; puis, après la description des divers mss, nous avons indiqué les procédés littéraires du compilateur; enfin dans un aperçu historique nous avons dégagé tout ce qui peut intéresser l'historien de la civilisation.

La seconde partie comprend le texte numéroté du Speculum, suivi en appendice d'un commentaire où les sources et parfois les dérivés des anecdotes ont été soigneusement indiqués. Le texte a pour base le ms. addit. 11284 (le plus ancien). Les anecdotes additionnelles, interpolées au cours du XIVe et du XVIe s. occupent la place qui leur revient d'après les mss. d'où elles sont tirées. Les exempla présentant un certain intérêt sont seuls reproduits dans toute leur teneur; les autres, afin de ne pas déparer la physionomie de l'ensemble du texte, sont présentés sous une forme abrégée en latin.

Les citations tirées de l'Ecriture, des Pères, des écrivains ecclésiastiques ou profanes, n'offrant que peu d'intérêt, ont été presque complètement supprimées.

I. — L'Auteur.

Tout ce qu'on peut affirmer avec certitude, c'est que l'auteur ou le compilateur du Sp. L. est un anglais, si l'on s'en tient au contenu même et à la localisation des anecdotes.

Cependant Bâle au XVIe s., Pits et Tanner dans la suite ont attribué le Sp. L. à Jean de Hoveden, chapelain de la reine Aliénor, mère d'Edouard I, mort selon les uns en 1272, selon les

(1) En réalité 18 cf. infra addit. et corrections.

autres en 1275 [1]. Peut-être Bâle — à supposer la chose vraie — a-t-il remarqué ce nom dans le ms. addit. 16170 (XVe s. Convertimini de Robert Holkot). f. 101, où se trouve l'anecdote du diable questionné par un saint, avec l'incipit suivant : nota hic narracionem magistri Johannis de Hoveden quomodo unus sanctus frater potuit loqui aliquando cum diabolo ipso invitato... et substantiellement identique à celle du ms. addit. 11284 f. 26 nº 189; et en a-t-il conclu que R. Holkot a tiré son récit de J. de Hoveden. Et ainsi ce dernier se trouve être, par cette coïncidence fortuite, l'auteur présumé du Sp. L.

Rien cependant ne nous autorise à admettre cette hypothèse et à attribuer le Sp. L. à J. de Hoveden. D'abord le compilateur, d'après le langage même qu'il tient dans le prologue, semble cacher intentionnellement son nom « nomina siquidem nostra subticere me compulit malorum ipsa mater invidia, que tiriaca moritur et veneno vivit ». Or, il est peu probable qu'un auteur aussi connu que J. de Hoveden, — à moins de supposer que le Sp. L. soit une de ses premières compositions, ce qui, comme on le verra, n'est pas le cas — ait voulu garder l'anonymat. En admettant même que la rédaction primitive remonte à l'époque de la mort de Henry III (1272) (33) ou de Boniface de Savoie (1270) « bone memorie » (265) on serait réduit à ne voir dans le Sp. L. qu'une œuvre de vieillesse du chapelain de la reine Aliénor.

Mais un fait précis nous démontre que c'est ultérieurement que le traité a été compilé. Au chap. LXIX : de prelatorum statu, Jean [Peckam] est cité d'après les divers mss. [2], avec le titre de « cantuariensis archiepiscopus » et sans l'épithète de « bone

(1) Au sujet de J. de Hoveden cf. Dict. of Nat. Biog. T. XXVII, p. 427 (2e édit.). D'après la chronique de Lanercost, sa mort arriva vers 1272 (Chronic. Lanercost, Bannatyne Club, 1839, p. 93). Cependant, à entendre Bâle : Index Brit. Script : Anecdot. oxon (édit. R. L. Poole et M. Bateson, 1902, p. 220) il est mort en 1275 : Hic obiisse fertur A. D. 1275. Il est possible que pour appuyer son assertion il s'appuie sur quelque continuation de la chronique d'Alfred de Beverley. En tout cas ce n'est pas celle — comme semblent l'affirmer les éditeurs des Anecd. oxon. p. 19 — qui est contenue dans le ms. lat. B. N. 4126 et extraite du Polychronicon de Higden (édit. Babington). Ce ms ne mentionne pas le nom de Hoveden entre les années 1260-1290 (ff. 277-277 vb). Ajoutons cependant aussi que Bâle (édit. cit. app. II, p. 480) place le Sp. L. parmi les ouvrages anonymes, ne faisant nulle mention de J. de Hoveden.

(2) Mss. α'. f. 71v; A. f. 135 v; B. f. 134 vb; C. f. 186; D. f. 144; etc.

memorie ». Or ce prélat a occupé le siège de Cantorbéry de 1279 à 1292. Par conséquent, c'est entre ces deux dates (comme terminus a quo et terminus ad quem) qu'il faut placer la composition du Sp. L.

Si J. de Hoveden ne peut être d'aucune façon le compilateur, quel est l'auteur anonyme, à qui il faut attribuer la paternité du Sp. L. ?

L'étude détaillée du traité nous a amené à reconnaître dans le compilateur un membre des Ordres Mendiants.

D'abord le langage du Sp. L. est bien celui de quelqu'un qui était familiarisé avec la prédication populaire et connaissait admirablement les exigences théologiques peu élevées et les besoins moraux de son auditoire. Si dans le corps du texte il localise nombre d'anecdotes dans l'Est de l'Angleterre et dans le pays de Kent, ce qui semble indiquer que c'est surtout dans ces régions qu'il a exercé son apostolat, c'est dans le prologue seul qu'il laisse entrevoir sa personnalité. C'est là qu'il nous dit, qu'il dédie le traité à un ancien ami et condisciple d'études, devenu récemment son confrère, que le choix des Supérieurs a député auprès du ministère des âmes. C'est là aussi, qu'il se montre le fervent adepte des principes fondamentaux des deux nouveaux ordres, en s'intitulant volontiers « suorum minimus, pauper amiculus, de simplicium numero minimus. »

Ensuite, dans le courant même du texte, nombre d'anecdotes, se rapportent aux scènes de vie et de mœurs des membres des deux ordres au milieu des masses populaires.

Enfin, le contenu général du Sp. L. semble bien attester l'œuvre d'un moine mendiant. Celui-ci, en effet, a toujours un beau rôle dans les anecdotes, alors que le vieux clergé régulier ou séculier y est généralement représenté sous son mauvais côté. Qu'il nous suffise de citer comme argument significatif à ce sujet le chap. XVIII : de concubinis sacerdotum. Les chapitres XXII : de crucis virtute, XX : de confessione celeri et dilata, XXXII : de eukaristia, XLII : de indulgenciis, LXXV : de remissione fratrum delicti entre autres, s'harmonisent bien avec la vie d'apostolat des nouveaux moines. Il en est de même des chapitres XIV : de caritate, XV : de castitate, LIII : de mulierum cohabitacione fugienda, LIX : de oracione, LXIV : de paupertate, LXXXVI : de voto, pour exalter les principes évangéliques si hautement en faveur parmi les disciples de saint François et de saint Dominique.

S'il s'agit maintenant de déterminer l'ordre auquel le compilateur a appartenu, il semble que certains arguments d'une valeur non indiscutable, militent en faveur de celui de saint François. C'est en premier lieu le caractère de l'anonymat, que l'auteur réserve spécialement aux anecdotes d'origine dominicaine où les frères « sont mis en scène » (134, 151, etc). Il n'y a que quatre anecdotes du reste, où les FF. Prêcheurs sont expressément nommés; l'une se rapporte à Jourdain de Saxe (86); les deux autres à saint Dominique (148, 189), la dernière aux Dominicains de Bologne (569). D'autre part, chose significative, sept anecdotes se rapportent à la vie de saint François (127, 193, 216, 237, 452, 531, 668); deux autres, dont l'une a trait à un miracle eucharistique (32) et l'autre à une extase (122), sont rapportées par deux mineurs, à savoir : Pierre de Swenefeld et Richard de Slikeburne (cf. infra commentaire). Le seul écrivain contemporain du compilateur, cité parmi les « auctoritates » est Jean Peckam et celui-ci appartenait à l'ordre des Mineurs. Le récit enfin de l'entrée d'un étudiant de Paris chez les Frères de la Pénitence ou des Sachets, ordre qui par son esprit et sa vie se rapproche bien plus de celui de saint François que de celui de saint Dominique, semble exclure les Frères prêcheurs de la composition du Sp. L. Et cette hypothèse est encore confirmée par ce fait que dans les collections des Dominicains, les anecdotes relatives à la jeunesse studieuse ne parlent que de l'attrait irrésistible exercé sur elle par l'idéal dominicain (45).

En dernier lieu pour compléter nos investigations sur le compilateur, nous allons dire un mot sur ses connaissances théologiques et littéraires. Sans doute il est difficile de les déterminer d'une façon précise. La plupart des citations faites dans le cours du traité ainsi qu'une grande partie des exempla, comme nous le verrons plus loin dans l'étude des sources, sont empruntées à des compilations antérieures.

Par ailleurs, c'est en vain qu'on chercherait chez le compilateur de hautes spéculations théologiques et morales. Il a adapté tout son enseignement au niveau intellectuel de son auditoire, qui est le peuple « ad captum populi », qu'il semble si bien connaître. Aussi c'est avec une admirable clarté et un esprit de méthode étonnant qu'il a exposé toute la théologie populaire en la complétant par cette morale en action qu'est l'anecdote. Si l'on y ajoute l'accent de sincérité et de conviction profonde, qui

se dégage de ces récits écourtés, la préoccupation constante qui s'y manifeste de relever le moral de la foule, pour la ramener à la pratique des vertus chrétiennes ordinaires, pour lui faire entrevoir au-dessus des injustices d'ici-bas la miséricorde divine et les récompenses éternelles, on peut se faire une idée assez exacte de ce qu'était la prédication des Frères Mineurs en Angleterre, pendant la première moitié du règne d'Edouard I.

II. — Etat des manuscrits.

Le texte original du Sp. L. a été perdu. Il en reste néanmoins seize copies mss.[1] en latin, qui s'échelonnent de la fin du XIII[e] s. à la seconde moitié du XV[e] s. Nous allons les décrire brièvement, en désignant chacune par une lettre de l'alphabet et classer les unes et les autres par groupe de famille, en prenant pour base de notre classement l'interpolation d'anecdotes additionnelles et la suppression d'anecdotes dans le texte courant.

α' = *B. M. ms addil.* 11284 [2].

Le ms α' forme un petit in-folio de 91 feuillets en velin de la fin du XIII[e] s. Le texte occupe les ff. 2. à 91 sur 44 à 48 lignes par page. Les titres de chapitre — du moins ceux qui y sont — et toutes les lettres initiales sont en couleur soit rouge, soit bleue, à l'exception de l'initiale dorée du f. 2. Sur la marge inférieure, on rencontre sur de nombreux feuillets l'inscription suivante en partie effacée, sauf au recto du f. 46 : De scriptorio abbatis de Cambrone (abbaye cistercienne du Hainaut cf. Janausckek : Orig. cist. 1877, in-8°. T. I, p. 133). Ce ms. a appartenu à William Thoms. F. S. A., dont la signature se trouve au verso du f. 1, avant que le B. M. en soit devenu la propriétaire le 2. X[re], 1837.

C'est la plus ancienne des copies mss. De nombreuses fautes et lacunes y dénotent une certaine inexpérience du scribe. Le prologue et la table des matières font défaut; le corps du texte, par contre, y est tout entier avec l'incipit. f. 2 : abstinencie triplex est species : prima est ciborum et potuum moderacio... et l'explicit f. 91 : Quidam alius cum conderet testamentum... qui dum

(1) Cf. infra addit. et corrections.

(2) Pour la description des divers mss. du B. M. cf. Calalogue of Romances T. III. pp. 370-405.

viveret oblitus est Dei. Explicit iste liber scriptus, qui scripsit sit benedictus. Amen.

A = B. M. ms addit. 17723.

Le ms. A. forme un volume in-8° de 168 feuillets en velin de la 1ère moitié du XVe s. occupé tout entier par le Sp. L. à raison de trente lignes par page. Les titres de chapitres sont en couleur rouge avec des initiales bleues fleuronnées de rouge. Le traité est précédé du prologue ainsi que d'une table alphabétique des matières. Ils servent de base pour l'établissement du texte de notre édition. L'explicit est le suivant (f. 168v) : qui dum viveret, oblitus est Dei, quere de hoc supra capitulis de acquisitis injuste, de avaricia et de sepultura.

Ce ms. omet les anecdotes suivantes renfermées dans le ms. α' à savoir : nos 122, 205, 267, 550, 566, et contient par contre sept exempla nouveaux à savoir nos 16a, 173a, 269a, 269b, 269c, 463a, 558a, ff. 6, 46, 67, 68, 131v, 161v. Il ne semble être qu'une copie de seconde ou de troisième main, si on tient compte des nos 269a et 463b. Les faits, en effet, localisés à Oxford en 1298 et en 1356 [1256], y sont relatés avec une telle abondance de détails qu'ils permettent de supposer que le scribe a été originaire d'Oxford ou du moins a fait un long séjour dans cette ville universitaire.

B = B. M. ms. Royal 7. *C. XV.*

Le ms. B. forme un in-folio en velin de 181 feuillets de la première moitié du XVe s. Le Sp. L. y occupe les ff. 2-164. Le texte comme le prologue est disposé en deux colonnes de 33 à 39 lignes par page. Les initiales sont en couleur bleue fleuronnée de rouge. Certains titres de chapitres sont également écrits en couleur rouge.

Le ms. a appartenu au XVIe s. à Henry Bowne, dont le nom se trouve en marge des ff. 2, 181v, 182 et au XVIIe s. à Jean Theyer (mort en 1673), dont la signature se trouve en haut du f. 3, après le titre suivant : Johannes Hoveden author istius libri qui vocatur Speculum Laïcorum obiit anno domini 1275, John Theyer. La bibliothèque de ce dernier, y compris ce ms. fut achetée par Charles II, en 1678.

Le texte du Sp. L. renferme 88 chapitres (89 cependant sont indiqués dans la table des matières), mais les chap. XXX et

XXXI : de ecclesiis edificandis et de rebus ecclesie conservandis correspondent au chap. XXX du ms. α'; et le chap. XXXIV ne fait qu'un avec le chap. XXXIII. Il n'y a donc en réalité que 87 chapitres.

La table alphabétique précédant le prologue, commence ainsi f. 2 : incipiunt tituli operis sequentis... et renferme 89 titres de chapitre.

L'incipit du prologue est le suivant f. 2vb : in Christo sibi dilecto quondam conscolari et confratri moderno... et l'explicit f. 3 : per modum alphabeti presentem compegi tractaculum materiarum capitula apponens in eo contentarum.

Le traité lui-même dépourvu de tout titre de chapitre commence ainsi f. 3 : Abstinencie triplex est species... et se termine par ces mots f. 181vb : nisi mihi male congregasses divicias, non male servassem illas. Explicit Speculum Laïcorum. Il est suivi de cette note écrite de la main de J. Theyer : Scriptum per Johannem Hoveden Anglum, qui obiit anno domini 1275. Lib. Impres. pa. 216.

Il omet les anecdotes 122, 205 et renferme par contre 14 historiettes nouvelles, à savoir : n°s 16^{a}, 28^{a}, 41^{a}, 132^{a}, 178^{a}, 180^{a}, 217^{a}, 331^{a}, 421^{a}, 432^{a}, 470^{a}, 470^{b}, 493^{a}, 558^{a}, 579^{a}, (331^{a} = 558, 421^{a} = 29). ff. 7, 10^{v}, 15^{v}, 39^{v}, 49, 49^{v}, 57vb, 84vb, 114vb, 199vb, 132va, 132vb, 139, 157vb, 181.

C = B. M. ms. addit. 33957 [1].

Le ms. C. forme un in-8° en papier du XVe s. de 224 feuillets. Le Sp. L. y occupe les ff. 73^{v}-219, de 31 à 39 lignes par page avec des initiales en couleur rouge. Le traité est divisé en 87 chapitres et précédé du prologue, dont le titre est le suivant : Hic incipit tractatus qui dicitur speculum sive lumen Laicorum.

Le prologue lui-même est divisé en deux parties. La première en forme, pour ainsi dire, la dédicace ff. 73^{v}-74. In Christo sibi dilecto quondam... invidia que tiria [ca] moritur et veneno vivit... La seconde a pour titre : incipit prologus et commence ainsi f. 74 : Quoniam, ut docet apostolus, lacte, non cibo solido nutriendi sunt... et se termine... capitula preponens in eo contentarum.

Le traité lui-même commence ainsi : Incipiunt capitula per

(1) Cf. J. K. Ingram op. cit. p. 129 et suiv.

ordinem subscripta. Primum de abstinencia vera ficta et stulta... et se termine : qui dum viveret oblitus est Dei. Et sic finitur Speculum Laycorum. Explicit Speculum Laycorum.

Les nos 122 et 205 y font défaut, par contre il y a les anecdotes addit. 16a, 41a, 432a, ff. 17, 84, 171.

D = B. M. ms. Harley 3232.

Le ms. D. forme un volume in-4o en papier, fin XVe s. de 179 feuillets. Le Sp. L. y occupe les ff. 10-179, de 39 à 40 lignes par page avec des initiales en couleur rouge. Au f. 179v se trouve écrit le nom du scribe peut-être « Waryn » et en bas est écrit en lettres rouges celui du rubricateur peut-être : « Quod Rowsyng. »

Il renferme 92 chapitres. Les chap. XXII de « cantilenis », XXXI à XXXV de ecclesiis edificandis et dotandis, de rebus ecclesiasticis personis reverendis, de ecclesiis frequentandis correspondent respectivement au chap. XXI (2e partie) et au chap. XXX. du ms α'.

En haut du recto du f. 10 se trouve l'invocation Jhesus Maria. Le prologue est divisé en deux parties, la 1ère commençant f. 10 par ces mots : In Christo sibi dilecto... et se terminant ainsi : que tiriaca moritur et veneno vivit ; la 2e avec le titre : prohemium in opus sequens, l'incipit : Quoniam ut docet apostolus... et l'explicit : materiarum capitula preponens in ea contentarum. Suit f. 10v la table des matières avec le titre : incipiunt tituli operis sequentis. Le traité lui-même porte le titre suivant f. 11 : incipit speculum Laicorum : de abstinencia. Chaque titre de chapitre se trouve écrit en haut à droite au recto du feuillet. Le texte commence par ces mots f. 11 : abstinencie triplex est species... et se termine f. 179v : ut o[b] liviscatur sui qui dum viveret oblitus est Dei. Explicit speculum laïcorum Waryn. Quod Rowsyng.

Les nos 122, 205 n'y sont pas, par contre il y a les anecd. addit. 16a, 41a, 432a ff. 14v, 20v, 100v.

E = B. M. ms. addit. 16167.

Le ms. E. forme un in-folio en velin de 127 feuillets à page de deux colonnes de 50 à 65 lignes du milieu du XVe s. Le Sp. L. y occupe sous forme d'extraits les ff. 1-21v. L'introduction fait défaut. La table des matières f. 1. porte le titre : Tract[at]us qui vocatur speculum de materiebus predicabilibus. Le texte lui-

même ne comprend que 85 anecdotes, ce qui fait en moyenne une anecdote par chapitre. Il commence ainsi f. 1v: [A]bstinencie triplex est species... et finit ex abrupto au chap. de usurariis par l'anecdote 85 = 574 du ms α' : quin semper infestaret eum cum usura et sic evenit usu [rario].

Il omet les nos 122, 205, et renferme par contre les nos 16a, 41a, 357a, 432a, 558a, ff. 2, 3v, 13vb, 20v.

F. = *B. M. ms. Harley.* 665.

Le ms. F. forme un volume in-8° en papier de 300 ff. de la fin du XVe s. de 25 à 30 lignes par page. Le Sp. L. occupe les ff. 91-170v, 212-221.

C'est un abrégé fragmentaire, où non seulement des chapitres entiers, mais encore de nombreuses anecdotes des chapitres subsistants, font défaut. Il n'y a ni introduction ni table des matières. Il commence f. 91 par le texte : Abstinencie triplex est species... puis il y a interruption f. 170v au chap. de patiencia pour laisser place à un fragment considérable de l'Alphabetum Narracionum. Ensuite f. 212 il recommence par le chapitre temptacio et se termine f. 221. au chapitre de usura par l'anecdote de l'usurier recommandant son âme au diable (= n° 578)... cum militibus demonum et sic expiravit... Intrabunt in inferiora terra et partes vulpium erunt...

Il omet les nos 122, 205 et contient par contre les anecdotes addit. : 16a, 28a, 41a, 463a, ff. 92v, 94v, 96v, 213.

G = *Cambridge* : *Gonville-Caius College Lib. ms.* 184 (217) *C. M. A. IV.*

Le ms. G. forme un in-8° du XIVe et du XVe s., partie en velin partie en papier de X + 239 + IX feuillets. Tout a été paginé. Le nombre des lignes de chaque page varie entre 34 et 38 lignes. Les titres de chapitre font défaut. Les initiales des chapitres et des anecdotes sont écrites en couleur rouge.

Le ms. a été donné à la bibliothèque du collège par W. Moore. Le nom du scribe « Durram » se trouve écrit en marge des pp. 215, 487.

Le Sp. L. sans prologue ni table des matières, comprend 86 chapitres. Les chap. XXVI, XXVII sont réunis en un seul, et les chap. XLIII, LXXV, correspondent respectivement aux chap.

L, LXXI. L'incipit est le suivant p. 243 : Est plenus morum liber hic speculum laicorum, Abstinencie triplex est species... et l'explicit p. 473 : Quidam alius cum conderet testamentum... oblitus est Dei. Quere de hoc supra capitulis de acquisitis injuste, de avaricia et de sepultura. Deo gracias. Explicit liber vocatus Speculum laicorum.

Il omet les nos 48, 122, 531, 566. On lit no 189 p. 316 st Benedicti au lieu de st Dominici et no 365 p. 376. Refert Hugo de So Victore...

Il y a par contre les anecd. addit. suivantes, nos 173a 217a, 327a, 558a pp. 310, 326, 363, 463.

H. = Oxford Bodl. (catal. mss. Anglie 2000*)* 474 [1].

Le ms. H. forme un in-4o en velin de 172 feuillets (+ 2 ff. vides) à pages de 32 lignes, du XVe s. (reliure du XVIe s.) Les titres de chapitre sont écrits en couleur rouge, les initiales des anecdotes en couleur bleue et rouge. Il renferme les 87 chapitres précédés de la table des matières f. 1 ainsi que du prologue f. 2. Puis suit le texte : Abstinencie triplex est species... avec l'explicit final f. 171v : ut moriens obliviscatur sui, dum vivens oblitus est Dei quere de hoc supra. Explicit tractatus qui dicitur Speculum laïcorum.

On y remarque l'absence des anecdotes : 122, 205, 218, 267, 308, 525, 550, 566 ainsi que des §§. mendacium et mundus.

Par contre il y a les anecd. addit. : 16a, 64a, 136a, 173a, 177a, 202a, 217a, 269a, 269b, 260c, 314a, 327a, 421a, (=19), 441a, 447a, 463a, 538a, 558a, ff. 5v, 20v, 39v, 48v, 49, 58v, 60v, 72rv, 85, 89, 118v, 124v, 126v, 134v, 156v, 164v. Le chap. : de pulcritudine est précédé de celui de proprietariis.

I. = Oxford. Bodl. Land. misc. 110.

Le ms. I. forme un in-folio de 61 feuillets en papier à deux colonnes de 34 à 35 lignes du XVe s.. L'initiale de chaque anecdote est en couleur rouge. Le traité est incomplet. Le prologue, les §§. adulator et mendacium, les chap. LXIII à LXXXVII et en plus 53 anecdotes d'autres chapitres font défaut. Voici l'incipit du Sp. L. : « Tabula de consequentibus in istis septem quaternis

(1) Dans la même biblioth. le ms. 3858 (21 actuel) pp. 56-59 renferme un extrait de 11 exempla du ms. 474, fait par Rich. James au XVIIe s.

cum tribus aliis foliis in fine specificatis de morali materia cum narracionibus super eamdem materiam; ideo previdcat unusquisque in hiis materiis inspecturus formam sequentem videlicet quot folia, quot capitula in hiis continentur patent in margine superiori in unoquoque folio; quot capitula patent sicut stant in foliis cum narracionibus diversis super unaquaque materia ». Puis suit l'index des 64 chapitres. Au f. 3, commence le texte prop. dit : Abstinencie triplex est species... Le chap. LXII est le dernier du traité, et encore n'y est-il que sous une forme fragmentaire, se terminant f. 60vb : 3° victoriam et pacem preparat. Les chap. LXIII et LXIV, quoique indiqués dans la table des matières et suivis de cette rubrique : « et continentur in hac compilacione sexaginta folia et sexaginta quatuor capitula cum diversis narracionibus et exemplis ut supra dictum est », n'existent pas dans le texte. Il n'y a comme exemplum addit. que le n° 60 f. 4.

K = Oxford. University College Lib. ms. XXIX.

Le ms. K. forme un in-4° en velin de 223 feuillets à 32 lignes par page du XVe s. Le Sp. L. y occupe les ff. 4-183. Les titres de chapitre sont écrits en couleur rouge, les initiales des anecdotes au contraire en rouge et bleu. Un certain Thomas Browne a été autrefois possesseur du traité.

Celui-ci renferme 87 chapitres précédés d'un prologue et d'une table alphabétique des matières (f. $4\text{-}5^{vb}$). Le traité prop. dit commence ainsi f. 5 : Expliciunt capitula libri subsequentis; incipit capitulum primum. De abstinencia vera et ficta. Abstinencie triplex est species... f. 183 il y a l'explicit: Quidam alius cum conderet testamentum... oblitus est Dei, quere de hoc supra capitulis de acquisitis injuste, de avaricia et de sepultura. Suit en manière d'appendice, l'histoire de l'excommunié de Covetone. Les nos 122, 205, 266, 267, 331, 363, 550 ainsi que les §§. Mendacium et mundus ne s'y trouvent pas. Il y a par contre les exempla addit. suivants : 16^a, 64^a, 173^a, 269^a, 269^b, 269^c, 314^a, 327^c, 463^a, 558^a, ff. 19, 26, 55, 80^v, 81, 95^v, 99^a, 148, 175.

L = Oxford. Univerty College Lib. ms. XXXVI.

Le ms. L. forme un in-4° en velin de 154 feuillets de la fin du XIVe s. Le Sp. L. y occupe les ff. $1\text{-}166^{vb}$, à doubles colonnes de 30 à 35 lignes. Il a appartenu jadis au même possesseur que le

ms. précédent. Le texte est dépourvu de titres de chapitre. Les initiales des anecdotes sont écrites en couleur bleue fleuronnée de rouge. Le prologue commence ainsi f. 1 : Quoniam, ut docet apostolus... et se termine : capitula preponens in eo contentarum... puis suit la table des matières de 90 chapitres, et enfin le traité prop. dit f. 1^{v} : Abstinencie triplex est species... avec l'explicit f. 116vb : Quidam alius cum conderet testamentum... quum viveret, oblitus est Dei, tibi sit honor et gloria in secula seculorum. Amen. Explicit tractatus intitulatus speculum laicorum.

Il est à noter que f. 21, la fin du chap. XVI, le chap. XVII, ainsi qu'une partie du chap. XVIII (n°s 105-113) font défaut. De plus au f. 40, une partie du chap. XXX (n°s 225-238) manque également. Il en est de même des exempla suivants n°s 79, 122, 145, 205 365, ainsi que des §§ : mundus et mendacium. Par contre il y a les anecd. addit. suiv. n°s 16^{a}, 34^{a}, 41^{a}, 432^{a} (165), ff. 4, 7vb, 8vb, 79vb.

M = Oxford. Balliol College Lib. ms. CCCXX.

Le ms. M. forme un in-4° en velin de 270 feuillets du XVe s. Le Sp. L. y occupe les ff. 2-56vb à deux colonnes de 34 à 35 lignes. Les titres des chapitres ainsi que les initiales des anecdotes sont colorés en rouge. Il est sans prologue et commence ainsi f. 2 : incipit extracta de libro qui dicitur speculum laicorum; de abstinencia discreta... et se termine f. 52vb : qui dum viveret, oblitus est Dei. Explicit quedam extracta de speculo laicorum. Il est suivi f. 56vb de l'index des chapitres : de abstinencia... de usura. Explicit Kalende. L'index des chapitres indique 67 titres, mais en réalité il n'y a que 63. Les chap. LXXVII, LXXVIII, LXXIX sont, intercalés entre les chap. LXXXVI et LXXXVII. Le traité ne renferme en tout que 134 anecdotes dispersées dans les différents chapitres. On y rencontre cependant les exempla addit. suivants : n°s 16^{a}, 41^{a}, 178^{a}, 441^{a}, 517^{a}, ff. 3, 6vb, 16^{v} 40^{v}, 50vb.

N = Worcester Cathedral Lib. ms. Q 91.

Le ms. N. forme un volume in-4° en papier de 194 feuillets du XVe s. Le Sp. L. y occupe les ff. 138-194^{v} à 32 lignes par page. Il est très incomplet. Les 63 chapitres qu'il comprend, et qui se suivent sans être séparés les uns des autres par des titres, ne renfer-

ment que 152 exempla. Les chap. LXXVII, LXXVIII, LXXIX sont intercalés entre les chap. LXXXVI et LXXXVII.

Son incipit est le suivant f. 138 : Abstinencie triplex est species... et son explicit f. 194 : qui dum viveret oblitus est Dei. Explicit quedam extracta de speculo laicorum, suivi ff. 194-195 de la table alphabétique des matières. Il renferme les anecdotes addit. suivantes : 16ª, 41ª, 178ª, 441ª, 517ª, ff. 141, 146ᵛ, 163, 171, 188ᵛ.

P = Salisbury Cathedral Lib. ms. 141.

Le ms, P., d'après les renseignements que nous a généreusement communiqués Mr. A. R. Malden, bibliothécaire, en réponse au questionnaire que nous lui avons envoyé, forme un in-4° en papier de 191 feuillets de la fin du XVe s. Le prologue fait défaut. Le texte du traité commence ainsi f. 1. Incipit hic abstinencie triplex est species... et se termine f. 189 : impius ut obliviscatur sui, qui dum viveret, oblitus est Dei. Quere de hoc supra capitulis de acquisitis injuste, de avaricia et de sepultura. Explicit speculum laicorum, suivi de la table alphabétique des matières qui ne renferme que 84 titres de chapitre ff. 189ᵛ-190.

On lit f. 1 : ad Will. Lawson clericum pertinet prec. ns' et f. 191ᵛ : Johannes Skinner, capellanus, apparemment le scribe.

En fait d'anecdotes addit. il y a les suivantes : nos 173ª, 217ª, 327ª, 558ª ff. 48ᵛ, 66ᵛ, 91ᵛ, 180ᵛ.

Q = Dublin. Trinity College Lib. ms. 274 [1].

Le ms. Q porte les nos 734-594, dans le catal. Bernard mss. Angliæ. Il forme un petit in-folio de 128 feuillets du XVe s. Par suite de la disparition du premier feuillet le prologue ainsi que les titres de chapitre — jusqu'à celui de amore mundi exclus. — de la table des matières font défaut. Le titre du chapitre de ecclesia est subdivisé en cinq autres ainsi que dans le texte, comme dans le ms. B.

Le texte commence ainsi f. 1 : Incipit liber qui intitulatur speculum laïcorum. Abstinencie triplex est species... et se termine f. 128ᵛ : impius ut obliviscatur sui qui dum viveret, oblitus est Dei. Quere de hoc supra. Explicit tractatus Speculum laicorum nuncupatus.

Laus tibi Christe, liber jam explicit iste. Burbaye scriptor.

(1) Cf. aussi, J. K. Ingram, op. cit. pp. 134-136.

En fait d'anecdotes addit., d'après la note qu'avec une extrême obligeance Mr I. K. Madden Abbott, bibliothécaire en chef, a bien voulu nous envoyer en réponse au questionnaire que nous lui avons posé, il y a à noter les suivantes, n°s 16^a, 558^a, ff. 3^v, 128.

Classement des mss.

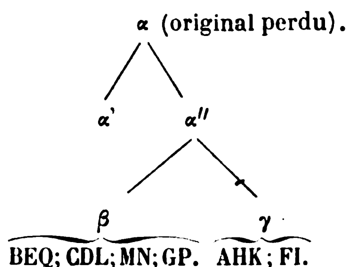
D'après ce qui précède, sur les 16 mss. qui subsistent, tous, à l'exception de L, G, L, sont du XVe s. et par conséquent des copies éloignées du texte primitif. De plus, certains d'entre eux présentent des défectuosités et sont par conséquent difficiles à classer. Néanmoins, à l'aide des exempla interpolés ou supprimés, indiqués par les signes + ou — nous avons essayé de les grouper.

En voici l'énumération par ordre de mss.

A. + 16 + 173 + 269 + 269 + 269 + 463 + 558.
— 122— 205 — 267 — 550 — 566.
B. + 16 + 28 + 41 + 132 + 178 + 180 + 217 + 331 + 421 + 432 + 470 + 470 + 493 + 558 + 558 + 579.
— 122 — 205.
C. + 16 + 41 + 432 — 122 — 205.
D. + 16 + 41 + 432 — 122 — 205.
E. + 16 + 41 + 432 + 558 — 122 — 205.
F. + 16 + 28 + 41 + 463 + 122 — 205.
G. + 173 + 217 + 327 + 558 — 48 — 122 — 531 — 566.
H. + 16 + 64 + 136 + 173 + 177 + 202 + 217 + 269 + 269 + 269 + 314 + 327 + 331 + 421 + 441 + 447 + 463 + 538 + 558. — 122 — 205 — 218 — 267 — 308 — 525 — 550 — 566.
I. + 16.
K. + 16 + 64 + 173 + 269 + 269 + 269 + 314 + 327 + 463 + 558. — 122 — 205 — 266 — 267 — 331 — 363 — 550.
L. + 16 + 41 + 432. — 79 — 122 — 145 — 205 — 365.
M. + 16 + 41 + 178 + 441 + 517.
N. + 16 + 41 + 178 + 441 + 517.
P. + 173 + 217 + 327 + 558.
Q. + 16 + 558.

Ainsi donc en rapprochant les mêmes additions et soustractions des divers mss., on arrive à constituer six groupes différents : B.E.Q.; C.D.L.; M.N.; G.P. d'une part; et A.H.K.; FI. d'autre

part. Les divergences notables qui existent entre les premiers et les seconds, tant au point de vue des interpolations et des suppressions d'anecdotes qu'à celui de la disposition différente de certains chapitres et des variantes de texte, semblent indiquer deux origines intermédiaires indépendantes, que nous désignons par les lettres β, γ. A défaut cependant de données probables, nous ne saurions affirmer si celles-ci sont à leur tour des dérivés d'un intermédiaire (désigné par α'') ou des copies directes du texte primitif perdu (désigné par α). Tout ce qu'on peut dire, c'est que β, γ ou α'' correspondent parallèlement à la copie α' décrite ci-dessus, sans pourtant se confondre avec elle et sans en avoir les nombreuses lacunes et incorrections. Le schéma probable des divers mss. dérivés serait donc le suivant :



III. — L'Ouvrage.

But et méthode du compilateur.

L'idée qui se dégage de l'étude de l'ensemble de Sp. L., c'est que le compilateur a voulu écrire un manuel complet de prédication, afin de venir au secours, comme il le dit lui-même dans le prologue, à son ami et confrère « assumptus nuper ad animarum curam ». A cet effet, il s'est efforcé de disposer méthodiquement toute la théologie dogmatique et morale à l'usage des laïcs, en recourant au procédé alphabétique, déjà mis en vogue dans des collections antérieures d'exempla. De plus, il a voulu mettre entre les mains du prédicateur ambulant un instrument portatif renfermant brièvement la doctrine suffisante à l'évangélisation des masses et pouvant être facilement consulté en cas de besoin pressant.

Il a donc composé son traité « per modum alphabeti » en sui-

vant l'ordre alphabétique pour les 87 titres de chapitre, autour desquels il a réuni tout son enseignement et il a fait précéder le tout d'un prologue ainsi que d'une table alphabétique des matières.

Son esprit méthodique et pratique se révèle non moins dans la façon dont il a disposé les différentes parties des chapitres. Chacun de ceux-ci, en effet, se compose de trois parties distinctes à savoir: d'une définition avec division, subdivision et exposition théologique, de citations d'autorités diverses et enfin d'exempla. Cette dernière partie intéressant seule l'historien, nous avons abrégé dans le texte autant que possible les deux premières sans pourtant nuire à la physionomie de l'ensemble.

On se méprendrait sans doute étrangement sur l'érudition du compilateur, si on prenait ses indications de source pour des citations de première main. Ses définitions, comme nous avons pu le constater, sont généralement tirées des manuels ou sommes de théologie et de droit canonique courants. Il en est de même des autorités de l'Antiquité sacrée ou profane, qu'il a évidemment empruntées à des répertoires de distinctions, qui circulaient un peu partout à la fin du XIII[e] s. Nous n'avons cependant pu déterminer quel est celui de ces répertoires qui a servi de base à son travail. Les livres de la Bible de l'Ancien et du Nouveau Testament sont pour un tiers dans ses citations. Puis viennent les auteurs profanes, tels que Homère, Platon, Epicure, Epidocles, Aristote, Demosthène, Diascoride, Cicéron, Jules César, Varron le philosophe, Salluste, Quinte-Curce, Horace, Juvenal, Senèque, Pline, Tholonius le philosophe, Solinus, Marcien, Galien, le philosophe Secundus, Maxime Valère, Prospère; ensuite ce sont les Pères et les écrivains ecclésiastiques, tels que saint Ignace, Origène, Cyprien, saint Augustin, saint Jérôme, saint Ambroise, saint Grégoire, Pierre de Ravenne (Chrysologue), saint Jean Damascène, Fulgence, Boèce, Cassiodore, le Vénérable Bède, Raban Maur; enfin les auteurs plus récents ou même contemporains, tels que saint Anselme, saint Bernard, Gilbert de la Porée, Pierre le Chantre, Hugues de saint Victor, Robert Grossetête, J. Peckam, et avant tous, le compilateur « de proprietatibus rerum », Barthélemi l'Anglais, dont il n'y a pas moins de 80 citations d'animaux, de plantes et de pierres dans le Sp. L.

Les exempla enfin ont été puisés à une double source comme le compilateur l'affirme dans le prologue: «ad honorem Dei erudicio-

nem que rudium, de sanctorum Patrum ac Doctorum legendis et scriptis temporumque preteritorum ac modernorum quibusdam eventibus exemplisque naturalibus non margaritas, set siliquas collegi quasi pecoribus erogandas ». Donc les anecdotes qui composent le traité peuvent se diviser en deux classes : la première est tirée d'écrits antérieurs : livres historiques sacrés ou profanes, compilations théologiques, vies de saints, légendes ou fables; la seconde est empruntée aux événements contemporains, à des compilations récentes ou à ce qui lui a été raconté de vive voix. Ici encore, à l'exception toutefois de quelques anecdotes, dont nous n'avons pu retrouver l'origine première, tous les autres récits sont puisés à des sources de seconde main, comme d'ailleurs nous l'indiquera un peu plus loin, le tableau comparatif des différentes sources du Sp. L. d'après des collections contemporaines de l'auteur. Voici cependant la liste des sources de la première classe suivie du n° de l'exemplum qui y correspond.

I. — *Antiquité sacrée.*

La Bible (exempla esquissés à travers tout le traité); Eusèbe de Césarée : Hist. eccles. 470, 485; saint Jérôme : Lettres, 110; saint Augustin : De civitate Dei, 76, 255; Liber de cura animarum, 80; sermones, 466; Grég. le Grand : Dialogues, 2, 8, 82, 99, 113, 138, 142, 143, 144, 155, 157, 164, 194, 256, 259, 260, 322, 331[a], 341, 347, 402, 425, 521, 522, 523; Homelies, 310, 311; Vie, 165 = 357 = 432[a], 179, 244, 245, 258, 475, 494; Vitæ Patrum : 4, 38, 43, 44, 67, 91, 92, 931, 100, 101, 102, 103, 108, 114, 120, 121, 126, 128, 129, 141, 180, 188, 199, 200, 201, 317, 318, 319, 320, 323, 329, 330, 331, 345, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 358, 359, 360, 366, 389, 400, 403, 404, 408, 412, 413, 414, 418, 422, 423, 424, 426, 428, 429, 430, 432, 442, 443, 444, 445, 453, 454, 455, 461, 484, 487, 488, 489, 490, 491, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 513, 520, 527, 528, 532, 534, 548, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 559, 560, 564, 565.

II. — *Antiquité profane.*

Gesta Alexandri (Pseudo-Callisthène) 110 = 541, 315 = 390, 394; Senèque : 18, 316; Cassiodore : Hist. tripart. 57, 77, 147, 150, 217[a], 218, 219, 220, 226, 229, 231, 242, 306, 332, 401, 405,

411, 422a, 431, 434, 469, 476, 526, 533. Boèce : De disciplina scolarium 296.

III. — *Moyen Age.*

Vie des saints : St Alphège 9; st Amand 181 ; st Ambroise 421ɪ, 493a; st André 25, 184; st Anselme 37, 174, 459; st Augustin 178, 486; st Augustin de Cantorbéry 177a; st Avit 284;st Barlaam 35, 198, 252, 303, 388, 458; st Basile 192; st Benoit 42, 56, 276, 407, 558 = 93.ɪ = 331a; st Bernard 94, 107, 178a, 269c, 278, 369, 514, 529, 539, 567; st Brendan 346, 525; ste Brigitte 95, 547; ste Christine 46; st Cuthbert 3, 104; st Denis 291, 368; st Dominique 145, 189; st Edmond 10, 31, 49, 109, 131, 308, 451; ste Edithe 137; st Edouard 96, 247; st Gilles 333; st Eloi 277; st François 127, 193, 216, 237, 452, 531, 568; st Fursée 12; st Henry 212; st George 146; st Germain d'Auxerre 26, 249, 314a; st Germain de Paris 282; st Godric 88, 168, 221, 228, 232, 243, 302; st Ignace 29; st Jacques 294, 314; st Jean l'Evangéliste 55, 85, 98; st Jean le Patriarche 13, 236, 248, 392, 393, 446, 457; st Jean l'abbé 530; st Jérôme 47; st Julien 283, 312; st Kentigern 130; st Laudomar (Laumer) 16; st Laurent 214; st Longin 419; st Macaire 187, 261, 339; ste Marthe 309; st Martial 196, 286; st Martin 186, 234, 367, 473; st Maurille 197; st Nicolas 238, 468, st Olaf, 285; st Oswald 246; st Ouen 307; st Paul 30; st Paulin 501; st Prix 185; st Project; st Quentin 467; ste Radégonde (Cunégonde) 97; st Remi 399; st Sébastien 79, 338; st Silvestre 78; st Théodore 156, st Thomas Becket 546; st Vaast 328.

Divers : Grégoire de Tours : Livre des miracles 213, 214; Bède le Vénérable : Hist. Angl. 12, 132, 239, 257, 279, 340; P. Damien : opusc. 563; P. Alphonse : Disciplina Clericalis 50, 51, 391, 542, 543; G. de Malmesbury : Gesta Reg. (R.S.) 177, 197, 227, 479, 537, 538; Herb. de Torrès : De miraculis libri III, 87; P. de Cluny : Lib. miraculorum 158, 159, 251, 262, 263, 463, 493, 495, 496, 571, 573; J. de Salisbury : Polycraticus 39a, 447a; P. le Chantre 160; P. le Mangeur : Hist. Scholast. 230, 292 ; Le Purgatoire de st Patrice 510; Cés. de Heisterbach : Dialogus Miraculorum 15, 203, 241, 250, 502; le Physiologus 41, 53, 72, 81, 90, 106, 182, 183; Barth. l'Anglais : de proprietatibus rerum; Les Miracles de Notre-Dame 223, 241 = 267, 305, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 433, 516, 561, 572; Le Liber de natura bestiarum ms. Harley 3244. ff. 36-72.

Les récits de la seconde classe sont surtout tirés des collections d'exempla contemporaines, telles que celles de J. de Vitry (édit. Crane = C), d'Eudes de Cheriton (édit. Hervieux = H, complétée par les exempla du ms. Arundel 231 = Ar. et ceux du ms. Harley 3244 = Har). d'Et. de Bourbon (Supplément), dont nous avons parcouru soigneusement le ms. l. Bibl. Nat. 15970 = E. B. S.; de ses dérivés : le liber de dono timoris = D.D.T et le liber Ex. secundum ordinem alphabeti = L.E.A.; du ms. Royal. 7. D. I; enfin de la Légende dorée de J. de Voragine (édit Graesse 1890) = L.A. Pour la description des mss. Ar., Har., D.D.T. L.E.A., R. nous renvoyons au IIIe vol. du catalogue of Romances par J. A. Herbert et à l'introduction de notre thèse principale, notamment pour D.D.T. et L.E.A., dont il subsiste de nombreuses copies; pour celle du E.B.S., à l'édition de Lecoy de la Marche. Nous avons également établi un numérotage nouveau pour Har., E.B.S., D.D.T. (d'après le ms. lat. B.N. 15953); L.E.A. (d'après le ms. Arsenal. Paris, 587). Les n^os entre crochets sont ceux du catalogue de M. Herbert et ceux entre parenthèses correspondent aux exempla imprimés de l'édit. de Lecoy. L'édition de L.A. de Graesse n'étant pas numérotée, nous avons indiqué par le signe † l'anecdote correspondante à celle du Sp. L. Quant à C et H, rien n'a été modifié, P et F. indiquant les Paraboles et les Fables de H.

Tableau comparatif des différentes sources

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A	R.	L.A.
1.					1816.				
2.					2514.				
3.									
4.									
5.		P.XI.	10.	44 [34].					
6.		P.CXXVI.	144.	90 [80].	538.			72.	
7.		P.XXXVI.	39.		2365.				
8.		P.XXXVII.	40.		80.	59.			
9.									
10.									
11.	174.	P.CL.	165.		821.			251.	
12.	99.				131.				
13.									
14.							306 [97].	233.	
15.					2126 (423).			242.	
16.		P.CXIX.	137.	87 [77].					
16a.								81.	
17.		F.XXXVIII.							
18.	36.				2190.	39.			
19.	39.	P.CLXXXVIII.	200.					238,262.	
20.		P.VI.	142.						
21.	40.				2187 (439).				
22.		P.CV.	114.						
23.							3.		
24.		P.XXXIX.							
25.									
26.				124 [114].			164 [51].		
27.		P.XVI.			93.	71 [23].		49,304.	
28.		F.IVa.			2694.				
28a.									
29.		P.CLXXXIV.	194.	102 [92].	536.		41.	96.	†
30.					2566.			97.	†
31.									
32.									
33.									
34.									
35.	120.				454.				
36.		P.III.	3.		89.	63 [18].			
37.									
38.		P.XVII.	15.	46 [36].	2750.				
39.	199.							249.	
39 I.					1478.				
40.								12.	
41.	25.				210.	126 [43].	108 [33].	264.	
41a.		F.LXI.			1361 (266).		303 [96].	272.	
42.					143.				†
43.									
44.		P.XV.			2054.				
45.									
46.									
47.					1075.				†
48.		P.CLXII.	175.		312(68)etc.			142.	†
49.									
50.					455.				
51.					456.				
52.									
53.		F.LX.							
54.		F.LIV.							
55.					835.				†
56.					1087.				†

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A.	R.	L.A.
57.					499.				
58.					2171.				
59.					53.	44.			
60.	127.	F.XLVII.			1834.		233 [73].		
61.					2089 (414).				
62.								259.	
63.							38 [7].		
64.									
64ª.					16.				
65.		F.XLIIᵇ.							
66.			50.						
67.					216, 2699.				
68.	11.	P.CVI.			1996.		251 [76].	158.	
69.					1825.	40 [12].	19 [4].		
70.									
71.		P.CXIII.	127.		932.		114.	153.	
72.							23,286?		
73.	190.				2666.		18.		
74.		F.XL.							
75.	135.	F.XXIV.							
76.									
77.									
78.					465.				†
79.					825.				†
80.									
81.									
82.	294.	P.CXXXII.	152.	92 [82].	1323.				
83.			153.		1918 (386).				
84.									
85.									†
86.								100.	
87.								95.	
88.			88.						
89.					1860.				
90.							175.		
91.	289.		184.	100 [90].		78.	52.		
92.					2219.				
93.				36.	2239.				
93.I.									
93.II.					2240.				
94.	212.			89 [79].	2263.		153 [48].		
95.					2612.				
96.									
97.									†
98.					1652.				†
99.					985.				
100.					1881.				
101.									
102.					2154.				
103.					229.		37.		
104.									
105.				116 [106].					
106.									
107.					871 (184).		33 [6].		
108.			108.						
109.									
110.(=541)					336.	221.	32.		
111.									
112.		F.XXII.							
113.					43.				
114.					198.	215 [76].			
115.	178.				2123.			296,	
116.								284.	

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T	L. E. A.	R.	L.A
117.								294.	
118.									
119.				125 [115].					
120.					310.				
121.				30 [21].	843.				
122.									
123.	301.	P.CLXXXII.	192.		831.			59.	
124.					863 (182).			38,76	
125.								305.	
126.									
127.									
128.									
129.									
130.								44.	
131.								56.	
132.						127.			
132.									
133.								293.	
134.								39.	
135.								54.	
136.									
136.									
137.									
138.	275.	P.CXXI.	140.	88 [78].	1322.				
139.									
140.									
141.									
142.	131.				303.				
143.					2307.				
144.	130.	P.C.			523.				
145.					533.				
146.					535.				†
147.					473.				
148.					354 (75).				
149.									
150.					563.				
151.									
152.									
153.								8.	
154.					507.				
155.		P.		6 [5].	148.				
156.		P.LXXX.		127 [117].					†
157.					147.				
158.					142.	101.			†
159.				128 [118].	149.	103 [36].		24.	
160.					150.			108,194.	†
161.				133 [123].	152.				
162.				132 [122].					
163.				132 [122].	141.				
164.					151.				
165.					91.				
166.					159.			201.	
167.	115.				161.	109 [40].		198.	
168.									
169.									
170.					154 (28).	105 [37].			
171.									
172.									
173.									
173a									†
174.									
175.									
176.		P.CLII.	167.				48 [15].		

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A.	R.	L.A.
177.					47.		49 [16].		
177a.							79		
178.					1792.				†
178a.									†
179.		P.CLXXXII.							
180.		P.CXCII.			370.				
180a.									
181.					365.				†
182.									
183.									
184.			75.		307.				†
185.	139.				1063 (212).				
186.					793.				†
187.	75.	P.CXXX.		114 [104].	852.				
188.		P.XXXII.		18 [12].	302.				
189.									
190.								203.	
191.									
192.					803.				†
193.									
194.				53 [43].	78.	58.			
195.					1138 (232).	57 [17].	129.		
196.					83.				
197.									
198.	421.				288.			309.	
199.						149.			†
200.						152.			
201.						145.			
202.		P.XX.		51 [41].	124.	86 [28].			
202a.									
203.							72 [21].	274.	
204.									
205.									
206.								279.	
207.							96 [30].	277.	
208.									
209.								276.	
210.									
211.									
212.									†
213.									†
214.									†
215.									
216.									
217.									
217.									
218.									
219.					470.				
220.									
221.									
222.	131.			129 [119].	169 (34).	170 [39].			
223.					586.				
224.					115.	82.			
225.									†
226.					1340.				
227.							170 [55].		
228.									
229.					2777.				
229 I.					274.				
230.					1551.				
231.					1557.				
232.									
233.								152.	

Sp. L.	C.	H.	Av.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A.	R.	L.A.
234.					1529.				†
235.									
236.					9.	7.			
237.					1534 (316).				†
238.					951.				†
239.					116.	83.			
240.								109.	
241.									
242.									
243.									
244.					720.				
245.					720.				
246.					686.				
247.									
248.					224.	144.			
249.					697.				
250.		P.CXIX.	130.	85 [75].	747 (153).				
251.					2170.			188.	
252.					719.				
253.	96.	P.CXXXVI.	155.	96 [86].	704 (142).			123.	
254.								126.	
255.									
256.									
257.					144.				
258.									
259.									
260.					247.	35.			
261.					1209.				
262.									
263.					1562 (317).			27.	
264.									
265.									
266.									
267.									
268.									
269.									
269a.									
269b.									
269c.							221 [69].		
270.	114.	P.XIX.			160.	108.		252.	
271.							184 [59].		
272.									
273.		P.CLXXXI.	191.						
274.					169 (34).	107 [39].			
275.									
276.					1521.				†
277.					1517.				
278.									
279.									
280.									
281.									
282.									
283.					1619.				†
284.									
285.									
286.					1616.				
287.	31.	P.CXC.	201.		22 (9). 62.	41 [13].			†
288.								87.	
289.								86.	
290.			4.	113 [103].	1683 (232).			13.	
291.					1688.				†
292.					1043.				
293.									

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A.	R.	L.A.
294.					939 (196).				
295.									†
296.	287.	P.CXXXIII.	153.	93 [83].	211 (43).	133 [48].	36.	91.	
297.								90.	
298.									
299.		P.LXXVIII.	85.	72 [61].				178.	
300.									
301.									
302.									
303.	42 I.				288.	215 [76].			
304.				134 [124].	1360 (265).				
305.								306.	
306.					755.				
307.					2366.				
308.									
309.					753.				†
310.					743.		77 [25].		
311.					750.		102 [32].	119.	
312.					744.				†
313.	95.				752 (154).		101 [31].	120.	
314.					757.				†
314a.					749.				
314.I.	148.				1332.			16.	
315.					284.	183.	185 [60].		
316.									
317.			66.						
318.					2749.				
319.		P.XLI.			1153.		103.		
320.					2744.			159.	
321.									
322.		P.CXLII.	161.	98 [88].					
323.					367.				
324.									
325.								4.	
326.									
327.								195.	
327a.					155 (29).				
328.									
329.					1968.				
330.					2823.				
331.					71.				
331.									
332.									
333.					708.				
334.		P.LXXVI.	84.	71 [60].	2743.				
335.		P.LXXVII.						165.	
336.	105.	P.CLXXI.	185.					111.	
337.	196.			22 [15].	311.	201.	135 [43].		
338.					68.				†
339.				120.	41.	42.			
340.					13,132.				
341.					70.	48.			
341.I.					69.				
342.									
343.					59 (15).	46 [14].	127 [40].	256.	
344.		P.CLXXXVII.	199.						
345.					2270.				
346.									
347.	272.			41 [31].	94.				
348.									
349.									
350.		P.CLXXVII.			806.				
351.					1963.				

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A.	R.	L.A.
352.	128.				361.	136.			
353.					971.				
354.					2783.				†
355.					2577.				
356.									
357.									
358.		P.CLXXX.	87.	74 [63].	1003.				
359.					2221.				
360.		P.XXVI.		108 [98].	298.	189.	230.		
361.					1972 (397).		270.		
362.								192.	
363.									
364.									
365.	209	P.LVI.	61.						
366.					39.	62.			
367.					2790.				†
368.									†
369.					560.				
370.					636.	3,214.			
371.					655 (135).				
372.									
373.					602.				
374.									
375.									
376.					614 (121).				
377.					628 (129).				
378.	282.				603.				
379.									
380.									
381.									
382.					646 (132).				
383.					637.				
384.					608.				
385.					662.				
386.									
387.					605.				
388.	134.	F.XLV.	158.	97 [87].	331.	216.		308.	
389.					49.				
390.						183.	185 [60].		
391.					265.	100,166.	182.		
392.					286.	164.			
393.					285.	165.			†
394.					291,508.	170.			
395.	119.			1 [1].	258 (60).	160 [54].			
396.	116.			131 [121].	236 (50).	174 [58].	123 [37].		
397.					256 (58).			179.	
398.								182.	
399.					841.				†
400.					1241.				†
401.					1243.				
402.					1282.				
403.	100.			19[13.110].	1259.		22.		
404.									
405.									
406.									
407.					2513.				
408.				26 [20].	1970.				
409.					1505 (301).				
410.									
411.									
412.					2761,				
413.					2783.				
414.					707.				

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A.	R.	L.A.
415.				100.	65 [20].				
416.				74.	56 [16].				
417.		P.CLXIV.	178.	1944.					
418.									
419.				466.					†
420.				545.					
421.									
421[a].									
421[b].					824.				
422.									
423.									
424.					1538.				
425.									
426.	79.								
427.								170.	
428.					996.				
429.					1005.				
430.					994.				
431.		P.LXXXI.	88.	73 [62].	982.				
432.									
432[a].									
433.					587.				
434.		P.LVII.		15[10,51].	1939.		139.		
435.	243.				1408 (282).			220.	
436.		P.VII.	6.	42 [32].					
437.									
438.									
439.					92 (19).	69 [22].	47 [14].		
440.					1386 (274).				
441.								49.304.	
441[a].					1400 (281).				
442.					2749.				
443.					2758.				
444.									
445.					2757.				
446.					1893.				
447.								228.	
447[a].					2433.				
448.	288.				779 (161).			88.92.	
449.		P.CXXXI.	151.	91 [81].					
450.					1396 [278].			94.	
451.					443.			218.	
452.									
452I.		P.XVIII.			2678.	224 [78].			
453.		P.LIV.	58.	59 [49].	341.				
454.	108.				1080.				
455.				6 [5].	335	5.217.			
456.		P.CLXIV.	162.						
457.	97.				732.				†
458.					2703.				
459.									
460.					299.	171.	229.		
461.				33 [24].	90.	70.			
462.				115 [105].					
463.					873.			28.	
463[a].									
464.								36.	
465.								70.	
466.									
467.									
468.					1850.				†
469.					1721.				
470.					1857.				

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A.	R.	L.A.
470ª.									
470ᵇ.									
471.		P.xciv.	101.						
472.					1203 (245).				
473.					1556.				
474.							94.		‡
475.					1042.				
476.					2465.				
477.					217.	132 [47].			
478.									
479.	2.		67.		1998.			148.	
480.		F.i.		17[11,113].	1481 (296).			169.	
481.		P.viii.	7.	43 [33].					
482.									
483.									
484.									
485.									
486.									
487.					2213.				
488.									
489.	272.				1627.				
490.			7[6]						
491.		P.xxxix.			2042.				
492.				118 [108].					
493.		P.xlviii.	54.						
493ª.							292.		‡
494.					91.				
495.					125.	87 [28].			
496.					127.	88 [28].			
497.						95 [33].			
498.					826.			197.	
498.i.								186.	
499.									
500.					123 (24).	96 [34].			
501.									
502.								57.	
503.									
504.				12.	996.				
505.		P.cxciii.							
506.									†
507.		P.xci.							
508.		P.cxciv.							
509.									
510.					133.	97 [35].			
511.		P.vii.						173.	
512.									
513.									
514.									†
515.									
516.					2766.	171.	39 [8].	99.	
517.									
517ª.					194 (42).	34 [10].			
518.				32 [23].	255 (57).	180 [62].	281 [87].		
519.								196.	
520.		P.iv.							
521.					95.				
522.					96.				
523.					97.	66.			
524.									
525.									
526.									
527.									
528.		P.xxiii.			2388.				

Sp. L.	C.	H.	Ar.	Har.	E. B. S.	D. D. T.	L. E. A.	R.	L.A.
529.									†
530.									†
531.									†
532.					1221.				
533.									
534.					1228.				
535.					47.		49 [16].		†
536.									
537.									
538.									
538ª.					2438.				
539.					1753ª.				†
540.								19.	
541.					336.	221.	32.		
542.					340.	222.			
543.					342.	223.			
544.	168.	F.XX.							
545.			41.						
546.									†
547.									
548.					2270.				
549.							294.	1.	
550.									
551.									
552.					1170.				
553.					1164.				
554.		P.LXVII.	70.	67 [56].	2385.				
555.		P.LXVI.	69.	66 [65].	1264.				
556.					1179.				
557.					1165.				
558.									
558ª.							286ª [89].		
559.					33.	27.	288.		
560.					37.	30.			
561.	102.				23 (10).	13 [6].			
562.						14 [7].			
563.						34 [10].			
564.		P.CXCII.			371.				
565.					55.				
566.	191.	P.XLVII.	53.		393.			261.	
567.					408.				†
568.					397.				†
569.					110 (21).	77 [25].			
570.								134.	
571.					2015.			5.	
572.									
573.					66.	54.		298.	
574.	176.				98.	68 [21].			
575.		P.CLXXXV.	197.						
576.					1122.		61.		
577.	177.				2111.				
578.	170.				257 (59).	181 [63].			
579.						182 [64].			
579ª.				3 [3].	52.				

IV. — Aperçu historique.

D'après le tableau comparatif des différentes sources que nous venons de dresser, il est aisé de constater que le compilateur, contrairement à un J. de Vitry ou à un Et. de Bourbon, a puisé peu d'anecdotes dans son expérience personnelle. Il introduit l'exemplum tantôt par fertur ou legitur, tantôt sans aucun préambule en le localisant dans le temps et l'espace c'est-à-dire dans le XIII[e] s. et dans les régions orientales de l'Angleterre, par exception à l'étranger. Aussi, en ce qui concerne les anecdotes à valeur historique, c'est dans des collections antérieures anonymes ou non, qu'il faut généralement chercher la source première. C'est là qu'il a puisé son récit qu'il abrège ordinairement, sans se soucier nullement de la bonne latinité. C'est par là qu'il nous transmet certains traits nouveaux relatifs à de grands personnages ou autres, et qu'il nous permet de retracer un tableau raccourci des mœurs du temps qui se reflètent plus ou moins fidèlement dans ce miroir des laïcs.

Nombre d'exempla, en effet, se rapportent à des notabilités connues du XIII[e] s. C'est ainsi qu'un trait touchant relate les derniers instants de vie du roi Philippe-Auguste (327). Deux autres traits se rapportent au sentiment religieux de Louis IX (33,321). Il en est de même de deux anecdotes, qui présentent Henry III d'Angleterre, son contemporain, comme un grand dévot du sacrifice de la messe et un ennemi des blasphémateurs du Christ (33,34). De plus cinq autres exempla citent des faits qui se sont passés « sous le règne de ce prince, » tempore Henrici (208, 280, 298, 364, 421).

Il semble cependant que les préférences de l'auteur vont aux personnages religieux. Qu'il nous suffise de mentionner pour le XII[e] s. s[t] Anselme (37, 174, 459), Hugues de s[t] Victor (304), Alexandre Neckam (447), Th. Becket (546), s[t] Bernard (94, 107, 178[a], 269[c], 278, 369, 514, 529, 539, 567), etc.

Mais c'est surtout, quand il s'agit de ses contemporains et plus spécialement anglais, qu'il se plaît à citer des traits de vie ou de mœurs. Ainsi il n'y a pas moins de sept anecdotes se rapportant au caractère et à la vie d'Edmond Rich (10, 31, 49, 109, 131, 308, 451). La plus curieuse nous a paru celle qui raconte la visite que lui fit un jour un de ses anciens condisciples d'université, alors

qu'il occupait déjà le siège primatial d'Angleterre et menait comme avant son élévation une vie très austère, buvant peu de vin. Ce jour-là, il se départit de cette règle, « et bibit quantum nunquam a suis uno sero potare visus est. » Lorsque le lendemain un de ses familiers se permit de lui demander la raison de cet excès, il se contenta de répondre : « amice, propter societatem caritas excedit aliquando ». (308).

Dans une autre circonstance, il eut occasion d'exercer sa charité en sauvant, à ses derniers moments, du désespoir, un archidiacre de la collégiale de Merton (Oxford) (131). Les protestations qu'éleva contre lui Eudes de Cheriton, au sujet de la nomination de son frère Robert Rich à une grasse prébende et la réponse qu'il lui fit ne manquent pas non plus de signification (49).

Il semble que deux autres prélats, à savoir Hugues de Norwold, évêque d'Ely, et Robert Grossetête, évêque de Lincoln, aient également tenu une certaine place dans ses souvenirs. Chez l'un, il vante le zèle apostolique qu'il déployait dans ses tournées pastorales surtout auprès des infirmes (149); chez l'autre, au contraire, il nous fait assister au dernier épisode de la lutte d'un prélat contre les provisions romaines et à la citation du pape Innocent IV, par l'évêque de Lincoln, devant le tribunal du Christ (478).

D'autres notabilités ecclésiastiques du XIII[e] s. ont également leur place dans les exempla ou y sont cités, à l'occasion de certains faits. Qu'il nous suffise de nommer s[t] Dominique (1170-1221) (145, 189), s[t] François (1122-1226) (127, 193, 216, 237, 452, 531, 568), Jourdain de Saxe, second maître général des FF. Prêcheurs (1222-1237) (86), J. de Vitry (?-1240) (39, 148), Jean d'Abbeville (?-1237) (416) Nicolas de Flavigny, archevêque de Besançon (?-1235) (124, 170, 574), Henry de Saunford, évêque de Rochester (1227-1235) (35), maître Roger, pénitencier de Salisbury, puis évêque de Bath-Wells (-1274?) (373), Foulques de Marseille, évêque de Toulouse (1205-1231) (343), Boniface de Savoie, primat d'Angleterre (1240-1270) (265), le mineur Richard de Slikeburne (122), J. Peckam, archevêque de Cantorbéry (1279-1292) (C. LXIX).

Il y a, en outre, quantité de faits relatifs à l'état des mœurs de cette époque. La société ecclésiastique tant régulière que séculière y a naturellement sa place marquée. Les chapitres : XVIII : De concubinis sacerdotum; LIII : De mulierum cohabitacione fugienda; LXIX : De prelatis, renferment une critique peu dégui-

sée de la vie mondaine ou relâchée de certains clercs. La société laïque fait également l'objet des récriminations de notre moraliste. Chevaliers, paysans, marchands, étudiants, hérétiques, juifs, infidèles, voleurs etc., passent tour à tour devant nos yeux.

Plusieurs chapitres même se rapportent à des catégories de gens les plus détestés d'alors, tels que les avocats (C. III), les baillis (C. XI.), les mauvais légataires (C. XXXIII), les entremetteuses (C. LXVIII), et les usuriers (C. LXXVII).

Enfin à l'antipode de toute cette société, se trouve naturellement le diable, l'ennemi du genre humain (C. C. XXVI, XXVII). Les pactes diaboliques (124, 135, 173[e], 190), les scènes de magie, parmi lesquelles il faut surtout mentionner celle qui eut lieu à S[t] Jean-d'Acre, en présence de Frère Joseph de Caucy, de l'ordre de s[t] Jean de Jérusalem (152) et une autre, (rapportée il est vrai dans les anecdotes additionnelles) dont le théâtre se place dans une cave du voisinage de l'église St-Pierre-le-Bailley à Oxford en 1298, (269[a]) jettent un jour curieux sur la façon dont l'homme était supposé entrer en relation directe avec le démon.

A cela il faut ajouter la critique de certains vices et travers, tels que l'acquisition injuste (C. II), l'adultère (C. IV), l'avarice (C. X.), le blasphème (C. XIII), la détraction (C. XXV), l'envie (C. XLIV), la colère (C. XLV), la luxure (C. XLIV), la corruption par les présents, (C. LIV), la négligence (C. LVI), la vanité (C. LX), le parjure (C. LXVII), les sortilèges (C. LXXX), l'orgueil (C. LXXXII), l'ivrognerie (C. XXIX) et enfin la danse (C. XXI). Beaucoup d'anecdotes originales relatives à leur sujet nous feraient, sans doute, entrer dans bien des détails de la vie quotidienne d'alors. Mais cela nous mènerait trop loin.

L'Eglise présidait à cette époque encore — non sans être en butte à de nombreuses difficultés — aux destinées de toute la société. Pour maintenir les fidèles dans le devoir, pour stimuler leur zèle religieux, elle a eu recours surtout aux moyens surnaturels par la voix de ses organes, c'est-à-dire des prédicateurs. A côté du culte de Notre-Dame et des Saints, si florissant au XII[e] s., elle a stimulé d'autres dévotions, telles que celles de la confession et de la communion, en complément aux décrets conciliaires de Latran de 1215. Le culte eucharistique en particulier a trouvé dans les moines des ordres mendiants ses plus zélés propagateurs. Il est sans doute difficile de se faire aujourd'hui une idée exacte de l'influence qu'ont dû exercer sur la sensibilité et l'imagination des

masses populaires ces récits de miracles, présentés sous forme pathétique et dramatisés à loisir pour produire l'effet voulu. Il est probable que les dévotions secondaires telles que celle du sang du crucifié (5,375), de ses plaies (6) et de son cœur (136) ont eu également une grande vogue parmi les fidèles. En tout cas le récit de l'apparition du Christ à une bourgeoise de Londres, où celui-ci lui montre les cicatrices de ses plaies et lui place son cœur dans la main, semble indiquer que la dévotion du Sacré-Cœur était déjà connue en Angleterre à la fin du XIII[e] s. (136). Si l'on ajoute à cela, le culte des morts et des âmes du purgatoire, les encouragements donnés aux fidèles à prendre la croix pour la délivrance de la terre sainte, l'usage pieux des sacrementaux, on a à peu près épuisé tout ce qui fait le fonds des dévotions du peuple anglais sous le règne d'Edouard I.

D'autre part, l'Eglise pour prévenir et punir les récalcitrants possède aussi les nombreux moyens de coercition, que la législation canonique lui met entre les mains, entre autres l'arme de l'excommunication, afin de les empêcher, en les excluant de la communauté, de nuire à la partie saine du corps religieux. La plupart du temps cependant, elle préfère prévenir toute rupture violente. A cet effet, elle en appelle par la voix des prédicateurs dans des récits de visions et d'apparitions, aux souffrances de l'autre monde, réservées à ceux qui ont violé la justice d'une façon quelconque. Ceux-ci décrivent d'une manière dramatique les châtiments des coupables. Tantôt ce sont les torturés eux-mêmes qui, par une permission spéciale, reviennent pour donner des avertissements aux vivants, en les engageant à réparer leurs propres injustices jadis commises ou à soulager leurs souffrances par des suffrages; tantôt ce sont de pieux personnages qui, transportés en vision dans les lieux de souffrances, sont témoins des châtiments des coupables (27, 59, 64, 122, 139, 140, 166, 169, 172, 173, 222, 280, 293, 421, 441, 462, 464, 495, 512, 519, etc.). D'autrefois, au contraire, par des procédés analogues elle en appelle aux joies sans mélange du ciel, promises aux fidèles observateurs de ses préceptes (299-301).

Tels sont, nous semble-t-il, brièvement esquissés les faits et les idées qui dominent dans la compilation. Il y aurait lieu sans doute d'y ajouter beaucoup d'autres détails intéressant l'histoire, mais cela dépasserait le cadre d'une introduction. Qu'il nous suffise de dire, en terminant, que le Sp. L., tant par son contenu que par l'in-

fluence qu'il a exercée sur les compilateurs[1] ultérieurs, restera un monument instructif et curieux à la fois de l'état de la prédication et des mœurs en Angleterre à l'avant-veille de la guerre de cent ans.

(1) Cf. ms. Harley 2385 (XIVe s.), J. Bromyard Summa Prædicantium (XIVe s.), ms. addit. 33956 (XIVe s.). J. Felton ms. addit. 22572 (XVe s.).

BIBLIOGRAPHIE.

I. — **Mss. consultés et cités.**

FRANCE.

Paris. Bibl. Nat. mss. lat. 2516 A.; 2517; 2599; 13587; 15003; 15953 (= D. D. T.); 15970 (=E. B. S.); 16506; 18134; (tous du XIII[e] s.); 17656 (XIV. s.). — Arsenal, ms. 857 (= L. E. A). (XIII[e] s.— Mazarine 993 (XIV[e] s.).— S[te] Geneviève. mss. 564 (XIV[e] s.); 546 (XIV[e] s.) (Alphabetum narracionum = A.N).

Arras. Ms. 1019 (XIII[e] s.). — Auxerre 35, 111 (XIII[e] s.). — Besançon, 235 (XIII[e] s.). — Semur 18 (XIII[e] s.). — Tours 468 (XV[e] s.).

ALLEMAGNE.

Munich. Bibl. Royale mss. 3580 (XV[e] s.). — 5593 (1447). — 23420 (XIV[e] s.

ANGLETERRE.

Londres. Brit. Mus. — Mss. Royal. 5, A. VIII. (XIII[e] s.); — 6. B. XIV (1200); 7. C. I. (XIV[e] s.); — 7. D. L. (XIII[e] s.); — 7. D. IV. (XIV[e] s.); — 8. C. IV. (XIV[e] s.); — 10. E. IV. (XIII[e] s.); — 15. A. VII. (XV[e] s.); — 8. F. VI. (XV[e] s.).

Mss. Cotton. Vespasian. A. IX. (XIII[e] s.); — B. XX. (XIII[e] s.); — D. II (XII[e] s.). — Cleopatra. C. X. (XIII[e] s.); — D. VIII (XIV[e] s.).

Mss. Harley. 219. (XV[e] s.); — 273. (1306); — 406. (XV[e] s.); — 463 (XIV[e] s.); — 495 (XIV[e] s.); — 505 (XIV[e] s.); — 1288 (XV[e] s.); — 1701 (XIV[e] s.); — 2385 (XIV[e] s.); — 2391 (1500); — 2851 (1300); — 3020 (1000); — 3244 (XIII[e] s.); — 4401 (XIII[e] s.); — 5369 (XV[e] s.); — 7322 (XIV[e] s.); — 7333 (XV[e] s.); — 2316 (XIV[e] s.).

Mss. Arundel. 52 (XIIIe s.); — 275 (XIVe s.); — 292 (XIIIe s.); — 346 (1200); — 506 (XIVe s.).

Mss. Burney 361 (XIVe s.).

Mss. Sloane. 2478 (XIVe s.).

Mss. Additional. 9066 (XVe s.); — 11579 (XIVe s.); — 15833 (XIVe s.); — 16170 (XVe s.); — 16589 (XIIIe s.); — 17299 (XIIe s.); — 18344 (XIVe s.); — 18346 (XIIe s.); — 18364 (XIVe s.) — 18929 (XIVe s.); — 22557 (XVe s.); — 22572 (XIIIe s.); — 26770 (XIVe s.); — 27336 (XVe s.); — 27909 B. (XIIIe s.); — 28682 (XIVe s.); — 30358 (XVe s.); — 32678 (XIIIe s.); — 33956 (XIVe s.); — 36737 (XIVe s.); — 6716 (XVe s.); — 11872 (1400).

Mss. Egerton. 612 (XIIIe s.); — 692 (XIIIe s.); — 1117 (XIIIe s.); — 2258 (XVe s.).

Lambeth. Palace Library. ms. 12 (XIVe s.).

Cambridge. Gonville-Caius College Lib. ms. 408 (414) (XIIIe s.).

Trinity College Lib. ms. 8. B. 1. 9 (XIIIe s.).

Sidney College Lib. ms. 95 (XIVe s.).

Oxford. Bodleian Lib. Laud. misc. mss. 389 (XIVe s.); — 497, (XVe s.). — Digby ms. 172 (XIVe s.).

Corpus Christ. Coll. Lib. ms. 32 (XIVe s.).

Worcester. Cathedral Lib. mss. F. 154 (XIVe s.); — Q. 59 (XIVe s.)

AUTRICHE.

Heiligenkreuz. Stiftsb. ms. 134 (XIIIe s.).

SUISSE.

Bâle. Bibl. Universitaire ms. A. VI. 1. (XIVe s.).

Berne. Bibl. Universit. ms. 679 (XIIIe s.).

II. — Documents imprimés.

Acta Sanctorum (J. Bolland), Anvers 1643 T. I et sq. in-fol. = A. SS.

Baluze (S.), Capitularia Regum Francorum. Paris, 1677, 2 vol. in-fol.

Baronius (C.), Annales Ecclesiastici éd. Mansi, Lucques, 1738-1759, 38 vol. in-fol.

Barthelémy l'Anglais, De proprietatibus Rerum. Nuremberg, 1519 in-4. = Pp. Rr. = Hist. Litt. T. XXX. pp. 353-365.

Bouquet (D), Rec. des Historiens des Gaules et de la France. Paris, 1738. T. I et sq. in-fol.

Bromyard (J.), Summa Prædicantium. Lubeck 1476, Nuremberg, 1485, in-fol. = S.P.

Cantimpré (Th.), Bonum Universale de apibus. Douai, 1627, in-12.

Césaire de Heisterbach, Dialogus Miraculorum, éd. Strange, Cologne, 1851, 2 vol. in-12; id. Fragmenta Lib. VIII. Miracul éd. A. Meister (Rôm. Quartalschrift, Suppl. 13), Rome 1901.

Champollion-Figeac (J. J.), Lettres de rois, reines etc. Paris 1839-1847. 2 vol. in-4°.

Eudes de Chériton, éd. L. Hervieux, Les Fabulistes Latins, T. IV. Paris, 1896, in-8°. = Herv.

Etienne de Bourbon, Anecdotes historiques, éd. Lecoy de la Marche (Soc. de l'Hist. de Fr.). Paris, 1877. Nos références sont indiquées d'après le numérotage suppl. des 2857 anecdotes du ms. l. Bibl. Nat. 15970. Les nos de l'éd. Lecoy se trouvent entre (—) = É. B. S.

Fracheto (G.), Vitæ Fratrum Ordinis Prædicatorum (éd. Reichert (B. M.). Rome, 1897, in-4°.

Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa. Paris, 1725-1865, 16 vol. in-fol.

Gerould (G. H.). The North.-English Homily Collection, London, 1902, in-8°.

Gesta Romanorum, éd. Oesterley, Berlin, 1872, 2 vol. in-8° = G. R.

W. Dick, Die G. R. nach der Innsbrucker Hs. vom Iahre 1342. Erlangen 1890, in-8° = J.

Gobio (J.), Scala Celi. Lübeck, 1476, in-4°. = Sc. C.

Haupt (M.), et Hoffmann (H.), Altdeutsche Blätter, Leipzig, 1840, 2e vol. in-8°.

Hauréau (B.), Notices et extraits de quelques manuscrits de la Bibl. Nat. Paris, 1890-93, 6 vol. in-8°.

Herolt (J.), Promptuarium exemplorum (= Discipulus redivivus), éd. Flers. Augsbourg 1728, 2 vol. in-fol.

Horstmann (C.), Nova Legenda Anglie, Oxford, 1901, 2 vol.; in-8°.

Jacques de Lausanne, sermones dominicales, Paris, 1530. petit in-4°.

Jacques de Vitry, The exempla of, éd. Crane (F.), London, 1890, in-8°. = C.

Jacques de Vitry, Historia ierosolymitana, éd. Bongars, Hanovre, 1611, in-fol.

Jacques de Voragine, Legenda Aurea, éd. Græsse, Breslau, 1890, in-8°. = L. A.

Joscelin de Furness, Vita s[t] Kentigerni, éd. A. P. Forbes, The Historians of Scotland. T. V. Edinburgh, 1874.

Klapper (J.), Exempla aus Hss. des Mittelalters. Heidelberg, 1911, in-8°.

La chanson d'Antioche, éd. P. Paris, Paris, 1848, 2 vol. in-12.

Lambert de Hersfeld, éd. O. Holder-Egger. Hanovre-Leipzig, 1894, in-4°.

Le Marchand, Miracles de N.-D. de Chartres, Chartres, 1855.

Little (A. G.), Liber Exemplorum, Aberdeen, 1908, in-8°.

Magnum Speculum Exemplarum, Douai, 1605, 2 vol. in-fol., édit. Joh. Major. Cologne, 1618, in-fol.; Douai, 1636, in-fol.

Malmesbury (W.), De Gestis Regum, éd. W. Stubbs (Roll Ser.). 2 vol. London, 1887-1889, in-8°.

Marco Paolo. Le livre de, éd. Pauthier, Paris, 1865.

Martène (E.) et Durand (U.), Thesaurus nov. anecd. Paris, 1717, 5 vol. in-fol.

Mathieu, Paris, Chronica Majora, éd. H. R. Luard (R. S.). 7 vol. London, 1872-1885.

Méon, Nouveau recueil de fabliaux et contes inédits... Paris, 1823, 2 vol. in-12.

Miélot (J.), Miracles de Nostre-Dame, éd. G. F. Warner Ruxburghe Club, 1885, in-4°.

Migne, Patrologiæ Cursus, series græca. Paris, 1857-1866, 161 vol. = M. P. G.

Migne, Patrologiæ Cursus, series latina, Paris, 1844-1879. 221 vol. = M. P. L.

Miracles de Grégoire de Tours, éd. E. Bordier (Soc. de l'Hist. de F.). Paris, 1857, 4 vol. in-8°.

Monumenta Franciscana, éd. Brewer (J. B.). Vol. I (R. S.). London, 1858.

Monumenta Germaniæ Historica. Hanovre-Berlin, 1826 et sq. I. Scriptores Pertz (G. H.). T. I-XXIV, in-fol. — II Scriptores rerum mérovingicarum. Vol. I, in-4° et sq.

Nicole Bozon, Les contes moralisés de Nicole Bozon, éd. L. T. Smith et P. Meyer, Société des Anciens textes français. Paris, 1889, in-8°.

Palgrave (F.), The parliamentary writs etc. London, 1827, 4 vol. in-fol.

Reginaldi monachi, Libellus de vita et miraculis s. Godrici éd. Stevenson (Surtees Society) Durham, 1847, in-8°.

Registres d'Innocent IV, éd. E. Berger, Paris, 1881, 1898, 2 vol. in-4°.

Registres de Nicolas IV, éd. E. Langlois, Paris, 1886-1893, 1 vol. in-4°.

Roger Bacon, Opus Majus, éd. Jebb, London, 1733; éd. Bridges (J. H.). Oxford, 1897, 2 vol. in-8°.

Rymer (Th.), Fœdera, conventiones etc. London, 1704-1735, 20 vol. in-fol.

Saxo-Grammaticus, Gesta Danorum éd. O. Holder, Strassbourg, 1886, in-4°.

Speculum Spiritualium, éd. Paris, 1510, in-4°. = Sp. Sp.

Vincent de Beauvais, Speculum historiale, Douai, 1624, in-fol.

Twysden (R.), Historiæ anglicanæ scriptores X. London, 1652, in-fol.

Wood (A.), Historia et Antiquitates universitatis oxoniensis, Oxford, 1674, in-fol.

Wright (Th.). A Selection of Latin Stories. London, 1843, in-12.

Waddington (W.), Manuel des Péchés, éd. F. J. Furnival dans Robert of Brunne, Handlyng Synne, Roxburghe Club, 1862, in-4°.

III. — Principaux ouvrages consultés.

Baring-Gould, Silver Store, London, 1869, in-8°.

Berger (E.), St Louis et Innocent IV. Paris, 1888, in-4°. — 1893, in-8.

Delisle (L.), Cabinet historique, Paris, 1855 et sq. in-8°.

Dugdale (W.), Monasticon anglicanum. — London, 1655-73. 3 vol. in-fol.

Hefele, Histoire des Conciles, trad. O. Delarc. Paris, 1869-1876. 11 vol. in-8.

Hist. Lit. de la France. Paris, 1733 et sq. 33 vol. in-4°.

Janauschek (L.). Origines cistercienses. Vienne, 1877. T. I et sq., in-4°.

Köhler, Kleinere Schriften. Berlin, 1900, T. II, in-8°.

Lauchert (F.), Geschichte des Physiologus. Strasbourg, 1889, in-8°.

Lecoy de la Marche, La chaire française au moyen âge. 2e éd. Paris, 1886, in-8o.

Le Nain de Tillemont, Vie de St Louis, éd. J. de Gaule (Soc. de l'Hist. de Fr.). Paris, 1847, 5 vol.

Little (A. G.), The Grey Friars in Oxford. Oxford 1892, in-8o.

Mortier (D. A.), Hist. des maîtres généraux de l'ordre des FF. PP., Paris, T. I, (1903) et sq.

Vaucelle (E. R.), La collégiale de st-Martin de Tours. Tours, 1907, in-8o.

Wallace (W.), Life of st Eadmund of Cantorbury. London, 1893, in-8.

Divers.

Bibliothèque de l'Ecole des Hautes-Etudes. Paris, 1869, T. I. et sq. in-8o.

Bibliothèque de l'Ecole des Chartes. Paris, 1839. T. I. et sq. in-8o.

Bulletin de la Société de l'Hist. de Fr. Paris, 1833. T. I. et sq. in-8o.

Catalogue of Romances T. I, II, III, London, 1883, 1893, 1910, in-4o = C. R.

Dict. of Nat. Biography. London, 1885 et sq. (2e édit.).

Jahrbuch für Romanische und Englische Philologie, 1866 (VII).

Mémoires de l'Instit. Ac. des Insc. et Bel. Lett. Paris, 1876, in-4o.

Niewcourt (R.). Repertorium ecclesiasticum parochiale londinense. London, 2 vol. 1708-1710, in-fol.

Notices et Extraits des Mss. de la Bibl. Nat. Paris, 1787. T. I. et sq. in-4o.

Romania. Paris, 1872, T. I. et sq. in-8o.

Ulysse Chevalier, Répert. Hymnologium. Louvain, 1904, 3 vol. in-8o.

Wright (Th.), Biographia Britannica Literaria. London, 1842-1846.

[PROLOGUS][1].

In Christo sibi dilecto quondam conscolari et confratri moderno suus et suorum minimus fideliter vivere et in pace mori. Assumptus nuper ad animarum curam, de tui status debito sol [l] icitus, crebris me precibus postulasti quicquam tibi scribere, quod instruendis [laicis][2] amplius crederem expedire. Perplexus ergo quam fugerem cum altera fuerit inevitalibis [s]cylla scilicet aut carybdis presumptuosus aliis videri malui quam ingratus tibi, cum tanto quilibet reputetur ingracior quanto res petita si negata fuerit noscitur [esse][3] minor. Accipias ergo placide quod tibi pauper amiculus munus mittit exiguum, quasi per arva varia non sine labore conspicamen adunatum, in quo non triticum requiras, set lollium nigrum satis exterius. Si tamen frangatur candoris aliquid impensurum, nomina siquidem nostra subticere me compulit malorum ipsa mater invidia, que tiriaca moritur et veneno vivit. Quoniam, ut dicit apostolus[4], lacte non cibo solido nutriendi sunt in sciencia debiles et in fide rudes, ne, dum duriora sumunt edentuli, prius intereant quam pascantur, ego de simplicium numero minimus ad honorem Dei, erudicionemque rudium, de sanctorum Patrum et Doctorum legendis et scriptis temporumque preteritorum ac modernorum quibusdam eventibus exemplisque naturalibus, non margaritas, set siliquas collegi quasi pecoribus erogandas, ut paradigmatibus saltem et parabolis foveantur et exemplis, qui rodere nequiunt[5] theorias et ut facilius inveniantur a querentibus optata per modum alphabeti [compegi][6] tractaculum materiarum capitula preponens in eo contentarum.

(1) Le prologue ainsi que la table des matières sont tirés du ms. A. f. 1.
(2) M. B. f. 2vo.
(3) Ibid.
(4) Cor. I. 3, 2.
(5) Ms. B. f. 3 : nequeunt.
(6) Ibid. texte : peregi.

INCIPIUNT TITULI [OPERIS SEQUENTIS][1].

---

(1) Le texte est celui du ms. A. ff. 1-2. Le texte entre crochets est tiré du ms. B. C'est avec ce même texte que nous avons complété les titres défectueux des chapitres du traité.

(1) Dans les ms. α' + A. le chap. De ecclesia ne comprend que le chap. 30, tandis que dans les mss. B+D il est subdivisé en 4 ou 5 autres chap.; ce qui porte le total à 91 ou 92 chap.

Expliciunt capitula libri subsequentis. Incipit capitulum primum, de abstinencia vera ficta et falsa.

[CAPUT I].

[De] abstinencia [vera ficta et stulta]. f. 2.

Abstinencie triplex est species : prima est ciborum et potuum moderacio et hec est bona; secunda est malorum hominum temptacio et hec est melior ; tercia est viciorum declinacio et hec est optima. De prima tantum hic agitur, que sic definitur : Abstinencia est mediocritas in sumendo corporis nutrimentum prohibens a crapula et ebrietate. Circa quam sciendum est quod ex ea procedit: 1° intellectus illucidacio... 2° sanitatis conservacio... 3° castitatis occasio... 4° diviciarum accumulacio...

1. Legitur in vita s. Projecti martiris : De abstinencia mirabili trium hominum die pasche.

2. (f. 2v). Refert Gregorius 1° lib. dialog : De quodam Sanctulo nomine et pisce miraculose invento.

3. Legitur in vita s. Cuthberti : De discipulis ejus in deserto jejunantibus, sed postea a Deo pisce provisis.

4. Legitur in vitis PP.: De tentacione carnis sobrietate vite superata.

5. Refert magister Odo de Seriton : De monacho quodam et sanguine Christi.

6. Refert idem Odo : De quodam monacho cisterciensi et vulneribus Christi.

7. (f. 3.). Refert idem Odo : De diabolo jejunium cuidam monacho suadente.

8. Refert Gregorius lib.dialog. ivo : De quodam monacho se jejunare pretendente et visione draconis.

9. Legitur in vita s. Alphegi : De quodam monacho secrete edente, subitanea morte percusso et ejus anima.

10. Contra eos qui contempnunt jejunium secundum formam ab ecclesia ordinatam. Fertur quod s. Eadmundus cantuariensis antistes cum quodam die parasceves transisset per vicum parisius, in quo omnes christiani jejunaverunt, quidam ribaldus de

taberna clamavit dicens: « Domine episcope, veni [jactatum][1] ». Et sanctus ad eum : « Miser, tu cenabis in infernum hoc die »; quod satis credibile est, quia eo die subito defunctus est.

11. De vulpe et lupo in promptuario.

[CAPUT II].

[DE] ACQUISITIS [INJUSTE ET EORUM PERICULO].

Acquisicio injusta est mala : 1° quia pervertit intellectum... 2° pejor quia non saciat affectum... 3° pessima quia dampnabilem habet finem vel effectum...

12. Refert Beda lib. III° hist. Angl. c. 19 : Quomodo s. Furseus, tunica ab usurario accepta, a diabolo percussus fuerit.

13. (f. 3v). Legitur in vita b. Johannis patriarche : De triplici naufragio cujusdam negociatoris.

14. [Nunquam male acquisita dabunt bonum finem][2]. Fertur quod quidam in Grecia ex male [acquisitis][3] ditissimus effectus in natale solum sc. Flandriam redire voluit, omniaque sua in aurum [redegit][4]. Simiam vero ad placandum dominum suum [terrenum][5] secum ducendum comparavit. Cum fuisset in medio maris, simia sacculum apprehendens cum auro malum navis ascendit, sacculum aperuit, aureos singulos naribus apposuit et in mare projecit, paucos autem in navi. Quod audiens dominus simie voluit se pre dolore [peremisse][6], sed objiciens se quidam de comitiva senex et sapiens ait : « Justa est simia, que, quod injustum erat, perdidit, quo[d][7] justum vero reservavit, collige itaque reservata et noli flere minus [juste][8] adquisita ».

15. De quodam sacerdote, sacculo avene ab usurario accepto, illum serpentibus plenum reperiente.

16. Refert Odo de Seriton : De s. Laudomaro et quodam feneratore.

16a. Fertur[9] quod miles quidam sacculum cum pecunia suo

(1) Ms. A. f. 4v ; dans les mss. α'+ B. on lit : veni gentatum... quod scitis credibile esse.

(2-3-4-5-6-7-8) Ms. A. f. 5.

(9) Ms. A. f. 6. Le récit se trouve également dans les mss. B. C. D. E. F. H. K. J. L. M. N. O.

tradidit armigero differendum. Transeuntes itaque per nemus armiger sacculum perdidit et carbonarius illum invenit. Miles vero hoc comperiens armigeri pedem abscidit. Videns autem hec omnia quidam heremita nemus illud inhabitans, omnium istorum a Deo quesivit causas. Cui dictum est per angelum : « Miles perdidit quia pecuniam rapuit, carbonarius reperit quia pro prius patris sui fuit, armiger pedem amisit, quia cum eo matrem suam aliquando percussit et sic omnia Deus in judicium deduxit ».

17. (f. 4). De milvo et perdicum cuneo.

[CAPUT III].

De advocatis [malis et eorum periculo].

Advocatus [malus et][1] injustus 1° linguam transvertit... 2° jura pervertit... 3° se ipsum subvertit... 4° Deum a se avertit...

18. Refert Seneca in quadam tragedia : De Nerone apud inferos sese balneante et advocatis.

19. Refert Odo de Seriton : De quodam legista in extremis laborante.

20. Refert idem Odo : De quodam episcopo et ejus medico et causidico.

21. De advocato quodam inducias a Deo petente.

22. (f. 4v) De legista quodam simulante se non posse loqui.

23. Quedam vidua pauper constituit salarium cum quodam causidico dando sibi novam bigam. Pars sibi adversa hoc attendens dedit sibi bovem. Die [igitur][2] placiti instante, allegavit egregie pro parte vidue, in fine tantum contra eam conclusit directe. Ad quem vidua : « Domine, male vadit biga ». Cui causidicus : « Oportet omnino quod sic incedat quia bos trahit eam. [De talibus quidam egregie et veraciter versificans dicit :

« Nulli causidico reor esse fidem neque dico.
Hosti pro modo fit amicus et hostis amico[3] ».]

24. De fraudibus vulpis et catti.

(1) Ms. B. f. 7vb.
(2-3) Ms. B. f. 8vb.

[CAPUT IV].

De adulterio [et malis ejus].

Adulterium, ut ait magister Sentenciarum, est illicitus coitus cum maritata et dicitur adulterium quasi alterius lecti tricio. Ex quo IV. proveniunt sc. divine legis transgressio, fidei fractio, furti commissio, heredis alicujus supposicio... 1° enim lege Altissimi incredibilis fuit quo ad primum... 2° virum suum dereliquit quo ad secundum... 3° adulterio fornicata est quo ad tercium... 4° ex alio viro filios statuit quo ad quartum... Sed nota quod legis transgressori debetur combustio, fidei fractori tanquam proditori distractio, furti commissori suspensio, fraudis provisori perpetua incarceracio...

24. i. Exemplum de ciconia quadam. Masculo vivente, femina sua alii se non sociat causa coitus, sed quoad nidum et generacionis officium ei fidem servat. Et si in ea adulterium persenserit, eam a se rejecit et si potest necat, ut dicit Aristoteles lib. de animalibus[1]. Idem de leone et leena, ut dicit idem philosophus et Plinius[2].

25. Legitur in vita b[i] Andree apostoli : De quodam Gratino nomine de civitate Amaseorum et ejus uxore adulteris et eorum pena.

26. (f. 5.) Legitur in vita s. Germani antissiodorensis : De b. Germano et serpente mulieris adultere mortue.

27. Fertur quod quidam sacerdos pro anima matris sue defuncte missas celebravit et alia multa fecit. Post septem itaque annos apparuit ei mater sua dicens se fore perpetuo dampnatam pro eo quod semel commisit adulterium nec se de hoc fuisse confessam. Cui ille : « Ubi ergo sunt tot bona que fecisti adhuc vivens et que pro te jam feci mortua »? Et illa : « Que pro me fecisti, multis animabus profuerunt et tu pro eis mercedem recipies, mihi autem nec illa, nec alia prodesse possunt ».

28. De cucula et burneta... Sic est de muliere adultera...

28[a]. De vaniloquio, privato furto et detractione[3]. Duo fra-

(1) De Pp. Br. XII, 8.
(2) *Ibid.* XVIII, 63, 64.
(3) Ms. B. f. 10[v].

tres per patriam gradientes et verbum Dei populis predicantes pernoctaverunt cum quodam viro sancto. Qui vero summo mane surgentes ante auroram putantes tempus illud esse diluculum deviaverunt gradientes per quoddam pratum et viderunt ibi tres homines stantes ut sibi videbantur qui premortui fuerant, quorum noticiam habebant dum vixerant. Quibus fratres dixerunt : « Qui estis vos ibi stantes, nonne vos estis illi qui nuper obierunt quorum noticiam habuimus dum vixistis ? » Quorum unus respondens dixit : « Sumus utique ». Et fratres : « Quomodo stat vobiscum ? » Ac eorum duo dixerunt, tercio obmutescente : « In perpetuum dampnati sumus ». Inquisita ergo causa dampnacianis eorum, primus dixit : « Dum vixi nimis loquacitatem dilexi atque verba vana et ociosa ad rem non pertinencia et mendacia et laxivola de quibus non fui confessa, nec penitenciam egi et ideo dampnatus in eternum permaneo ». Secundus dixit : « Dum vixi ego furtum nimis amavi de rebus privatis et alienis, licet non magnis, tantum parvis, ideoque curam confessionis non egi, nec penitenciam, pro quibus dampnatus sum ». Tercius vero obmutuit nichil respondens. Fratres autem admirantes quod non loquebatur sicut alii duo socii, interrogaverunt duos quare non locutus fuit. Qui respondentes dixerunt : « Iste dum vixit detractor fuit, clam loquens omne malum adversus proximos suos, percuciens eos lingua et impenitens moriebatur; ideoque dampnatur et inter alias penas quas patitur pre ceteris, penam istam habet specialem; habet in ore suo lapidem calculum magnumque rotundum mirabiliter ardentem, qui linguam et palatum oris incessanter comburit, quod ad loquendum, fauces aperire non potest et inter ceteras penas, qui fuerunt detractores dum vixerunt, omnem penam istam specialiter paciuntur ».

[CAPUT V].

De amore Dei et ejus causis.

Amandus est Deus propter tria : 1° quia nos creavit... 2° magis quia nos recreavit i.e. redemit... 3° maxime quia vitam eternam se diligentibus preparavit...

29. (f. 5v). Legitur in vita s. Ignacii : Quomodo b. Ignacius coram tyranno nomen Jhesu incessanter nominavit.

30. Legitur in vita s. Pauli : Quomodo caput apostoli abscissum ter nomen Jhesu nominavit.

31. Legitur in vita s. Eadmundi confessoris : De prece Eadmundi in ultima egritudine.

32. Fertur quod quidam comes in partibus Marsilie tam in Dei dilectione fervebat quod singulis diebus quotquot poterat missas ob visionem et veneracionem salvatoris audiebat. Cumque infirmaretur ad mortem tali egritudine quod quidquid cibi vel potus sumeret evomeret, oblatam sibi eucharistiam a sacerdote pre metu nausee recipere non auderet, rogavit sacerdotem ut ipso benefico sacramento pectus suum in modum crucis signaret. Quod cum faceret, pectus ejus aperitur, sacramentum ingreditur et cum eo anima illa sancta egreditur et ad celum perpetuo [letatura] [1] portatur.

33. Narracio quod quilibet debet niti qualiter plus possit Deo servire. Fertur quod rex Anglie Henricus tercius et Ludowycus rex Francie contemporanei existentes in duo dilectionis divine opera se specialiter exercuerunt, rex sc. Anglie in missis, rex Francie in sermonibus audiendis. Quum rex Anglie quodam die fuisset parisius cum rege Francie comesturus et tardius propter multarum missarum audicionem veniret ad mensam, dixit ei rex Francie : « Domine rex, non habes modum in audicione missarum ». Cui ille : « Nec tu, domine rex, in audicione divinorum sermonum, et licet utrumque bonum, malo tamen Deum et Dominum meum videre quam de eo relaciones audire ». Multum autem erat pia et fide plena inter tantas matris ecclesie columpnas. De rege itaque Anglie potest intelligi illud Isaie c. XVII. v. 7 : in die illa inclinabitur homo ad factorem suum et oculi ad sanctum Israel... ; de rege Francie id Johannis c. VIII. v. 47 : qui est ex Deo, verba Dei audit.

34. (f. 6). Fertur insuper de eodem rege Henrico quod cum die quodam histrio quidam coram eo insolenter [jurando] [2] nomen dominicum blasphemaret, rex ipse cultellum arripiens occidere nisus est histrionem. Impeditur tamen ab astantibus et inquiritur cur tantum irasceretur. Respondit quia Domini et Dei mei non possum injuriam sustinere.

(1) Ms. B. f. 12.
(2) Ms. A. f. 10.

[CAPUT VI].

De amore mundi et ejus fallaciis.

Amor mundi stultus est propter tria 1° quia mundus [est][1] justorum persecutorius... 2° quia transitorius... 3° quia deceptorius...

35. Legitur in libro Barlaam : De homine quodam et tribus amicis.

36. Refert Odo de Seriton : De rustico quodam aquam putridam bibente.

37. (f. 6v). Refert b. Anselmus cantuariensis : De visione cujusdam fluvii mundi ei facta.

38. Legitur in vitis PP. : De eremita quodam et furibus.

39. Refert magister Jac. de Vitri [aco] : De divite quodam Clarevallis monacho facto.

39. I. Refert Quintus Curcius : De quodam philosopho et Alexandro.

40. Fertur quod in domo cujusdam divitis fuit quidam stultus nomine Philippus. Cui una die dominus suus dedit novam tunicam. Qua induta, discurrit per aulam et ceteras domus officinas requirens quis esset, Philippus stultus non cognoscens seipsum propter novam tunicam. Sic est de amatoribus mundi qui propter divicias et honores seculi excecati non respiciunt corporis fragilitatem, nec anime salutem.

41. Refert Physi[o]logus et Is[idorus] l. XII. [Etymologiarum] : De simia cum fetu fugiente.

41a. De cane[2] et frusto carnis.

[CAPUT VII].

De amore carnali [et ejus meritis]. (f. 7).

Amor vel affectus carnalis tria mala facit... 1° Deo hominem preponit... 2° Deum non invenit quod satis patet... 3° judicium racionis pervertit...

(1) Ms. B. f. 12vb.

(2) Ms. B. f. 15; également dans les mss. B. C. D. E. F. L. M. N.

42. Legitur in vita s. Benedicti : De monacho quodam sine benedictione exeunte et subito moriente.

43. (f. 7v). Legitur in vitis PP.: Quomodo Isidorus moriens sororibus nullas reliquit opes.

44. Legitur in eisdem : Quomodo monachus quidam fratri carnali pauperculo subvenit.

45. Quidam scolaris parisius filius cujusdam nobilis Francie intravit ordinem pauperum fratrum de Saccis. Quem pater furibundus adveniens nitebatur promissionibus et minis extrahere. Cui juvenis : « Pater, si reversus fuero ad seculum et bene vixero, poteris mihi dare celum? » Respondit non. [Et si, inquit filius, male vixero poteris me defendere ab inferno? Respondit non[1]]. Ergo ei juste servire debeo, qui mihi utrumque prestare potest.

46. Legitur in vita s. Christine : De Christina preces matris recusante.

47. Legitur in vita s. Jeronimi : De s. Jeronimo et leone.

48. (f. 8) De quodam episcopo et ejus nepotulo.

49. Fertur quod sanctus Eadmundus ecclesiam satis fertilem et magne cure Roberto fratri suo dedisset. Dixit magister Odo de Seriton : « Pater, vulgariter dicitur quod nemo potest ponderosum lapidem remocius projicere, sic nec vos talem ecclesiam, sed eam in gremium fratris vestri projecistis ». Cui sanctus : « Deum invoco testem quod nisi ipsum dignum credidissem, ei illam non contulissem ». Fuit enim idem magister Robertus sancte vite, mature etatis et eminentis literature et talibus sunt ecclesiastica beneficia conferenda.

[CAPUT VIII].

De amicicia vera et ficta.

Amicicia secundum Tullium in rethoricis, est omnium diviciarum humanarumque rerum cum benevolencia et caritate consensio [2]. Et philosophus lib. ethic. VIII. c. 1°. : amicicia est benevolencia mutua non latens. Hec enim si libera est 1° hominem

(1) Ms. A. f. 14.

(2) De amicitia, c. VI.

letificat... 2° hominem confortat... 3° hominem beneficat. Eligendi sunt in amicos 1° discreti... 2° boni... 3° pacifici...

50. Refert Petrus Alfunsus : De dimidio amico. (f. 8v).

51. Refert idem : De duobus mercatoribus anglico quodam sc. et egyptio.

52. (f. 9). Exemplum de cornicibus qui se exponunt bellis et vulneribus pro ciconiis, quas diligunt, ut dicit Ambrosius in exameron[1]. Item exemplum de corvo qui est amicus vulpis et ideo pugnat contra alias bestias juvando eam ut dicit Aristoteles lib. de animalibus VIII[2].

53. Refert Physiologus : De panthera et ejus odore.

54. De accipitre et milvo.

Adulator est nutrix dyaboli, ad quam pertinet obdormicionem procurare et cantare. [Adulatores] 1° faciunt verba falsa commendacionis proferendo... 2° faciunt detractionem cordis inaniter judicando... 3° faciunt animam utriusque necando... Est adulator piscator dyaboli, venator et ancipiter (sic), operatur per recia ut piscator... Est adulator menestrellus dyaboli et joculator qui ludit placendo cum decepcionibus....[3]

[CAPUT IX].

De apostasia [et ejus periculis]. f. 9v.

Apostacia triplex est 1° a voto et hec est mala... 2° a professione et hec est pejor... 3° a fide et hec [est][4] pessima...

55. Legitur in vita s. Johannis evangeliste : De s. Johanne et duobus juvenibus.

56. Legitur in vita s. Benedicti : De quodam monacho de monasterio exeunte et visione draconis.

57. Legitur in historia tripartita. Quomodo Julianus apostata a muliere quadam tres ollas aure et cinere plenas suscepit.

58. Accipiter a manu militis recedens et ad silvam rediens proprio laqueo se suspendit. Sic monachus apostata laqueum professionis secum portat, quo perpetuo suspendatur.

(1) De Pp. Rr. XII, 9.
(2) *Ibid.*, XII, 10.
(3) Ce § ne se trouve que dans le ms. α'.
(4) Ms. A. f. 17r.

59. Fertur quod cuidam monacho cisterciensi volenti ordinem exire, apparuit mater ejus premortua requirens ab eo cur vellet exire. Cui ille: « Propter ordinis gravitatem ». Ad quem illa : « Et quomodo poteris portare penas inferni? » At ille : « Numquid infernus est gravior isto [ordine] ? »[1] Ad quem illa : « Visne penam illam pro parte experiri? » Et ille : « Volo ». Et ecce advenit sonus quasi grunitus multorum porcorum adeo horribilis quod videbatur sibi celum et terram concuti sono illo. Cessanteque sono illo, dixit ad eum mater : « Vis modo aliud experiri de gaudiis celi? » Et ille : « Volo ». Et ecce cantus tam dulcis auditur quod sua dulcedine videtur excedere omnia musica[lia][2] instrumenta. Et ait ad eum mater : « Si vis penas evadere et gaudiis admisceri sta in ordine suscepto ». Quod et fecit.

60. (f. 10) De simia nucleum nucis comedente.

[CAPUT X].

De avaricia [et ejus effectibus].

Avaricia, secundum Augustinum, de civitate Dei, est immoderata habendi libido.[3] Et secundum quosdam avaricia est glorie seu rerum aliquarum insaciabilis appetitus et inhonesta cupido. Hec tria principaliter mala fecit : 1° enim Deum contempnit... 2° propriam superbiam consumit... 3° proximum interimit... Exemplum de luto unctuoso quod frigiditate congelante quasi vertitur in lapidem, ut dicit Jsidorius l. xvi. [Etymolog.][4] ... Exemplum de porco qui nunquam facit [bonum][5] nisi cum moritur...

61. (f. 10v). Quidam in partibus de Winchelse magnam sibi aggregavit pecuniam in cista, de qua nec sibi nec aliis voluit subvenire. Veniens igitur una die ut eam videret, vidit super eam quemdam diabolum sedere nigerrimum dicentem sibi : « Recedere, nec tua est pecunia, sed Godwini fabri ». Quod ille audiens et nolens eam in alicujus comodum (sic) provenire, cavavit magnum truncum, ipsamque imposuit, reclusit et in mare

(1-2) Ms. A. f. 17v.
(3) M. P. L. XLI. col. 355.
(4) *Ibid.* LXXXII. col. 559.
(5) Ms. A. f. 18v.

projicit. Quem quidem truncum marine unde ante ostium Godwini viri justi et innocentis manentis in proxima villa super littus in siccum projecerunt circa vigiliam Domini Natalis. Exiens itaque idem Godwinus mane invenit truncum projectum multumque gavisus pro habendo foco in tanto festo, eum in domum suam traxit, ad locum foci gaudens apposuit. Instanti itaque festi vigilia ignis trunco supponitur [predicto][1], metallum intus latens liquescit et exterius diffunditur. Quod videns uxor dicti Godwini ignem subtraxit, truncum movit et abscondit. Fitque ut prior dominus dicte pecunie victum quereret ostiatim, dictusque faber de paupere fieret [subito et][2] inopinate dives; devulgaturque in vicinio quod miser ille pecuniam suam demersisset. Cogitavit ergo uxor dicti Godwini quod eidem misero in aliquo caucius subveniret et cogitans dictam pecuniam aliquando fuisse suam fecit uno die panem unum et in eo XL. solidos abscondens dedit ei. Quem infortunatus ille accipiens, quibusdam piscatoribus super littus obviavit, panem eis pro uno denario vendidit et recessit. Venientes itaque piscatores ad domum dicti Godwini prout fuerant assueti, dictum panem extrahunt et suis equis elargiri proponunt. Quem agnoscens domina domus, avenam pro eis dedit et eum recepit, idemque miser finetenus pauper undique remansit.

62. Quidam in archiepiscopatu de Dyvelin cum una die voluisset suam plenam archam denariis aperire, invenit super eos simiam sedentem et dicentem : « Noli tangere pecuniam istam, quia est Colewin i. e. diaboli. [Nec mirum][3], quia quod servus acquirit, domino [suo][4] acquirit, ut dicitur in jure civili ».

63. Quidam habens uxorem gulosam, assavit gallinam ut ambo comederent. Que cum assata fuisset, dixit ei uxor sua : « Da mihi alam ». Quam accipiens comedit et sic universa membra galline sola devoravit. Quod attendens vir ille ait : « Totum sola comedisti, non restat nisi veru i.e. spite; justum est ut gustes ex eo », et verberavit eam egregie ipso veru spice. Ita est de avaris, quibus nihil sufficit quousque crucientur in veru inferni.

(1-2) Ms. A. f. 19; ibid. var : accidit autem postea quod prior... dictusque faber de paupere subito et inopinate factus fuit dives, divulgabatur in vicinio...

(3-4) Ms. A. f. 19v.

64. (f. 11). De virtute sancte crucis. Quidam clericus in Anglia magister Odo nomine deditus avaricie, X [M][1]. libras collegit, singulas millenas in suis saccis consuens et loco securissimo prout poterat reponens. Die ergo quodam unum de famulis suis mandavit Londin[ium] pro aliquibus negociis et dum iter ageret, mor[ieb][2] atur dominus ejus. Contingitque ipsum ministrum in redeundo in quadam foresta in domo quadam deserta cum ulterius progredi non posset se una nocte recepisse locumque sue quietis crucis signo undique consignasse. Et ecce circa noctis predict› medium, intrat domum illam magna demonum comicia secum portantes quemdam et coram eorum preside deponentes. Quem idem famulus in quodam angulo latitans dominum suum fuisse cognovit. Accusatus itaque et multipliciter illusus a demonibus, mortuus ille clamat assistenti in angulo dicens : « Adjuva me ». Qui respondit : « Non possum, hanc tamen tibi graciam facere possum ut revertaris ad thesaurum tuum et si de singulis saccis singulos obolos habere possis, qui dividentur pauperibus, liber eris ». Rediens ergo ille ad saccos suos, invenit singulos demones, singulos saccos conservantes et ei dicentes : « Quid hic queris ? » Quibus ille : « Pecuniam meam » At illi : « Non est tua, sed nostra, tu enim sub dominio nostro fuisti quando ista[m][3] per (in) quisisti et lex dicit : Qu[od]cumque servus acquirit, [domino acquirit][4] ». Ad quos ille : « Saltem de singulis saccis singulos obolos mihi prebeatis ». Et illi : « Certe nec unum quadrantem reportabis ». Sicque vacuus est reversus, a demonibus comprehensus, potatus et loqui compulsus. At ille : « Maledicta sit dies in qua natus sum. » Secundo potatus est et loqui jussus dixit : « Omni auxilio renuncio [creaturarum][5] ». Tercio denuo potatus et licet plurimum renuens, loqui coactus, dicente sibi preside : « Fac finem Odo. » Dixit : « Renuncio auxilio Christi et ejus genitricis [et][6] omnium sanctorum ». Quo dicto, dixit presidens : « Sufficit, asportate eum ad locum ei paratum et antequam recedamus, [requiramus si][7] hic [est][8] aliquis qui non est de familia nostra viditque secreta nostra ». Requisitus itaque famulus predictus a pluribus demonibus, qui revertentes dixerunt suo presidi : « Unum reperimus, sed ad eum pertingere non possu-

(1) Ms. A. f. 19^v.
(2-3-4-5-6) Ms. A. f. 19^v.
(7) Ms. B. f. 22; dans le ms α' on lit : requiratur hic aliquis...
(8) Ms. H. f. 20^v; également dans le ms. J.

mus, quia muro fortissimo videtur esse munitus sc. signo crucis sancte ». Sicque ceteri spiritus cum suo mortuo recesserunt, rediensque viator ille ad propria, dominum suum hora qua sibi predicta monstrata sunt, invenit fuisse defunctum.

64[a]. Stultus quidam[1] habens nova calciamenta abscondit eo in sinu suo vadens per loca aspera et cum graviter pedem lesisset, gaudebat eo quod calciamenta essent illesa. Sic avarus omni lesioni corporis et anime exponit se, ut res suas conservet illesas.

65. Odo de Seriton : De industria formice.

[CAPUT XI].

De ballivis et eorum periculis.

Ballivus dicitur quasi bajulans lites vulgi. Vulgus enim tripliciter inquietant ballivi. 1° per calumpnias et accusaciones... 2° per rapinas et extorsiones... 3° per carceres et oppressiones...

66. Exemplum de cancro, qui volens vorare carnes ostrie, explorat quando aperit testam suam et projicit in eo lapillum ita quod eam claudere non potest et sic extrahit carnes ejus et comedit. (f. 11v).

67. Legitur in vitis PP. quod quidam heremita nomine Eulogius receptus a quodam [in][2] hospicium et inquirens de vita ejus, invenit quod unam partem bonorum suorum expenderet in suis necessitatibus, secundam in pauperibus, terciam in hospitibus. Unde rogavit Dominum ut bona hospitis sui multiplicaret. Et dixit [ei][3] angelus quod non expediret ei ne pejor fieret et cum non adquiesceret heremita, ait angelus : « Vis pro eo fidejubere quod eis bene uteretur? » Et respondens heremita : « Volo » et sic fecit. Quadam ergo die hospes cum lathomus erat et cum murum antiquum prosterneret, invenit in eo magnum thesaurum. Quo accepto, Constantinopolim abiit et factus est ballivus imperatoris et oppressor pauperum immanis. Rapitur igitur heremita ad judicium de fidejussione, accusatur et de gracia judicis pro corripiendo lathomo remittitur. Et ingerens se ad loquen-

(1) Ms. H. f. 20v; également dans le ms. J.
(2-3) Ms. A. f. 21.

dum cum eo, graviter a suis verberatur. Post aliquot vero dies, imperator ille moritur, ballivus ille deponitur et ad officium antiquum revertitur et prima opera caritatis operatur. Heremita vero ad civitatem veniens et ita rem fieri reperiens non modicum gratulatur.

68. Archiepiscopus senonensis dedit caseum... De murilego caseum comedente.

69. Simile legitur de Socrate philosopho, qui transiens per quamdam civitatem vidit ballivos et apparitores ducentes latronem ad suspendium et dixit : « Video semel [fures][1] majores ducere ad suspendium latronem parvum ».

70. Senescallus cujusdam comitis in Anglia ita fuerat durus pauperibus tenentibus domini sui, quod eos falsis accusacionibus et extorsionibus destruxit penitus. Mortuus est, ostensusque uni tenencium in spiritu in collobio nigro, linguam suam emittens, et manu propria rasorio linguam particulatim incidens et particulas ipsas in os suum projiciens et iterato linguam integram emittens et incidens et sic continue faciens. Requisitus ergo quis esset, respondit quod senescallus ille qui nuper ipsum et ceteros tenentes domini sui vexavit injuste, addiditque quod illam passionem sustinuit propter injuriosas implicaciones quas pauperibus frequencius movebat; sublevansque collobium apparuit corpus suum quasi ferrum ignitum.

71. De quodam archiepiscopo et quadam vetula.

72. (f. 12). Ursus, secundum Physiologum, in capite debilis est, in membris fortis, in brachiis tenax, ut dicit Isidorus l. XII. Sic sunt mali ballivi penes majores et divites debiles in exibendo (sic) eis justiciam; penes enim pauperes et minores feroces sunt et fortes faciendo eis injuriam et quem semel unguibus sue fraudis apprehenderunt sine misericordia excoriant et corrodunt usque ad ossa.

73. De paupere quodam ulceroso in partibus transmarinis muscis afflicto et quodam amico... « Sic est de novis ballivis venientibus super pauperes ».

74. De corvo et columba.

75. De lupo et agno bibentibus.

(1) Ms. B. f. 24vb.

[CAPUT XII].

De Baptismo [et ejus virtute].

Baptismus est ablucio corporis exterior per invocacionem sancte Trinitatis sub forma verborum prescripta peccati ablucionem significans. Secundum Augustinum baptismus est tinc[t]io in aqua verbo vite sanctificata [1]. Hujusmodi triplex est species sc. fluminis, flaminis et sanguinis. Est insuper triplex effectus, quia est anime mundativus, celorum reservativus et ab inferis liberativus...

76. (f. 12v) Refert Augustinus civit. Dei, c.xxii : Quomodo mendicus carthaginensis a demonibus vexatus, per baptismum curatus fuit.

77. Legitur in hist. trip. l. ii : Quomodo Judeus paralyticus per baptismum curatus fuit.

78. Legitur in legenda s. Silvestri : De Constantini lepra.

79. Item legitur in vita s. Sebastiani : Quomodo quidam Tranquillinus nomine morbo laborans gravissimo per baptismum sanatus fuit.

80. Refert b. Augustinus lib. de cura pro mortuis : De quodam pagano mortuo non baptizato ad suos redire coacto.

81. De aquila senescente, ut dicit Physiologus « radiis solis juventutem renovante ».

[CAPUT XIII].

De blasphemia [et ejus periculis].

Blasphemia, ut ait Jeronimus super Matheum, est inordinata contra Deum prolacio [2] et hoc fit tripliciter : 1° per assiduam Dei nominacionem... 2° per falsam juracionem... 3° per divinitatis exprobracionem... et hoc reddit hominem nequissimum et perpetuo dampnabilem...

82. Refert Gregorius iv [lib.]. dialog : De puero blasphemo a demonibus rapto.

(1) M. P. L. XLII. col. 783; XLIII. col. 214.
(2) M. P. L. XXVI. col. 81.

83. (f. 13). Quidam in partibus [Francie][1] videns vineam suam tempestate fere deperditam, blasphemando nomen Domini sarpam quam [manu][2] gerebat versus celum jaciebat (sic)[3] ut Deum percuteret. Et descendens sarpa percussit miserum in gutture et occidit.

[CAPUT XIV].

De caritate [et ejus bonis].

Caritas, ut dicit magister sentenciarum l. i., est dilectio, qua diligitur Deus propter se, proximus propter Deum vel in Deo propter Deum sc. ut fiant justi in Deo vel quia sunt justi[4]... Sunt ergo circa caritatem tria precipue consideranda sc. dignitas, gradus et effectus. Dignitas caritatis perpenditur in tribus : 1° quia est regina virtutum... 2° quia est noverca viciorum... 3° quia est finis legis. Gradus autem caritatis triplex est : 1° ut diligat Deum homo pre omnibus... 2° ut diligat seipsum precipue post Deum... 3° ut diligat proximum suum sicut seipsum... Effectus insuper caritatis est triplex 1° quia clarificat intellectum?... 2° quia fortificat affectum... 3° quia glorificat perfectum...

84. (f. 13v) exemplum de serpentibus circa Euphraten, qui indigenas non infestant, neque eciam ledunt, sed tantum alienos ut dicit Plinius l. viii. c. ultimo [c. 41].

85. Legimus in vita s. Johannis evangeliste : De b. Johanne semper dicente : « Filioli, diligite alterutrum ».

86. Fertur quod frater Jordanus vir eximie sanctitatis de ordine predicatorum, cum invenisset quamdam mulierem egrotam, in desperacionis incidisse foveam dixit [ei][5] :« Mulier noli desperare, quia quidquid [boni feci][6] in hoc mundo, tibi concedo in remedium tuorum peccatorum». Quibus verbis mulier in spe roborata migravit a seculo. Cui post paucos dies apparens et gracias agens ei dixit : « Dominus noster J. C. salutat te pro caritate mihi a te exhibita, mandans tibi per me quod omnia [tua bona][7] tibi sunt duplicata ».

(1-2-3) Ms. A. f. 20v : jactabat.
(4) M. P. L. CXCII. col. 1083.
(5-6) Ms. A. f. 25.
(7) Ms. A. f. 25.

87. De abbate Poncio, cuidam militi desperato omnia bona que fecerat, concedente.

88. Legitur in vita s. Godrici : De b. Godrico poma colligente et pro caritate dyabolo dante.

89. (f. 14). Pauper quidam in Hibernia venit ad domum cujusdam rustici petens ab eo elemosinam intuitu caritatis. Cui rusticus respondit : « Per sanctam caritatem non habeo quid tibi donem ». Habuit tamen [panem][1] caseum, butirum et farinam. Revelatumque est nocte quadam se demonum concilio interfuisse unumque inter eos quasi aliquid in biro suo attulisse. Ad quem eorum princeps ait : « Numquid quidquam ad manducandum portasti ? » Et ille : « Sic ». At princeps : « Quid ? » Respondit : « Panem, caseum, butirum et farinam ». Ad quem princeps : « Unde tibi hec venerunt ? » Ad quem demon : « Rusticus quidam a paupere per caritatem adjuratus ut sibi quidquam conferret, per caritatem juravit se nihil habere et mentitus est ista habens et ideo in dominium meum hec cesserunt ».

90. Refert Physiologus quod ovis videns aliam ovem calore solis vexari, interponit se inter solem et eam ut ad tempus temperet solis fervorem. Sic debet homo hominem in necessitatibus supportare propter caritatem.

Exemplum de stellis quod una clarificat aliam et bonitas unius confortat bonitatem alterius prout dicitur lib. de conjunctionibus planetarum... Iterum refert Isidorus l. XII de natura quod cervi transeuntes flumen successu se supportant, sed cum unus lassus fuerit, alius in subeundo succedit [ei][2]... Et de gruibus idem dicit quod cum grus que precedit alias, pre clamore vacua fuerit, alia statim succedit ei, que suo clamore iter ostendit aliis.

[CAPUT XV].

De castitate [et ejus bonis].

Castitas est abstinencia a coitu carnali amore creatoris assumpta, cujus effectus numerat Bernardus in epistolis dicens : « Quid castitate decorius, que facit mundum de immundo conceptum semine, de hoste domesticum, angelum denique de homine facit ».

(1) Ms. B. f. 27vb.
(2) *Ibid.* f. 28.

Et hec triplex species noscitur obtinere... 1° est virginalis : exemplum de lilio, quod nihil est gracius quo ad decenciam colorum, redolenciam odorum et efficaciam operis et virtutis ut dicit Plinius l. XXI. c. II (l. XX. c. 5)[1]... 2° est vidualis: exemplum de turture que mortuo pari suo alteri se non conjungit, sed memor societatis perdide semper gemit ut ait Physiologus[2]... (f. 14v). Hanc juvant [tria][3] 1° est evagandi raritas... 2° ciborum asperitas... 3° vestium humilitas... 4° est castitas maritalis inter ceteras infima et hec habet IV. moderamina sue conservacionis. 1° est causa sc. quod non fiat opus carnale nisi causa prolis suscipiende et ad cultum Dei educande vel fornicacionis evidande et reddendi debiti... 2° est tempus, ut fiat tempore licito non festivo, nec tempore menstrui, nec puerperii... 3° est locus ne sc. fiat factum conjugale in loco sacro... 4° est modus ut fiat in vase ordinato.

[Unde versus :

« Quinque modis peccat uxore maritus abutens
Tempore, mente, loco, condicione, modo,
Ille minus peccat, qui caute precat et ampla
Est virtus vicium scire jacere suum][4] ».

91 (f. 15). Legitur in vitis PP.: De puella quadam post visum de statu parentum habitum ad Deum conversa.

92. Legitur in eisdem : De puella quadam in monumento inclusa.

93. Legitur in eisdem : De quodam juvene luxurie adquiescere nolente et quadam muliere.

93. I. Legitur in eisdem : De quodam fratre tentato et ad laborem a sene misso.

93. II. De b. Benedicto per spinas et vepres tentacionem evadente.

94. Legitur in vita s. Bernardi : De s. Bernardo « latrones, latrones » clamante.

95. Legitur in vita s. Brigitte : De s. Brigitta et ejus corporis deformitate.

(1) De Pp. Rr. XVI, 91.
(2) *Ibid.* XII, 34.
(3) Ms. B. f. 29.
(4) Ms. B. f. 29.

96. Legitur in vita s. Eduardi regis : De translacione s. Eduardi corporis et ejus integritate.

97. Legitur in vita s. Radecundis [Kunegundis] : De Henrico II. imperatore uxorem habente suspectam.

98. (f. 15v). De s. Johanne ante portam latinam.

99. Refert Gregor in dial : De matrona quadam vigilia dedicacionis oratorii b. Sebastiani carnis voluptate devicta et a diabolo vexata.

[CAPUT XVI].

De concordia [et ejus bonis].

Concordia dicitur a con, quod est simul et cor quasi adunatum cor et sciendum [est][1] quod ad habendam perfectam concordiam triplex unitas est necessaria 1° est unitas voluntatum... 2° est unitas morum... 3° est unitas operum...

100. (f. 16). Legitur in vitis PP. : De paciencia alicui fratri in afflictione a sene commendata.

101. Legitur in eisdem : De voce quadam Macario perfectionem duarum mulierum annunciante.

102. Legitur in eisdem : De s. Apollonio et homine quodam vicino suo inimico.

103. Legitur in eisdem : De s. Apollonio et quodam latronum principe.

104. Legitur in vita s. Cuthberti : De s. Cuthberto a seculo migraturo, discipulis pacem et caritatem commendante.

105. Refert Odo de Seriton quod quidam abbas repeciit a quodam adversario suo quod[d]am sibi ablatum et cum vidisset adversarium suum contristatum, penituit eum quod causam movisset et quando advocati ipsius abbatis allegabant pro parte sua, dormivit nolens intendere dictis eorum. Requisitus cur sic fecisset respondit pro eo quod penituit [eum][2] fratrem suum per litem contristasse. Sicque rem petitam in amore recepit.

106. (f. 16v). Refert Physiologus de cervis [quod][3], quamdiu tenuerint [pariter][4] se in uno cuneo, venator non potest facere

(1) *Ibid.* f. 30vb.
(2) Ms. A. f. 30v.
(3-4) *Ibid.* f. 30v.

quidquam contra eos. Item quamdiu alee congregantur in tabula non poterunt capi. Item quamdiu bene dolium ligatur continet et conservat sibi commissa. Sic facit unitas dilectionis pacis et concordie.

[CAPUT XVII].

De consuetudine [bona et mala].

Consuetudo, ut dicit Isidorus Ethymolog., est quoddam jus moribus constitutum[1]. Sive ergo boni, sive mali fuerint mores per assuetudinem, legem quamdam faciunt in anima, a qua difficile sit separari...

107. Legitur in vita s. Bernardi : De s. Bernardo et nobili quodam treugam trium dierum faciente.

108. Legitur in vitis PP. : De anima cujusdam divitis coram tribunali Dei.

109. Legitur in vita s. Eadmundi : De ejus consuetudine penitenciam faciendi.

110. Refert Jeronimus in historiis Grecorum : Quomodo Alexander in incessu, viciis Leonide pedagogi adhuc parvulus fuerit infectus.

111. Ardea rogavit aquilam ut eam duceret ad partes transmarinas. Que respondit : « Libenter hoc facerem, sed dubito quod tecum fer[r]es tuum posterius et sic confundemur tu et ego ». Ardea enim de consuetudine inficit omnem locum in quem venit.

112. De lupo facto monacho.

[CAPUT XVIII].

De concubinis sacerdotum [et ipsis sacerdotibus]. fol. 17.

Sacerdos dicitur sacra docens vel sacra donans vel sacra dicens. Triplex enim est officium sacerdotis, secundum sui nominis ethymologiam sc. predicare, sacra ministrare et orare et hiis tribus specialiter obstitit incontinencie peccatum... Attendant ergo nostri sacerdotes Platonem gentilem qui sic dicit in Timeo :

(1) M. P. L. LXXXII. col. 199.

« Sacerdociis prediti[1] apud Athenas separati a cetero populo manebant, ne contagione aliqua eorum castitas pollueretur » et illud quod Julianus apostata pontifici templorum Galacie hist. tripart. l. v. c. 19. scribit dicens : « Sacerdos neque ad spectaculum procedat, neque in taberna bibat aut cuilibet arti operibusque turpibus presit[2] ». Si ergo tales debent esse sacerdotes paganorum, quales debent esse christianorum?

113. Refert Greg. l. dial. IV : De penis presbyteri Tiburcii et de morte Reparati.

114. Legitur in vitis PP. : De b. Macario et sacerdote fornicatore sese emendare promittente.

115. In partibus Francie concubina sacerdotis defuncta est. Que cum ad sepulturam portari debuisset tanto pondere per spiritum malignum depressa est ut nec moveri posset a multis. Superveniens quidam sapiens et videns eo[s][3] circa corpus turbari dixit : « Requiramus si fuerit alia consimilis in comitiva » et requirentes invenerunt duas. Quibus ait sapiens [ille][4] : « Portate vos corpus socie vestre ». Accipientes ergo corpus sine difficultate levantes, mirantibus omnibus, ad locum sepulture detulerunt. Dixitque sapiens : « Non miremur si duo demones tercium portent ad infernum ».

116. (f. 17v). In marchia Wallie sacerdos quidam habuit fornicariam nomine Gilotam. Sol[l][5] empni igitur nocte quadam operi nephario vacans in mane jussit clericum suum ad ecclesiam [ire][6] ut campanam pulsaret. Veniens itaque ad ecclesiam vidit ante ostium stantem ursum horribilem dicentem sibi : « Vides quid teneo in pede meo ». [Qui respondit][7] : « Immo quia [tenes][8] Gilotam amasiam domini mei ». Et ursus : « Ecce Gilota » et percuciens unum pedem altero ad modum puerorum cum pila ludencium, devoravit eam. Festinans itaque clericus domino suo retulit ea que vidit. Cui sacerdos respondit : « Certe falsum est, quia hic jacet » et pulsans eam mortuam invenit.

117. Contigit in Anglia quod demon in specie hominis sedens super jumentum nigrum venit nocte ad domum cujusdam fabri excitans eum ut jumentum suum ferraret. Et cum clavos in pedem feriret, exclamavit animal idem dicens : « Leviter age, fili,

(1) Ms. B. f. 33v on lit : sacerdotum presbiteri...
(2) M. P. L. LXIX. col. 1049.
(3-4) Ms. A. f. 32v.
(5-6-7-8) *Ibid.* f. 32v.

quia multum me gravas ». Quo stupefacto et dicente : « Quis es tu, » respondit : « Ego sum mater tua, que, quia fueram [cujusdam][1] sacerdotis fornicaria, facta sum demonis vectura ». Quod dicto, disparuit cum sessore suo. Merito fuit demonis jumentum, que ad modum vixit jumentorum.

118. Legitur in hystoria Lumbardorum quod quidam [demon][2] in quadam civitate invisibiliter populum illudens ut in aliquos lapides vel lateres vel aliquod injuriosum quodcumque mittere solebat. Propter quem effugandum plures clerici convenerunt cum sacramentalibus ad hujusmodi factum spectantibus et cum nihil profecissent, tandem venit quidam sanctus [adjurans][3] eum quod recederet, revelando sibi prius cur per oraciones et aque benedicte aspersiones contra eum prius facta non effugisset. Qui respondit quod erat ibi inter ceteros sacerdotes fornicarius quidam sub cujus capa tanquam amici aspersiones aque benedicte latitans evitaret, et sic demon recessit [admiratus][4].

119. Refert Odo de Seriton quod cum quidam heremita sacerdotem quemdam fornicarium sepe admoneret ut a peccato hujus[modi][4] cessaret et non adquiesceret, oblatus est ei die quadam, assistente eodem sacerdote, quidam sanguinis fluxum paciens ut sanguinem suis precibus sedaret. Et ait : « Ita veraciter sedetur sanguis iste sicut concubina sacerdotis jumentum est demonis » et statim sedatus est. Tunc ait ad sacerdotem : « Concubina tua mortua [est][5], visne scire in qua [figura vel][6] forma posita est? » Cui sacerdos : « Volo ». Et ostendit ei jumentum volans ultra ecclesiam, cui diabolus lividus insedit... Quere de hoc infra de prelatis, de religione, de eucharistia.

[CAPUT XIX].

De contricione [et ejus bonis].

Contricio est dolor voluntarie assumptus pro peccato cum proposito confitendi [et satisfaciendi][7]. Contricio ergo dicitur a

(1) Ms. B. f. 31v.
(2-3) Ms. A. f. 33.
(4) *Ibid.* Dans le texte il y a : admirans.
(4-5-6) Ms. B. f. 34vb.
(7) *Ibid.* f. 34vb.

con et tero quasi universalis tractio. Exemplum de Magdalena. Luc, c. VII. v. 37-50... Debet ergo contricio penitentis 1º esse magna, quia animam propriam occidit... 2º debet esse major, quia infernum meruit... 3º debet esse amarissima, quia Deum amisit... (f. 18) Effectus ergo vero contricionis est anime sanativus... Exemplum de diptario que est herba acerrima, qua gustata, attendit os et ferrum a vulnere extrahit, ut dicit Plinius l. XXVII. c. 48. (l. XXV c. 8) [1]... Iterum exemplum de leone qui cognoscens leenam suam cum pardo fuisse adulteratam, totaliter sevit in eam, sed si aqua abluatur post factum tegitur leoni ejus culpa, ut dicit Plinius l. VIII. c. 2 (c. 17) [2]... 2º est paradisi reservativus et per consequens jehenne obstructivus... 3º est Deo reconsiliaturus...

120. (f. 18v). Legitur in vitis PP.: Quomodo s. Paulus quemdam intrantem ecclesiam nigrum et horridum vidit.

121. Legitur in eisdem quod quidam juvenis vite male venit ad quemdam solitarium causa confitendi. Cum inter alia loqueretur heremita de fructu penitencie, dixit ad juvenem : « Potesne aliquam penitenciam facere pro tuis peccatis ? » Et ille : « Non ». Ad quem heremita : « Immo barillum meum saltem deferas [ad me] [3] aqua plenum gracia penitencie de proximo fonte ». Accipiens itaque ipse barillum ad fontem graditur et exsiccatum eum reperiens ad alium similiter progreditur et siccum invenit. Per septem itaque annos multas terras perlustrans et aquam non inveniens tandem redire disposuit. Cum celle solitarii predicti appropinquaret vacuus, cepit peccatorum suorum et tot laborum suorum inanium reminisci et in lacrimis compunctis guttam unam in eadem dimisit, que statim barillum implevit. Veniens ergo ad heremitam et ei que [facta] [4] fuerant referens seculo renunciavit sciens se remissionem peccatorum recepisse.

122. Refert frater Ricardus de Glikeburne de ordine Minorum quod contingit (sic) eum vocari ad unum hominem officio molendinarium, qui jacuerat in ex [s]tasi bene per XXVIII dies. Tandem venit ad sensum suum. Qui dixit frati quod mortuus fuit et precibus b. Benedicti revixit, quod condempnatus fuerat pro peccatis aliquibus non confessis, nec tunc memoriam illorum habuit;

(1) De Pp. Rr. XVII, 49.
(2) *Ibid.* XVIII, 63, 64.
(3-4) Ms. A. f. 34v; le mot barillum y est remplacé par celui de costrellum.

addidit quod b. Benedictus attulerat ei sedulam in forma heremite. Qui dixit ei : « Voca de conventu propinquiore aliquem fratrem minorem, qui legat tibi cedulam, examinet bene eam et periculum tuum tibi indicat. » (sic). At ille frater Ricardus vocatus fuit. Qui fecit quod cedulam [dare] noluit alius. Cum lacrimis se dixit illa celasse omnia, que fuerunt usque adeo enim peccata grandia. Quo absoluto, concessit infirmus se dixisse cotidie unum pater noster in honorem sancti. Et frater :« Ex quo absolutus es, des mihi cedulam, sed nullo modo hoc voluit ».

123. Refert Odo de Seriton : De quodam clerico flente et abbate Bernardo.

124. De pacto diabolico et signo nigro in manu impresso contricione delato.

125. Clericus quidam malis moribus assuetus in infirmitatem magnam decidit. Veniensque ad eum quidam regularis suus aliquando scolaris hortabatur eum ad penitenciam et confessionem per plures [dies][1]. Et tandem respondit quod [dicere][2] poterat peccata [sua][3], sed dolere pro eis non [posset][4] quin semper haberet voluntatem ad ea revertendi et in eo[dem][5] statu defunctus est. Cumque corpus ejus ad lavandum nudaretur, inventum est totum invisibili igne in favillam redactum, vestibus apparentibus illesis.

[CAPUT XX].

De confessione [celeri et dilata].

Confessio, ut dicit Augustinus, est per quam morbus latens spe venie aperitur...[6] Confessio 1° debet esse velox... 2° debet esse integra... 3° debet esse frequens et assidua... Confessio itaque est [quo ad effectum][7] 1° ire Dei placativa... 2° anime peccatricis emundativa... 3° gracie et glorie impetrativa et per consequens pene ablativa... 4° dyaboli deceptiva...

126. (f. 19). Legitur in vitis PP. : Quomodo Serapio a gastrimargie vicio per abbatem sanatus fuerit.

(1-2-3-4) Ms. A. f. 35.
(5) Ms. A. f. 35.
(6) M. P. L. XXXIX. col. 90, 155.
(7) Ms. A. f. 35v.

127. Legitur in vita s. Francisci : De matrona quadam resuscitata ad peccatum quoddam confitendum.

128. Legitur in vitis PP. : De peccato adulterii cujusdam diaconi in confessione remisso.

129. (f. 19v). Legitur in eisdem : De duabus matronis impudicis sese post confessionem emendare nolentibus.

130. Legitur in vita s. Kentigerni : De quadam regina Scocie et anulo militi amoris causa commisso.

131. Legitur in vita s. Eadmundi confessoris quod cum quidam archidiaconus infirmaretur apud Merton[am] et in desperacionem fuisset delapsus, dixit ei s. Eadmundus quod de Dei misericordia confideret. Ad quem ille : « Non credo salvari ». Et sanctus : « Crede consilio meo et dabo animam meam pro tua nisi salveris et ad Deum cantans eas ». Confortatus itaque sancti sermonibus, confessus est et testamentum condidit, renuncians omnibus redditibus et possessionibus suis habitum canonici recepit et cum infirmariam portaretur, incepit illam antiphonam: « Salve Regina » [cum] [1] conventus prosequeretur defunctus est.

132. Refert Beda l. de gest. Angl. : De quodam milite regi familiarissimo sine viatico mortuo.

132a. De accidia confessionis [2]. Fuit quidam dives qui nimis avide diligens et colligens bona temporalia incessanter delectabatur in eis et de salute anime nihil cogitans. Qui tandem infirmatus, venerunt autem amici ejus ad eum dicentes : « Recordare quanta bona tibi Deus contulerit in presenti seculo et miserabiliter vixisti, paucas elemosinas fecisti, modo gravi infirmitate deprimeris, pro salute anime tue confitere ne dampneris. » Qui respondens ait : « Tempus necessitatis non ex[s]tat, sencio infirmitatem meam non esse ad mortem ». Siquidem in brevi infirmitas illa ipsum acrius torquebat in tantum quod vix poterat verba proferre. Amici vero ejus videntes eum multum debilitatum rogabant eum ut confiteretur et peniteret. Qui respondens dixit : « Omnes a me exite, nemo mecum hic intus remaneat (f. 19v), nisi solummodo iste garcio ». Cum autem omnes exissent, dixit garcioni : « Affer mihi omnia jocalia mea in uno calice magno argenteo ». Quod cum factum fuisset, miser ille calicem in mani-

(1) Ms. B. f. 37.

(2) Ms. B. f. 39v; Aucun autre ms. ne contient ce récit.

bus cepit posuitque ori suo et sorbere cepit ac si vellet totum deglutire quod erat in calice. Quod videns garcio perterritus [exiit][1], putans illum insanire narrans eis qui prius exierant quid fecerat. At illi introcurrentes eum jam mortuum et totum corpus ejus pannis exspoliatum et quasi flammis combustum et penitus laniatum. Caveant ergo temporalia diligentes et eis adherentes.

133. (f. 20). Quidam in partibus Hibernie vitam suam in luxuria nimis ducebat. Cui cum egrotasset, apparuit angelus dicens : « Per dies tres tantum hic vives, eos in penitencia expende ». Ad quem ille : « Si mihi tres supersunt, unum ex hiis in lascivia expendere potero et sic induratus sine confessione defunctus est ».

134. Mulier quedam in partibus s. Eadmundi Regis quadam nocte juxta virum suum posita, graviter suspiravit. Requisita per virum causa suspirii, respondit : « Ego in necem proprie matris consensi et de hoc nunquam confessa sum ». Cui vir : « Tot boni in ista parochia sacerdotes fuerunt et tu confiteri distulisti, mane ergo surgens sacerdoti nostro confitere ». Cui illa : « Et quomodo potero tantum facinus ei quem cotidie video revelare ? » Ad quam ille : « Ergo uni de fratribus qui cotidie hic veniunt et recedunt, ostende statum tuum ». Sed ipsa penitus viri consilium renuebat. Existente itaque viro suo quodam die in agro, ipsa, clausis hostiis, tres pueros suos, deinde se ipsam novacula jugulavit. Eccl. c. xxviii : est qui perdidit animam suam pre confessione confitendi sicut ista... Exemplum de percusso a scorpione, quod si dicat asino in aure se fore sic percussum, recedit omne venenum, ut dicit Plinius l. xxviii. c. 42[2]. Si ergo confessio hominis ad bestiam prodest confitenti, quanto magis confessio facta ab homine homini.

135. Quidam in diocesi roffen[si] diabolo fecit homagium coclear argenteum in pignus homagii exhibendo. Compunctus tandem magistrum Henricum de Sau [n] ford loci episcopi adiit et vitam suam cum magna contricione monstravit. Quem cum episcopus, imposita penitencia, absolvisset, coclear ab aere in gremium ejus cecidit. Quod ipse cognoscens episcopo tradidit. Quo idem episcopus quamdiu advixit, in mensa usus est in memoria vere confessionis.

136. Mulier quedam london [iensis] grande commisit peccatum

(1) Ms. texte on lit : exiliit.
(2) Pp. Rr. XVIII. 7.

quod noluit pre pudore confiteri, elemosinis [tamen][1] et jejuniis plurimum insistebat. Post plures itaque annos videbatur sibi Christum apparere cum suis cicatricibus vulnerum et dicens ei : « Mitte manum tuam in latus meum ». Quod cum ipsa abhorruisset, ipse apprehendit manum suam, misit in latus suum et cor suum posuit in manu dicens : « Ecce ego ostendi tibi cor meum et ostendas tu mihi cor tuum ». Evigilans ergo mulier manum suam sanguine recenti cruentatam inveniens, lavare eam voluit, sed non potuit quocumque modo. Mane ergo surgens sacerdoti suo confessa est et facta confessione, statim manum suam invenit mundatam.

136ª. Anno[2] Domini Mº CCCº Xº in diocesi norvic[ensi] in partibus Anglie contigit duos mercatores pariter tanquam fratres in uno hospicio victitare. Amor inter eos erat gratus sed magna distancia morum, nam alter Deo devotus, alter vero a viciis implicatus, diabolo serviebat. Hic dum a devoto socio frequenter ut se corrigeret, consuleretur propter periculum anime sue profecturum, socium derisit et se eque ad celum cum eo asseruit perventurum esse, vero misericordiam Dei tantam affirmabat quod postea enim voluit vel saltem in fine vite penitere et sic presumptuose mala malis addit sub spe misericordie Dei, nunquam tamen volens confiteri. Tandem Dei occulta justicia miserum illum decrevit infirmari. At socius et amici ejus hesitantes de corporis et eciam ejus anime salute persuasionibus et monicionibus quibus cognoverant ad confessionem eum inducentes, rogarunt ut misericordia Dei, de qua tantum presumpserat sanus, modo infirmus recordari vellet. Sed qui ipsum usque in finem presumere docuerat, in ipso fine docuit desperare. Nocte vero sequenti socio suo sano de socio infirmo adhuc vivente talis visio est facta, videlicet cum parum dormisset, videt Jesum Christum astantem indutum clamide coccinea capite spinis coronatum, manibus pedibusque vulnerum irrigatis et in sinistra crucem tenentem, vulnere lateris denudato, coram lecto socii infirmati stantem et sibi hanc sentenciam blanda voce dicentem : « En, inquit, qualem pro tui amore pertuli passionem, aspice spinosum caput meum, vide corpus meum sanguine ubique detinctum et vulnera mea adverte; hec omnia pro te sustinui, ut tibi innotesceret

(1) Ms. A. f. 38.

(2) Cette anecdote ne se trouve que dans le ms. H. f. 39ᵛ.

amor meus; pete ergo misericordiam meam magnam et licet ingratus sis et immeritus, nihilominus ea non carebis ». Ad hec ille demonio plenus : « Scio, inquit, Domine, quod licet justicia tua sit magna, justicia tamen tua non est frustra; et licet forte misericordia tua ad salvandum me se inclinaret justicia tamen tua non permitteret me [esse] impunem; et ideo propter merita mea pauca et demerita mea multa de justicia tua non possum salvari ». Hec cum ille Sathane fedes dixerat, fons misericordie clementer respondit : « Im[m]o constanter pete misericordiam, quia licet justus sim, tamen in operibus meis nulli misericordiam nego ». Ille autem infelix credens adhuc se hujusmodi infirmitate non debere mori, cepit denuo contra misericordiam disputare, nec voluit misericordiam petere. Et tercio Salvator adhuc misericordiam suam sibi proponens, ut eam peteret, invitavit. Quo omnino petere nolente, Christus manu sua dextera, ut dormienti socio videbatur, in vulnus lateris sui immersit et cruore repletam extraxit projiciensque in faciem morituri, dixit : « En, inquit, miser, sanguis meus, in signum ulcionis contra te eo quod misericordiam habere potueras et noluisti ». Socius vero sanus tante visionis perterritus et quasi extra se positus, currere cepit ad infirmum ut sibi visionem ostenderet, si forte eum convertere potuisset, sed a circumstantibus increpatur qui ipsum dormire dicebant. Et ille : « Omnino sibi loquar ». Accensoque lumine, faciem ad parietem versam invenerunt, corpus rigidum et extentum et faciem ejus undique sanguine cruentatam, quam nec aqua frigida nec callida cum temptassent, abluere potuerunt.

[CAPUT XXI].

De c[h]oreatricibus [et cantilenis]. (f. 20v).

C[h]oreatrices triplicis legis obviant institutis 1° divine [legi][1] que dicit Exod. c. xii : Memento ut diem Domini sanctifices... 2° legi nature, quia gaudent ubi esset naturaliter lugendum... 3° legi humane qua cavetur ne quis aliquem decipiat, quod iste faciunt tripliciter. 1° tactu Prov. c. v : non erit mundus cum tetigerat eam... 2° cantu, ut ad modum Sirene, que dulcedine

(1) Ms. A. f. 40.

cantus navigantes allicit et occidit... 3° visu ad modum basilisci, qui solo visu interficit...

137. Accidit in diocesi tulliana tempore Brunonis episcopi qui postea fuit papa Leo [IX] : De XII juvenibus et juventulis choream ducentibus divinite punitis.

138. (f. 21) Refert Greg. l. dialog : De transitu Muse puelle.

139. Quedam puella c[h] oreis assueta, cum fuisset mortua, postmodum apparuit cuidam suo speciali asserens se gravissime rotari in igne et torqueri pro circuitibus quos facere solebat in c[h]oreis.

140. Item alia virgo dum crederetur mundissime [et sanctissime][1] decessisse apparuit post paucos dies confessori suo asserens se in purgatorio esse graviter punitam per XVIII dies eo quod semel cum delect[ac]ione quamdam audisset cantilenam.

— Canum duo sunt genera, quidam enim sunt nobiles, quidam ignobiles. Nobiles vero taciti sunt et simplices, ignobiles iracundi et latrantes. Ita est de mulieribus; nobilium filie sunt simplices et tacite et solitudinis amatrices, ignobiles vero tumultuose et per plateas discurrentes.

[CAPUT XXII].

De crucis virtute.

In cruce Christi tria sunt specialiter attendenda sc. materia, forma et effectus. Materia vero crucis Christi sunt IV genera lignorum; unde versus : « ligna crucis palma cedrus cypressus et oliva ». Pes enim crucis fuit a cedro, stipes de cypresso, transversale de palmis, tabula super caput de oliva. Forma vero secundum Augustinum sup. id. Apost. Ephes. 3, 18. ut possitis comprehendere que sit altitudo... Effectus ergo ejus est quod per partem superiorem celum aperit, operatrice caritate...

141. (f. 21v). Legitur in vitis PP. : De signo crucis cujusdam fratris et serpente fugato.

142. Refert Greg. dialog. l. III : De quodam Judeo in templo Apollonis pernoctante et signo crucis facto.

(1) Ms. A. f. 40.

143. Refert idem dialog. l. II : De b. Benedicto et vase vitreo fracto, signo crucis facto.

144. Refert idem I. dialog : De quadam moniali lactucam comedente, signo crucis non facto.

145. Legitur in vita s. Dominici : De effectu signi crucis facti in itinere contra pluviarum inundacionem.

146. Legitur in vita s. Georgii : Quomodo s. Georgius coram tyranno, propinato veneno, et crucis signo facto, sine periculo bibit.

147. Legitur in trip. hist. l. II. c. 19 : Quomodo quidam Probianus nomine aperte signum crucis fecit.

148. Refert magist. Jac. de Vitriaco quod quedam vetula in partibus Francie ab ipso cruce signata cum infirmaretur multum doluit quod terram sanctam non visitavit. Rogavit filiam suam ut eam portaret in viam qua versus eam duceret ut saltem in ea via moreretur, quod et factum est. Et cum ea[m][1] filia sua in fossa quadam juxta viam disponeret, statim moritur et lux celestis adveniens animam ejus suscepit et usque in celum deduxit, multo populo astante et hoc vidente.

149 (f. 22). Anno Domini M°CC°XLVII°, episcopo elyensi visitante suam diocesim rogatus est venire ad quemdam infirmum, et cum ad eum venisset, confessus est ei omnia peccata sua dicens: « Modo sum certus quod non intrabo in infernum, sed purgatorium multum timeo ». Cui episcopus : « Amice, hoc est concilium meum, accipe crucem ut si convalescas terram sanctam adeas, si vero moriaris de bonis tuis in ejus subsidium, prout suppetit, transmittas ». Moritur autem cruce suscepta et ipsa nocte sepelicionis sue apparuit fratri carnali dicens : « Benedicite » et respondente fratre : « Dominus », ait gracias ago episcopo illi, qui mihi crucem dedit, quia per ipsam liberatus sum ab omni pena et modo vado sine impedimento in celum.

150. Legitur in hist. tripart. l. V. c. 1 : Quomodo Julianus apostata ob crucis signacionem, demones fugaverit.

151. Predicante quodam fratre crucem Christi in Anglia, quidam qui terram sanctam visitaverat, dissuasit ceteros ne reciperent eam. Dormienti itaque illi nocte sequenti apparuit quidam socius suus premortuus dicens ei : « Nisi corrigeris linguam tuam qua alios impedis a salute dampnaberis, ego vero propter crucem

(1) Ms. B. f. 43vb.

salvatus sum ». Illo vero a detractione crucis non cessante quadam die ab alto opere, quia cementarius erat, dejectus est in terram ita quod dentes sibi linguam abscinderent invicem collidentes.

152. Cum frater Joseph hospitalarius aliquando thesaurarius Anglie sollicitaretur apud Acconem de statu Anglie, astitit quidam juvenis de captivitate Sarracenorum reversus et inter eos arte magica edoctus et dixit : « Si vis de statu Anglie certus fieri veni mecum ». Duxit itaque eum ad lit[t]us maris vicinum et extrahens testam capitis humani et facta aliquamdiu incantacione sua jussit illud loqui et respondit caput dicens : « Non possum quamdiu video signum crucis in pallio fratris ». Tecta ergo cruce cum birro pallii, jubetur loqui et ait : « Guerra fortissima est in regno illo inter regem et barones et per septennium durabit et strages hominum per eam futura est ». Cumque requireretur loquens quis esset, respondit se esse demonem qui eamdem guerram per magnum tempus procuravit. Interrogatus [iterum][1] cujus fuisset caput illud, dixit quod cujusdam saraceni per centum annos premortui.

153. Magus quidam qui demones consulere consuetus, quadam die intrat circulum, quem sibi consignaverat. Obdormivit et dormiendo sese extra circulum transvertit. Venientes ergo demones et eum extra circulum invenientes assumunt et ad loca penalia celeriter deferrunt. Evigilans itaque et se intra manus demonum esse cognoscens, signum crucis sibi imposuit et statim, eo dimisso, turba ferox aufugit. Veniens ergo ad confessorem, peccata sua confitetur, vitam acturus meliorem promisit asseruitque inter cetera quod nisi hanc crucis probasset virtutem, nunquam de Christi incarnacione veram fidem tenuisset.

154. Magus quidam [quemdam][2] notarium decepturus, promisit ei multas divicias et honores seculares si suis consiliis assentiret. Assentit ergo et deducitur a mago ad locum ubi demones advocaverat et vidit quemdam magnum ethiopem in t[h]rono (f. 22^v), excelsius residentem aliosque nigerrimos quasi ministros assistentes. Interrogavitque major eorum ethiops magum dicens : « Quis est puer iste ? ». Respondit : « Domine, servus vester ». Cui demon : « Si vult me adorare et servus meus esse, Christum suum neget et eum in dextram meam faciam consedere ».

(1) Ms. A. f. 42^v

(2) Ms. A. f. 42^v.

Abhorrens ergo puer hoc dictum, signum sibi crucis imposuit et omnis illa nefanda societas evanuit. Veniens ergo ad ecclesiam, quocumque se verteret, crucifixum in oculos suos direxit. Requisitus ab astantibus cur crucifixus in eum sic oculos figeret, respondit se aliam causam nescire nisi quia Christum noluit abnegare.

[CAPUT XXIII].

DE CURA PRO MORTUIS.

Curam gerere pro defunctis IV nos debent excitare : 1° est naturalis propinquitas, quia omnes sumus ab uno Domino creati secundum animam et ab uno patre propagati secundum corpus... 2° est beneficii recepti recordata liberalitas... 3° est priorum imitanda fidelitas... 4° est cure gerende ingens utilitas...

155. Legitur in vita s. Gregorii IV. dial : De pena cujusdam monachi proprietarii.

156. (f. 23) Legitur in vita s. Theodori sedinensis episcopi : De s. Theodoro et anima afflicta.

157. Refert Greg. l. dial. III : De sacerdote quodam et anima cujusdam proprietarii balneorum.

158. Legitur in lib. Petri cluniacensis : De sacerdote quodam cotidie pro defunctis celebrante, ab officio suspenso.

159. Legitur in lib. ejusdem P[etri] : De quodam fodiente in diocesi graciapolitano missis liberato.

160. Refert [Petrus][1] Cantor parisiensis : De homine quodam psalmum pro defunctis dicente, per ipsos salvato.

161. Refert Odo de Seriton quod quidam sacerdos in Vasconia consueverat circuire cimiterium [in veste sacerdotali][2] cum aspersorio singulis secundis feriis [cum parochia][3] cum oracionibus ad remedium animarum competentibus et ecce una dierum hoc ipso agente, corpora mortuorum apperuerunt sepulcra sua manus suas extra mittentes ad aque benedicte recepcionem, et ea recepta, se reposuerunt. Unde postea decretum est per diocesis locos, per totam illam diocesim hoc fieri, quod hucusque pro consuetudine servatur ibidem.

(1) M. P. L. CLXXXV, col. 1191.
(2) Ms. Harley, 3244, f. 86.
(3) *Ibid.* f. 86.

162. Refert idem Odo quod quidam assuetus dicere officium defunctorum cum in laudibus diceret : « Exultabunt sancti in gloria », responderunt [voces] [1] quiescencium in cimiterio : « Letabuntur in cubilibus suis ».

163. Idem refert quod cuidam sacerdoti [dicenti] [2] in fine misse « Requiescant in pace », quiescentes in cimiterio responderunt : « Amen » et dicitur hunc fuisse s. Germanum antissiodorensem episcopum. Unde dicit magist. Willhelmus antissiodorensis quod nulla missa digne cantaretur in ecclesia, quin multe anime egrederentur de purgatorio.

164. Refert Greg. in dialog : De anima Paschasii diaconi.

165 (f. 23v). Legitur in vita s. Gregorii : Quomodo Gregorius Trajani imperatoris animam precibus et lacrimis ab ipso inferorum conclavi eripuerit.

166. Monachus quidam cisterciensis post mortem suam apparuit commonacho suo asserens se non modicum in purgatorio cruciari, quia oraciones debitas pro defunctis fratribus non solvisset ipsumque pro singulis penas quas sui fratres defuncti pro suo defectu paciebantur fore puniendum.

167. De quodam scolari parisius in morte culcitram suo socio dimittente.

168. Legitur in vita s. Godrici : De liberacione sororis s. Godrici a penis purgatorii.

169. Canonicus quidam regularis cuidam confratri suo in sompnis apparuit nudus et quasi incultus. Requisitus cur sic se haberet, respondit : « Multum peccant qui nobis mortuis subtrahunt que debentur ». Erat enim mos in monasterio illo quod vestimenta mortuorum pauperibus devote darentur. Hoc dicto subjunxit : « Frater, dicas pro me in meo recessu psalmum : miserere mei Deus. » Evigilans ergo qui dormierat et ad cor visum reducens psalmum dixit et mane facto capam quamdam ipsius mortui quam custos vestium in suum usum retinuit cuidam pauperi dari procuravit. Qua data, sequenti nocte, defunctus eadem capa vestitus dicto fratri apparuit inclinans se ei quasi gracias agens pro recepta.

170. Refert magist. Nicolas de Flagena : De penitencia triennali peccatori cuidam imposita et per ejus socium completa.

(1) Ms. B. f. 46vb.

(2) *Ibid.* f. 46vb.

171. Legitur in gestis Francorum quod cum in monasterio [ordinis fundanensis][1], mortalitate quadam grassante, [quidam][2] abbas [loci][3] cum fratribus quampluribus fuisset subtractus, pro quibus singulis diebus per annum fiebant de consuetudine certe elemosine, celerarius loci super hoc murmurando dicebat non posse donum tot expensis [panum][4] sufficere seque sperasse domus alleviacionem non minimam per talem subtractionem. Quadam nocte, cum idem celerarius tardius solito dormitorium petat per ostium capituli transiens vidit abbatem et fratres predictos qui decesserunt suo ordine in capitulo sedere. Introductus licet renitens ab abbate increpatus est graviter flagellatus dictumque est sibi impium esse cum monachus vitam consumpserit in ecclesie servicio, ut careat saltem unius anni post [mortem][5] stipendio.

172. (f. 24). Mulier quedam, pro gravibus peccatis graviori penitencie in foro penitencie addita, infirmata est usque ad mortem et videns se non posse evadere de morte, penitencia sua non completa, multum contristatur. Quod videns filius ejus, ait : « Noli contristari, [mater][6], ego penitenciam tuam concipio et eam fideliter pro te complebo ». Moritur itaque mulier. Filius penitenciam ex[s]equitur. Qua peracta mater apparuit filio dicens : « Benedictus sis inter omnes bonos filios, quia per te a longissima penitencia liberata sum ».

173. Sanctimonialis quedam in lapsu carnis declinata sed conversa et penitencie imposite devocius insistens a seculo subtracta est. Abbatissa ergo sua sui compaciens penitenciam ei dudum impositam nec peractam inter sorores dimisit peragendam. Et dum hec fierent, apparuit ipsa defuncta ipsi abbatisse una nocte asserens se in tormentis esse, sed auxilio suo et [suarum][7] sororum in brevi fore liberandam, addens quod b. Virgo ad eam ad loca penarum descendisset dicens ei quod, quia templum filii sui violavit penas esset passura quousque per sororum tuarum auxilium eruaris[8]. Periculosum enim vulnus longam ex[s]pectat medicinam.

(1) Ms. A. f. 45v; dans le texte on lit : ordine fundavit jacet mortalitate quadam, abbas... dans le ms. B. f. 47vb on lit : in monasterio fundanensi; et dans le ms. lat. B. N. 17656, f. 110v : in fuldensi cenobio...

(2-3-4-5) Ms. A. f. 45/46.

(6) *Ibid.*, f. 46.

(7-8). *Ibid.*, f. 46 on lit : quousque per sororum suarum auxilium erueretur.

173a. Refert[1] quidam sol[l]empnis doctor: De muliere quadam cum diabolo pactum ineunte et quatuor condiciones implente.

[CAPUT XXIV].

De decimis [et de detencione earumdem].

Circa decimarum reddicionem tria sunt breviter attendenda: I° reddicionis institucio, que provenit tripliciter, 1° jure naturali: juste enim decimam damus, a quo omnia recipimus... 2° jure divino. Exod: decimas tuas et primicias non tardabis afferre... 3° jure humano, ut extra de decimis per totum...

II° est reddencium retribucio que est quadruplex: habundancia fructuum, sanitas corporum, indulgencia peccatorum et regnum celorum... III° est non reddencium correspondens punicio...

174. Legitur in vita s. Anselmi cantuariensis archiepiscopi: De s. Anselmo et ejus ballivo fraudatore.

175. Quidam decimas retinere consuetus cum die una ecclesiam, cui prejudicium fecerat, intraret, arreptus est a diabolo graviterque vexatus. Facta ergo inquisicione de moribus et consuetudine ejus, repertum est ipsum fuisse detentorem decimarum et [ob id][2] eum sepius fuisse excommunicatum. Facta ergo restitucione subtractorum absolucioneque recepta a demonio liberatus est.

176. (f. 24v). De quodam rege hispano et ejus ballivo.

177. Legitur in quibusdam cronicis: De Karolo Martello visibiliter a malignis spiritibus e sepulcro abrepto.

177a. Narratur[3] quod cum b. Augustinus Anglorum apostolus: De b. Augustino et quodam covetonensi mortuo excommunicato.

[CAPUT XXV].

De detractoribus [et eorum periculo].

Detractio quasi deorsum tractio est triplex: 1° est mala trahendo absentem ab odore bone opinionis in fetorem infamie...

(1) Ms. A. f. 46v; également dans les mss. G. H. J P.

(2) Ms. B. f. 48vb.

(3) Ms. H. f. 49; également dans le ms. I., p. 371 et sq. dans la 2e partie qui fait suite au Sp. L. mais qui est paginée.

2° est pejor trahendo audientem a dulcedine dilectionis in amaritudinem inimicicie... 3° est pessima detrahendo trahentem a statu gracie in foveam gehenne...

178. Legitur in vita s. Augustini doctoris : Quomodo s. Augustinus in mensa detractores redarguit.

(f. 25) Exemplum de corda lupina, si jungatur cordis ovinis in cithara omnes disrumpit, ut dicit Plinius. Item exemplum de basilisco, qui non solum tactu, sed eciam in sibilo omnes fructus et herbas corrumpit circumstantes ut dicit Plinius l. XXIX, c. 19 (l. VIII. c. 22).

178[a]. Legitur[1] in vita s. Bernardi : De b. Bernardo moriendo tria fratribus observanda commendante.

179. Legitur in vita s. Gregorii : De pena cujusdam monachi detractoris.

180. Legitur in vitis PP : De quodam sene in sermone detractorum statim dormiente.

180[a]. Quidam perversus[2] qui libentissime de proximis malum loquebatur ex consuetudine palam clamque sepius eos detrahendo, per quod multociens gravabantur et coram eis loquebatur ut amicus. Contigit post mortem, ex[s]equiis peractis, quod sepultus fuit in cimiterio ecclesie ejusdem, in qua solebat manere. Erat quedam anchorita manens juxta ecclesiam illam sancte vite et conversacionis honeste, que eodem die infra noctem, qua sepultus fuit, ubi illa vidit manifeste corpus ejus surgere et habens formam horribilissimam et aperto ore habuit linguam magnam s[c]issam et ardentem pendentemque usque ad umbilicum suum et protinus vidit omnia defunctorum corpora in eodem cimiterio sepulta surgere et magna voce penes eum clamancia et dixerunt : « O maledicte miser in eternum, dampnate gehennali igne, permitte nos modo pacem habere, qui dum vixisti pacem non habere nos permisisti, sed tota die nos pessima lingua tua corrodisti ».

181. Legitur in vita s. Amandi : Quomodo quidam verbis s. Amandi irridens miserabiliter expiravit.

182. Ursus secundum Physiologum in anterioribus partibus membrorum debilis est, in posterioribus fortis. Sic detractor ante homines quasi mutus est, in absencia vero loquax. Et iste est una

(1) Ms. B. f. 49; également dans les mss. M.N.

(2) Ms. B. f. 49v. Cette anecdote ne se trouve que dans ce ms.

de bestiis, quas vidit Daniel i. e. que [de] scribitur[1] similis urso tres ordines dencium in ore habenti et carnes crudas comedenti. Talis quidem est detractor, qui tres dencium ordines exercet ut carnes crudas comedat 1us est diffamacio... 2us est honorum diminucio... 3us est ambiguorum in pejorem partem interpretacio, sed a talibus bestiis jubemur cavere...

183. Canis fraudulentus [silenter][2] a parte posteriori hominem invadit et tunc latrat primo quando mordet; ita est de detractore... Canis sagittam habens in femore, nunquam cessat donec eam [amoveat][3], sic detractor sinistrum de aliquo auditum non cessat donec aliis divulgetur...

[CAPUT XXVI].

De diaboli [fallaciis et ejus maliciis].

Diabolus secundum Isidorum Ethymol. VII. I. 8. c. dicitur hebraice deorsum fluens et hoc respicit ejus naturam quia in culmine celi stare contempserat, superbie pondere deorsum cecidit[4]... Casus enim diaboli fuit in infernum vel in istum aerem caliginosum, qui est in medio aeris intersticio. Non enim sunt [in][5] inferiori parte aeris ne lumine gaudeant, nec in inferiori parte terre, ne nimis contra nos seviant, sed in medio ut justos tentacionibus exerceant...

184. (f. 25v). Legitur in vita s. Andree: Quomodo diabolus sub specie mulieris episcopum tentavit quemdam.

185. Legitur in vita s. Brictii: De diabolo cum pergameno in ecclesia sedente.

186. Legitur in vita s. Martini : Quomodo s. Martinus in extremis laborans diabolum vidit astantem.

187. (f. 26). Legitur in vita s. Macharii : De b. Machario et diabolo pixides deferente.

188. Legitur in vitis PP.: Quomodo quidam vidit Sathanam super thronum sedentem et factus est monachus.

(1) Ms. B. f. 49vb.
(2-3) Ms. A. f. 48v.
(4) M. P. L. LXXXII. col. 316.
(5) Ms. A. f. 50v.

189. Legitur in vita s. Dominici : De s. Dominico nocte in ecclesia Bononie diabolum juxta se stantem vidente.

190. Quidam latrociniis assuetus, tandem penitens, se subtraxit. Cum quadam die iter ageret obviam habuit diabolum in forma humana dicentem sibi quod melius esset ei ad solitum opus re[dire][1] quam egestate perire; addiditque [quod][2] haberet [satis][3] de tempore ad penitendum. Promisitque ei quod si aliquo tempore eum capi contingeret, ipsum pro certo liberaret. Capitur itaque post modicum et morti condempnatus ducitur ad suspendium et cum funus deesset, affuit diabolus anulum aureum ei porrigens ut eo dato [a][4] ducentibus liberaretur et cum ministris traderetur apparuit retorta lign[e] a ad ejus suspendium parata.

191 (f. 26v). Quidam ut ditaretur diaboli se dominio mancipavit eo tamen pacto, quod eum ante mortem ter premuniret. Transactis igitur aliquot annis, obviavit ei diabolus in habitu pauperis, dicens : « Domine, multo plus solitum senuisti, ecce jam canus factus es ». Cui ille : « Quid ad te de mea canicie? » Demum post aliquot annos apparuit ei in habitu consimili dicens : « Domine, miror quod sic etate deprimeris, nam, ut video, de profundo tussim trahis ». Ad quod ille : « Unde te intromittis, vade vias tuas ». Tercio, aliquot annis elapsis, apparuit [ei][5] et dixit : « Salve, domine, miror quod tam appropinquas morti, quia totus jam contraheris et versus terram inclinaris ». At ille super hoc commotus ipsum sermonibus vilipendit. Paucis ergo diebus elapsis, venit ad eum in specie [propria][6] dicens quod tempus esset quod ad eum secundum priorem convencionem veniret. Qui respondit quod fieri non debuit, quia pactum de trina premunicione non servavit. Ad quod diabolus respondit : « Pactum se per omnia servasse et se ter sufficienter premunisse expiracionis tempora » et ipsum statim jugulavit et secum ad infernum perduxit.

192. Legitur in vita s. Basilii : De diabolo et pacto cum juvene quodam inito.

193. Legitur in vita s. Francisii : De diabolo sub specie boni spiritus b. Franciscum a penitencia facienda trahere conante.

(1-2-3-4) Ms. A. f. 50.
(5-6) *Ibid.*, f. 51v.

[CAPUT XXVII].

De diaboli turpitudine. (f. 27).

Diaboli turpitudo potest considerari esse magna triplici racione : 1° racione sue perversionis : innocencia enim et peccatum sunt contraria... 2° racione sue habitacionis : infernus terra tenebrosa et operta mortis calligine Job XVIII, 6 ... 3° racione sue excitacionis, que est circa penas dampnatorum excitandas et reservandas et continuandas...

194. Refert Greg. in dialog : De exitu horrendo Chrysaorii divitis superbi.

195. De religioso quodam [de Abbacia Marie Eboraci][1] nocte terribiliter clamante.

196. Legitur in vita s. Marcialis : De demonibus, b. Marciali jubente, quasi ethiopibus apparentibus.

197. Legitur in vita s. Maurelionensis. De b. Maurilio archiepiscopo rothomagensi et visione celi et inferni.

[CAPUT XXVIII].

De die judicii [et ejus timore].

Diem judicii perspiciendam esse IV. racionibus ostendi potest 1° est temporis incerta propinquitas... 2° est judiciarie potestatis immensitas... 3° est peccatorum nostrorum multiplicacio... 4° est creaturarum excitanda contra nos indicibilis adversitas...

198. (f. 27v). Legitur in Barlaam : De tuba mortis.

199. Legitur in vitis PP.: De abbate Agathone et visione tribunalis divini.

200. Legitur in eisdem : De abbate Ammone cuidam fratri dicente : « Fac sicut faciunt iniqui incarcerati ».

201. Legitur in eisdem : Quomodo tria timenda sunt a monacho.

(1) Ms. B. f. 53.

[CAPUT XXIX].

De ebrietate et ejus malis. (fol. 28).

Ebrietas dicitur ab e quod est extra et bria [quod est][1] mensura, quasi extra mensuram. Hec vitanda est specialiter propter quatuor : 1° quia hominem infatuat : 2° [quia][2] hominem debilitat... 3° [quia][3] hominem depauperat... 4° [quia][4] mortem hominis accelerat...

202. Refert Odo de Seriton : De quodam ebrioso in tormentis existente et b. Nicolao.

202ª Quidam magister[5] parisius requisitus cur Anglici tam brevi tempore viverent, respondit quod expenderent X. annis, unde possent vivere XX. et quod Dominus non vult auferre cibum ab aliis et dare sibi et ideo deficiente cibo et potu propter eorum gulositatem deficiunt et ipsi... Exemplum de apibus qui pre nimia sacietate florum vel mellis mortem incurrunt ut dicit Plinius.

203. De lusore quodam a diabolo arrepto.

204 (f. 28ᵛ). Quidam a taberna in domum suam multum inebriatus sero reversus, invenit uxorem suam et duos pueros sedentes juxta focum. Videbatur [que sibi][6] de duobus pueris esse quatuor. Interrogavit uxorem qui vel cujus alii duo pueri essent. Respondit mulier quod tantum fuerunt ibi duo et hii sui. Ad quam ille : « Mentiris, adulterini sunt ». Cepit eam cedere usque ad mortem. Qua mortua, occidit duos pueros, quos putabat non esse suos. Digestoque post modicum potu ad se reversus et considerans [uxorem et duos][7] pueros esse mortuos in desperacionem versus est et seipsum laqueo suspendit...

Exemplum de elephante qui cum inebriatus fuerit vino acuitur ad pugnam ut dicit Aristoteles.

205. Apud Romanos pro curialitate habebatur ut cum ali[qu]is a casu excecabatur in civitate dederunt ei cives c. solidos. Una

(1-2-3-4) Ms. A. f. 54.

(5) Cette anecdote ne se trouve que dans le ms. H. f. 57ᵛ.

(6) Ms. A. f. 54.

(7) Ms. B. f. 56ᵛᵇ.

super infortunatum ducti (*sic*) contigit quod lascivia ducti homines fatui ad tabernam accesserunt sine solucione dolium plenum bono vino biberunt. Computacione facienda, nullus eorum est qui aliquid habet unde solvere. Sortem dederuntque ad invicem quod unius eorum oculi eruerentur. Hoc facto, cecum ad urbis (s) cenatorem [duxerunt] et curialitatem pro talibus peterunt. Quibus respondit : « Non est equum tantum jus eis dare qui maliciose et ex ebrietate hoc voluntarie fecerunt et quibus ex fortuito contigit ». Sic est de misericordia Christi, non miseretur equaliter peccantibus ex conceptu et peccantibus a caus[a].

206. Quidam quesivit a vicino quod si oporteret peccatum mortale committere quod cicius eligeret. Respondit inebriari reputans illud esse aliis minus. Cum inebriatus esset uno die [ita] quod domum suam adire nesciret, tradidit ei quidam vicinus suus filiam suam ut eam domum duceret. Cumque fuisset in via, defloravit eam et cum quidam supervenerit ut eum argueret, surgens occidit eum. Ecce unum elegit et tria commisit sc. adulterium, homicidium et ebrietatem.

207 (f. 29). Quidam inebriatus cum redisset domum videns uxorem et parvulos suos et videbatur sibi quod uxor sua haberet duo capita et quod duo parvuli forent quatuor. Dixit uxori : « Cujus sunt isti spurii ? » Respondit uxor et dixit : « Domine, signa te signo crucis, tui sunt ». Ipse vero hoc negans adjecit cum juramento quod ferrum ignitum portaret. Ignito ergo ferro, dixit uxori : « Accipite (*sic*) et porta ». Qua respondente : « Domine libenter trado tibi illud ». Accipiens itaque vir ferrum combussit graviter manum suam et sic rediit anime.

208. Quidam ebriosus in Cancia [tempore][1] domini regis Henrici III[ii] tantum una die bibit in taberna quod jaceret sine loquela moribundus. Advocatus est sacerdos, ut confessionem audiret, sed nihil aliud proferre potuit nisi ciphum materna lingua, « couppe, couppe »[2] et sic sacerdos tedio affectus recessit et miser ille pre nimia sumpcione potus crepuit medius et mortuus est.

Exemplum de agno qui, si nimis impinguatur, infirmatur et de levi moritur et ideo a pinguibus pascuis est arcendus ut dicit Aristoteles de animalibus. l. III.

(1) Ms. A. f. 56.

(2) Ms. A. f. 56. On lit : coppe, coppe et dans le ms. B. f. 56vb : cuppe, cuppe.

209. Quidam ebriatus in tantum ut loqui non posset, jacebat ut mortuus. Adducitur sacerdos ut confiteretur, sed nullum verbum proferre potuit. Affuit ergo quidam sobrius [qui dixit][1]: « Sinite, ego faciam eum loqui » et accedens ad aurem ejus, perclamans paterna lingua et dixit : « Vicine, propino tibi ». Qui quasi evigilans a sompno respondit : « Permitte, venire » et sic mortuus est.

210. Quidam secretis assuetus latrociniis, cum de eo haberetur suspicio, captus est et questionibus traditus. Sed cum de eo nulla posset per questiones veritas extorqueri, dixit quidam sapiens astantibus : « Sinite parumper et ego faciam eum sua facta fateri ». Dedit ei bona cibaria et bonum potum et inebriavit eum et tunc quesivit de eo de latrociniis suis et omnia confesssus est et sic suspensus.

211. (f. 29v) Quidam homicida habuit uxorem ebriosam et cum ea una die inebriatam argueret, ipse eum coram omni populo accusavit et homicidium patenter detexit, propter quod capitur et suspenditur[2].

[CAPUT XXX].

De ecclesia.

Ecclesia dicitur etymologice quasi eterne clemencie janua, quam sc. januam Jacob vidit in spiritu. Gen. xxviii. ubi dicitur : hec est domus Dei et porta celi, hec enim scala cui innititur Dominus, per quam descendunt ad nos et ascendunt a nobis angeli, deferentes oraciones nostras ad Deum... Domus mea domus oracionis vocabitur et non solum oracionis, sed sacrorum administraciones. Administrantur eciam in ecclesia sacramentum introeuncium ut est baptismus, pugnancium ut est confirmacio post baptismum, resurgencium ut penitencia, vires resumencium ut eucaristia, progrediencium ut ordo et matrimonium; hec VII lociones, quibus mundatur Naaman in Jordano... Est ergo ecclesia multipliciter honoranda in se per edificacionem et fre-

(1) Ms. A. f. 56.

(2) Ms. A. f. 56v, on lit : vir capiebatur et suspendio adjudicabatur.

quentacionem, in suis Christi civibus per conservacionem, in rebus per immunitatem, in personis per veneracionem....

212. Legitur in vita s. Henrici imperatoris : De morte Henrici et multitudine demonum ante cellam heremite cujusdam stancium.

213. Refert Greg. turonensis : De s. Laurencio sacerdoti cuidam ecclesiam edificante trabem longiorem concedente.

214. Legitur in vitas. Laurencii : De s. Laurencio quibusdam ecclesiam edificantibus panem prestante.

215. Quidam miles [in partibus][1] Al[l]emanie capellam in honore b. M. V. in curia sua fecit edificari et missarum sollempnia singulis diebus in ea celebrari. Cumque post aliquot annos ipse moreretur, corpus ejus in capellam delatum est, ex[s]equie consuete celebrate sunt et cum missa pro eo celebraretur et ad elevacionem dominici corporis esset [perventum][2], corpus illud mortuum, anima resumpta, resedit in feretro, suum adorans dominum, manibus elevatis, et sic permanens usque ad finem misse. Qua finita, vocavit ad se sacerdotem dicens ei quod in peccato mortali decesserat, quod non fuerat in vita confessus sibique fuisse indultum ab meritum edificacionis ipsius capelle ad vitam redire et peccatum illud confiteri. Itaque facta confessione et absolucione percepta, obdormivit in Christo. Unde sanctus Turpinus lib. de bellis Karoli capitulo penultimo : « Qui ecclesiam edificat, regnum Dei sibi preparat, a demonibus eripitur et in celi regno subsidiis sanctorum quorum edificat ecclesias, collocatur ».

216. (f. 30). Legitur in vita s. Francisci : De s. Francisco et imagine crucifixi eum alloquente.

217. Legitur in hist, tripart. l. v. c. 4 : Quomodo Julianus ecclesiarum possessiones diripuit.

217[a]. Legitur in eadem : Quomodo Julianus ecclesie ornamenta diripuit.

218. Legitur in eadem : De punicione divina Juliano apostate inflicta.

219. Legitur in eadem : De simulcro Christi apud Cesaream Philippi et Juliano apostata.

220. Legitur in eadem : De interitu Eutropii prepositi imperialis.

221 (f. 30[v]). Legitur in vita s. Godrici heremite : De s. Joh.

(1-2). Ms. A, f. 57.

Baptista in visione latrinas prope capellam edificatas amoveri jubente.

222. Refert Odo de Scriton quod quidam miles premortuus apparuit cuidam militi socio suo dicens quod venisset ad petendum auxilium, quia plurimum cruciaretur et maxime quia quoddam cimiterium violavit et hominem in eo percussit et sua cappa spoliavit, que, ut asseruit, eum adeo oppressit quasi fuisset turris pregrandis. Rogavitque ut sacerdoti ecclesie de sacrilegio et pauperi de sua cappa satisfaceret. Interrogatus utrum salvari potuisset, respondit quod sic per oraciones et precipue per missas. Et cum sibi plures nominarentur sacerdotes, caput quasi renuendo concussit, nominato tandem quodam sacerdote heremita, respondit utinam ille oraret pro me et sic disparuit.

223. De Constantino et lampade balsami.

224 De Stephano legista romano et ejus penitencia post mortem peracta.

225. Legitur in historia Lumbardorum : De anima Dagoberti per b. Dionisium salvata.

226. Legitur in hist. tripart : De Valerio imperatore et Trajano contra barbaros cum expeditu misso.

227. Legitur in C[h]ronicis Anglorum quod cum Willhelmus IIus multas ecclesias destruxisset et clerum suis injuriis spoliasset, demum populum tallagiis eviscerare voluisset, quidam monachus in ex[s]tasi ductus, vidit eumdem regem in ecclesia quadam existentem unumque pedem crucifixi devorantem, et cum voluisset ad alium dentes apponere, crucifixus excuciens pedem eum sic percussit quod in foveam cecidit profundam. Monachus ille hoc regi retulit et visum, ut audierat in visu exposuit, ei dicens quod pes quem devoraverat, esset clerus, quem destruxit, alius quem vorare voluerat, populus. Rex vero visum istum vilipendens, in forestam venaturus porrexit, et sagitta a quodam de suis percussus interiit.

228. (f. 31). Legitur in vita s. Godrici : De quodam Gilberto familiari episcopi Willhelmi dunelmensis aratrum terris heremite applicante et ejus bovibus insanis effectis.

229. Legitur in l. v. hist. trip. : De Juliano apostata in bello occiso et ejus corio stratorio victori facto.

229. I. Legitur in hist. eccl. l. VII : De Aureliano persecutore subita morte divina justicia percusso.

230. Refert magister historiarum : De Alexandro Magno Jerosolymam intrante et summum sacerdotem adorante.

231. Legitur in hist tripart : Quomodo monachus quidam imperatori Valenti mortem prenunciavit.

232. Legitur in vita s. Godrici : De militibus regis Scotorum David bona s. Godrici dirripientibus, divinitis punitis.

233. Quidam nobilis in partibus transmarinis in tantum vilipendit ecclesiasticas personas, quod eis pedem asini [sui][1] preponeret, asserens se malle asinum suum audire rudentem quam clericos in ecclesia cantare. Mortuo ergo eo, cum corpus ejus ad sepulturam portaretur, asini multi conquerentes corpus invaserunt ipsumque corpus prostraverunt et in terram eciam vilissime conculcaverunt. Nec injuste [ut][2] qui ministros Christi postposuit asinis, ab asinis in peccati mercedem calcaretur.

234. Legitur in vita s. Martini : De b. Martino calicem sacerdoti cuidam, non imperatori porrigente.

235. Quidam nobilis [in Anglia][3] in episcopatu wintonensi tantum amavit leporarios suos, quod eos et eorum ululatus preferret clericis et canticis clericorum. Cum ergo nocte una jaceret in camera sua cum duobus leporariis suis, ab ipsis frustratim discerpitur et sic in mane miserabiliter mortuus invenitur.

236. Legitur in vita s. Johannis Elemosinarii : De s. Johanne et duobus sutoribus.

237. (f. 31v) Legitur in vita s. Francisci : De b. Francisco et sacerdote quodam pauperculo.

238. Legitur in vita s. Nicolaï : De b. Nicolao a puero ecclesiam frequentare assueto.

239. Refert Beda in Hist. Angl. [l. v. c. 14] : De quodam fabro monastico die dominica in cellula inebriato.

240. Refert eciam magist. J. de Vitri [aco] quod cum quidam miles in exercitu Christianorum intrasset Jerusalem, noluit hospicium recipere quousque sepulcrum Domini visitasset, ceteris sociis suis pro hospiciis sibi providendis existentibus curiosis. Veniens ad templum [ab equo][4] desiliit, templum ingreditur et equus suus sine custode dimissus ad urbem revertitur, domumque

(1) Ms. A. f. 59v.

(2) Ms. B. f. 59vb.

(3) Ms. A. f. 59.

(4) Ms. A. f. 60; texte : equum desiliit

pulcherrimam occupans, nullam in eam permisit ingredi, quousque dominus ejus a templo fuisset reversus. Veniens igitur et equum hospicii sui provisorem inveniens, decenter hospitatus est.

241. De b. V. militis officio in torneamento fungente.

[CAPUT XXXI].

De elemosina [et ejus effectibus].

Elemosina dicitur ab eloy, quod est Deus, et moys, quod est aqua quasi aqua Dei vel dicitur ab eloys, quod est misereri et sina, quod est mandatum quasi Dei mandatum... Exemplum de leone qui solus predam comedere erubescit, ipsam sequentibus eum a remotis bestiis liberalitatis gracia derelinquens, ut dicunt Solinus et Plinius l. XXVIII. c. 8[1]. Item simile exemplum de aquila, que predam suam avibus sequentibus partitur[2]. Debet ergo elemosina fieri cum vultus hillaritate...

242 (f. 32r). Legitur in trip. hist. l. I. c. 18 : De s. Spiridone fructus terre pauperibus erogante.

243. (f. 32v). Legitur in vita s. Godrici : Quod cum quidam servus ejus consuetus fuerat elemosinas furari, vel occulte comedere, vel aliis vendere, vel indignis conferre. Tandem apparuit quidam ei in sompnis dicens ei : « Nisi te a surrepcione elemosine domini tui subtraxeris et ei factum tuum confessus fueris et disciplinam ab eo pro commisso receperis, scito quod in brevi subita et mala morte morieris ».

244. Legitur in vita s. Gregorii pape : De b. Gregorio et XII, peregrinis.

245. Legitur in vita ejusdem : De Gregorii matre et scutella argentea naufrago cuidam data.

246. Legitur in vita s. Oswaldi : De s. Oswaldo pauperi cuidam scutellam argenteam dante.

247. Legitur in vita s. Edwardi regis : De s. Johanne in specie peregrini b. Edwardo apparente et elemosinam ab eo petente.

248. (f.33). Legitur in vita s. Johannis patriarche : De mirabili modo agendi divitis cujusdam nomine Petri ergo pauperes.

(1) Dc. Pp. Rr. XVIII, 63.
(2) *Ibid.*, XII, 1.

249. Legitur in vita s. Germani episcopi : De parsimonia et punicione ejus diaconi.

250. Refert Odo de Seriton : De domo quadam religiosorum depauperata.

251. Refert magist. J. de Vitriaco : De apparicione nobilis cujusdam pellibus vulpinis induti.

252. (f. 33v). Legitur in vita Barlaam : De principe quodam pro uno anno electo.

253. De mercatore quodam pauperibus omnia sua elargiente et centuplo accepto.

254. Quidam rurestris cum sederet in villa Berwyk et comedisset modica que emerat, advenit quidam pauper petens ut quidquid sibi daret pro Deo. Qui statim dedit pauperi porciunculam, quam sibi ipsi preelegit. Peractis postmodum agendis suis in villa, remeabat ruralis ad propria. Et ad[veniens][1] omnium bonorum inimicus diabolus in specie cujusdam noti vicini, ducebat eum super excelsam rupem [et][2] precipitavit [eum][3]. Ipse tamen manibus adherens rupi annexus, pendebat, casum ex[s]pectans cum timore, et ecce insperate supervenit quidam in specie pauperis, cui pridie elemosinam dederat, habens in manu ipsum datum, dicens [ei][4] : « Extende manum tuam ad cibum istum ». Quod cum fecisset, extraxit eum et usque ad domum propriam perduxit.

[CAPUT XXXII].

De eukaristia [et ejus virtutibus].

Eukaristia dicitur ab quod est bonum et eukaris gracia quasi bona gracia. Circa quam tria sunt specialiter (f. 34) tangenda : nobilitas componencium, utilitas effectuum et humilitas sumencium. Componencia vero eukaristie sunt Christi caro, anima et divinitas benedicta. Quoad carnem [ejus][5] est bona, quoad animam est melior, sed quoad divinitatem [est][6] optima... Est insuper eukaristia. 1° venalium culparum purgando bona... 2° graciam augmentando melior... 3° gloriam largiendo optima...

(1-2-3-4) Ms. A. f. 64v.
(5-6) Ms. A. f. 64v.

Circa sumpcionem eukaristie sciendum est quod sumens 1° debet esse mundus quoad seipsum... exemplum de saphiro quod qui eum efficaciter vult gerere debet esse castus, ut dicitur in lapidario[1]... 2° debet esse pacificus quoad proximum... 3° debet esse devotus quoad Deum...

255 (f. 34v). Refert Augustinus de civit. Dei c. XXII. quod quidam in[I]talia et alibi gravem pestem senciens, rogavit sacerdotem suum ut pro peste removenda missam celebraret, quod cum factum fuisset, statim cessavit pestis.

256. Refert Gregor. l. dial. IV° : De quodam ab hostibus capto, cujus vincula hora misse solvebantur.

257. Refert Beda in hist. Angl. l. IV°: De milite quodam capto, tercia hora singulis diebus a vinculis liberato.

258. Legitur in vita s. Gregorii doctoris : De risu matrone cujusdam corpus Christi suscipientis.

259. Refert idem Gregorius : De nauta quodam per oblacionem hostie a naufragio liberato.

260. Legitur in eodem : De pena sacrilegi cujusdam, qui filiolam suam carnaliter cognoverat.

261. Legitur in vita s. Macarii : De s. Macario ethiopes in ore quorumdam fratrum vidente.

262. De puerulo supra altare post consecracionem a f. Gerardo et a rege Edwardo viso.

263. (f. 35). Refert Odo de Seriton : De examine apum altare in honorem corporis Domini edificancium.

264. Refert idem Hodo quod juxta Paduam sacerdos cum corpore dominico versus egrotum transiit. Quod equus quidam [videns][2], quem garcio quidam freno tenebat in vico, genibus flexis, adoravit, garcione non adorante. Quem garcio cespitasse existimans, retracto freno, erexit. Equus tamen iterato et tercio, modo priori, suum adoravit creatorem. Quod videns dominus ejus, ait : « Stulte, sapiencior est equus te, ipse cognovit factorem suum et adoravit, tu minime ».

265. Tempore bone memorie domini Bonifacii cantuariensis archiepiscopi, latrones quidam in diocesi sua ecclesiam unam confringentes, omnia reperta cum pixide abstulerunt, venientesque in campum vicinum spolia divisuri, pixidem pro nihilo reputan-

(1) Ms. Harley, 3244, f. 70v; De Pp. Rr. XVI, 87.
(2) Ms. A. f. 67.

tes ibidem dimiserunt. Cumque mane venissent porci domini ville illius in campum ad locum ubi pixis erat, ceperunt statim pixidem circuire terre circulariter procumbentes. Cumque hoc vidisset eorum [custos][1] voce et verberibus hortatus est eos ut surgerent et pasturi abirent. Sed cum nihil profuisset, adveniunt plures ad tale spectaculum, inter quos sacerdos ipsius ecclesie affuit, pixidem cum sacramento reperiens et ad ecclesiam reverenter reportans. Statimque porci sine admonicione surgentes ad pastum aspercius redierunt.

266. Comes quidam in partibus Marsilie cf. supra nº 32.

267. De b. V. militis officio in torneamento fungente cf. supra, nº 241.

268. Vidua quedam in partibus Al[l]emannie quemdam Judeum sibi habuit specialem. Qui, dum una die infirmaretur ad mortem, venit ad eum vidua ipsa sub honesta custodia, corpus dominicum suum deferens et dicens quod, si in Deum illum, qui sub forma panis tegebatur, toto corde crederet in utroque homine, statim sanaretur. Super quo indignatus Judeus, cultellum arripiens adjacentem, sacramentum percussit et statim sanguinis habundancia ex eo profluxit, quod Judeum percucientem totum respersit et respersum sanavit. Quod videns ille, facti sui penituit et errorem infidelem relinquens, fidem Christi suscepit cum magna multitudine Judeorum.

269 Quidam catholicus in Anglia Judeum quemdam amicum suum ad fidem Christi crebrius instigavit. Cui Judeus una die respondit : « Defer ad me sacramentum altaris vestri, quod Deum vestrum esse affirmatis, ut adorem, in quo credere debeo et sic baptizer ». Quod cum sibi oblatum fuisset, ille simulata reverencia, recepit et postmodum, absente christiano in alveum porcorum cujusdam christiani vicino clanculo projecit. Vocanturque porci ad alveum ut comedant. Veniunt et ut amentes exclamant juxta alveum stantes, sed eum tangere non valentes. Quod cum Judeus uno [die][2] et altero fieri videret, convinci (cere) cepit hoc fieri per virtutem sacramenti. Extrahens ergo illud reverenter lavit et fideliter adoravit, omnibusque, quibus poterat, factum enodavit et baptizatus est, porcique suo alveo adheserunt, more soluto. Quere de hoc infra capitulo de purgatorio

(1) *Ibid.* f. 67.
(2) Ms. B. f. 68.

269[a]. Anno ab incarnacione Domini 1298[1], Oxonie in parochia s. Petri in Balliolo in quodam cellario subterraneo, juxta altam stratam, ex opposito ecclesie illius parochie, in hospicio quod vocatur Billyngusii alle[2], contigit quemdam clericum nigromanticum circinum[3] cum figuris et circumscripcionibus secundum morem illius artis pro demone conjurando fecisse et in ejus meditullio residere, et ut tradit ars illa diabolum instanter invocare. Quo adveniente et in forma visibili comparente, et circa circinum evagante, clericus ille cum adjuracionibus ipsi diabolo plura interrogata proposuit. Et cum diabolus ad hec secundum compulsionem adjuracionis illius per ordinem responsa daret, contigit capellanum prescripte parochie corpus dominicum cuidam infirmo deferentem, per cel[l]arium illud incedere. Quem prospiciens diabolus per fenestram statim cum capellanus ille appropinquavit loco illi, genua reverenter flexit, brachia extendendo quousque illum locum pertransisset. Quod advertens clericus tacite rem gestam cordi com[m]endavit. Nichilominus postmodum aliquandiu super pretactis interrogatoriis discuciendis, cum diabolo [disseruit][4], quousque prefatus capellanus non deferendo corpus Domini eodem itinere reverteretur. Quo pertranseunte, diabolus ille unum genu flexit, humiliter inclinando. Quo viso, clericus ille super isto non modicum admirans, diabolum illum super revelanda causa flexionis duorum genuum sacerdoti in progressu suo et unius genuum in regressu adjuravit (f. 68v). Qui tandem, licet invitus, fatebatur se coactum velit nolit hoc fecisse et honorem corpori Domini sui, quem poterat exhibere se astringi, et ideo in ejus transitu duo genua flexit. Fatebatur eciam se revereri capellanum debere officiarium Domini sui ob reverenciam ejusdem aliquo saltem modo et ideo in regressu presbyteri corpus Domini non portantis, unum genu tantum flexit. Ac clericus ex hiis in seipso turbatus, corpus Christi majus eo et Christum fore Dominum suum conclusit, quod diabolus sine dilacione ulteriori protinus concessit. Clericus autem, amoto a se diabolo, cum salario suo, ut mos est artis illius, illi arti confestim abrenunciavit et omnes codices suos illius sciencie celeriter

(1) Ms. A. f. 67r, également dans les Mss. H. f. 71; J. f. 81.
(2) Ms. H. f. 71 : Billyngushall.
(3) *Ibid.* Circulum.
(4) *Ibid*; texte : discrevit.

combussit et cum festinacione vere penitens et confessus ordinem et habitum s. Francisci suscepit. Ex isto potest elici, ex quo demones corpus Domini et sacramenta reverentur, multo majus homines ea debent revereri.

269b. Fertur[1] quod quidam hereticus contra sacerdotem de corpore Christi disputans in contemptum Christi et fidei catholice dixit quod asinus suus bene comederet corpus Christi, quod sacerdos bene ex simplicitate negabat. Statuerunt ergo diem ad probandum et interim hereticus dedit asino suo hostias consecratas ad comedendum, ut sic intencionem suam melius obtineret. Die igitur statuto, allata est hostia consecrata, super mensam et pannum linteum reverenter posita; adductus est et asinus famelicus. Qui videns reverendum sacramentum ipsum, flexis genibus adoravit et omnino non tetigit. Quod videns hereticus confusus recessit.

269c. Legitur[2] in vita s. Bernardi : De monacho quodam in peccato mortali communicante et morte subita moriente.

[CAPUT XXXIII].

De executoribus [malis et eorum periculis]. (f. 35v).

Executores eligi solent triplici consideracione vel racione propinquitatis vel industrie vel fidelitatis. De 1a Judith c. IX : considerate quia os et caro vestra sum... De 2a Genes. c. XLI. v. 34 : provideat rex se et sua regens virum sapientem et industrium quem constituat... De 3a dicitur Eccles. c. VI. v. 16 : amicus fidelis, medicamentum vite.

270. Legitur in gestis Francorum : De quodam armigero executore infideli.

271. Usurarius quidam condens testamentum suum injunxit executoribus suis ut omnia mala acquisita restituerent, querendo ab eis, quid quilibet eorum plus timeret. Et alius dixit paupertatem, alius lepram, alius ignem s. Antonii. Omnia ista, inquit, superveniunt vobis, nisi restitu[er]itis[3] universa. Mortuo ergo illo, omnia sibi diviserunt inter se, de restitucione non curantes, sed

(1) Ms. A. f. 68; également dans les mss. H. et J.
(2) *Ibid.* également dans les Mss. J. et H.
(3) Ms. B. f. 68va.

post modicum omnia sibi evenerunt, prout prius fuerant postulata.

272. Archiepiscopus quidam eboracensis moriturus quemdam capellanum suum constituit executorem. Sacerdos itaque, domino suo defuncto, de bonis ipsius predia sibi magna mercatus est, pro anima domini nihil vel parum faciens. Fuitque de familiaribus ejusdem defuncti quidam juvenis, qui de domino suo multum sollicitus missas pro eo procuravit celebrari, elemosinasque prout potuit erogavit. Affectans itaque juvenis scire certitudinem status domini sui, apparuit in nocte quidam dicens ei : « Si vis noscere de domino tuo, sequere me ». Venientibus ergo ipsis in quod[d]am palacium, vidit juvenis dominum suum in pontificalibus sedentem, bene se habentem et dicentem sibi : « Regracior tibi, amice, plurimum pro bonis, que mihi fecisti post mortem, et scias pro certo quod capellanus ille executor meus, quia bona mea male dispensavit, perpetuas recipiet penas ».

273. Refert Odo de Seriton : De magistro parisiensi Thoma nomine et ejus executore negligente.

274 (f. 36). De milite quodam mortuo consanguineo apparente suo et ejus pena.

275. Quidam in diocesi roffensi clericus beneficiatus moriturus, condidit testamentum, executores constituit multaque eis in auro et argento et aliis mobilibus reliquit. Quo defuncto, executores sui et episcopus diocesis omnia bona [sua][1] inter se diviserunt, modicum pro anima facientes defuncti. Post modicum apparuit idem clericus cuidam nobili domine mulieri catholice quondam speciali sue, quasi sedens in atrio domus [ecclesie][2], cujus prior erat rector, nudus et pre nimio frigore tremebundus. Requisitusque a domina cur sic nudaretur, respondit quod episcopus et executores sui sic eum spoliaverunt. Rogavitque ut eum juvaret et contigit post modicum, quod episcopus moreretur et omnia sua confiscarentur, ita quod nihil cessit in auxilium anime sue.

[CAPUT XXXIV].

De excommunicacione [et ejus effectu].

Excommunicacio dicitur quasi extra communionem posicio. Communio enim fidelium talis est ut quilibet alterius bona reci-

(1-2) Ms. A. f. 69.

piat... sicut membra unius corporis sibi communicant ad invicem, sic caritas justorum... Excommunicacio ergo est gladius spiritualis quasi ad modum gladii materialis 1° percuciendo, dividit homines ab unitate ecclesie quasi membrum a corpore et ramum a stipite... Excommunicatus separatur a consorcio vivorum et mortuorum ne vivos contaminet ne [christiane][1] sepulture gaudeat honore. De 1° Num. c. v : ejice de castris leprosum... de 2° Jerem. c. XXII : sepultura asini sepelietur extra Jerusalem. Asini enim mortui pellis datur hominibus ad usum, corpus canibus ad esum, intestina milvis et corvis ad lusum. Sic excommunicati possessiones heredibus vel executoribus, corpus vermibus, anima tradetur demonibus. Nihil enim remanet misero excommunicato de omnibus bonis, que fiunt sub celo, ut dicit Ecclesiast.

276. Legitur in vita s. Benedicti : De b. Benedicto et excommunicacione monialium.

277. Legitur in vita s. Eligii : De s. Eligio et presbitero excommunicato, subita morte percusso.

278. (f. 36v), Legitur in vita s. Bernardi : De s. Bernardo muscas excommunicante.

279. Refert Beda l. III. Hist. Angl. : De s. Cedda et comite excommunicato miserabiliter in epulis mortuo.

280. Matrona quedam in Cancia, tempore regis Henrici IIIii, consuevit singulis diebus cimiterium parochiale summo mane orando circuire. Cum ergo uno die hoc fecisset, audivit vocem gementem juxta se venientem. Videns conjuravit vociferantem in Christi nomine, ut sibi diceret quare sic lamentaretur. Cui respondit spiritus : « Sum cujusdam christiani hic sepulti et gemo quia corpus cujusdam excommunicati in sepulcro meo hodie sepelietur et sic ossa mea non habebunt requiem usque in diem judicii ». Matrona itaque hoc attendens adiit sacerdotem et obtinuit ab eo, ut locus sepulture prorsus mutaretur. Pensandum est ergo, quantum anime excommunicatorum inquietantur in infernis, quorum ossa sic torquentur in sepulcro.

281. Refert Odo de Seriton quod cum quidam excommunicatus et sepultus fuisset, et post IX annos debuisset quidam filius ejus sepeliri juxta eum, inventum est totum corpus ejus crudum, et sepulcrum ejus plenum est aqua fetida et bullienti. Cumque ex testimonio cleri et populi probaretur fuisse excommu-

(1) Ms. B. f. 69v.

nicatus, requiritur loci episcopus, absolucio impetratur et statim corpus ejusdem in pulverem redigitur. Advertat igitur quilibet, quantum ejus anima bulliebat in inferno, cum tantum bullivisset corpus ejus in sepulcro.

[CAPUT XXXV].

De festis sanctorum colendis.

Celebracioni sanctorum festivitatem triplicem assignat causam s. Bernardus [super][1] Canticum sic dicens : tria sunt, que in festivitibus sanctorum vigilanter considerare debemus : auxilium sancti, exemplum et confessionem propriam. Auxilium, quia potens in terra, potencior in celis ante faciem Domini sui. Sic hic dum viveret, misertus est peccatoribus, quanto nunc magis, ex quo cognosc[it][2] miserias nostras, orat pro nobis patrem quia beata illa patria caritatem ejus non mutavit, sed augmentavit. Propter hec possunt alie tres cause assignari quare debent observari 1° est precipientis sublimitas... 2° est pene non observancium immensitas, quia mors. Exemplum de paupercula colligente lignum die sabbati et propter hoc lapidata est a populo divino precepto. Num. c. III... 3° est observacionis utilitas sc. sanctorum suffragia...

282. Legitur in vita s. Germani parisiac. episcopi : De clerico quodam die dominica caligas resarciente et mirabiliter punito.

283. (f. 37). Legitur in vita s. Juliani martiris : De rustico quodam aratrum die dominica reficiente et manibus ejus contractis.

284. Legitur in vita s. Aviti aurelianensis episcopi : De ligno die festivitatis s. Aviti secto, lapide facto.

285. Legitur in vita s. Olavi regis Norgnegie (sic) : De s. David die dominica virgulam cultello dolante et ejus penitencia.

286. Legitur in vita s. Marcialis : De viro quodam et muliere vigilia dedicacionis ecclesie coeuntibus, a diabolo arreptis.

287. Refert Odo de Seriton : De quodam scolari parisiensi magistro Serloni apparente.

288. Vir quidam et mulier luxurie dediti in diocesi lincolniensi, cum in festo omnium sanctorum opera operi nephario vel-

(1-2) Ms. B. f. 70ra.

lent prebere et dicebatur eis ab aliquo quod non liceret eis in tanta sollempnitate peccato tam turpi vaccare. Respondit vir quod propter omnes sanctos non dimitteret, quin tunc cum consorte sua peccaret. Jacentes ergo in lecto pariter et peccantes, aliis more soluto christianorum ad ecclesiam pergentibus, reperti sunt mane mortui sese complectentes. Et est credendum, quod sicut eorum corpora connecta in lecto, ita eorum anime in inferno.

289. Frater quidam ordinis cisterciensis degens in quadam grandia abbatis de Fontibus, in diocesi eboracensi, misit quemdam juvenem die dominico ad nemus [propter][1] ligna scindenda. Cum autem juvenis securi percussisset, sanguis ex ligno effluxit. Cumque iterato, lignum voluisset percutere, miraculo jam viso non perterritus, venit ad eum quedam vox dicens anglice : « Let, let, let » quod est latine « Dimitte, dimitte, dimitte ». Respondit ergo huic voci stultus incitor ille: « Sic me non terrebis », in[s]cisioni viriliter insistendo. Et ecce vox iterato dilabatur dicens : « Maledictus ille, qui te huc misit illa die ». Ille vero recedens post paucos dies a dicto fratre occisus est et frater ille disparuit et nunquam in partibus illis visus [est][2]. Quere de hoc supra capitulo de castitate et cap. de ecclesiis venerandis.

[CAPUT XXXVI].

De fide [et ejus effectu].

Fides est 1° virtutem supportativa... 2° anime vivificativa... 3° beatitudinis collativa...

290 (f. 37v). De quodam Soldano montem transferri jubente.

291. Legitur in vita s. Dionisii: De s. Paulo quemdam cecum sanare recusante.

292. Legitur in gestis Alexandri : De reclusione decem tribuum inter moncium prerupta.

[CAPUT XXXVII].

De fidei dacione [servanda]. (f. 38).

Fidei dacio est sub fidei affirmacione facta promissio. Qui autem talem promissionem dum tamen licitam infringit, ad instar

(1) Ms. B. f. 71v; dans le ms A. f. 72 on lit : ad ligna...
(2) Ms. A. f. 72.

perjuri fidem perdit. Dat enim in pignus promissionis perficiende non solum fidem, sed eciam omnia bona opera perfecta sub fide Christi, quod designat manus extensio et porrectio que fieri solet...

293. Refert Odo de Seriton quod quidam juvenis fidem dedit amasie sue de aliquo certo ad certam diem conferendo; oblitusque promissionis sue et fidei promissum solvere differendo, vidit sepius demones in forma canum manumque super eum nigerrimam et horribilem extensam. Cum illusionibus hujus [modi][1] diucius vexaretur, confugit ad confessionis auxilium. Injunctumque est sibi a sacerdote, ut de promisso satisfaceret, et, eo soluto, non est illusus ulterius.

294. Legitur in vita s. Jacobi : De peregrinis, fide prescita, sibi invicem mutuum obsequium promittentibus.

295. Quidam moriturus socio suo fidem dederat, quod post mortem ad eum veniret statum suum narraturus. Moritur et post paucos dies, ut promiserat, apparens retulit se in magna pena purgatorii fore positum pro eo quod se in aliena potestate ponendum astrixit fidei dacione et [ad][2] eam servandam de magna gracia sui custodis rediisse.

[CAPUT XXXVIII].

De filiorum correpcione.

Circa correpcionem filiorum tria possunt breviter notari I° qualitas que consistere debet ex tribus. 1° est benevolencia... (38v). 2° est justicia... 3° est mansuetudinis condescendencia. Isidorus : de summo bono lib. II. c. 8 : primordia conversorum blandis sunt refovenda modis, ne, si ab asperitate incipiant perterriti, ad priores lapsus recurrant. Qui sine levitate conversos erudit, exasperare pocius quam corrigere novit; sed si non cedat correptis verbis, cedat verberibus[3]... II° ejus utilitas, que est triplex 1° est morum informacio.. 2° est vite prolongacio... 3° est felicitatis eterne informacio... III° est adversitas i. e. impedimentorum varietas, que consistunt in corripiente et in correpto. In corripiente vero correpcionem impediunt tria

(1) Ms. B. f. 72vb.
(2) Ms. A. f. 74.
(3) M. P. L. LXXXIII. col. 608.

1° nimia simplicitas... 2° carnalis affectionis immensitas... 3° nimia mundani dampni meticulositas... 4° potest assignari consciencie proprie remorsio... In correpto vero correpcionem impediunt tria... 1° cordis elacio... 2° cordis infatuacio... 3° peccatorum inveteracio...

296 (f. 39). Refert Boethius lib. de disciplina scolarium : De filio quodam patibulo adducto nasum patris morsu secante.

297. Quidam juvenis a puericia malis moribus assuetus tandem ob merita contempnatur. Qui [cum][1] ad locum supplicii duceretur, dixit patri suo : « Pater, tu me suspendio tradidisti, quia dum potuisses, me corripuisse neglexisti ».

298 (f. 39v). Quidam paterfamilias in partibus Cancie tempore regis Henrici III[ii] tres habuit filios tabernis, ludis, luxuriis et furtis [assuetos][2]. De quibus, dum vicini patri eorum conquerentur, solebat respondere : « Juvenes sunt voluntarii [et fortes][3], facite voluntates eorum, ne pejus quicquam eveniat ». Cum diucius hujus [modi][4] malis actibus impune desservirent, tandem exigentibus meritis, capiuntur et suspendio condempnati, videntibus patre et matre, uno die laqueo vitam finierunt. De patre dicitur Eccl. c. XXII : confusio patris est de filio indisciplinato; de matre dicitur Proverb. c. XXIX : puer qui dimittitur voluntati sue, confundit matrem suam, ut hic patet. Exemplum de columba masculo, qui regit pullos suos et si tardat eorum mater ad eos venire, percutit eam et cogit intendere eis, ut dicit Arist. l. de animalibus c. VIII.

[CAPUT XXXIX].

De gaudio vero et falso.

Gaudium verum est [triplex][5]. I° est bonum, quia purum... II° melius, quia plenum... III° optimum, quia sempiternum. Gaudium vero falsum est triplex... I° ex mundalium affluencia et est malum propter tria... 1° quia cum labore perquiritur... 2° [quia][6] cum tristicia custoditur... 3° quia cum dolore amittitur...

(1) Ms. A. f. 76.
(2-3) Ms. A. f. 76.
(4) Ms. B. f. 75va.
(5-6) Ms. B. f. 75va.

II est pejus, quod provenit ex virtutum carnalium preeminencia, que possunt dici valetudo, fortitudo, pulcritudo... sed valetudo perditur per egritudinem, fortitudo per senectutem et pulcritudo per mortem... III est pessimum, [quod][1] provenit [ex][2] viciorum frequencia...

299 (f. 40). Refert Odo de Seriton : De quodam monacho Ave Maria cantante.

300. Legitur in cronicis Francorum, quod Karolus magnus tempore Ludowici regis cuidam militi languido apparuit, eumque secum duxit in paradisum et post triennium in loco, de quo [eum][3] assum[p]serat[4], reposuit. Credititque miles se cum Karolo tribus diebus extitisse tamen.

301. Cuidam canonico regulari in partibus Cancie sepius de gaudiis paradisi meditanti visum est una nocte in sompnis, se in quodam cimiterio fore positum, avesque super arbores sedentes audire canentes illam antiphonam : « Gaudent in celis anime sanctorum », cum tanta dulcedine, quod totus in gaudio illius cantus absorptus est, ita quod quicquid potest esse materia leticie in seculo in comparacione dulcedinis illius, nihil omnino reputaret, ut dicere possit cum psalmista : « Saciabor cum apparuerit gloria tua ».

302. Legitur in vita s. Godrici : De tintinabulo s. Godrici in oratorio sine hominis opere, singulis diebus pulsato.

303 (f. 40v). De rege quodam nunquam ridente.

304. Refert Odo de Seriton : De pena Hugonis de S°. Victore propter gnosim.

305. Refert idem Odo de quodam magno clerico cancellario parisus, quod inter alia multa benedicta que dixerat, illam cantilenam amenissimam de gloriosa virgine que sic incipit : « Angelus ad virginem », composuit. Ipsi autem infirmanti tempore quodam, episcopus loci consuluit inter alia, quod beneficia ecclesiastica, que sine dispensacione sedis apostolice tenuit, resignaret, quod facere penitus denegavit. Cum episcopus non posset eum ad hoc inducere, rogavit ut post mortem sibi appareret, statum suum ostensurus. Moritur post modicum et dampnatus ducitur ad infernum. Post paucos dies juxta condictum apparuit episcopo se fore dampnatum dicens, tres sue perdicionis causas assignans,

(1-2). Ms. A. f. 76v.
(3-4). *Ibid.* f. 77v.

quarum una fuit beneficiorum contra satuta canonum detencio; alia quod quicquid docuerat, predicaverat vel dictaverat, plus fecerat pro laude et gloria mundi quam Dei; terciam vero causam noluit indicare, creditur tamen quod incontiencia fuisset. Addidit insuper quod ea hora, qua ad infernum ductus est, diem judicii instetisse, propter innumerabilem multitudinem dampnatorum, que tunc ad infernum descendit. Cui episcopus : « Miror te virum tam excellenter literatum hoc putasse, cum judicii tempus a scripturis predictum non advenisset ». Ad quem ille : « De tota literatura quam habui, cum viverem, non remansit mihi sola iota ».

[CAPUT XL].

DE HOSPITALITATE [ET EJUS MERITO]. (f. 41).

Hospitalitas [1°] debet esse voluntaria. Hospites invitando [Genes. c. XVIII] dixit Abraham ad angelum : « Domine, si inveni graciam in oculis tuis, ne transeas servum tuum »... Exemplum de elephantibus qui ceteros fessos et vulneratos recipiunt et eos plus quam seipsos nutriunt et defendunt, ut dicit Solinus[1]... 2° debet esse fertilis in exhibendo... 3° debet esse hilaris in obsequendo... [4°] debet esse fidelis in defendendo...

306. Legitur in hist. tripart : Quomodo s. Spiridio peregrinos, instante quadragesima, suscepit.

307. Fertur in vita s. Audoeni, quod cum una die hospitum gracia modum [comedendi aliquantulum][2] excessisset, apparuit ei nocte diabolus tangens ventrem ejus, dicens : « Audoene, Audoene modo bene, modo bene ». Cui sanctus : « Crastina die erit pejus », quia in pane et aqua jejunavit.

308. Legitur de s. Eadmundo cantuariensi archiepiscopo, quod cum una die venisset ad eum de partibus transmarinis quidam conscolaris et ejus specialis ab antiquo, exiit a camera contra morem, cenavit cum eo et bibit quantum nunquam a suis uno sero potare visus est. Cumque in crastino a quodam familiari suo requireretur, cur contra consuetum modum, precedenti sero, omnibus suis admirantibus, excessisset, respondit : « Amice, propter societatem [caritas excedit aliquando][3] ».

(1) De Pp. Rr. XVIII, 43.
(2) Ms. A. f. 79v.
(3) Ms. B. f. 78rb

309. Legitur in vita s. Marthe hospite Domini : De Christo b. Frontino apud Petragorgas apparente, cum ipsa Tarascone defuncta esset.

310 (f. 41v). Refert Greg. in quadam omelia : De Christo cuidam Martyrio nomine apparente.

311. Refert Greg. in quadam omelia : De Christo in forma leprosi quemdam patremfamilias visitante.

312. Legitur in vita s. Juliani : De angelo in specie leprosi s. Juliano nocturno tempore gelido apparente.

313. Refert magist. J. de Vitriaco : De nobili domina et leproso quodam in lecto ejus posito.

314. (f. 42). Legitur in vita s. Jacobi : De peregrino quodam in hospicio spoliato.

314a. Legitur[1] in vita s. Germani : De s. Germano in Anglia predicante et hospicio ei denegato.

[CAPUT XLI].

De humilitate [et ejus effectibus].

Humilitas secundum Augustinum, est ex intuitu proprie condicionis et sui conditoris voluntaria mentis inclinacio. Circa quam breviter IV. sunt consideranda 1° que sunt cause humilitatis inductive... 2° que sunt ejus species divisive... 3° que sunt utilitatis consecutive... 4° que sunt humilitatis species ostensive... Causas vero humilitatis conspicere possumus I° respiciendo 1° supra nos Dei potenciam... 2° considerando divine doctrine proeminenciam... 3° operum efficaciam... II° respiciendo circa nos proximorum cotidianam defluenciam... III° respiciendo intra nos propriam miseriam sc. qualiter noscimur dolorose, vivimus laboriose et moriemur timorose.

314. i. Unde legitur Xerces : De Xerce et ejus exercitu. (f. 42v).

IV° videndo infra nos terram nobis necessarie attinenciam. Circa divisionem humilitatis sciendum est quod est humilitas 1° vera... 2° ficta.. Circa effectum humilitatis sciendum est quod humilitas vera est divine habitacionis preparativa... est sapiencie demonstrativa... est pene promerite mitigativa... Signa vero seu proprietates humilitatis agnoscende sunt IV :

(1) Ms. H. f. 85; également dans le ms. J.

1° est humilium societas... 2° est proprie vilitatis affectuositas... 3° est humilium officiorum subeundorum facilitas ... 4° est obediendi velocitas...

315. (f. 43). Legitur in gestis Alexandri magni : De lapide quodam diversi ponderis Alexandro dato.

316. De philosopho quodam et sentencia : cognosce teipsum.

317. Legitur in vitis PP.: De humilitate Macarii et demonibus.

318. Legitur in eisdem : Quidam senes in maxillam a quodam demoniaco percutitur.

319. Legitur in eisdem : De b. Antonio et laqueis diaboli.

320 (f. 43v). Legitur in vitis PP.: De quibusdam cum lampadibus seni obviam euntibus.

321. Lodowyeus rex Francie, cum una die a musca graviter infestaretur et eam non posset abigere, lacrimando dixit : « Ecce miserrimus rex, qui non potest vincere unam muscam ». Et addidit : « Heu, quam misera est condicio peccati, que homini cui ante peccata subjecta fuerunt omnia, nimia facit dominari ».

322. Refert Greg. l. dial : De Constancio monacho propter deformitatem corporis despecto.

323. Legitur in vitis PP.: De fratre jejunante LXXVIII hebdomadibus.

[CAPUT XLII].

De indulgenciis [et earum effectu].

Circa indulgencias tria sunt breviter tangenda sc. quiditatis nobilitas, concedentis auctoritas et recipientis quantitas. Quiditas enim indulgencie ecclesiastice nihil aliud est nisi thesaurus ecclesie ex meritis Christi et sanctorum recollectus, cujus claves regni celorum in persona Petri domino pape, a Christo tradite sunt ... Auctoritas concedentis est apostolica dignitas, limitata vero episcoporum et non inferiorum .... Qualitas recepientis, ut cuicumque concedatur indulgencia, oportet quod in caritate sit et extra mortale peccatum et quod non sit precisus a corpore [Christi][1] mistico videlic. quod nec majore nec minore excommunicacione irretitus.

(1) Ms. B. f. 83.

324. Quidam egrotans, [cum][1] de consilio confessoris sui cruce signaretur ob indulgencias crucesignatis concessas optinenda[s][2], raptus est in spiritu et ostensum [est][3], quod plus sibi valent indulgencie ille ad remedium anime, [quam][4] omnia bona que fecerat in tota vita sua. Qui ad se reversus, [assistentibus][5] revelavit.

325. Quidam infirmus in Anglia de consilio dyocesani sui cruce signatus est. Aliqua porcione bonorum suorum in terre sancte subsidium as[s]ignata, defunctus est postmodum. Et prima nocte sequenti, apparuit fratri suo carnali monacho pulcher [corpore et habitu][6] dicens : « Benedicite ». Quo respondente : « Domino », dixit ei : « Ego sum frater tuus, qui postquam migravi a corpore, ductus eram ad loca penalia purgatorii a demonibus, ut me demergerent in eis. Sed episcopus, qui me signavit cruce arripiens me per dextram et sacerdos qui pro me missam celebravit per sinistram, duxerunt me in quietem. Benedicta sit hora qua cruce signatus fui. Rogo te, ut regracieris episcopo, qui me cruce signavit ».

326. (f. 44). Quidam diaconus sancte vite, puellam [quamdam][7] cujusdam recluse dilexit honesto affectu. Puella cum mortua fuisset, diaconus suffragiari cupiens, [obtinuit][8] apud Deum, ut omnes indulgencie, quas in peregrinacionibus vel elemosinis ipse perquisierat ei cederentur ad juvamen. Post modicum puella predicta apparuit dicte recluse dicens : « Domina mea, gracias agite illi diacono, qui me de purgatorio per suas indulgencias mihi concessas liberavit ».

327. Quidam clericus in [partibus][9] Cancie ad quod[d]am monasterium ordin[is][10]. S. Trinitatis pro indulgencia habenda laborans et facta peregrinacione, repatrians iter habuit cum quadam anachoreta speciali sibi, petens ab ea potum sibi dari, quia valde siciebat. Cui ipse dixit : « Nuper ancilla mea defuncta est, rogo te, concede ei indulgencias, quas hodie tibi perquisisti et dabo tibi potum mihi a quodam viro religioso transmissum ». Potavit itaque et petita concessit. [Ad]veniente[11] nocte apparuit ancilla premortua domine sue, gracias agens ei pro indulgenciis, quas sibi acquisivit, asserens quod a pena purgatorii XX annorum liberata fuisset per easdem.

(1-2-3-4-5-6) Ms. A. f. 84.
(7-8) Ms. A. f. 85; texte : optavit.
(9-10) Ms. B. f. 83va
(11) *Ibid.*, f. 83va.

327[a]. De milite[1] quodam contra Albigenses pugnante et ejus patre a penis purgatorii liberato.

[CAPUT XLIII].

De infirmitate [et ejus bonis].

Infirmitas, secundum Beda super Matheum c. ix. quinque modis homini sine causis conti[n]git : 1° ut merita justorum [augeantur][2]... 2° ad custodiam morum... 3° ad correpcionem peccatorum... 4° ad gloriam Dei... 5° ad inicium tormentorum...

328. Legitur in vita s. Vedasti : De visu s. Audomari in translacione s. Vedasti recuperato.

329. Legitur in vitis PP. : De responso a b. Johanne dato.

330. Legitur in eisdem: De sene quodam pacienciam in infirmitate commendante.

331. Legitur in eisdem : Quomodo b. Macarius tentatus ferro ardenti, corpus per diversa loca vulneravit.

331[a]. Exemplum[3] de b. Benedicto l. III. dialog. cf. supra n° 93 ii.

332 (f. 44[v]). Legitur in trip. hist: De Stephani monachi infirmi constancia.

333. Legitur in vita s. Egidii : De vulnere s. Egidii insanabili.

334. Refert Odo de Seriton : De quodam sene egrotante.

335. Refert idem Odo : De IV sociis in eodem hospicio permanentibus et III[bus] infirmantibus.

336. Refert idem Odo : De quodam religioso et milite egrotante.

[CAPUT XLIV].

De invidia et malis que facit.

Invidia, ut ait quidam sapiens, est dolor ex alterius felicitate proveniens, contrarium ad contrarium retorquens... exemplum de papillione, qui, dum alienum lumen extingere nititur, proprio

(1) Ms. H. f. 89; également dans les mss. G. J.

(2) Ms. A. f. 84[v].

(3) Cette anecdote ne se trouve à cet endroit que dans le ms. B. f. 84[vb].

corpore exuritur, ut dicit Isidorus l. XII[1]... exemplum de herinacio, qui de urina propria, quam in gravamen emittit aliorum, primitus pergravatur, ut dicit philosophus l. VIII. c. 38[2].

337 (f. 45). De duobus mendicis, uno avaro, altero vero invido.

[CAPUT XLV].

De inferno [et ejus pavore].

Infernus, ut dicit Isidorus l. XIV. dicitur ab infra eo quod sit infra, sicut cor animalis in medio corporis[3]... Possunt circa infernum considerari IV. 1° loci quantitas... 2° loci profunditas... 3° loci penalitas... 4° penalitatis eternitas...

338 (f. 45v). Legitur in vita s. Sebastiani : De angelo ei in predicacione assistente.

339. Legitur in vita s. Macharii : De s. Macario et capite cujusdam mortui.

340. Legitur in hist. Angl : De visione cujusdam hominis diocesis eboracensis et ejus penitencia in aqua gelida.

341. Refert Greg. dial. IV : De visione Petri monachi et seculari quodam tormentis afflicto.

341. I. Simile quidem [dictum] fuit de quodam heremita gravissime penitencie dedito, qui cum requisitus, cur se in gravibus penitenciis interficeret, respondit : « Totus labor vite mee non est idoneus comparari ad unum diem tormentorum, que peccatoribus preparantur in inferno ».

342 (f. 46). Quidam justus rogavit Deum, ut sibi revelaret statum cujusdam specialis premortui. Quadam ergo nocte apparuit et in sompnis idem premortuus asserens se fore dampnatum et in maximis penis positum, sed non nimis gravari ex timore futurorum malorum quam instancium, duas assignans timoris causas sc. proprii corporis recipiendi et pariter puniendi et multitudinis dampnatorum adventure et pariter perpetuo compassure.

343. De conversione Fulconis joculatoris.

344. Refert Odo de Seriton : De Aristotele cuidam seculari post mortem apparente.

(1) M. P. L. LXXXII. col. 471.
(2) De Pp. Rr. XVIII, 61.
(3) M. P. L. LXXXII. col. 526.

[CAPUT XLVI].

De ira [et malis ejus].

Ira secundum Augustinum l. de civit. Dei, est libido ulciscendi[1]; secundum Cassiodorum, est motus animi concitatus ad penam; secundum Philosophum, ira est ascensio sanguinis circa cor et hec est diffusio materialis, alia formalis et ista dividitur in bonam et malam. Bona autem est virtus justicie, que per zelum irascitur delinquenti... Circa iram malam sciendum est quod est racionis enervativa... [Summe ergo ab ira vel iracundia cavendum est, nam per eam oculus intelligencie conturbatur][2]. (f. 46v).

345. Legitur in vitis PP.: Quomodo b. Antonius ex vultu bonos et malos agnoscebat.

346. Legitur in vita s. Brendani : De liberacione anime Colomanni monachi a nube tenebrosa.

347. Refert Greg. l. dial. : De quadam sanctimoniali per dimidium apparente incensa.

348. Quidam religiosus quesivit ab alio sic : « Quando irasceris ubi est ira tua ? » Qui respondit : « In corde ». Ad quod ille : « Ubi est ergo Deus, quia in pace factus est locus ejus. Ego vero quando irascor in solo vultu iram gero ».

349. Legitur in vitis PP.: quod quidam pater posuit denarium in cypho pleno aque limpide et videns denarium per medium aque, dixit discipulo suo : « Sic est similitudo Dei in tranquillis cordibus ».

[CAPUT XLVII].

De labore corporali et spirituali. (f. 47).

Laborant homines tripliciter : quidam vero laborant circa spiritualia ut proficiant contemplacioni... In scholis quidam laborant circa inania ut lasciviant, sicut faciunt mundani amoris allectivi. Quidam laborant circa temporalia ut habeant quibus se et

(1) M. P. L. XLI. col. 427.
(2) Ms. B. f. 88vb.

suos sustineant sicut boni activi... Quidam laborant circa [delenda][1] vicia ut peccata puniant. [Felix intencio, laudanda sedulitas manu hominibus predicare, digitis linguas aperire... Ideo sciendum est quod si opus mechanicum i. e. manuale sit divini cultus, poterit per diem festum fieri, quale est per intervalla dominici officii libros edificatorios transcribere aut emendare][2].

350 (f. 47v). Legitur in vitis PP.: De quodam fratre Johanne nomine culpam confitente fratri carnali.

351. Legitur in vitis PP.: De b. Silvano et cibo carnali.

352. Legitur in vitis PP.: De angelo computante passus cujusdam heremite et aqua per XII. miliaria remota.

353 (f. 48). Legitur in eisdem : De s. Isidoro constituente sibi cellam supra montem juxta litus maris.

354. Legitur in eisdem : De b. Antonio per laborem salvato.

355. Legitur in eisdem : De quodam sene laborem in tentacione commendante.

[CAPUT XLVIII].

De lacrimis [et earum virtute].

Lacrime sunt peccatorum purgative. Lacrima dicitur quasi lavans criminum maculas...

356. Legitur in vita s. Arsenii abbatis : De b. Arsenio semper flente.

357 (f. 48v). Legitur in vita s. Gregorii. cf. supra nº 165.

358. Legitur in vitis PP.: De diabolo lacrimis cujusdam heremite timore percusso.

[CAPUT XLIX].

De luxuria [et malis ejus].

Luxuria, ut ait quidam sapiens, est ex immundis descendens desideriis lubrica et effrenata mentis prostitucio et ista omni modo evidanda ex tribus causis Iº quia est Deo detestabilis... IIº quia

(1) Ms α' et texte : deleanda.
(2) Ms. B. f. 90rv.

diabolo delectabilis... III° quia proprio subjecto summe dampnabilis et hoc tripliciter 1° quia animam illaqueat... 2° quia corpus debilitat... [exemplum][1] de elephante qui diutissime vivit, quia castitatem amat, ut dicit Aristot. l. de animal. XVIII[2]... 3° quia potenciam extenuat...

359. Legitur in vitis PP.: De b. Ephrem et meretrice quadam.

360 (f. 49). Legitur in vitis PP.: De quodam heremita et cadavere fetente.

361. Quidam clericus nimium luxurie vaccans, horas b. V. cotidie dixit. Quadam ergo nocte, apparuit ei domina offerens sibi cibaria delicata in vase fetido dicens : « Comede ». Ad quod ille : « Propter vasis [fetorem][3] non possum ». Et illa : « Nec hore que mihi dicis, placent propter fetorem peccati tui ». Hoc quidem audiens[4], vitam correxit.

362. Quidam clericus et puella tempore Stephani regis cohabitaverunt in domo cujusdam patrisfamilias. Qui concupierunt se invicem amore illicito, plus tamen timore domini domus quam Dei continerunt. Moritur puella et post mortem ipsi clerico in nube tenebrosa apparuit, dicens pro illa concupiscencia se gravissime torqueri in purgatorio, rogavitque eum ut a quodam sacerdote vicino, cui illa pixidem dederat eburnea[m] vivens, misse pro ea celebrarentur, signum sue liberacionis addens et dicens, quod quando crines nigros, quos ipsa de capite proprio pectendo detraxerat et in foramine denotato posuerat, albos esse conspiceret, ex tunc eam scire a pena fore liberatam. Que omnia, ut dictum est clerico, sunt completa, clericusque seculum relinquens ordini cisterciensi se donavit.

363. Quidam juvenis in Hibernia luxurie deservierat usque ad finem vite. Cui egrotanti apparuit angelus dicens : « In hoc seculo ultra tres dies non eris »[5]. Ad quod ille : « Si mihi tres dies supersunt, unum illorum in libidine expendere potero ». Quod faciens impenitens mortuus est. Iste fuerat talis de quo dicitur Job. c. XXIV : dedit ei Deus locum penitencie et ipse abutitur eo in superbiam.

364 (f. 49v). Quidam clericus in Anglia, tempore Henrici III[ii],

(1) Ms. A. f. 93v.

(2) De Pp. Rr. XVIII, 42.

(3-4) Ms. B. f. 93va, texte : fetiditatem; ibid. texte, audies.

(5) Ms. B. f. 93vb, on lit : ultra tres dies non vives.

nomine Oliverus generis nobilis, sed moribus ignobilis, luxurie vicio se tantum subdidit, quod nec una die posset abstinere. Tandem in febrem decidenti acutam, sua concubina que ei tunc assidue servierat aliqua ex causa absente, apparuit diabolus in ipsius mulieris effigie, ministerium prout consuevit mulier confingendo circa infirmum. Cui ille : « Amica mea, intra in lectum meum, ut tecum coeam priusquam moriar ». Diabolus vero ex hoc letificatus, lectum intrat, actu i[m]pudenti[1] se tractari permittit. Quo peracto statim disparuit et ecce mulier ipsa cameram subintrat. Cui infirmus admirans inquit : « Unde venis ? » Cui illa : « De loco quo quicquam agere habueram ». [Et ille][2] : « Nonne tu fuisti cum qua concubui ? » Et illa : « Non ». Ad quem ille : « Ergo diabolus in tua specie; multum enim gaudeo, quod tantum ei fecerim vituperium et hiis dictis expiravit. Quidam ergo serviens suus a London [io][3] rediens, cum una die vicum non posset attingere, in quadam foresta, in domo quadam derelicta cogebatur pernoctare ». Instante ergo nocte media, videt intrantes demones quorum uni quasi presidenti sedes est preparata. Quo sedente, cum ceteris affertur quidam in feretro mortuus, levatur et exponitur coram eis. Dixit qui videbatur major inter eos : « Hic diucius [nobis][4] servivit, in servicio nostro mortuus est et ideo dignum est, ut post mortem balneetur ». Missusque est in cacabum bullientem sulphure et pice plenum. Cumque diucius torqueretur, dixit presidens suis : « Educite eum et ponite in lectum ut post balneum sudet ». Erant enim preparate quasi due craticule fere[e][5] candentes, una pro culcitra, altera pro coopertorio, intra quas positus, diu tortus est. Post hoc dixit presidens : « Satis sudavit ad presens, modo bibat post sudorem. Traditus est ei ciphus. Quo hausto, dixit : « Heu quod natus eram homo in terra ». Secundo potatus dixit : « Abnego auxilium omnium creaturarum Dei. » Tercioque potatus dixit, licet renitens et tarde : « Abnego suffragium B. V. et J. C. filii ejus et omnium sanctorum Dei ». Quo dicto, dixit presidens : « Satis dictum est, ponite eum in locum suum ». Aperueruntque os putei, in quem, ipso everso capite, projecerunt. Servus vero predictus hunc dominum suum fuisse conspexit, quod, ut domum venisset et ipsum mortuum reperisset, cercius agnovit.

365. Refert Odo de Seriton : De murilego, cujus cauda abscissa fuit.

(1-2-3-4-5). Ms. A. f. 94.

Mendacium [est locucio contra mentem] cum intencione fallendi proximum quod [contrarium est] veritati, qui Deus est, qui dixit : « Ego sum via, veritas et vita », via que ducit, veritas que docet, vita que non deficiet. Prohibetur ergo mentiri.

Mendaces sunt cum Cayni homicide [genes. IV] qui postquam occiderat Abel fratrem suum, querente Domino, ubi fuit, respondit : « Nescio... »

[CAPUT L].

[DE MISERICORDIA DEI]. (f. 50).

Misericordia etymologice dicitur quasi mittens seorsum rigorem cordis et secundum hanc etymologiam est misericordia divine justicie mediatrix. Sciendum est ergo hoc, quod Deus quadrupliciter nobis ostendit misericordiam 1º in honorificencia creacionis... 2º in magnificencia redempcionis... 3º in sollicitudine conservacionis... 4º in dulcedine post longam expectacionem nostre redempcionis...

366. (f. 50v). Legitur in vitis PP.: De b. Antonio a diabolo verberato.

367. Legitur in vita s. Martini : De s. Martino et latronibus in Alpibus.

368 (f. 51). Legitur in vita s. Dyonisii : De visione s. Carpi et anima cujusdam apostate.

369. Legitur in vita s. Bernardi : De s. Bernardo infirmato et diabolo confuso.

[CAPUT LI].

DE MISERICORDIA B. VIRGINIS.

Misericordia dicitur etymologice quasi miseria rigans corda. Sunt enim humana corda misera triplici de causa sc. culpe, pene et defectus glorie. Contra hanc triplicem miseriam, misericordie mater Maria, triplex secundum triplicem sui nominis interpretacionem solet miseris afferre solacium. Interpretatur vero Maria maris stella vel domina vel illuminans. Est ergo 1º existentibus in culpa stella, ut eam respicientes inducat

ad portum venie... 2° est tribulacionis domina liberans a peccatis et angustiis. Ignacius in epistola ad Johannem evangelistam sic dixit : miseris et afflictis coafflicta condolere et subvenire non pigrescit. Et in eadem : nostre nove religionis est magistra et apud fideles omnium operum pietatis magistra[1]... 3° a culpa purgatos et a pena liberatos transfert ad locum luminis et glorie... Recurrendum est ergo ad hunc fontem 1° propter ejus pulcritudinem admirabilem... 2° propter ejus dulcedinem incomparabilem... 3° propter ejus plenitudinem inconsumptibilem...

370 (f. 51v). Quidam nomine Theophilo : De pacto cum diabolo inito.

371. De abatissa quadam impregnata.

372. Refert b. Jordanus: De muliere ter a filio impregnata, a desperacionis morte per Mariam salvata.

373. (f. 52). Clericus quidam in Anglia B. V[1]. multum devotus, lubricus tamen et corde et corpore, raptus est in spiritu, ita ut videretur sibi ante tribunal Christi stare judicandus. Affuit itaque antiq[u]us hostis eum accusans et maximam cartam peccata sua continentem profere[n]s[2] affuit et ipsa mater misericordie cartulam bona ipsius opera continentem in medium producens, licet pauca. Imposita sunt ergo statere. Sunt mala plurimum fore graviora. Videns hoc Virgo piissima rapuit a statera libellum peccaminosum, clerico tradidit, admonens ut deinceps vitam duceret cauciorem. Reversus ergo a[d][3] se, magistrum Rogerum monoculum penitenciarium Sarum adiit, a quo predicta peccata confessus devote penitenciam suscepit et postmodum ordinem cisterciensem intravit.

374. Quidam peccator facinore gravatus : De quodam peccatore coram tribunali Dei, per Veritatem, Justiciam et B. V. salvato.

375. Quidam monachus cisterciensis. De quodam monacho cist. per guttam sanguinis Christi a dampnacione salvato.

376 (f. 53). Quidam juvenis in comitatu vulnensi anno Domini M°CC°L°V°... De quodam juvene mortaliter vulnerato, per B. V. salvato.

377. Sanctus quodam in castro : De diabolo quodam in castro officio servi fungente.

(1) B. N. ms. l. 15970, f. 429vb.
(2-3) Ms. B. f. 99rb.

378. Monachus quidam sacrista : De monacho lubrico submerso, per intercessionem B^{e}. V^{is}. salvato.

379. Mulier quedam a demone : De muliere quadam a diabolo vexata, sed per B. V. liberata.

380. Sacerdos quidam in Scocia B. V^{i}. multum devotus, nomine Johannes, cum una vice calculo graviter laboraret et [capellanus suus][1] stans coram et cum clericis missam B^{e}. V^{is}. sollempniter celebraret, apparuit infirmo B. V. dicens : « Quare non inheres misse mee, ut cantes cum ceteris solito more ? » Ad quam ille : « Non possum domina mea, quia calculo graviter laboro ». Et virgo ad illum : « Extende manum tuam et accipe quod tibi tradam porrigenti ». Ergo manum porrexit et ipsum calculum in eam [dedit][2] dicens : « Non laborabis amplius ista infirmitate, surge et satage mihi postmodum devocius servire ». Hiis dictis sanatus surrexit et reliquum vite sue in servicio Dei et B^{e}. V^{is}. expendit.

381 (f. 53^{v}). Religiosus quidam B. V^{i} : De duobus demonibus incarceratis.

382. Legitur in cronicis Francorum : De urbe carnotensi a Rollo duce Normannorum obsessa et per B. V. salvata.

383. Miles quidam pre prodigalitate depauperatus : De B. V. adversus diabolum pugnante.

384. (f. 54). Erat quidam toletanus episcopus : De Ildefonso B. V^{i}. devoto et vestimento ei ab illa concesso.

385. Monachus quidam in civitate Papia : De eo confessori suo Huberto nomine apparente et dicente se esse salvatum.

386. Monialis quedam quamdam puellulam sub disciplina habens, docuit eam Virginem gloriosam certis vicibus in die salutare, per juncturas [digitorum][3] calculare, docens salutacionem [in numerum][4] singulis diebus. Quod cum virguncula devote complesset, post aliquot tempus viam mortis inevitabilem ingressa est, pro qua magistra sua non cessavit diebus et noctibus plurimum lamentari. Cui mater misericordie apparens : « Quid tantum lacrimaris ? » Cui illa : « Domina, pro discipula mea nuper defuncta ». Et domina ad eam : « Ecce puella, de qua conqueris ».

(1) Ms. A. f. 101^{v}.
(2) Ms. B. f. 101.
(3) Ms. B. f. 102va. texte : viciorum.
(4) *Ibid.* f. 102va.

Quam respiciens monialis vidit juncturas manuum suarum splendentes quasi lapides preciosos.

387. Miles quidam seculo renuncians ord. cist. intravit : De quodam milite per duo A. M. ab inferno liberato.

[CAPUT LII].

[De mortis memoria].

Mors, ut ait Secundus philosophus, est eternus sompnus, dissolucio corporis, divitum pavor, pauperum desiderium, inevitabilis eventus, incerta peregrinacio[1]. Est ergo mors optanda propter tria I°. quia bona, curis seculi finem imponendo... II°. quia melior, onus carnis abjiciendo... (f. 54v). III°. quia optima, vitam eternam impendendo... Est insuper mors metuenda propter multa... I. quia mala 1° quantum ad corpus pre egritudinis afflictione... 2° in amatorum afflictione... 3° in moriendi formidacione... II pejor quoad animam 1° in recordacione peccatorum... 2° in consciencie accusacione... 3° in tormentorum trepidacione... III pessima quoad demonum instanciam... 1° quia terrorem incuciunt ... 2° quia temptacionem ingerunt. Mors est incerta quantum ad tempus, quantum ad locum, quanum ad modum et quantum ad effectum... (f. 55).

388. Refert Barlaam in libro suo : De homine quodam fugiente a facie unicornis.]

389. Legitur in vitis PP. : De cogitacione mortis et tormentorum in tentacione.

389. I. Exemplum de pavone, qui videns pulcritudinem caude sue elevate, multum superbit; qui respiciens pedum suorum turpitudinem statim quasi confusus caudam dimittit.

390. Legitur in gestis Alexandri : cf. supra n° 315.

391. Refert Pet. Alphonsus : De philosophis quibusdam ad sepulturam Alexandri convenientibus.

392 (f. 55v). Legitur in legenda s. Patriarche [Johannis] : De s. Johanne patriarcha promoto, vasis terreis utente.

393. Legitur in historia et vita ejusdem : De lathomo genera diversa marmoris in creacione imperatorum portante.

(1) B. N. ms. lat 15970. f. 636. N° 2648. Vinc. Bellovac. Spec. Histor (édit. 1624); lib. X. C. 70, 71.

394. Legitur in Gestis Alexandri : De Alexandro et Bragmannis immortalitatem ab eo petentibus.

395. De Saladino moriente et ejus sudario.

396. Refert Odo de Seriton : De consuetudinibus in terris cujusdam nobilis periculosis.

397. Fertur quod Philippus rex Francorum, cum appropinquaret morti, dixit cum gemitu magno : « Multo tempore in deliciis et diviciis vixi, habens sub me comites, barones, milites et varios ministrorum ordines, necnon et ampla palacia et pulcra maneria, in quibus, ut volui, hospitari potui. Nunc vero, nec unum puerum habeo, cum quo pergam, cum penitus ignorem, quo sim iturus, quis vel mihi sit in adjutorium vel solacium ». Et conversus ad Dominum cum fletu dixit : « Domine Deus meus, mundus cum concupiscenciis suis mihi defuit, corpus cum suis sensibus decedit et ideo deprecor te, ut sis mihi auxilium et des mihi in hac nocte hospicium bonum ». Quibus dictis expiravit.

398 (f. 56). Quidam paterfamilias languebat in extremis. Cui astiterunt filii et filie ejus lugentes et dicentes singulatim : « Heu, quo deveniam ego, quid faciam ego, patre meo mortuo ». Quod pater audiens ait : « Filii, vos ibitis ad terras vestras, quas vobis perquisivi et vos, filie mee, vos ibitis ad maritos vestros, quos vobis tradidi; de me vero nullus vestrum curet quo deveniam, cum tamen ignorem ad quem locum destinatus sum ».

[CAPUT LIII].

De mulierum [cohabitacione fugienda].

Mulier, ut ait Secundus philosophus, est hominis confusio, insaciabilis bestia, continua sol[l]icitudo, indesinens pugna, cotidianum dampnum, domus tempestatis, sollicitudinis impedimentum[1]. Fugienda est ergo mulieris societas propter tria : 1° quia hominem illaqueat... 2° quia hominem commaculat... 3° quia hominem rebus et virtutibus spoliat.

399. Legitur in vita s. Remigii : De penitencia cuidam Genebaldo, nepoti s. Remigii, fornicatori imposita.

400 (f. 56v). Legitur in vitis PP.: De abbate Pastore ostium claudente in conspectu matris.

(1) Vinc. Bellovac op. cit. c. 71.

401. Legitur in trip. hist. l. VIII. c. 1 : De abbate Piore in conspectu germane sue oculos claudente.

402. Legitur in dial. Greg. : De presbitero clamante in extremis presbitere, ut recederet.

403. Legitur in vitis PP.: De heremita quodam et ejus matre fluvium transeuntibus.

Mundus. Isidorus Ethymol. dicit XIV. l. quod juxta Pentapolim nascuntur poma virencia sub tanta maturita[tis] specie, ut mirabiliter intuentibus desiderium gignant edendi, sed si ea caperis, resolvuntur in cinere et fumum ex[h]alant ac si arderent. Sic est de hoc mundo, qui videtur quodam modo florere et desiderium accendit...

[CAPUT LIV].

DE RECEPC[I]ONE MUNERUM. (f. 57).

Super illud Isaias [XXXIII], 15: [Beatus][1] qui excutit manus sua[s][2] ab omni munere, sicut dicit [glossa][3] interlinearis, munere oris, munere manus, munere officii. Circa munera ergo possumus considerare plures effectus, sed contrarios sc. quoad dantem et quoad recipientem. Quoad dantem vero tria faciunt 1° viam hominis properant... 2° iratos placant... 3° honores multiplicant... [Quoad accipientem] munerum accepcio [1°] accipientem excecat... 2° accipientem servituti subjugat... 3° ad penam infernalem accipientem inclinat...

404 (f. 57v). Legitur in vitis PP.: De elemosina cum murmure data.

405. Legitur in trip. hist. l. IX. c. 21 : quod cum Justina regina rogasset questorem palacii nomine Beninolum promittens ei magnum honorem, ut sentenciam ferret injustam, respondit neque unum, neque alium velle se pro veritatis mercede habere.

406. Refert Odo de Seriton, quod quidam cardinalis recepit de dono cujusdam episcopi palefridum. Cumque post modicum idem episcopus haberet ali[qu]a[4] facere in curia, rogavit cardinalem

(1-2) Ms. B. f. 107.

(3) Ms. A. f. 110, M. P. L. CLXII. col. 1187-1586 : Anselmi laudunensis glossa interlinearis.

(4) *Ibid.* f. 107va.

ut adjuvaret eum. Cui cardinalis equum restituit, dicens : « Modo redemi libertatem. »

[CAPUT LV].

De murmure.

Circa murmur tria sunt specialiter tangenda sc. quid sit, quot sunt ejus species et qui [sunt ejus][1] effectus. Murmur autem est oblocucio indebito modo facta, contra Deum [vel aliquem sanctum][2] vel alicujus factum. Est enim quadruplex species murmuris 1° est invidie... 2° est superbie... 3° est avaricie... 4° est impaciencie... Effectus murmuris est quadruplex... 1° meritum perdit... 2° maledictionem incurrit... 3° morte temporali plectitur... 4° vita eterna privatur...

407 (f. 58) Legitur in vita s. Benedicti : De murmure monachorum, fame instante.

408. Legitur in vitis PP., quod quidam heremita plantavit olera. Visumque [est][3] ei pluviam fore necessariam. Rogavit Deum pro ea et optinuit habundanter. Una tamen planta olerum non excrevit. Crede[n]sque[4] heremita hoc ex universali defectu provenisse, venit una die ad cellam alterius heremite, ubi pulcherrima invenit olera, multum admirans. Narravit heremita illi quid de oleribus [suis][5] evenisset. Cui ille : « Merito hoc accidit tibi, putabasne, te sapienciorem Deo, qui ei indicabas quid facere deberet. »

409. Agricola quidam erat qui semper habebat fructus uberrimos, vicinis suis multociens penuriam pacientibus. Cum requirerent causam tante sterilitatis, respondit quod semper habuit tempus ad velle. Cum ipsi super hoc admirarentur et inquirerent quid hoc esset, respondit : « Nunquam volo aliud tempus quam Deus vult et sic omnia tempora mihi sunt ». Adnota proverbium : Jacta super Dominum curam tuam et ipse te enutriet.

410. Agricola quidam in Cancia, cum seminasset [h]ordeum suum et siccitas magna supervenisset, ille murmurans graviter contra Dominum, per famulos, aquam in campum portari et [h]

(1-2) Ms.B.f.107va.
(3-4-5) Ms. A. f. 111.

ordeum irrigari fecit. Sequenti vero nocte, misit Dominus universalem pluviam, omnia blada illius patrie irrigantur sufficienter. Super [h] ordeum autem illius agricole una gutta non cecidit et sic postmodum, bladis[fructuose][1] proficientibus, ipsius [h]ordeum exaruit.

411. Legitur in hist. trip : De largitate s. Epiphanii et murmure economi ejus domus.

[CAPUT LVI].

De negligencia.

Negligencia potest dici etymologice quasi necem glorie generans i. e. privacionem, quia, si dignus est operarius mercede sua, qui non operatur indignus merito reputatur. Hujus vicii tria sunt promovencia (f. 58ᵛ) 1° est concessi temporis oblivio... 2° est nimia sompni occupacio... 3° est nimia molliciei dilectio... Tria sunt negligenti consequencia... 1° est maledictionis incursio... 2° est ostii hostibus patefactio... 3° est infernalium penarum perpessio timenda ...Tria snutnegligenciarum reprimencia 1° irracionabilium craturarum consideracio... (f. 59) 2° est temporis impensi reddendi racio... 3° est recordacio laborum Christi... Negligentes circa Dei precepta mortui sunt virtutibus...

412. Legitur in vitis PP.: De patre quodam agros excolendos filio dante.

413. (f. 59ᵛ). Legitur in vitis PP.: De quodam sene oracionem et laborem in tentacione alicui commendante.

414. Legitur in vitis PP.: De exemplo duorum agricolarum in una civitate habitancium.

415. Fertur quod quidam vir sanctus Claravallis audivit quadam die, vocem humanam lamentantem. Neminem tamen vidit. Volens igitur scire, cui foret vox illa, adjuravit vociferantem per Dei nomen, ut sibi ostenderet quare sic lamentaretur. Et vox ad eum ait : « Ego sum hominis dampnati anima et lamentor, quia tempus datum mihi ad penitendum et ad bene vivendum expendi in peccatis, quod ulterius non est mihi concedendum ».

(1) Ms. A. f. 111ᵛ.

416. Refert magister Johannes de Abevile (sic), de quodam peccatore [quem][1] suus sacerdos sepius movebat ad penitenciam. Et ille respondens dixit : « Bene faciam, satis mihi restat de tempore ». Infirmatur et morte coactus clamavit voce horribili dicens : « O penitencia, o penitencia, de cetero te facere non possum, quia cum potui nolui et sic mortuus est. »

417. Refert Odo de Seriton : De rustico quodam et ejus biga luto fixa.

[CAPUT LVII].

De nomine [sancto] Jhesu.

Nomen Jhesu interpretatur Salvator... Sciendum est ergo quod hoc glorificum nomen est 1° egrotantibus in remedium... 2° pugnantibus in auxilium... 3° persistentibus in solacium... 4° permanentibus in gaudium...

418. (f. 60) Legitur in vitis PP.: De Serapione (Antonio) in tentacione nomen Jhesu invocante.

419. Legitur in vita s. Longini : De demonibus in idolis habitantibus et eorum responso.

420. Christiani quodam tempore pugnantes contra paganos, cum vidissent inimicos suos in pugna prevalere et metuissent vinci, ceperunt omnes, una voce, Jhesum acclamare et subito quasi insperate pagani terga vertentes, [a][2] Christianis victi sunt.

421. Tempore regis Henrici III[ii] apud s. Eadmundum de Bery, puer quidam scolaris una die in cimiterio illius loci studuit circa litteras suas componendas, habens in manu tabulas et subito corporaliter dominica virtute raptus et ad partes longuinquas et ignotas sibi ductus est, in qua[m] dam[3] aulam pregrandem, ubi et duos sibi coetaneos pariter, eodem die, de diversis regionibus, invenit. Affuit et ibidem quidam monachus cisterciensis, qui eos ad confessionem excitabat. Facta ergo confessione et disciplina[4] ab eo percepta, nudavit eos penitus, precipiens quod [junctis][5] manibus, in modum orancium, progrederentur quocumque divi-

(1) Ms. A. f. 114.
(2) Ms. A. f. 115.
(3-4) *Ibid.* f. 115 dans l'interligne on lit : « vel absolucione ».
(5) *Ibid.* f. 115, dans le ms. texte il y a : vinctis manibus.

nitus ducerentur, semper sine intermissione illud salutiferum nomen Jhesus in ore habentes, quicquid viderent vel audirent. Progressi itaque, ad loca animarum penalia pervenerunt indicibilia, ubi demones eis occurrerunt, eos ec[iam][1] in penas detrudere voluerunt. Sed cum nomen salutis audivissent, eis appropinquare non potuerunt. Ducti sunt insuper ad loca animarum delectabilia, ubi animas sanctas et angelos et alia Dei secreta sensus et intellectus hominum excedencia, conspexerunt. Postmodum reducti sunt ad aulam predictam, ubi a predicto monacho sua receperunt indumenta et ab invicem divisi, quilibet eorum in suam reportatur regionem, ita quod puer predictus octavo die a suo raptu repertus est extra suburbia[2], tabulas sua[s][3] in manu tenens, omnibus diebus vite sue, suarum visionum memor, tantum quod nunquam risus nec leticia mundalis poterat in cor ejus ascendere.

421[a]. cf. supra n° 29[4].

[CAPUT LVIII].

De obediencia. (f. 60[v]).

Obediencia [est][5] spontaneum et racionale proprie voluntatis sacrificium vel sic obediencia est pio studio proprie voluntatis abnegacio. Videndum est ergo, quibus obediendum est et sciendum est quod 1° omnes indifferenter obedire debent divinis preceptis... 2° filii parentibus ... 3° subjecti superioribus... 4° mulieres maritis... Denique videndum est qualis debet esse obediencia... Debet enim 1° esse velox et voluntaria... 2° debet esse simplex, non excessoria (f. 61)... 3° hilaris, non objurgativa... 4° perseverans, non frustrativa... Ultimo videndum est de [obediencie][6] effectibus... 1° benedictionem Dei impetrat... 2° optata impetratur 3° victoriam et pacem preparat ... 4° ingressum paradisi reser[v]at[7].

421[b]. Legitur in trip. hist[8] : De penitencia Theodosii post cedem thessalonicensem.

(1-2-3) Ms. A. f. 115; on y lit : extra suthburya.
(4) L'anecdote ne se trouve que dans le ms. H. f. 118[v] à cet endroit
(5-6-7) Ms. B. f. 115[vb].
(8) Le récit ne se trouve que dans le ms. B. f. 114[vb].

422 (f. 61v). Legitur in vitis PP.: De duobus fratribus in eodem monasterio tegentibus et eorum vita.

423. Legitur in eisdem : Quomodo quidam pater in extasi positus quatuor ordines hominum coram Deo vidit.

424. Legitur in eisdem : De discipulo s. Pauli et leone.

425. Refert Greg. in dial. : De Placido discipulo s. Benedicti per obedienciam alterius discipuli salvato.

426. Legitur in vitis PP.: De obediencia mirabili fratris cujusdam litteram inceptam relinquentis.

427. Duo fuerunt religiosi in monasterio uno, quorum unus premoriens, apparuit alteri superstiti secundum condictum prehabitum, asserens se fore dampnatum perpetuo, quia nunquam ex corde superioribus obedivit, sed murmurans fecit quidquid fecit.

[CAPUT LIX]. (f. 62).

De oracione.

Oracio, secundum Augustinum libro de Spiritu et anima[1], est mentis conversio in Deum per pium et humilem affectum; vel secundum Joh. Damascenum, oracio est ascensus intellectus ad Deum, vel sic oracio est pie mentis affectus in Deum directus. Circa hanc igitur tria sunt breviter tangenda 1° qualis debet esse oracio... 2° quid sit in oracione petendum... 3° qui sunt oracionis effectus... Circa, primum est sciendum, quod oracio debet fieri 1° cum tota mentis intencione... 2° cum cordis affectione... 3° cum lacrimarum effusione... 4° cum continuacione... Secundo videndum est, que sunt petenda et sunt quatuor... De 1° Eccles. xxxviii : fili, in infirmitate tua ne despicias teipsum, sed ora Dominum et ipse curabit te. Exemplum de elephante, qui egrotus congregat sibi herbas salubres et priusquam eis utatur, elevat eas ad celum, quasi postulans a Deo adjutorium, ut dicit Plinius l. viii. c. 1[2]... De 2° Math. xxvii : vigilate et orate ne intretis in tentacionem... De 3° Luc xxi : vigilate omni tempore... 4° adveniat regnum tuum... De tercio vero quid sit effectus oracionis sciendum 1° quod oracio egrotos sanat...

(1) M. P. L. col. 816.
(2) De Pp. Rr. XVIII, 41.

2° de hoste triumphat... 3° obtenebrantes illuminat... 4° celum penetrat...

428 (f. 62v) Legitur in vitis PP.: De compunctione cordis abbatis Arsenii.

429. Legitur in eisdem : De virtute oracionis et laboris secundum Agathonem.

430. Legitur in vitis PP.: De ethiopibus nigris ab abbate Macario visis.

431. Legitur in hist. trip : De Juliano apostata, monacho et diabolo.

432 (f. 63). Legitur in vitis PP.: De monachis montis Sinaï siccitatis causa afflictis.

432a. Legitur [1] in vita s. Gregorii cf. supra n° 165.

433. Sanctimonialis quedam in Anglia b. V[1]. multum devota singulis diebus eam angelica salutacione, quociens poterat honoravit, lingua tamen velociori. Cui apparens V. gloriosa dixit : « Multum mihi placent salutaciones tue, placenciores tamen fierent si lingua dicerentur tardiori. » Quod ipsa audiens, pauciores dixit in die, sed devociores.

[CAPUT LX].

DE ORNATU CORPORIS SUPERFLUO.

Cum homo sit animal immundum, ut ait Seneca, decet ipsum mundicia, sed talis, qualem non inducat superbia. Et possunt nos tria ab ornatu superfluo corporis cohibere 1° est nostri ingressus consideratio, qui nudi ingredimur... 2° est consideracio nostri progressus, quia in valle lacrimarum peregrinamur... 3° est consideracio nostri egressus, quia nudi revertemur... Est ergo admiranda stulticia ornancium se superflue et maxime mulierum, que ut totas se stulticie deditas (f. 63v) esse demonstrant; duo sc. corporis extrema cum medio sc. capita et pedes et ventrem, ornare consuescunt....

434. Legitur in trip. hist : Quomodo Pampo super mulierem theatralem flevit.

435. Refert magist. J. de Vitriaco : De quadam muliere caudata et diabolo super caudam ejus sedente.

(1) Ms. B. f. 119vb; également dans les mss. C. D. E. L.

436 (f. 64). Refert Odo de Seriton : De quodam nobili cist. monacho facto.

437. Refert idem Odo, quod monachi turonensis ecclesie in tantum insolescebantur, quod sotulares argenteos et zonas sericas portarent, propter quod s. Martinus intravit quadam nocte dormitorium eorum cum angelo, gladium tenente. Qui omnes seriatim progrediendo peremit, quousque pervenit ad lectulum Venancii abbatis loci, cui [solus][1] sanctus pepercit.

438. Quedam mulier in villa de Eÿneshamum, singulis diebus festivis, tantum sui capitis ornatui vacavit, quod vix ad finem misse operam poterat venire. Cum una die hujus stulticie dedisset operam dyabolus in forma aranee super [caput][2] ejus descendit, ita caput ejus pedibus constringens, quod quasi mortua prosterneretur ex dolore. Sacerdos ergo loci requiritur, qui nec oracione, nec exorcismo, nec aqua benedicta potuit araneam amovere, donec veniret abbas loci cum sacramento altaris, cujus ostensione est amota.

439. De comitissa quadam propter superfluum corporis ornatum dampnata.

440. De quadam muliere parisius in processione sollempni, ornatu capitis simia quadam privata.

441. Sacerdos quidam pro matre sua. cf. supra, n° 27.

441[a]. Quidam[3] in partibus Prussie, in civitate de Dansica, cum quadam die pergeret extra dictam civitatem in suburbium ad ecclesiam s. Gertrudis et in longis hastis sotularium suorum ultra modum gloriabatur, audivit duos loquentes et de ipsis hastis similiter gloriantes, necnon eas multum commendantes, neminem tamen videbat. Tandem dicte voces in litigium proruperunt, quarum una vox dixit ipsis utente hastis velle infra breve demergere ; alia vero dixit quod non deberet, quia ipsa faceret eum occidi et sine contricione mori. Dum dictus superbus perterritus et admirans, qui essent hii, intuitus est hastas sotularium et vidit super unamquamque illarum unum demonem sedentem. Et ipse pre timore fere extra se positus clamavit : « Christe, adjuva me. » Et statim demones abcesserunt et ipse vitam correxit, dum ipsos

(1) Ms. B. f. 121.

(2) *Ibid.* f. 121.

(3) Ms. H. f. 124v; également dans les mss. M. et N.

sotulares in ecclesia suspendi fecit, in memoriam et terrorem aliorum.

[CAPUT LXI].

De Patiencia.

Patiencia est equaminis malorum illatorum tolerancia... 1° Est ergo habenda paciencia in contumeliis verborum (f. 64v)... 2° tenenda est in injuriis corporum... 3° habenda est in amissione rerum... Effectus patiencie est triplex... 1° sapienciam ostendit... 2° iram mitigat... 3° triumphantem glorificat...

442 (f. 65). Legitur in vitis PP. De quodam monacho in una maxilla verberato, aliam porrigente.

443. Legitur in vitis PP.: De injuria quadam a fratre cuidam illata et paciencia ab abbate commendata.

444. Legitur in vitis PP.: De b. Antonio et discipulo ejus lapidem movente.

445. Legitur in eisdem : De Macario et stupro cujusdam puelle.

446. Legitur in vita s. Johannis patriarche. De s. Johanne et ejus nepote injuriato.

447. Dominus Alexander cognomine Nequam prior canonicorum cisterciensium, missus una vice per loci diocesim ad quamdam domum monialium, pro priorissa ibidem preficienda, dixit ad electam : « Veni ad me, domina superba ». At illa in ira statim commota est. Respondit optime, nequam diceris, qui monialem et innocentem [superbam][1] vocas. Cui ille : « Ego ex tunc per impacienciam te superbam [esse][2] probavi et ideo priorissa non eris. »

447a. Legitur[3] quod primus imperator : De paciencia Augusti et ejus nepote Tiberio.

[CAPUT LXII].

De parentum veneracione (f. 65v).

Ad parentum veneracionem excitare debent premia et exempla. Premium quidem triplex est 1° Dei benedictio... 2° vite prolon-

(1) Ms. B. f. 123vb.
(2) Ms. A. f. 124.
(3) Cette anecdote ne se trouve que dans le ms. H. f. 126v.

gacio... 3° prolis et rerum multiplicacio... Exempla tria sunt... 1° Dei... 2° hominum... 3° brutorum.

448. De patre quodam a filio male tractato.

449. De quadam puella dampnata propter injurias matri illatas.

450. De episcopo quodam et matre ejus paupere in pulcris vestimentis ad eum veniente.

[CAPUT LXIII].

De Christi passione. (f. 66).

Memoranda Christianis est sepius Christi passio propter tria : 1° quia liberat ab exterminatore... 2° quia confortat exercitatos in labore... 3° [quia] consolidat in amore.

451. Legitur in vita s. Eadmundi : De b. Eadmundo Christum contra diabolum in corde invocante.

452 (f. 66v). Legitur in vita s. Francisci : De stigmatibus s. Francisci.

[CAPUT LXIV].

De paupertate pro Christi amore meritoria.

Paupertas, ut ait Secundus philosophus[1], est odibile bonum, libertatis mater, curarum remocio, felicitas sine sollicitudine, facultas sine difficultate. Circa hanc igitur duo sunt breviter tangenda sc. qualis esse debeat et qualis sit amplectenda. Paupertas 1° debet esse voluntaria in appetendo... 2° debet esse leta in sufferendo... 3° debet esse benivola ad largiendum... 4° debet esse [secura][2] in confitendo... Amplectenda est paupertas duplici consideracione... I° enim consideracione triplicis exempli 1° de Christo, quia semper pauper erat in ingressu... 2° de consideracione apostolorum... (f. 67). 3° de consideracione philosophorum. Unde

452 I. legitur de Socrate quod cum vidisset philosophiam non posse convenire diviciis, aurum suum projecit in mare.. II° appetenda est paupertas racione triplicis effectus... 1° quia viatorem

(1). Vinc Bellovac. op. cit. c. 72.
(2) M. B. f. 126.

exonerat... 2° quia a laqueis diaboli liberat... 3° quia celestis regni divicias impetrat...

453. Legitur in vitis PP.: De visione cujusdam heremite et animis a corporibus exeuntibus.

454. (f. 67v). Legitur in eisdem : De paupere quodam hyeme supra nattam dormiente et Deo gracias agente.

455. Legitur in eisdem : Quomodo b. Arsenius palacium imperatoris reliquit.

456. Refert Odo de Seriton : De Christo cuidam pauperi derelicto post mortem solamen promittente.

457. Legitur in vita s. Joh. patriarche : De s. Joh. omnes divicias suas pauperibus elargiente.

458. Legitur in lib. Barlaam : De rege quodam et IV capsis.

[CAPUT LXV].

De peccato in generali. (f. 68).

Peccatum in generali, ut ait Augustinus, [est][1] de natura boni et mali, unde malum est aversio a bono incommutabili ad bonum commutabile. Peccatum est ergo detestandum triplici racione 1° quia Summo Deo displicet... 2° [quia][2] nulli quantumcumque dilecto parcit peccanti... homini summe nocet... a Deo separat... spiritualiter excecat... excecatum jugulat. « Peccatum est proles diaboli, mortis parens, nature corrupcio, boni privacio, anime deformacio : hec Lincolniensis. » 3° quia diabolo multum placet... Est peccati caput et origo vel inventor et operator... instigator seu procurator... retributor...

459 (f. 68v). Legitur in vita s. Anselmi : De s. Anselmo eligente pocius infernum quam peccatum mortale.

460. Legitur demonem per quemdam arrepticum dixisse, quod peccatum feteret ei et cum requireretur quare peccatum diligeret, respondit propter lucrum animarum. Non enim curant demones nisi ut animas perdant.

[CAPUT LXVI].

[De] penitencia.

Penitencia est, secundum Ambrosium, preterita mala plangere et iterum non committere. Sunt autem penitencie tres partes...

(1-2) Ms. B. f. 128rv.

1° contricio... 2° confessio... 3° satisfactio, que tres habet partes [sc] : jejunium... oracio... elemosina... de qua supra capitulo suo.

461 (f. 69). Legitur in vitis PP.: De quibusdam sessoribus nigris divitem viventem rapientibus.

462. Refert Pet. Cluniacensis, quod quidam monachus apud s. Marcialem pro cotidianis culpis cotidie verberabatur in capitulo [cum virgis ab abbate][1]. Quo mortuo, venit demon accusans eum super suis excessibus, asserens eum penis perpetuis fore juste judicandum et ecce supervenit angelus oneratus virgis, quibus monachus ille fuerat verberatus, dicens diabolo : « Injuste monachum istum accusas, quia quidquid in seculo deliquit, virgis istis deletum est et sic eum a demonum manibus liberavit. »

463 (f. 69v). Refert Odo de Seriton : De quodam sacerdote divina mysteria indigne tractante.

463a. Anno [2] Domini 1356 [anno regni Henrici XL°] [3] die s. Jacobi in ecclesia b. M. Magdalene in suburbio Oxonie, sacerdos quidam Radulphus nomine, in peccato mortali existens accessit ad altare missam celebrans pro defunctis. Et cum corpus Christi consecratum populo elevaret, oculosque cum elevacione erigeret, vidit oculis corporis, hominem capite deorsum verso de celsitudine descendentem, qui cum torvo oculo respiciens corpus Christi de manu ipsius una manu abstulit et altera ipsum in maxilla fortiter percussit et se subtraxit. Sacerdos vero syncopim passus sub altare pausavit, et ad se rediens corpus Christi querit, nec invenit. Cum de consecrando calice apud se pertractans ambigeret, ne forte sic ibi contingeret de sanguine [sicut convenit de corpore][4] proprio ductus consilio, accersivit manu clericum sibi ministrantem. Cui peccatum suum revelans, precepit, ut ad sacerdotem in domum propinquam languore correptam curreret, peccatum diceret et clavem penitencie reportaret. Redit clericus insinuans celebranti ex parte egrotantis, ut salutacionem b^e. V^is. diceret, donec accederet ad penitenciarium episcopi. Dicta ergo salutacione, corpus Christi in loco suo repperit, missam peregit, penitenciam a penitenciario accepit, sed usque ad exitum vite sue percussuram palme [in agnicionem culpe][5], cum capitis tremore portavit. Peni-

(1) Harley. Ms. 3244, f. 84rb.

(2) Ms. A. f. 131v; idem mss. F. J; idem dans le ms. Bodl. Laud. misc. 389. f. 190rb.

(3-4-5) Sloane, ms. 2478. f. 15v.

tenciarius tunc fuit frater Henricus ordinis Fratrum Minorum dictus de Wodeston et dictus sacerdos ejus scolaris, qui quidem ipsum rogavit, ut factum istud mirabile omnibus Christi fidelibus ob corporis Christi reverenciam, peccatum non exprimendo, referret.

464. Refert idem Odo, quod [cuidam][1] viro religioso ostensa fuerant per angelum loca penalia inferni, in quibus vidit multas sedes preparatas, non tamen occupatas, quarum una repente corruit. Interrogavit itaque angelum, quorum essent ille sedes et quare una cecidisset. Qui respondit sedes illas peccatoribus esse preparatas, sed quam cito peniterent, sedes eorum ruerent.

465. Refert idem Odo, quod diabolus dixerat cuidam mago : tria genera hominum sunt in manu nostra sc. Sarraceni, Judei et mali Christiani. Duo primi nunquam evadunt manus nostras, tercium autem per quamdam cautelam, que penitencia dicitur, a cognicione [nostra][2] et potestate recedit.

[CAPUT LXVII].

De perjurio et ejus periculo.

[Perjurium multipliciter dicitur, ut infra videtur et][3], quia unius oppositi, cognicio cognicionis alterius est inductio. Ideo primum videndum est de juramento ut postea facilius de perjurio videatur.

Est ergo videndum quid sit juramentum, que cause jurandi, quod sit jurandi periculum. Juramentum est assercio vel negacio sacre rei attestacione affirmata. Cause vero jurandi sunt VI que his versibus continentur :

« Lex et fama, fides reverencia caucio dampnum.
Defectus veri dant te jurare licenter. » (f. 70).

Periculum vero jurandi primo est facilitas cadendi a vero. Est ergo perjurium quasi perniciosa vel perversa vel perfida permutata juracio. Sunt enim perjurii IV species 1° est perniciosa i. e. inconsiderata a velocitate jurandi... 2° est perversa i. e. in perperam versa sc. que fuit cum intencione fallendi sive nocendi.... 3° est perfida i. e. perdens fidem a recta intencione declinando...

(1) Ms. A. f. 131v, ms. texte : quidam,
(2-3) Ms. A. f. 132.

4° est horribilis et in auribus fidelium fetida, que est blasphemia sc. cum juratur in vituperium creatoris et redemptoris J. C. Et nota quod, qui jurat, genuflectit, librum manu tangit et labiis osculum imprimit, quod designat quod in fidejussione tradidit omnia bona sua, que [facere][1] potest gressu pedum, [t]actu manuum et meritis oracionum. Ergo si perjurat, omnia perdit tanquam pignus non liberatum pro solucione... Nota insuper quod in missali scribuntur corporis Christi consecracio, sanctorum beatitudo et subvencio et reproborum dampnacio. Ergo qui super missale perjurat, tria bona amittit et ultimum quod malum est, sibi adquirit...

466. Refert b. Augustinus in quodam sermone de decollacione s. J. B : De ulcione divina contra provocantes ad perjurium.

467 (f. 70v). Legitur in vita s. Quintini : De quodam causidico predam ecclesie auferente.

468. Legitur in vita s. Nicholaï : De quodam christiano et baculo pleno aureorum Judeo cuidam tradito.

469. Legitur in hist. trip : De Ario ab exilio revocato, libello Constantino dato.

470. Legitur in hist. eccles. De Narcisso et tribus perjurantibus.

470a. Narracio de parjurio[2]. Contigit in partibus Al[l]emannie, quod quidam homo proprie salutis immemor in quadam causa scienter pro lucro falsum juravit super librum, tactis sacrosanctis evangeliis, ad grave dampnum et jacturam vicini sui. Quo facto, non multum post colloquentibus eis ad invicem, ille, cui dampnum illatum fuit per falsum sacramentum alterius, reprehendo illum super hoc hoc dixit illi : « O miser quomodo ausus fuisti pre timore et pro salute anime tue falsum jurare et bene scivisti quod, quando jurare debuisti et manum super librum posuisti scienter et prudenter falsum jurasti, per quod grave dampnum mihi nequiter intulisti ». Et alius extendens manum dextram dixit : « Ecce adeo pulcra, sana et valida est manus ista, per quam jurando perjuravi, quam alia et hoc dicto statim divina ulcione apparente supervenit ignis infernalis et combussit manum illam cum toto brachio miserabiliter et irrecuperabiliter ad corpus illius perjurati ». Caveant igitur sibi falsum jurare volentes pro lucro, odio, favore vel gracia alicujus, ne simile eis contingat.

(1) Ms. A. f. 132.

(2) Les anecdotes n° 470a et 470b ne se rencontrent que dans le ms. B. ff 132rb-133.

470[b]. Quidam dives valde bonis temporalibus habundans ire ad ecclesiam, interesse divino servicio parum curavit. Qui vitam suam mundi vanitatibus et voluptatibus dedit, ducens illam in omni lascivia. Qui tandem graviter infirmabatur usque ad mortem. Amici et vicini venientes ad eum dixerunt : « Recordare quam miserabiliter vitam tuam duxisti, fac modo Dei ministrum venire et confitere ut Deus tui misereatur ». Qui ait : « In vanum auxilium mihi confertis, quia nulla confessio vel penitencia mihi poterit proficere. Vidi enim ad profunditatem inferni, ubi vidi Caïphum et omnes qui Christum crucifixerunt. Similiter inter eos vidi sedem meam preparatam atque una vox mihi dicebat : qui dum potest ad ecclesiam tendere non vult, ad profunditatem inferni post mortem temporalem tendit inire. Et qui per passionem corpus, sanguinem seu plagas J.C[i].solito non formidat jurare, punietur cum Judeis sine fine qui Christum crucifixerunt ».

[CAPUT LXVIII].

De pronubis et earum nequiciis. (f. 71).

Pronuba est luxurie provocatrix, propter quod potest dici follis diaboli. Isaias c. LIV. v. 16 : ego creavi fabrum sufflantem in igne prunas. 1° enim carbo est vivus et signat juvenes et juvenculas, quos diabolus [per tales][1] vetulas quasi faber per folles suas suscitat in flammam libidinis, quia sicut virid[i]a ligna igni apposita ardere non possunt faciliter, nisi arida apponantur, ita nec juvenes de levi in luxuriam caderent, nisi per tales vetulas deciperentur... 2° est animarum mercatrix... 3° est matrimonialis federis separatrix... Et nota hic de quibusdam mulieribus, que cum non possint ulterius militare, diabolo propter senium tradunt arma sua filiabus suis, ut ipse militent sc. coronulas, pepla et hujusmodi. Et sic pugnat David juvenis in gladio Golie omnibus diebus. Golias enim interpretatur transmigrans vel revelans et bene signat tales vetulas, que de peccato veteri transeunt ad infernum et revelant filias suas hominibus ad peccandum. Exemplum de columba que quando non potest coire propter senium, deosculatur tamen et saltat super parem, ut dicit Arist. l. v. de animalibus[2].

(1) Ms. A. f. 134.
(2) De Pp. Rr. XII, 6.

471. Refert Odo de Seriton : De quadam meretrice et ejus filia.

472. Demon quidam per longa tempora... De quadam vetula discordiam inter virum quemdam et mulierem ponente.

[CAPUT LXIX].

De prelatorum statu. (f. 71v).

Quia prelato cuilibet tres sunt in judicio questiones faciende sc. qualiter est ingressus, qualiter conversatus et qualiter gregem suum fuerit moderatus; de quibus tribus specialiter hic tangendum est[1]. Ergo sciendum [est] quod ingressus prelati potest fieri tripliciter 1o per Dei nominacionem... 2o per miraculosam ostentacionem... 3o per canonicam electionem... Circa vitam prelati tria specialiter requiruntur... 1o est mundicia triplex cordis, oris operis et tocius corporis (f. 72). Tanta debet esse puritas sacerdotum ut sibi subditorum puritates respectu sui sordescere videantur. Johannes cantuariensis archiepiscopus per hos versus[2]:

« Sanctum sanctorum, contingunt presbyterorum,
Os, mens, lingua, manus, mera quatuor hec teneamus. »

2o Est misericordia triplex... in exemplo vite et in verbo instructionis... in facto sustentacionis... in opere defensionis... 3o quod ad prelatum pertinet, est in divinis obsequiis devocionis preeminencia, ut sint assidui in psallendo... sonori in cantando, suspensi in contemplando (f. 73).

473. Legitur in vita s. Martini : De s. Martino, palacio imperiali accenso, in presencia Valentiniani non surgente.

474. Legitur in gestis Francorum : De legato Hildebrando et prelato simoniaco.

475. Legitur in vita s. Gregorii pape. dial. l. IV : De visione cujusdam prepositi monasterii.

476. Legitur in trip. hist. l. IV c. 1 : De b. Ammonio ad episcopatum electo, dextram sibi aurem amputante.

(1) Ms. Auxerre 35. f. 222

(2) Egalement dans les mss. A. f. 135v; B. f. 134rb; C. f. 186. D. f. 144, etc. Ces vers cependant, ne se trouvent pas parmi ceux qui ont été publiés par Th. Martin : Regist. Epistol. F. J. Peckam (R. S). T. III. Préf. pp. CII-CXXIII.

477. Turonis quidam bonus homo : De archiepiscopo turonensi coram tribunali s. Martini viso.

478 (f. 73v) Innocencius papa [IVus][1] in ecclesia lincolniensi et aliis per universum mundum per provisiones suas multa mala perpetravit.! [Cui][2] cum ergo sanctus Robertus lincolniensis episcopus contradiceret ad curiam vocatur et excommunicatus denunciatur. Quod audiens sanctus [Robertus][3] ad examen Christi appellavit diem certum sue appelacionis prosequendo pape prefigendo. Quo [die][4] adveniente sanctus ille carnis vinculis est absolutus, ostensum est divinitus cuidam cardinali et duabus sanctis mulieribus anachoritis in civitate romana tegentibus sanctum Robertum ad lectum pape accessisse pontificalibus indutum, et ipsum baculo pastorali pulsasse et [eidem pape][5] dixisse : « Surge veni ad judicium » et sic papam coram Christo pro tribunali sedente adductum fuisse sanctumque Robertum eum in pluribus accusasse. Cui [Roberto][6] se junxit virgo quedam pulcherrima, sed vestibus turpiter laceratis induta, que eciam judici dixit : « Domine, ego sum filia tua, quam sacramento passionis tue genuisti, ego sum sponsa quam sola in terris elegisti, rogo te, judex juste, de isto hoste facias justiciam, qui me sic reddidit laceratam ».Cumque miser ille non haberet quid responderet, senténciam tremebundam suscepit, hec tamen dicens : « Sancte Dominice et Francisce, adjuvetis me » et sic visio disparuit, maneque facto papa ipse defunctus est repertus.

479. Refert Odo de Seriton : De duobus clericis sociis et litteris Sathane.

480. Refert idem Odo : De quodam clero episcopatum recusante.

481. De quodam clero parisius coram rege et aliis prelatis predicante.

482. Cuidam monacho cisterciensi in monasterio de Sebeton per visum ostensum est, quod prior ipsius ecclesie non multum ante mortuus vocatus fuisset in capitulum coram beatis Benedicto et Bernardo. Qui dixerunt : « Iste prior sepius sine necessitate infirmariam intravit, carnes comedit, aliisque licenciam

(1) Ms α' texte on lit : Innocencius IIIus, ce qui est fautif.
(2) Ms. B. f. 136va.
(3) Ms. B. f. 136va.
(4) Ms. A. f. 138.
(5-6) Ms. B. f. 136va.

dedit, nimis remisse vel rigide deli[n]quentes[1] corripuit. Equum est [enim et justum][2] ipsum recipere disciplinam ». Datur ergo unus ictus, quo videbatur tota caro sua conteri. Datus est et secundus [ictus][3], quo videbatur sibi omnia ossa confringi. Et cum dari debuisset tercius, audita est vox dicens : « Parcite modo » et dictum est eis a sanctis, quod vox illa fuit misericordia Dei, quia si tercium ictum accepisset usque ad infernum descendisset.

483. Quidam monachus Allemannie sancte vite nomine Netunus ductus in spiritu vidit angelum sibi apparentem et conquerentem de episcopis et comitibus et cenobiis; de episcopis vero quia tryrann[i]di, de comitibus quia hominum captivitati, de cenobitis quia vanitati sunt dediti.

[CAPUT LXX].

De pulcritudine. (f. 74).

Pulcritudo, ut ait Secundus Philosophus[4], est parvi temporis forma, flos marcidus, carnalis felicitas, humana concupiscencia, quia homo in quantum homo falli potest... Est ergo pulcritudo carnalis non optanda propter tria 1° quia vana et transitoria... 2° quia falsa et deceptoria... 3° quia divine maledictionis, nisi bene regatur, receptoria...

484. Legitur in vitis PP.: cf. supra n° 92.

485. Legitur in hist. eccles : De Suffronia stupri minas Maxencii despiciente.

486. Refert s. Augustinus : De juvene quodam et septem vulneribus.

[CAPUT LXXI].

De proprietari [orum] sacrilegio.

Ut ait Jeronimus, pars sacrilegii est res pauperum furari et sibi ap[p]ropiare, sed res ecclesie sunt res pauperum (f. 74v). Ergo res ecclesie appropiare est sacrilegium committere. Est ergo

(1-2) Ms. B. f. 137.
(3) Ms. A. f. 138.
(4). Vinc. Bellovac, op. cit. c. 71.

sciendum quod triplex est proprietas 1° voluntatis... 2° moris... 3° terrene possessionis et hec est quasi finis et complementum precedencium et hec tria mala procurat 1° facit religiosum divini precepti prevaricatorem... 2° facit religiosum fratrum suorum fraudatorem... 3° facit eos esse animarum suarum perditores...

487 (f. 75). Legitur in vitis PP. : De b. Antonio et quodam monacho carnes emente.

488. Legitur in eisdem : De b. Theodoro tres codices a b. Macario petente.

489. Legitur in vitis PP. : De quodam sene fratrem carnalem egentem ad senem mortuum mittente.

490. Legitur in eisdem : De b. Arsenio testamentum senatoris cujusdam recusante.

491. Legitur in eisdem, quod cuidam heremite, dyabolus in Egipto ostendit magnum thesaurum qui aliquo tempore fuerat Pharaonis, ut eum ab eremo revocaret. Cui dixit heremita : « Vade, pecunia tua tibi sit in perdicione ».

492. Refert Odo de Seriton quod quidam monachus quondam veteres sotulares cuidam nep[ot][1] ulo dedit. Et cum postmodum moreretur, apparuit cuidam confratri suo totus mundus, preter pedes qui nigri erant, asserens se in eis graviter torqueri pro eo quod sotulares illos dedisset sine licencia [sui][2] superioris, rogans ut restituerentur fratri, qui curam hujusmodi gerebat in congregacione et sic melius se haberet.

493. Refert Pet. Cluniacencis : De fratre quodam cisterciensi Geraldo nomine angelos vidente.

493[a]. Quadam vice[3] cum b. Ambrosius : De b. Ambrosia et ejus hospite.

[CAPUT LXXII].

De purgatorio. (f. 75[v]).

Circa purgatorium tria sunt specialiter videnda sc. quid sit, quare sit et quale sit. 1° Purgatorium est ignis corporalis, quo spiritus justorum, qui in hac vita penitenciam non compleverunt con-

(1) Ms. A. f. 140.
(2) Ms. B. f. 138[va].
(3) Ce récit ne se trouve que dans le ms. B. f. 139.

dignam affliguntur... 2° quod purgatorium debeat esse, ostendi potest racione divine justicie, que omnia bona remunerat et omnia mala puniendo recompensat... Sciendum est quod tria sunt genera hominum ab hac vita decedencium sc. valde boni i. e. sine mortalibus et venialibus peccatis, qui statim ad celum tendunt et valde mali qui cum utrisque statim ad inferna descendunt; tercii vero sunt quasi medii sc. descendentes cum venialibus et hii cum non sunt puri, locum puritatis intrare non possunt. Cum vero crimen morte dignum non habent, dampnari non debent. Ergo, exigente Dei justicia, purificandi sunt, ut locum puritatis obtineant... Circa tercium vero est notandum quod penam purgatorii quatuor aggravant. 1° est anime penitende nuditas; hic enim anima habet corpus quasi loricam vel vestem que recipit ictus penitencie... 2° est merendi impossibilitas... 3° est pene acerbitas... [4°] est pene prolixitas...

494. Legitur in vita s. Gregorii : cf. supra n° 165.

495. (f. 76) Legitur in vita s. Petri Cluniacensi[s], quod quidam bonus homo raptus in spiritu die parasceve, vidit quemdam militem in purgatorio positum avem in manu habentem, que manum ejus graviter corrodebat et vehementer affligebat. Et dictum est ei a ductore suo quod sic paciebatur miles, quia nimis in avium lusibus delectabatur.

496. Legitur in eodem, quod idem homo vidit quemdam, qui aliquando XV libras accepit pro fundacione cujusdam ecclesie sui patronatus, cotidie coactum a demonibus pecuniam illam ardentem in os recipere et reddere, licet ante mortem facti illius penituisset et emendari precepisset.

497. Refert Odo de Seriton, quod erat quidam monachus abbati suo multum obediens, qui mortuus apparuit abbati hora capituli dicens quod missus esset ad eum propter bona obediencie, ut sibi abbas ipse injungeret quamdiu foret in purgatorio pro suis peccatis. Cui abbas : « Usque ad complecionem instantis capituli sis ibi ». Quod audiens ille, voce magna clamabat dicens : « O quam durus est abbas iste » et sic disparuit. Abbas autem propter eum capitulum finire festinavit, ut cicius fratrem liberaret a penis.

498. Idem Odo refert quod quidam nobilis cuidam rustico suo talem dedit opcionem aut XL marcas solvere aut XL disciplinas recipere aut [XL][1] cepe cruda comedere. Elegit cepe et cum X

(1) Ms. A. f. 143.

comedisset, ulterius non potuit [sustinere][1] et sic cogitur recipere disciplinas nolens pecuniam dare. Et cum in prima disciplina defeceret, clamavit [se][2] ulterius non posse sustinere. Cui dominus ejus : « Miser, prius potuisti per pecuniam has penas evasisse, modo eciam punitus pecuniam petitam habes reddere ».

498. I. Exemplum consimile habes lib. Pet. Alphonsi de hermicioso, qui per portam civitatis potuit evasisse solvendo unum denarium, sed quia restitit bene fuit verberatus et tandem solvit IV.

499 (f. 76v). Monachus quidam cisterciensis, cum animam emitteret toto corpore a lectulo per spacium quatuor pedum levatus est, et statim dimissus proxima nocte commonacho suo, qui sibi morienti assistebat, apparuit clarus et decorus. Interrogatusque cur talem saltum fecisset, respondit quod anima sua tunc purgatorium transisset et cum [iterum][3] requireretur, si amplius ibidem non fuisset, respondit non, sed quod videbatur sibi pena illa mille annis durasse. Iste consommatus in brevi in hac vita per penitenciam, explevit tempora multa sc. futura in purgatorio.

500. De quodam eligente duobus diebus in purgatorio pati.

[CAPUT LXXIII].

De recidivo.

Recidivus [tria detestanda fecit 1°][4] : Deum irritat et ejicit pridem placatum... 2° diabolum invitat et allicit... 3° seipsum deturbat et dejicit...

501. Legitur, in vita s. Paulini confessoris, quod quedam mulier a gravi peccato precibus ipsius liberata et ipsa ad idem peccatum recidens super altare sancti, candelam accensam pro more optulisset, candela ipsa virtute sancti ab altari terna vice abjecta est. Quod attendens mulier de peccato suo conteritur et confitetur et sic candela a sancto acceptatur.

502. Refert Odo de Seriton, quod quedam mulier viro suo super adulterio suspecta ad portacionem ferri igniti adducta est. Illa vero combustionem metuens sacerdotem adiit et peccatum con-

(1-2) Ms. A. f. 143.
(3) Ms. B. f. 141v.
(4) Ms. A. f. 143.

fitens, penitenciam recepit. [Cumque domum reversa ferrum portare cogeretur, portavit et in nullo membro lesa est][1]. Cumque postmodum in idem peccatum recidisset et a viro suo reprehenderetur, illa purgare se volens idem ferrum frigidum arripuit ut in ignem projiceret ut cale (f. 77). fieret atque eo itaque frigido existente, adusta est ac si vehementer fuisset ignitum.

503. Refert idem Odo quod cum b. Hugo gracianopolitanus [episcopus][2] cuidam peccatori gravem penitenciam injunxisset, respondit ipse nihil asperum posse sustinere. Tunc ait ei sanctus, quod quemdam lapidem vicinum a loco suo moveret et verteret penitencie gracia. Quod cum fecisset, dixit ei sanctus : « Jam implesti penitenciam tuam, ita tamen quod ad peccatum tuum non revertaris ».

[CAPUT LXXIV].

De religione.

Religio secundum Isidorum Etymol. lib.[3], in principio appelata [est][4], quod per eam uni Deo religamus animas nostras ad cultum divinum vinculo serviendi... Est ergo sciendum quod religionis triplex est vinculum... 1° est humilitatis et obediencie... 2° est votum castitatis et obediencie, 3° est paupertatis et obediencie...

504. Legitur in vitis PP. : De oracione b. Macarii.

505 (f. 77v). Legitur in vitis PP.: De tribus monachis tria mala eligentibus.

506. Legitur in vitis PP. : De b. Pastore et monacho queruloso.

507. Legitur in vitis PP. : De abbate Pastore et quodam judice.

508. Legitur in vitis PP. : De quodam sene de Moïse in nubem intrante, loquente.

509. Legitur in eisdem : De optimo monacho.

510. De quodam monacho in purgatorio s. Patricii.

511. Refert Odo de Seriton : De quodam divite seculum relinquente et secum servum ad religionem cisterciensem trahente.

512 (f. 78). Monachus quidam cisterciensis post mortem cuidam

(1) Ms. B. f. 142vb.

(2) Ms. A. f. 144.

(3) M. P. L. LXXXII, col. 296.

(4) Ms. B. f. 142vb.

vicario suo [apparuit dicens][1] propter religionem se esse salvatum admonuitque eum, ut quotquot posset ad religionem induceret, quia in seculo vel pauci vel [de][2] difficili salvantur.

[CAPUT LXXV].

De remissione [fratrum delicti].

Remissio fratrum delicti 1° Dei generat filiacionem... 2° impetrat peccatorum remissionem... 3° inimicorum reconsiliacionem facit...

513 (f. 78v). Legitur in vitis PP.: De b. Epiphanio carnem abbati Hilarioni dante.

514. Legitur in vita s. Bernardi cf. supra n° 178a.

515. Refert Alexander discipulus s. Anselmi, quod quidam nobilis in partibus Francie nomine Rogerus occidit in hostiludio filium cujusdam potentis nomine Walteri, qui locum et tempus explorabat ad filium suum vindicandum. Interim tamen [Walterus][3] Romam profiscicitur limina Sanctorum visitaturus. Quod idem Rogerus [audiens][4] preeuntem subsequitur dominum papam rogaturus, ut ejus precibus indulgenciam dicti Walteri consequeretur. Annuit dominus papa, et missis duobus episcopis, precatus est Walterum, ut malevolenciam suam dicto Rogero remitteret amore Petri et sui. Quod ille audiens quasi furiosus ecclesiam egreditur, clamans: « Heu mihi misero, en isti pro morte filii mei precantur. » Quod cum domino pape [fuisset][5] intimatum [ait][6] : « Heri cum fuissem ad ecclesiam b. Petri, vidi ipsum Walterum ante portam ecclesie stare et super humerum ejus diabolum divaricatis cruribus sedentem, qui hucusque equitat [super][7] eum et ideo rancorem non condonat ». Quod cum audisset Walterus timuit et rancorem dimisit.

516. Refert Odo de Seriton : De quodam pro amore Christi condonante.

517. Infirmus quidam apud Twyfort juxta Wintoniam, cum venisset sacerdos ad eum cum dominico sacramento, clamavit

(1) Ms. A. f. 146.
(2) Ms. B. f. 144.
(3-4-5) Ms. B. f. 144vb.
(6-7) Ms. A. f. 147v.

vehementer [dicens][1] : « Fi, fi, fi » et requisitus ab astantibus cur sic clamaret in adventu sui Salvatoris respondit : « Ego ductus eram in spiritu ad infernum et ibi animam dudum talis vicine nostre, nominando eam, que (f. 79) infetebat, quod totus infernus abhorrebat eam, vidi; et adhuc est fetor in naribus [meis][2] et hec est causa quia noluit remittere [ex corde][3] injuriam aliquando sibi illatam ».

517[a]. De quodam barbitonsore[4] et festo b. Nicolaï.

[CAPUT LXXVI].

De Servicio Dei.

Circa servicium Dei tria possunt breviter considerari sc. quo debito, quo modo, quo fine sit Deo serviendum. Circa primum sciendum est quod serviendum est ei 1° tanquam creatori... 2° tanquam redemptori... 3° tanquam cotidiano benefectori... circa secundum sciendum est quod servire debet homo gratanter, devote et reverenter, continue et perseveranter... (tercia pars in mss. deficit).

518. Refert Odo de Seriton : De quodam milite a servicio regis Anglie ad servicium Dei transeunte.

519 (f. 79v). Canonicus quidam secularis cuidam confratri suo post mortem apparuit ostendens [ei][5] statum suum inter alia dicens : « O quam bonum et dulce est servire Domino nostro J. C. rogans cum abscederet[6] ut pro eo primum psalmus L^us diceretur ».

[CAPUT LXXVII].

De sepultura.

Sepulture cura circa tria solet peccatoribus esse erronea. 1° circa locum, ut fiat in loco multum sollempni ut in ecclesia vel

(1) Ms. A. f. 147r.

(2) Ms. B. f. 144.vb

(3) Ms. A. f. 147r.

(4) Ce récit ne se rencontre que dans le ms. M. f. 48v et également dans le ms. N.

(5-6) Ms. B. f. 145vb on lit : cum accederet ad servicium.

juxta altare; [non deberent faciliter tales sepulture concedi nisi notis bonis][1]... 2° circa superfluum ornatum sc. sculpture auri et argenti... 3° circa sepultorum consorcium...

520. Legitur in vitis PP.: De quodam religioso a leone morso et seculari ei ministrante.

521. Refert Greg. in dial: De pena usurarii Valeriani nomine in ecclesia sepulti et episcopo brixensis civitatis.

522. Legitur in eodem lib. : De pena cujusdam Valentini nomine in ecclesia s. Cyri sepulti.

523 (f. 80). Legitur in eodem libro : De pena cujusdam divitis in ecclesia s. Januarii sepulti.

524. Quidam in partibus Cancie latro criminosus, cum propter latrocinium deprehensus fuisset, suspendio adductus, nullo modo voluit de suis peccatis penitere. Cumque fuisset mortuus, a vicinis suis ad locum sacrum commune sc. patrie cimiterium corpus ejus delatum est et sepultum, et nocte proxima sequenti cuidam vidue pauperi, que ejus interfuit sepulture, visum est, quod adducta fuisset a quadam venerabili [persona][2] ad ipsius latronis sepulcrum, dictumque sibi fore : « Respice quid hic possedisti, quia graviter ex hoc peccasti. » Viditque corpus ipsius defuncti quasi totum excoriatum, ita fetens et horridum quod quamdiu viveret, cum rememoraretur, [semper][3] abhorreret.

[CAPUT LXXVIII].

De singularitate [morum].

Singularitas solet specialiter in tribus inveniri sc. in victu et vestitu, in morum varietate, de quibus inferius plenius patebit in exemplis...

525. Legitur in vita s. Brendani, quod cum ipse cum XII discipulis suis venisset ad quemdam heremitam et apposite fuissent eis carnes seculares ad comedendum, unus eorum comedere noluit solo pane contentus. In crastino vero reliquie carnium invente sunt panis candidissimus, residua vero panis sui vermes horribiles inventa sunt. Sed talis abstinencia non placet Deo...

(1) Ms. B. f. 150.
(2) *Ibid.* f. 150.
(3) Ms. B. f. 147vb.

526. Legitur in hist. trip : De via salutis boni monachi secundum s. Evagrium.

527. Legitur in vitis PP.: De monacho quodam cum clamore sal petente.

528 (f. 80v). Legitur in vitis PP.: De quodam sene vinum recusante.

529. Legitur in vita s. Bernardi : De s. Bernardo cilicium abjiciente.

530. Legitur in vita s. Johannis : De s. Johanne in extremis laborante, coram discipulis contra voluntatem propriam loquente

531. Legitur in vita s. Francisci : De quodam fratre per signa volente confiteri.

[CAPUT LXXIX].

De silencio.

Silencium 1° est fortitudinis spiritualis impensivum... 2° est sapiencie ostensivum... 3° est pacis et quietis conservativum... 4° est contemplacionis promotivum...

532. (f. 81). Legitur in vitis PP.: De b. Pampone et episcopo alexandrino.

533. Legitur in trip. hist : De b. Pampone et quodam monacho eum psalmum docente.

534. Legitur in vitis PP.: De abbate Agathone per triennium lapidem in ore habente.

535 (f. 81v). Legitur in gestis Francorum: De anima Ebroini domus regis prepositi a diabolis ablata.

536. Quidam nobilis in Anglia habens terras in Anglia et in Wallia tres habuit filios. Qui cum morti se appropinquare videret, vocavit tres filios et dixit eis : « Si necesse fieret vos aves fieri, quibus avibus velletis assimilari? » Cui respondit primogenitus : « Ego assimilarer accipitri quia nobilis ales est et de rapina vivit ». Medius autem dixit : « Ego sturmo quia socialis est et turmatim volat ». Tercius et junior aliis ait : « Et ego cigno quia longum collum habet, ut si aliquod dicendum in corde meo verteretur, bene possum deliberare antequam veniret ad os ». Pater autem hoc audiens, dixit primo : « Tu, fili, ut video, vivere cupis ex raptu, do tibi terras meas in Anglia, quia terra pacis et justicie et

in ea rapere non poteris impune; tu autem, fili, quia societatem amas, habebis terras meas in Wallia, que est terra discordie et guerre, quia per curialitatem [tuam][1] maliciam temporabis incolarum; tibi autem juniori nullam terram assigno, quia sapiens eris et per sapienciam tuam sufficienter tibi acquires ». Mortuo ergo patre, dividuntur terre ut pater predixerat. Frater autem junior in sapiencia proficiens factus est capitalis justiciarius Anglie [opulentus][2].

[CAPUT LXXX].

De sortilegio.

Sortilegium sub se continet omnes species divinacionis et magice supersticionis et est hoc peccatum fidelibus detestandum propter IV. 1° quia est dominice legis transgressivum... 2° quia est diabolice adinvencionis executivum... 3° quia est divine potencie presumptivum... 4° quia mortis est utriusque pro stipendio receptivum...

537 (f. 82). Legitur in cronicis Anglorum : De quadam muliere malefica in Berkleia a demonibus ab ecclesia extracta.

538. Legitur in gesta Romanorum : De anulo quodam a Venere violenter extorto et juveni Luciano nomine reddito.

538[a]. Exemplum habetur de Gerberto[3]; qui papatum arte magica fuit adeptus, qui in morte sua omnia sibi membra truncari fecit.

539. Legitur in vita s. Bernardi : De s. Bernardo puero et vetula volente ejus capitis dolores lenire.

540 (f. 82[v]). Quidam magicus coram Willhelmo rege Scocie cum suam artem vellet exercere, affuit quidam religiosus qui submissa voce dicebat istud evangelium : « In principio erat verbum » et ita nihil in arte sua magus proficiebat. Quere de hoc supra capitulis de apostacia et fide.

[CAPUT LXXXI].

De societate [bona et mala].

Societas secundum suas diversas species, diversos sortitur effectus. Est enim societas bona et mala... Societas enim bona con-

(1-2) Ms. B. f. 149. texte : opleuntus.

(3) Ce récit ne se rencontre que dans le ms. H. f. 156[v].

fert tria... 1° confert vite consolacionem... 2° confert virtutum conformacionem... 3° confert virium accumulacionem... E contra societas mala confert tria... 1° boni nominis destructionem 2° morum deturpacionem... 3° mortis acceleracionem... (f. 83).

541. Legitur in Gestis Alexandri. cf. supra n° 110.

542. Refert P. Alfonsus : De sompno trium sociorum et pane quodam.

543. Refert idem Petrus : De clero quodam in taberna cum furibus capto et suspenso.

544. De leone, lupo, vulpe et venatoribus.

545 (f. 83^{v}). De cuculla et burneta.

[CAPUT LXXXII].

De superbia.

Circa superbiam tria sunt specialiter videnda sc. quid sit, quot ejus species et quid ejus effectus. Superbia est mentis elacio, que inferiorem despiciens, superioribus et paribus appetit dominari. Species vero superbie sunt tres. I^{a}. consistit in intellectu et hec quadrupliciter 1° quando quis bona que habet, credit habere a se, non a Deo. 2° quando quis credit habere bona que habet a Deo, sed suis meritis... 3° quando quis credit habere bona que non habet... 4° quando quis in sua opinione se prefert aliis... II^{a}. oritur ex presumpcione et hoc dupliciter 1° quando quis presumit et alii non presumunt. 2° quando quis presumit de quibus non est presumendum, ut in bonis naturalibus (f.84), que sunt quatuor, ut generis celsitudo... ut corporis pulcritudo... ut cantus aptitudo... ut corporis fortitudo... 3° cum quis presumit de bonis gratuitis... sc. sciencie perspicacitate... diviciarum varietate... amicorum multiplicitate. III^{a}. oritur ex effectu et hoc dupliciter : 1° ex affectu magisterii... 2° ex affectu prelacionis (f. 84^{v}) ut correpcionis indiscrecio.... ut ornatus excedens ostentacio...

Effectus vero superbie sunt duodecim... 1° est ceterorum (f. 85) peccatorum generativa... 2° celis ejectiva... 3° contra Deum pre ceteris viciis impugnativa... 4° filiorum diaboli effectiva...... 5° proprie cognicionis ablativa... 6° sciencie proprie ditiva... 7° precipue divitum impetitiva... 8° mundane dignitatis ejectiva... 9° licium procurativa... 10° sibi communican-

cium infectiva... 11° divine indignacionis adeptiva... 12° ad infernum deductiva.

546. Legitur in vita s. Thome martiris: De muliere quadam a s. Thoma varios oculos petente.

547 (f. 85v). Legitur in vita s. Brigitte : De quodam leproso obediente sanato.

548. Legitur in vita PP. : De visione s. Antonii.

549. Legitur in cronicis Francorum : De magistro Lanfranco et visione SS. Trinitatis.

550. Refert Odo de Seriton, cf. supra n° 304.

[CAPUT LXXXIII].

De temptacionibus.

[Secundum] Gregorium lib. v. morum capit 53[1] : « Sicut tinea de veste nascitur, quam consumit, ita temptacio de carne oritur quam ad peccatum trahit (f. 86)... Est ergo videndum, cui sit resistendum, qualiter et quo effectu... Est igitur resistendum temptatori quasi trinomio Sathane, qui interpretatur contrarius... iterum demoni, qui interpretatur sciens; habet enim scienciam ex subtilitate nature vel ex temporum experiencia vel revelacione spirituum superiorum... De effectu paciencie temptacionum sciendum [est][2] quod virilis paciencia temptacionum quatuor operatur 1° enim homines erudit inexpertos... 2° probat expertos... 3° fortificat probatos... 4° coronat fortificatos...

551. Legitur in vitis PP.: De abbate Moysi et exemplo civitatis ab imperatore capta.

552 (f.86v). Legitur in eisdem : De fratre ad seculum redire volente.

553. Legitur in eisdem : De discipulo senis alicujus sepcies tentacionibus resistente.

554. Legitur in eisdem : De abbate Zenone temptato et cucumerario.

555. Legitur in eisdem: De b. Antonio temptato et pede in igne posito.

(1) M. P. L. LXXV, col. 982.
(2) Ms. B. f. 156vb.

556. Legitur in eisdem : De fratre quodam cum spiritu fornicacionis ludente.

557. Legitur in eisdem : De abbate Sissoï et fratre temptato.

558. Legitur in vita s. Benedicti. f. supra nº 93 II :

558a. Refert Odo de Seriton[1] quod quidam temptatus de luxuria cum non posest a temptacione quiescere fugit ad ecclesiam et se coram crucifixo projiciens ait : « Domine, modicam terram teneo de te, quam mihi hostes mei nituntur eripere, ecce ego reddam eam tibi, defende eam et dabo tibi quinquies Pater noster ». Quibus inceptis, necdum ad medietatem perductus, cessavit omnino temptacio.

[CAPUT LXXXIV].

De timore.

Quatuor sunt breviter tangenda 1º quid sit timor... 2º quot ejus species... 3º que sunt timenda... 4º qui sunt timoris effectus. (f. 87).

De primo ergo sciendum est, ait Augustinus super Johannem omelia x : est spiritualis fuga mali ne perdat homo quid amat. Ex hac definicione potest elici prima et principalis species timoris sc. filialis, que est perfecta patris dilectio timens ne offendatur... ; secundum Damasc[en]um, timor est expectacio mali sc. futuri et de hac descripcione potest elici species secunda timoris sc. servilis et est quando quis timore gehenne abstinet se a peccato... secundum Augustinum l. de Trinitate xiv : timor est amor fugiens quod ei adversatur et de hac descripcione potest elici tercia species timoris sc. mundani vel mundialis... Circa tercium vero sciendum est, quod secundum primam descripcionem timor sit fuga mali et malum sit duplex sc. pena dampni et pena sensus. Restat quod timor filialis sit fuga mali culpe, ne perdat Deum quem amat... Timor vero servilis est expectacio mali sc. pene sensus, que erit in sentencie audicione et iste timor licet in se non fuerit bonus originaliter, est tamen caritatis inductivus... Timor vero mundanus sive humanus insipiens est, quia libenter perdit

(1) Ce récit se trouve dans les ms. A. f. 161v ainsi que dans les mss. B. E. G. H. I. P. Q.

homo minora ut recipiat majora[1]... Circa quartum vero notandum [est] quod timor operatur multa 1° hominem gratificat... 2° gratificatum ditificat... 3° ditatum ad operandum excitat... 4° excitatum beatificat...

559 (f. 87v). Legitur in vitis PP.: De corpore sicco b. Macarii.

560. Legitur in eisdem : De metu b. Macarii in extremis laborante.

561. Rusticus quidam in Britannia minori : De quodam peregrino vaccam cum vitulo in periculo maris s. Michaeli promittente.

562. Duo clerici erant multum se mutuo diligentes, qui dixerunt inter se ut qui eorum prius moreretur, alteri statum suum nunciaret. Moriturque eorum alter et post modicum apparens socio suo dixit se fore dampnatum. Cui socius dixit : « Nonne profuit tibi confessio et eucharistie sumpcio, quibus munitus eras in extremis? » Qui respondit : « Non, quia hec omnia feci non amore Dei, sed timore mortis et inferni ».

563. Cf. supra n° 517a.

[CAPUT LXXXV].

De verbo Dei. (f. 88).

Circa verbum Dei predicandum IV sunt consideranda... 1° qualis debet id predicare... 2° qualiter debet predicari... 3° qualiter debet audiri... 4° quis sit effectus auditi...

Circa Ium sciendum est quod predicator 1° debet esse sanctitatis emulator... 2° debet esse sapiencie sedulus proscrutator... 3° [debet esse] in agro dominico indeficiens seminator...

II° Verbum Dei debet predicari tripliciter 1° humiliter (f. 88v) 2° fideliter... 3° faciliter ad informacionem intellectus...

III° Verbum Dei debet audiri tripliciter 1° humiliter... 2° memoriter... 3° viriliter ad implendum.

IV° Verbum Dei operibus impletum quatuor operatur 1° verbum Dei sanat egrotos... 2° vivificat mortuos... 3° conservat justificatos... 4° beatificat conservatos...

(1) C'est le résumé de la doctrine exposée dans le Tractactus « de habundancia exemplorum » ou « de dons timoris » cf. B. N. ms. l. 15953. ff. 188-210 (XIIIe s.).

564 (f. 89) Legitur in vitis PP.: De quodam sene predicante fratribus sompno oppressis.

565. Legitur in eisdem : De abbate Theodoro (Macario) predicante verbum Dei.

566. Refert Odo de Seriton : De rustico nutrito in fimo stabuli.

567. Legitur in vito s. Bernardi : De s. Bernardo in medio sermonis obmutescente.

568 (f. 89v). Legitur in vita s. Francisci : De b. Francisco et garritu hirundinum apud castrum Almarium.

569. De scolari bononiensi et cogitacione lecti infernalis.

570. Miles quidam habuit [gladium quo][1] ferrum equinum secare potuit. Quidam dux dominus ejus peciit ab eo gladium et obtinuit et vix potuit unum clavum secare. Iratus itaque misit pro milite, se gladium pejorem asserens recepisse. Cui miles : « Domine, misi tibi [gladium][2] sed non cum gladio brachium ». Ita est de predicatore, quia, licet habeat scienciam, non multum proderit, nisi habeat graciam.

[CAPUT LXXXVI].

De voto [et ejus reddicione].

Votum est ex animi devocione Deo vel sanctis facta promissio certa... Tria breviter videnda [sunt] 1° quod sit spontaneum in emissione... 2° debet esse fidele et festinum in reddicione... 3° debet esse perseverans, perpetuum in continuacione...

571. Refert Cluniac Pet. : De monialibus [marcigniacensibus] a flammis ignis miraculose salvatis.

572 (f. 90). Legitur quod quedam mulier de partibus Vienne excecata rogavit V. gloriosam ut ei visum daret, vovens ecclesiam ejus visitare si hoc faceret. Facta itaque oracione et emisso voto, visum recepit, voti tamen post dies oblita, reddere distulit votum quia carnes, [a][3] quibus abstinere quousque ecclesiam b. V. visitasset, promiserat. Comedens, osse in gutture fixo, per septem dies nec cibum nec sompnum capere potuit. Reversa ergo, tam

(1) Ms. A. f. 166. ms. texte on lit : gloriari quod.
(2) *Ibid.* f. 166
(3) Ms. B. f. 162.

lacrimas cordis quam corporis ad matrem misericordie effudit, liberata est, castigata votum complere festinavit.

573. Sacerdos quidam in Pictavia : De voto sacerdotis cujusdam pictaviensis et visione demonum.

[CAPUT LXXXVII].

[De] usura.

Usura secundum Isidorum l. v. Ethymol.[1] est incrementum fenoris ab usu crediti vel usura est lucrum preter sortem ex pacto receptum vel ex[t]ortum.

[Circa quam IV. sunt consideranda][2]... 1° ergo videndum est quid sit usura... 2° quante sit impietatis... 3° quot ejus species... 4° qui sunt effectus ejus...

I° Quid sit superius patet... II° Iniquitas usure potest videri ex eo quod adversatur triplici juri... 1° juri divino... 2° juri naturali... 3° juri positivo... III° Species usure sunt due : alia manifesta, alia palliata. Manifesta triplex est 1° ex intencione, cum quis ex pacto recipit quidquam ultra sortem... 2° ex vendicione, cum quis vendit pro. XX denariis quod non valet X. pro temporis dilacione... 3° ex pignoris recepcione, cum quis pignore utitur et fructus ex eo percipit, nec eos computat in solucione sortis. Palliata vero oritur tripliciter. 1° ex multiplicacione, cum quis non ex pacto, sed ex spe lucri dat mutuum quando modo minus valens dat mutuo ut postmodum plus accipiat, si plus fuerit valid[at][3] urum... 2° ex empcione quando emitur pro minori precio quam valeat pro temporis expectacione ut bladum in herba vel in terra... 3° ex pignoris recepcione quando sc. [quis][4] mutua[t][5] modicum super pignus suum [6]...

IV. Effectus usure est multiplex 1° est proximi sui destructiva... 2° est sui auctoris direptiva... 3° est temporis penitencie amis-

(1) M. P. L, LXXII, col. 207.
(2) Ms. B. f. 162vb.
(3) Ms. B. f. 162vb.
(4-5) *Ibid.* f. 162vb.
(6) Ms. A. f. 167 on lit : ex pignoris accepcione, quando quis mutuavit modicum super pignus melius ea spe ut non solvens prefixo termino perdat pignus.

siva... 4° est heredum suorum depauperativa... 5° est janue celestis obstructiva.... 6° est ad infernum depressiva...

574. (f. 90v). Refert archiepiscopus bisuntinus : De feneratore quodam in ecclesia monasterii sepulto.

575. Refert Odo de Seriton : De quodam theologo judice constituto ad usurarios inquirendos et ejus visione.

576. De quodam viro sancto vidente multos demones ad monasterium, et unum tantummodo ad usurarios custodiendos.

577. (f. 91) De sepultura asinina cujusdam feneratoris.

578. De fenatore quodam animam omnibus diabolis commendante.

579. Quidam alius [usurarius] cum conderet testamentum et multa legaret cognatis et amicis et nihil pro remedio anime sue, ei dixit sacerdos : « Domine, memorare anime vestre ». Ad quod ille : « Certe bene dicis, quia tradidi oblivioni [illam] et hoc dicto exspiravit. Gregorius : hac animadversione percutitur peccator impius ut obliviscatur, qui dum viveret oblitus est Dei. Explicit iste liber scriptus, qui scripsit sit benedictus. Amen.

579a. De duobus usurariis[1], patre et filio sese in inferno persequentibus sibique maledicentibus.

(1) L'anecdote ne se trouve que dans le ms. B. f. 163.

NOTES ET INDICATIONS DES SOURCES.[1]

1. E.B.S. 1816, f. 420; M.G. Sc. rer. mero. IV. pp. 229-230; A. SS. 23 sept. p. 637; Sp. Sp. 6. f. 171vb.

2. E.B.S. 2514. f. 601; M.P.L. LXXVII. col. 153; Sp. Sp. 5.

3. A.SS. 20 mars p. 119; Sp. Sp. 3; Horstmann (C.): Nova legenda Anglie (1901) I. p. 218.

4. E.B.S. 104. f. 154vb; M.P.L. LXXIII. col. 878, LXXIV. col. 365; Sp. Sp. 4.

5. Hervieux (L.): Les fab. lat. IV. P. XI, p. 269; Ar. 231. I : 10 f. 66^{v}; Har. 3244 : 44 [34] f. 76^{v}. Pour l'origine probable de l'anecdote cf. M.L.P. CLXXXV. col. 1077. Sp. Sp. 1.

6. Herv. P. CXXVI. p. 313; Ar. 231. II. 144. f. 122^{v}; Har. 3244. 90 [80] f. 81vb.; E.B.S. 538. f. 215va; R. 7. D. I. 72. f. 79^{v}. Sp. Sp. 2. ms. addit. 27909. B. f. 4.

7. Herv. P. XXXVI p. 279; Ar. 231. I. 39. f. 142; E.B.S. 2365 f. 533vb; Sp. Sp. 7.

8. Herv. P. XXXVII. p. 279; Ar. 231. I. 40. f. 142^{v}; E.B.S. 80. f. 151; D.D.T. 59. f. 193^{v}. M.P.L. LXXVII. col. 393. Sp. Sp. 8. f. 172.

9. A.SS. 19 avril p. 630. Sp. Sp. 9.

10. Au sujet de ce personnage cf. Dict. of Nat. Biog. XVI. pp. 405-410. E. Rich. (1170-1240). Pour d'autres anecdotes se rapportant à lui cf. infra. n°s 31, 49, 109, 131, 308, 451.

11. C. 174; Herv. P. CL. p. 324; Ar. 231. II. 165. f. 176^{v}; E.B.S. 821. f. 250vb; R. 7. D. I. 251. f. 126; cf. Horace, Epist. I. 7, l. 29.

12. C. 99; E.B.S. 131. f. 159vb; M.P.L. XCV. col. 147, CCV. col. 146 (Verb Abbrev.). Horstmann. *op. cit.* I. p. 466.

13. E.B.S. 2101. f. 476vb; M.P.L. LXXIII. col. 346.

14. Le compilateur a tiré son texte du ms. R. 7. D. I. 233. f. 123, dont voici la teneur : Quidam in adquisicione urbis constantinopolitane contra sentenciam cardinalis pecuniam adquisitam retinuit et fenus inde exercens, valde locuplex effectus est. Qui tandem redire volens in Flandriam, in qua natus erat, pecuniam suam redegit in aurum, emitque symiam, quam domo suo deferret. Cum autem essent in navi quadam cum auro, rapuit et ascenso malo sedens in cacumine, nitebatur sacculum aperire. Quam cum quidam ascendere malum vellet apprehendere fugit cum pecunia sua super ancepnam et ibi aperiens sacculum, cepit aureos primo naribus apponere, deinde in mare projicere; quosdam autem, sed paucos in navim jactavit. Quod videns domi-

(1) Au sujet de l'explication des signes, cf. supra index bibliographique.

nus ejus voluit quasi pre dolore seipsum necare. Cui senex quidam audiens qualiter dicta pecunia adquisita fuerat, dixit : « Justa est simia, que illud quod injustum est, perdidit; illud vero quod justum est in navim servandum projecit; collige ergo quod in navim cecidit et pro reliquo cessa dolere ». Dans le ms. L.E.A. 306 [97] f. 100rb c'est un pèlerin qui remplace le marchand; dans le ms. l. B.N. 18134. f. 187^{v} (att. ici à J. de Vitry) le pèlerin se rend de J. d'Acre à St-Jacques; dans la Sum. Prædic. de J. Bromyard (édit. Venise 1585) Acquisicio. Art. XII. ex. 17. le marchand en question est un marchand de lait. Sp. Sp. 10. cf. aussi ms. addit. 18364. f. 18. Scala Celi (édit. Strassbourg 1483) au mot: Mercator.

15. E.B.S. 2126 (423) f. 480; R. 7. D. I. 242 f. 124^{v}; ms. Harley 2391 f. 167. (=Dial. Mirac. dist. II. cap. 32); ms. addit 32678. f. 10vb. Pour d'autres références cf. Cat. of. Rom. III. p. 334.

16. Herv. P. CXIX. p. 310; Ar. 231. II. 137. f. 105; Har. 3244. 87 [77]. f. 81; A.SS. 19 janv. p. 597.

16^{a}. La première forme du récit semble être la suivante, tirée du ms. R.7.D. I. 81 f. 83 : Quidam miles transiens per quod[d] am nemus tradidit armigero suo quamdam gurlam plenam denariis custodiendis secumque portandam. Postea accidit quod quidam heremita fuit in eodem nemore habitans, qui respiciens per fenestram vidit dictum armigerum dictos denarios amittere. Quapropter iratus miles,requisita pecunia et non inventa pedem ejus amputavit. Pecuniam vero quidam carbonarius invenit. Quo viso, miratus heremita rogavit Dominum ut horum causam sibi demonstraret. Ad quem misit Deus angelum suum qui dixit ei, quod miles ille pecuniam rapuerat a patre illius carbonarii. Ideo miles amisit et carbonarius invenit. Armiger vero pedem suum perdidit, quia prius cum eo matrem suam percusserat. A l'exception des mss. α'. G.P. l'anecdote se trouve dans tous les autres du Sp. Laic. Le compilateur des Gesta Rom. l'a introduite sous une forme modifiée dans sa collection. Cf. (édit. Oesterley. Berlin 1872) G.R.,127; (édit. Dick. Erlangen 1890) I. 219; ms. Egerton, 2258. f. 70. Sp. Sp. 11; ms. addit. 21174. f. 43^{v} (en marge).

17. Herv. F. XXXVIII. p. 211; *ibid.* Joh. de Schepeya F. XXVIII p. 428; ms. addit. 11579. f. 109^{v}.

18. C. 36; E.B.S. 2190. f. 490; D.D.T. 39. f. 191^{v}; ms. Royal 7. C. I. f. 120; ms. Addit. 22572. J. Felton. serm. 50. Sc. C. au mot: Advocatus

19. C. 39; Herv. P. CLXXXVIII p. 339; Ar. 231. II. 200. f. 226; R. 7. D. I. 38. f. 83. 262. f. 128^{v}.

20. Herv. P. VI. p. 267.; Ar. 231. II. 142 f. 118; Sp. Sp. 11^{a}.

21. C. 40; E.B.S. 2187 (439) f. 482 ^{va}. Sp. Sp. 12. Sc. C. au mot: Advocatus.

22. Herv. P. CV. p. 305; Ar. 231. II. 114. f. 53.

23. L.E.A. 3. f. 21vb; S. P : Advocatus. XIV. Art. I. ex. 6; Mag. Spec. Exemplorum (édit. Douai 1605) app. p. 3. avec l'incipit : « Idem Odo refert. » identique à celui du Sp. Sp. 13 d'où le compilateur l'a extrait. Or, c'est là une méprise de l'auteur du Sp. Sp. puisque la source des anecdotes du traité est l'un des mss. du Sp. Laic., où Eudes n'est mentionné nulle part par rapport à ce récit, cf. aussi Ste Geneviève, ms. 546, (A.N.). au mot: Ballivus; ms. addit. 27336. f. Sc. C. 23^{v}. au mot: Ballivus (bœuf et vache).

24. Herv. F. XXXIX. p. 212; ms. Arund. 292. f. 16^{v}; Lat. Stor. 62. p. 57.

25. M.G. Sc. rer. mero. I. p. 830 = Bordier (H.) : Miracles de Greg. de Tours (Soc. de l'Hist. de France) IV. p. 43.

26. Har. 3244. 1241 [14] f. 85; L.E.A. 164 [51]. f. 69; ms. Harley 273. f. 127ʳ. cf. Manuel des pechiez de Will. de Waddington (édit F. J. Furnival Roxb. Club. London 1862) p. 57 et le Handlyng synne de Robert de Brunne (édit. id. ibid. 2ᵉ partie) p. 63; et surtout Cat. of Rom. III. pp.272-278; ms. Harley 463. f. 19; dans le ms. Egerton 1117. f. 179ᵛᵇ st. Germain est remplacé par st, Grégoire. Sp. Sp. 15.

27. Herv. P. XVI. p. 372; ms. Harley 219. f. 14; ms. Harley 463. f. 8 le prêtre est un anglais originaire du Sussex et s'appelle Godfroi ici; E.B.S. 93. f. 153ᵛᵇ; D.D.T. 71]23[f. 195ʳ]; tandis que dans le E. B. S. il s'agit d'un f. Bernard, dominicain, il n'est question dans le D.D.T. que d'un prêtre ano nyme. Le texte du D.D.T. a été reproduit par Hérolt : Prompt. Exempl. (édit. Flers 1728) nº 282; R. 7. D. I. 49. f. 72. 304. f. 136; ms. Egerton 1117. f. 189ʳ; G.R. 263; Sp. Sp. 14. Il semble que l'anecdote a son origine dans les V. PP. cf. M.P.L. LXXIII. col. 997. Ibid. CLXXII. col. 867 (Spec. Eccl).

28. Herv. F. IVᵃ p. 181; ms. Arund. 291. f. 22ʳ ms. addit. 11579. f. 98ᵛ; E.B.S. 2694. f. 647; Lat. Stor. 54. p. 52. cf. infra. nº 545.

28ᵃ. Le récit ne se trouve que dans le ms. B. f. 10ʳ.

29. Herv. P. CLXXXIV. p. 337. Ar. 231 II. 194. f. 220; Har. 3244. 102[92] f. 82ᵛᵇ; E.B.S. 536. f. 215; L.E.A. 41. f. 38ʳ R. 7. D. I. 96. f. 87; L.A. c. 36. p. 157; Th. Cantimpré : Bonum Universale (édit. Douai 1627) l. I. c. 25. p. 105; Cf. infra nº 421ᵃ. Sp. Sp. 30 ; A. N. au mot : Nomen Jesu.

30. E.B.S. 2566. f. 167ʳ; R. 7. D. I. 97. f. 87ʳ; L.A. c. 94. p. 383.

31. Martène et Durand : Thes. Nov. Anecdot. III (1717) col. 1815; Wallace (W) : Life of S Eadmond (1891) p. 101. Le texte du Sp. se présente sous une forme très abrégée.

32. L'anecdote est sûrement d'origine franciscaine, si l'on s'en rapporte aux deux autres versions qui subsistent, à savoir : celle du ms. Royal 7. C. I. f. 109ᵛᵇ, où P. de Swenefeld la rapporte comme l'ayant entendue raconter au chapitre général tenu à Assise en 1267; et celle du ms. Sloane 2478. f. 14ʳ, où le même mineur ainsi que « frater Adam de Maddol » en entendent parler en passant à Rimini en 1268. Tandis que dans la première version, le mourant est un certain Seigneur « Albertus de Veneciis », dans celle-ci il s'agit du comte même de Rimini. Au sujet de Pierre de Swenefeld on lit dans Brewer : Monumenta Franciscana (R.S.) p. 537: « Isti fuerunt ministri provinci ales [in Anglia]. . . VIIᵘˢ Frater Petrus Swenfeld jacet in Leycestre ». Quant à f. Adam de Maddol, il nous a été impossible de retrouver ailleurs son nom. cf. infra nº 266. Sp. Sp. 17. f. 172ʳ.

33. F. Rymer : Fœdera. I. nº 32 = Champollion-Figeac: Lettres de Rois Reines etc. I. pp. 140-142, où le texte offre de fortes variantes. Henri III (1216-1272) Louis IX (1226-1270). Sp. Sp. 18. S. P. Eucharistia, VI. Art. 4. ex. 28.

34. Sp. Sp. 19.

35. C. 120; E.B.S. 454. f. 207ᵛᵇ; Cat. of. Rom. II. p. 123. Sp. Sp. 20. Dans le Spec. le livre est fautivement attribué à Barlaam cf. Cat. of R. II. p. 111.

36. Herv. P. III. p. 266; Ar. 231. I. 3. f. 29ʳ; E.S.S. 89. f. 153ᵛᵇ; D.D.T. 63 [18] f. 195; A.N. au mot: Delicie. f. 195; ms. addit. 22572. serm. 2. c; Sp. Sp. 21.

37. M. P. L. CLVIII. col. 66; Horstmann. op. cit. I. p. 56.

38. Herv. P. xvii. p. 271; Ar. 231. i. 15. f. 81v; Har. 3244. 46[36] f. 76vb; E.B.S. 2750 f. 662vb ; dans le ms. H. f. 11v, le récit est suivi de ce distique : « Esse timorosus solet omnis denariosus,Cantabit vacuus coram latrone viator » Cf. E.B.S. 2044 f. 465vb (Diogenes); M. P. L. lxxiv col. 365.

39. C. 199; R. 7. D. i. 247. f. 125. Sp. Sp. 22 f. 173.

39. i E.B.S. 1478 f. 365; M. L. xcixc. col. 508 (Polycraticus); A. N. au mot : Ambicio.

40. Herv. F. lxi. p. 443. (J. de Schep); R. 7. D. i. 12. f. 63; Sp. Sp. 23.

41. C. 25; E.B.S. 210. f. 171; D.D.T. 126[43]. f. 200v; L.E.A. 108[13] f. 58vb; R.7.D.I.264. f.129; R.15.A.VII. f. 23; A.N. au mot: Simia.; Cat. of Rom. ii. p. 274; M.P.L. lxxxii col. 439. Sp. Sp. 24.

41a Herv. F. lxi. p. 232; ms. Ar. 275. f. 78r; E.B.S. 1361 (266) f. 346vb. L.E.A. 303 [96] f. 99r; R. 7. D. i. 272. f. 130r.

42. E.B.S. 143. f. 160vb; L.A. c. 49. p. 211; M.P.L. lxvi. col. 180. Sp. Sp 25.

43. M. P. L. lxxiv. col. 344.

44. Herv. P. iv. p. 270; E.B.S. 2054. f. 467; M.P.L. lxxiii. col. 946.

45. L'ordre des Frères de la Pénitence ou des Sachets n'a eu qu'une existence éphémère. Fondé en 1241, par Hugues de Digne, au château d'Hyères: « castrum Arearum ubi Saccati sumpserunt initium » (cf. chron. de Salimbene édit. Holder. p. 129), il a été supprimé par une décision du concile de Lyon en 1274 (cf. Regist. de Nicolas IV. édit. E. Langlois p.p. 49, 197, 226 nos 278, 899, 1059). Cependant il n'a dû s'éteindre définitivement que vers la fin du XIIIe s. puisqu'on rencontre encore en 1288 et 1289 des traces de son existence à Montpellier, Poitiers, Brignoles etc. (cf. ms. 1019 d'Arras un recueil d'exempla où plusieurs anecdotes sont localisées dans des villes où l'ordre avait des maisons).V. à leur sujet notre édition du ms. d'Arras (Études Franciscaines, no 179. Paris 1913. in-8o) et l'Hist. Litt. xxix. p. 529 et .sq : Notice sur la vie de ste Douceline par E. Renan. D'autre part l'ordre a eu des ramifications en Angleterre et dans le nord de la France. On le voit établi à Oxford en 1246 (cf. Little A. G. : The Grey Friars in Oxford p.p. 17, 20, 44, 300-303),et à Paris en 1261 par Louis IX (cf.vie de st Louis par Lenain de Tillemont.V, p. 302).

46. L.A. c. 98. p. 420; Horstmann. *op. cit.* ii. p. 533 (Append.).

47. E.B.S. 1075. f. 298ra; L.A. c. 146. p. 656.

48. Herv. P. clxii. p. 328; Ar. 231. ii. 175. f. 190; E.B.S. 312 (68) f. 184. 1992 (401) f. 456, 2201 (444) f. 473vb, 2454 (488) f. 579vb ; R. 7.D. i. 142. f, 98v. cf. Hauréau (B) : Not. et Ext. II. p. 327.

49. Cf. Dict. of. Nat. Biog. XVI. pp. 127-128 : Robert Rich († 1244).

50. E.B.S. 455. f. 207vb; R. 10. B. XII. f. 8v; Cat. of Rom. II. p. 237.

51. E.B.S. 456. f. 208; R. 10. B. XII. f. 8v; Cat. of. Rom. II. p. 238; dans le ms. B. f. 18 on lit après l'incipit : ut in gestis Romanorum 38a narracione et le récit s'arrête là; m. anglicus = m. Bagdad. cf. Ingram *.op. cit.*, p. 137.

52. De Pp. Rr. xii, 9; xii, 10.

53. Herv. F. lx. p. 232; Ar. 292. f. 21r; De Pp. Rr. XVIII, 80. cf. F. Lauchert : Geschichte des Physiologus. Strassbourg 1889. p. 248.

54. Herv. F. liv. p. 225; Ar. 292. f. 18r; ms. addit. 11579. f. 98v en anglais; notre compilateur cependant ajoute une morale différente, dont voici le texte.

« sic est de fictis amicis, qui licet multa bona a pauperibus amicis reciperint nunquam tamen alia bona faciunt, licet fuerint diciores, quia licet non desit eis copia, deest eis cor ». Le § suivant sans titre ne se trouve que dans le ms. α'

55. E.B.S. 835. f. 254vb; L.A. c. 9. p. 57; Sp.Sp. 26. cf. M.P.G. xx. col. 255; ix. col. 647. Ibid. P. L. CLXXII. col. 835 (Spec. Eccl).

56. E.B.S. 1087. f. 301; L.A. c. 49. p. 211. M.P.L. LXVI. col. 182. Sp. Sp. 27.

57. E.B.S. 499. f. 212vb « in Hist. tripart. »; M.P.L. CCII. col. 131; Rationale Divinorum Officiorum de Jean Beleth. c. 125.

58. E.B.S. 2071. f. 469vb? La comparaison ne s'y trouve pas.

59. E.B.S. 53. f. 147vb; D.D.T. 44. f. 192^{v}; cf. ms. addit. 18394. f. 2. où il y a un récit de la même famille. Sp. Sp. 28.

60. C. 127. Herv. F. XLVII. p. 218; Ar. 292. f. 15^{r}; E.B.S. 1834. f. 422va; L.E.A. 233 [73] f. 83^{v}; Sp. Sp. 29. f. 173vb.

61. Pour des versions qui se rapprochent plus ou moins de notre récit. cf. E.B.S. 2089 (414). f. 374vb; ms. addit 22160. f. 100^{r}; ms. R. 7. c. I. f. 115vb; G. R. 109; I. 202; Le texte, incorrect en plusieurs endroits, a été imprimé dans les Altdeutsche Blätter de M. Haupt et de H. Hoffmann II, (Leipzig 1840) p. 75; et dans les Lat. Stor 25. p. 27; ibid. p. 220 un autre récit tiré du ms. Harley 2851 f. 94^{v}. Au sujet de l'origine orientale de l'anecdote cf. Benfey : Pantschatantra I. p. 604.

62. R. 7. D. I. 259. f. 128, dont le texte est le suivant : « Fertur quod in episcopatu de Divelin fuit quidam multos habens denarios, quos in cista ferrata reposuit. Cum autem quadam die vellet denarios illos videre et cistam aperire, vidit quod[d]am animal symie simile super denarios illos sedere et cum vellet capere manu extensa ex illa denarios, dixit ei illud animal : « Aufer manum tuam et noli tangere denarios illos, quia isti denarii sunt colesweyn i. e. diaboli ». Le texte du Sp. a été imprimé dans les Altd. Blätt. II. p. 75 et dans les Lat. Stor. 86. p. 75; Ingram. *op. cit.* p. 139.

63. La première forme du récit se trouve dans le L.E.A. 38 [7]. f. 37va: Item nota quidam habebat uxorem et habebant pullum assatum et dixit mulier : « Date mihi de assa » et dedit (^{vb}) Similiter fecit de omnibus membris et ultimo dedit sibi cum veru et dixit adhuc non habebas de omnibus. Ita sunt aliqui cupidi qui totum hic appetunt, sed nunquam totum habebunt donec cum veru dyaboli in inferno percuciantur. Texte du Sp. imprimé dans les Altd. Blätt. II. p. 76; Lat. Stor 33. p. 30.

64. Le ms. M. ajoute aussitôt après le nom propre Odo f. 8vb : « sed iste Odo non fuit magister Odo de Seryton qui fuit venerabilis predicator, sed fuit natus in curriis (sic) dominorum, deditus avaricie, x millia collegit... » Cf. infra n° 364.

64^{a} E.B.S. 16. f. 140. L'anecdote ne se trouve que dans les mss. H. f. 20^{r} et I. f. 12.

65. Herv. F. XLII^{b} p. 215; Ar. 292. f. 14.

66. Harley 3244. f. 67.

67. E.B.S. 216. f. 172va : In vitis PP; 2699 f. 647vb : In mirac. b. Virg. Cependant nous n'avons réussi à trouver l'origine de l'anecdote ni dans les V. PP. ni dans les miracles de N.-D. Le récit d'Et. de Bourb. a passé dans la suite dans les collections ultérieures tels que l'A. N. au mot : Fidejussor. (cf. ms. Harley 268. f. 120) la vie des « anciens Pères » (V. édit Méon II. p. 427).

etc. V. aussi pour d'autres détails les références de M. Herbert. Cat. of Rom. III pp. 337-339.

68. C. 11. Herv. P. CVI. p. 305; E.B.S. 1996. f. 457vb; L.E.A. 251[76]. f. 178. R. 7. D. I. 158. f. 101; Sp. Sp. 29.

69. E.B.S. 1825. f. 421ra; D.D.T. 40[12]. f. 192; L.E.A. 19[4]. f. 27vb; dans le ms. de Berne 679. f. 53. le diable occupe la place du philosophe de même dans la Sc. C. au mot : Ballivus. A. N. au mot : Ballivus.

70. Anecdote imprimée dans Ingram. *op. cit.* p. 138.

71. Herv. P. CXIII. p. 307; Ar. 231. II. 127. f. 86; E.B.S. 932. f. 274ra; L.E.A. 114. f. 113vb; R. 7. D. I. 153. f. 100v; Lat. Stor. 28. p. 30; dans le ms. 231. il s'agit de Baldwin, abbé de Ford, (Devonshire), devenu dans la suite archevêque de Cantorbéry (1184-1190).

72. L.E.A. 23. f. 30?; Pp. Rr. XVIII, 110; M.P.L. LXXXII. col. 437; dans le ms. J. f. 27 on lit en outre : ita est de ballivis qui dantur in custodiam patrie ut malos homines arceant, plus rapiunt una die sub colore officii quam fures in viginti.

73. C. 190; E.B.S. 2666. f. 640ra; L.E.A. 18. f. 27va; ms. addit. 21430, f. 18 on lit : refert Joseph quod Tyberius... La source en effet se trouve dans les Antiq. Jud. XVII. 6. 5. C'est une des anecdotes les plus répandues au M. A. dans les coll. d'exempla. cf. G.R. c. 127; S. P. : Ministracio VIII. art. 2 ex. 9. etc... V. Migne P.L. CXCVIII. col. 1682.

74. Herv. F. XL. p. 213, F. XXII. p. 426; Ar. 292. f. 13v.

75. C. 135. Herv. F. XXIV. p. 197; ms. Addit. 11579. f. 103.

76. M.P.L. XLI. col. 764; Little. Lib. Exempl. 78 p. 46.

77. M.P.L. LXIX. col. 1189.

78. E.B.S. 465. f. 209vb; L.A. c. 12. p. 71.

79. E.B.S. 825. f. 251vb; L.A.c. 23. p. 110.

80. M.P.L. XL. col. 603.

81. Ar. 231. II. 108. f. 46v; Har. 3244. f. 51; Pp. Rr. XII. 1; Lauchert. *op. cit.* p.p. 9, 236.

82. C. 294; H. P. CXXXII. p. 315; Ar. 231 II. 152. f. 138; Har. 3244. 92[82] f. 81v; E.B.S. 1323. f. 340vb; M.P.L. LXXVII. col. 349.; Sp. Sp. 30.

83. E.B.S. 1918 (386). f. 436vb : ex. d'un blasphémateur tué par la flèche qu'il a lancée contre le ciel.

84. Pp. Rr. XVIII, 9.; Pline. Hist. Nat. VIII. 84.

85. L.A. c. 9. p. 61; Sp. Sp. 31. cf. 174. Sc. C. au mot : Diligere.

86. Au sujet de Jourdain de Saxe, maître général de l'ordre, (1222-1237); cf. Mortier (A). : Hist. des Maîtres généraux de l'ordre des Frères-Prêcheurs (Paris 1903 in 8°) I. pp. 137-253. Le récit du Sp. L. est tiré du ms. R. 7. D. I. 100. f. 88v : Fertur de f. Jordano magistro fratrum predicatorum quod cum aliquando visitaret quamdam mulierem corpore et anima infirmam et quasi in ultima desperacione dilapsam et nullo alio modo posset ipsam ad spem venie revocare quia multa et magna peccata commiserat et nunquam aliquid boni fecerat. Tunc dixit illi mulieri : « Mulier quicquid unquam in vita ista boni feci, tibi plenarie concedo, tamen ne desperes, sed de spe venie secura et certa fias ». Ad hoc ergo verbum, mulier illa non modicum in spe venie roborata ab hac vita viam universe carnis est ingressa. Frater ergo predictus sc. magister ordinis prefati predicatorum cepit austeriora opera penitencie

excercere. Qui dum sic penitenciam austeriorem solito faceret, ecce illi in sua contemplacione existenti apparuit mulier predicta defuncta in pulcherrimo statu gracias ei referens eo quod in sede ejus in celo pro meritis suis preparata est collocata. Et addit dicens : « Dominus Noster J. C. qui pro peccatoribus mori dignatus est, ipse salutat te pro caritate in me exhibita, mandans tibi quod pro caritate ista, merita tua sint tibi dupplicata, que inveniens post mortem tuam in celo in eternum permansura ». Sp. Sp. 32.

87. R. 7. D. I. 95. f. 86.; M.P.L. CLXXXV. col. 1032 (Exord. Magn. ord. cist.); col. 1358 (De Miraculis). Ponce a été abbé de Grandselve 1158, puis de Clairvaux 1165, et enfin évêque de Clermont (1170-1189).

88. A. SS. 21 mai. p. 73; cependant les cris du diable : hot. hot. carithote ne s'y trouvent pas.

89. E.B.S. 1860. f. 426ra : Legitur in quodam libro quod quidam heremita morabatur ad pedem cujusdam montis in cujus curia ante fenestram demones sepe conveniebant et de actibus suis discuciebant et de ruinis hominum cachinnabant et ridebant. Cum autem magister demonum quereret a quodam adveniente demone si aliquid ad comedendum portaret, respondit quod sic : panem, caseum, butirum et farinam, que dederat ei quidam rusticus et que detulerat in testimonium perjurii, quia cum duo pauperes clerici peterent elemosinam ab eo juravit per sanctam caritatem Dei quod nil ad manducandum haberet quod eis dare posset et cum ad hoc instarent, dyabolo dando si aliquid tale haberet. Recedentes autem demones, predicta ibidem dimiserunt. Que in mane inventa, fecit ea in foveam projici heremita, ne aliquis inde gustaret. Hec autem, ut dicebat demon secum detulerat in perjurii argumentum.

90. L.E.A. 175. f. 70ra; Sp. Sp. 33. — de stellis; Pp. R, VIII, 33. — cervi Pp. R. XVIII, 29; Pline : Hist. Nat. VIII, 32. — de gruibus Pp. R. XII. 15.

91. C. 289; Harl. 3244. 100[90] f. 82vb; E.B.S. 119 f. 156; L.E.A. 52. f. 41; M.P.L. LXXIV. col. 269; S. Sp. 34.

92. E.B.S. 2219. f. 499ra; M.P.L. LXXIII. col. 1085.

93. Harl. 3244. f. 51; E.B.S. 2239. f. 502vb; M.P.L. XXIII. col. 19.

93. I. M.P.L. LXXIII. col. 767, 877.

93. II. E.B.S. 2240. f. 540; M. P. L. LVXI col. 132. cf. infra n°s 331^{a}, 558.

94. C. 212; Herv. P. CXXII. p. 312; Harl. 3244. 89[79] f. 81. E. B.S. 2263. f. 506vb; L.E.A. 153[48]. f. 67. A. SS. 20 août. p. 259. Sp. Sp. 35.

95. E.B.S. 2612 f. 629; A. SS. 8 oct. p. 384; Horstmann. op. cit. I. p. 154.

96. A. SS. 1. fév. p. 120; Sp. Sp. 36.

97. L. A. c. 117. p. 495; M. G. Sc. IV. pp. 819-820. A. N. au mot : Laus.

98. E.B.S. 1652. f. 392^{r}; L. A. c. 69. p. 311.

99. E.B.S. 985. f. 284vb; M.P.L. LXXVII. col. 200.

100. E.B.S. 1881. f. 430; M.P.L. LXXIII. col. 881; Sp. Sp. 37.

101. M.P.L. LXXIII. col. 778; Sp. Sp. 38.

102. E.B.S. 2154. f. 483vb; M.P.L. LXXIII, col. 1159; Sp. Sp. 49. f. 174^{v}.

103. E.B.S. 229. f. 175ra; 1619. f. 386vb; L.E.A. 37. f. 37; M.P.L. LXXIII. col. 1159. Sp.Sp. 40.

104. A.S.S. 20 mars 113.

105. Harl. 3244. 116[106]. f. 84vb; où l'anecdote est rapportée ainsi : Si quis abstulerit tibi pallium, ne repetas dicit dominus. Unde quidam abbas coactus a suis ut sua repeteret in judicio et videns adversarium suum aliquantu-

lum contristatum penituit quod traxit eum in causa. Quando allegabatur incepit abbas dormire non curans allegacionibus intendere. Cumque interrogaretur quare dormiret, dixit se penitere quod fratrem suum contristaverat pro re temporali et sic facilius optinuit quam per mille allegaciones quum adversarius ejus ei satisfecit. S. P. Advocatus. Art. I. ex : 12.

106. Pp. Rr. XVIII, 29; Pline : Hist. Nat. VIII. c. 32.

107. E.B.S. 871 (184). f. 261[vb]; L.E.A. 33[6] f. 34[vb]. Sp. Sp. 41.

108. E.B.S. 260. f. 179; M.P.L. LXXIII. col. 995;

109. Martène et Durand. op. cit. III. col. 1781; Sp. Sp. 42.

110. E.B.S. 336. f. 189; L.E.A. 32. f. 34[v]; M.P.L. XXII. col. 872.; D.D.T. 221. f. 209.

111. Herv. (J. de Schep.) F. LII. p. 438.

112. Herv. F. XXII. p. 195; ms. addit. 11579. f. 102; Lat. Stor. 59. p. 55.

113. E.B.S. 43. f. 146[ra]; M.P.L. LXXVII. col. 372.

114. E.B.S. 1197. f. 318[va]; M.P.L. LXXIV. col. 274.

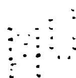
115. R. 7. D. I. 296. f. 132. où le sage est remplacé par Robert de Courçon de Kedleston (Derbyshire) légat en France en 1213. († 1219). « Fertur quod cum magister Robertus de Curezun legatus Francie in legacione sua iter faciens etc... » Pour des versions similaires relatives à des usuriers cf. C.178. E.B.S. 296. f. 181[vb]. 2123. f. 479[vb]; ms. addit. 28682. f. 264[v]; 33956. f. 85[vb] S.P. Luxuria. VII. Art. 2. ex. 17.

116. Cf. R. 7. D. I. 284. f. 132[v]; où il y a un récit analogue : Sacerdos quidam in Wallia, ut narratur, habuit fornicariam pregnantem, que quodam die cum sola staret in orto magnis vocibus clamando vociferavit sacerdotem et ait illi : « O cave tibi, o cave tibi, ecce nunc quidam quasi puer deterrimus apparuit mihi ». Et hiis dictis protinus expiravit.

117. R. 7. D. I. 294. f. 134; Alt. Blätt. II. p. 76; Lat. Stor. 35. p. 37. L'origine du récit semble être dans les V. PP. (cf. E. B. S. 1143. f. 310 : De Machario et muliere adultera in equam mutata). M.P.L. LXXIII. col. 1143.

118. Dans le ms. 23420. f. 175[v] de la Bibl. Roy. de Munich il y a une historiette de la même famille. La scène se passe dans un bois, où du haut d'un rocher le diable inquiète les passants. Plusieurs prêtres essaient de le chasser, mais inutilement. Finalement un moine « grisei ordinis » après de longs exorcismes réussit à l'éloigner et à rendre ainsi la tranquillité au lieu.

119. Harl. 3244. 125[115] f. 85[v] : L'anecdote y est racontée de la façon suivante : Erant duo socii, alter heremita bonus, alter sacerdos. Heremitam solebat visitare. Sepe enim ammonuit heremita solito more quod concubinam relinqueret et de peccato peniteret. Sed sacerdos non adquievit. Cui heremita : « Scias quod concubina tua mortua est ». Sacerdos com[m]otus ait : « Vere credo ». Dixit heremita : « Videbis in qua figura jam posita est ». Et cum paululum stetisset, volavit quod [d]am jumentum ultra ecclesiam, cui diabolus insedit. Et ait heremita : « Ecce concubina tua illud jumentum diaboli ». Sacerdos exterritus vere bene credidit. Et iterum adductus est quidam sanguifluus ut heremita sanguinem suum sedaret. Et ducens secum sacerdotem venit ad illum, qui sanguinavit dicens : « Sicut verum est quod concubina sacerdotis est jumentum diaboli, ita veraciter sedetur sanguis iste ». Quo dicto, sedebat sanguis. Cf. Munich. Bibl. Roy. ms. 19166. f. 64[v] au sujet d'une formule analogue appliquée aux usuriers pour arrêter le sang.



120. E.B.S. 310. f. 183va; M. P. L. LXXIII col. 795. 985, 1046; Sp. Sp. 43.

121. Harl. 3244. 30[21] f. 74v; E.B.S. 843. f. 255vb. Cette légende a été du reste très répandue au M.A. Qu'il nous suffise de la mentionner pour les collect. suiv : mss. Ar. 406. f. 25vb (ici la larme sort du cœur); Ar. 506. f. 57; Egerton 1117 f. 189; Burney 361. f. 146v; Harl 1288. f. 34v etc. Elle a été traduite en français dès le XIIIe siècle. Pour les diff. versions cf. Tobler (A.) dans le Jarhb. für Rom und Engl. Literatur VII (1866) pp. 401-436 n° 35. Barbazan I (édit. Méon, 1808), p. 208; et surtout P. Meyer : Not. et Ext. XXXIV. I. part. pp. 160-163. — Le texte ne se trouve nulle part dans les V.PP. V. néanmoins M.P.L. LXXIII col. 901. A noter que dans le ms. A. f. 34v le mot « barillum » est remplacé par celui de « costrellum ».

122. Le récit ne se trouve que dans le ms. α'. Little. *op. cit.* pp. 216-217, dit de Glikeburne = Slekeburne : « Richard de Slekeburne (co. Durham) confessor of Devorguila played an important part in the foundation of Balliol college : this has already been referred to [between 1284-1287]. There is no direct proof that friar Richard was himself at Oxford. Several documents relating to him are preserved in the Balliol College archives and described in the Reports of the hist. mss. commission ».

123. C. 301; Herv. P. CLXXXII. p. 336; Ar. 231. II. 192. cf. 219r; E.B.S. 831. f. 253vb; Cés de Heist. dist. II. c. 10. R. 7. D. I. 59. f. 75; pour des récits de la même famille cf. E.B.S. 828, 829, 830. f. 253vb. Sp. Sp. 44.

124. E.B.S. 863. (182) f. 260; R. 7. D. I. 38. f. 69v, 76. f. 80v; R. 7. C. I. f. 93vb. Ms. addit. 22572. serm. 20. 6. Alt. Blätt. II. p. 76. Nicolas de Flavigny a été archevêque de Besançon de 1227 à 1235, après avoir occupé auparavant la dignité de doyen de l'église de Langres (Gall. Christ., XV. p. 65). Et. de Bourbon cite du reste une dizaine d'anecdotes provenant de ce prélat. V. édit. Lec. de la Marche.

125. Dans le ms. R. 7. D. I. 305. f. 136. le récit est ainsi présenté : Duo erant socii in scolis, quorum unus religionem ingressus, Deo devote servire studuit, alter vero in seculo remanens, voluptati et libidini deservivit. Quem cum sepius socius ejus moneret, vitam mutare distulit, semper promittens se penitenciam acturum. Cui socius : « Non est, inquid in tua potestate quantum cumque placuerit tibi habere graciam vere penitencie. Sed dum sanus es et potens, emendare te stude ». Contigit autem postmodum ipsum graviter egrotare. Ad quem predictus socius accedens monuit de peccatis penitere. Cui ille respondit : « Narrare possum reatus meos, sed pro eis nullatenus dolere, quin pocius voluptatem peccandi habeo quantum unquam habui, nisi molestia egritudinis impediret ». Die ergo sequenti, monitus iterum respondit ut prius nullaque racione aliter sentire potuit sicque defunctus est. Cumque corpus ad lavandum, ut mos est, nudaretur, inventum est totum igne invisibili in favillam redactum, nullaque prorsus lesio in vestibus apparebat.

126. M.P.L. LXXIII. col. 843.

127. A. SS. 4 oct. p. 785.

128. M.P.L. LXXIII. col. 880. Sp. Sp. 45. f. 175.

129. M.P.L. LXXIII. col. 998.

130. R. 7. D. I. 44. f.70v; Little (A.G.) : Liber Exempl. 96. p. 53.; A. SS. 13 janv. p. 102; A.P. Forbes : Historians of Scotland V. p. 222 : Vita St Kentigerni de Josseline de Furness. c. 36. L'origine semble être dans Hero-

dote, Hist. III. 43. Pour d'autres récits parallèles cf. R. Köhler : Kleinere Schriften. II. (Berlin 1900) p. 209 note 1.

131. Dans le ms. R. 7. D. I. 56. f. 74v l'anecdote est développée de la manière suivante: Narratur quod s. Eadmundus archiepiscopus, dum theologiam legeret Oxonie, in suis lectionibus narravit, quod cum quidam archidiaconus apud Mertonam graviter infirmaretur, ipse Dei famulus Eadmundus salutem ejus anime sciens, rogavit camerarium suum ut persuaderet domino suo quod secum loqueretur. Sed archidiaconus nullo modo adquievit videre faciem ejus, sed districte inhibens camerario suo ne ipsum aliquatenus ad eum ingredi permitteret. Quo audito, vir Dei Eadmundus tristis abscessit, sed iterum rediit et ut prius repulsam passus est. Tandem ingravescente egritudine, dictus archidiaconus visum amisit. Ad quem tunc ingressus est Dei famulus monens eum, ut de Dei misericordia confideret et peccata sua confiteretur. At ille desperans respondit quod non credidit se posse salvari. Et ait ei vir sanctus : « Crede consilio meo et ego animam meam dabo pro anima tua nisi salvatus fueris et nisi ad Dominum cantando perveneris ». Quo audito, ex quo inquid, mihi bene promittis, faciam omnia que consulis. Tunc ille jussit ei peccata sua pure et plene confiteri. Quod cum fecisset mox visum recepit et ad consilium confessoris testamentum condidit et cunctis possessionibus et reddibus renuncians habitum canonicum ibidem recepit. Et cum in infirmitorium illorum deduci deberet, cepit cantare: « Salve regina [mater] misericordie » et conventus canonicorum ibidem astancium cantando prosecutus est; illisque cantantibus spiritum reddidit. Au sujet de deux autres anecdotes relatives à s[t] Eadmond ibid. 98. f. 87v, 149. f. 99v. S. P. Confessio. VI. Art. 10, ex. 40.

132. E.B.S. 208. f. 170vb; D.D.T. 127 f. 200v; Little. Lib. Exempl. 111. p. 63; M.P.L. XCV. col. 252. Sp. Sp. 46.

132a. Ce récit est propre au ms. B. f. 39v. Dans un ms. de Cambridge. Trinity col. Lib. 8. B. 1. 9. f. 155vb il y a un récit identique se rapportant à un cardinal.

133. R. 7. D. I. 293. f. 134; récit un peu plus développé que celui du Sp. L. cf. infra idem n° 363.

134. R. 7. D. I. 39. f. 70. En voici le texte : Narratur quod mulier quedam in vicinia s[t] Eadmundi cum in thoro mariti anxie suspiraret, tandem viro revelavit quod in necem matris consensit, nec unquam tanti sceleris enormitatem pre confusione penitendo, confitendo revelare potuit. En, inquid maritus, tot bonos in hac parochia sacerdotes habuisti; cur[h]actenus nulli eorum confessa es hoc peccatum? Et illa : « Heu, quomodo tantum facinus poteram confiteri illis quos cotidie coram oculis presentes habui »? Ad hoc maritus : « Et si ipsis, inquid, confiteri non potuisti, ecce fratres, quibus dispensacio confessionum collata est, ipsis audacter poteris confiteri ». Dum ergo mulier contra mariti consilium confiteri renuisset, monuit die quadam in XLa virum suum visitare gregem in agro. Quod cum faceret, dum ille esset in agro, ipsa tam clausis hostiis quam fenestris ad se domus intrinsecus tres filias parvulas, quas secum habuit, quarum una adhuc in incunabulis, accepta novacula, jugulavit; postremoque, auditu horribile est, proprium eadem guttur novacula precidit. Quo facto, rediens vir ejus de agro invenit in domo sua hoc factum terribile impetratum, quod usque hodie in partibus illis permanet publicatum. Ms. addit. 33956. f. 83. Ici il s'agit de trois filles également.

...Exempl. de percusso. Pp. Rr. XVIII, 7.

135. R. 7. D. I. 54. f. 73v; ms. Harl. 505. f. 68; Alt. Blätt. II. p. 76; Lat. Stor. 36. p. 37; S. P. Confessio. VI, Art. 10, ex. 41. Romania. xxxv. p. 594. Henry de Sanford évêque de Rochester (1227-1235).

136. Pour d'autres versions postérieures à notre récit cf. ms. Harl. 219. f. 71; ms. Harl. 7333. (G.R.) f. 71. L'anecdote est également relatée par J. Felton ms. addit 22572. serm. 20 h. 4. Item de muliere londoniensi cui Xristus monstravit cor suum et fecit eam illud tangere, cujus manus cum vigilaverit erat plena sanguine... Sp. Sp. 136. ms. Cott. Cleop. D. VIII. f. 111v, f. 113v; ms. R. 8. F. vi. f. 25vb; ms. Harl. 1288. f. 36v, f. 40; ms. addit. 6716. f. 39vb.

136a. Cette anecdote ne se trouve que dans le ms. H. f. 39c; ibid. dans le ms. Laud. misc. 497. f. 170 la date est indiquée par les chiffres M 314; Worcester Cath. Lib. ms. F. 154. f. 127v. Le texte du Sp. est identique à celui du ms. R. 7. c. I. f. 116vb et vraisemblablement tiré de ce dernier. Dans le même ms. f. 116, il y a un récit abrégé de la vision. En voici le texte : « Narratur quod civitate Londonie erat quidam multis viciis obstinatus obvolutus et sic erat in peccatis obstinatus quod confiteri noluit. Tandem in infirmitate ceci dit et peccata sua ad memoriam reductus cepit desperari. Venerunt viri religiosi ut eum confortarent et ei misericordiam predicarent. Sed verba eorum non valuerunt eum ad spem reducere. Videbatur in visione, sed dormiebat, quod venit coram judice, qui ei vulnera V. sanguinolenta ostendebat ». Et dixit sibi : « Credis tu quod sum judex tuus » ? Et alius ait : « Credo ». Tunc enim judex : « Ego totum mundum per ista V. vulnera a laqueo diaboli liberavi, quare ergo non sufficit pro te quod pro toto mundo sufficiat » ? Et peccator : « Peccata mea non permittunt ut misericordiam consequar ». Tunc judex iratus manibus vulneribus sacris posuit et massam carnis et sanguinis extraxit et in facie peccatoris projecit dicens : « Id in die judicii testem prohibebit contra te, quod misericordiam tibi optuli, sed istam admittere noluisti et sic eternis penis sis dampnatus ». Evigilans ergo peccator clamavit dicens : « Ego sum dampnatus » et manum ad faciem porrigens vestigia sanguinis projecti in faciem invenit; et cito post in desperacione mortuus est et anima ejus ad infernum descendit, ibi eternaliter permansurus quiscumque ergo peccator. S.P. Dampnacio. I. Art. 5, ex. 22.

137. Le texte ajoute : « erat enim talis cantilena : equitabat bono per silvam frondosam, ducebat secum Werwyndam formosam, cur stamus, cur non imus ». A. SS. 16. sept. p. 369; Lambert de Hersfeld (opera édit. O. Holder-Egger). 1894. p. 351; Peut-être faut-il en chercher l'origine dans st Augustin : De civ. Dei, XXII, 8, et serm. 322. M.P.L. XLI col. 769. XXXVIII col. 1443. D'autres récits placent une scène identique en Saxe « Colebeke Saxonie regionis » (ms. addit. 18929. f. 86va) cf. à ce sujet Cat. of. Rom. II pp. 660-661; et pour des versions en français (Manuel des pechièz) et en Anglais (Handlyng Synne) Cat. of Rom. III. p. 283. pp. 312-313; V.A.N. au mot : Corizate. Sc. C. au mot : Corea.

138. C. 275. Herv. P. CXXI. p. 311; Ar. 231. II. 140 f. 108; Har. 3244. [78] f. 81. E.B.S. 1322. f. 340vb; M. P. L. LXXVII. col. 348.

139. Sp. Sp. 48. f. 175v.

140. Sp. Sp. 49. Cette anecdote est suivie dans certains mss. du § canum.

141. M.P.L. LXXIII. col. 1175; Sp. Sp. 50.

142. C. 131; E.B.S. 303. f. 182[vb]; M.PL. LXXVII. col. 229 (anecdote très répandue) Sp. Sp. 51.

143. E. B.S. 2307. f. 515[va]; M.P.L. LXVI. col. 134; Sp. Sp. 52.

144. C.130. Herv. P.c. p.303; E.B.S. 523. f. 215; M.P.L. LXXVII. col. 165. Sp. Sp. 53.

145. E.B.S. 533. f. 215; A. SS. 4. août pp. 552, 556, 585. Sp. Sp. 54 f. 176.

146. E.B.S. 535. f. 217; L.A. c. 58. p. 262.

147. E.B.S. 473. f. 210; M.P.L. LXIX. col. 938.

148. E.B.S. 354 (75) f. 191; cf. Hauréau *op. cit.* IV. p. 99 où il est mentionné le cas d'un chevalier qui se fait porter sur un lit; S.P : Crucis Christi XVII. Art. 1. ex. 7. (sans indication de lieu).

149. Cf. infra id. n° 325. Il s'agit de Hugues Northwold, évêque d'Ely (1229-1254) V. Dict. of. Nat. Biog. XLI. pp. 203-205.

150. E.B.S. 563. f. 218; M.P.L. LXIX. col. 1036.

151. D'après le ms. Harl. 2385. f. 59[vb] la scène se passe aux environs de Cambridge : Contigit in partibus Cantabrigie quod cum ibi predicaret quidam de crucis signacione et quidam qui alias terram sanctam visitaverat, cum audiret predicacionem de crucis signacione, cepit in privato sicut c[r]edit[ur] circumstantes dissuadere ne cruce signarentur. Contigit ergo postea cum mulier sua sopori dedisset, accessit ad eum quidam qui in itinere ad terram sanctam sibi erat comes, qui in dicto itinere abiit. Cui dictus vivus dixit: « Quare est tibi, bone comes »? Et ille mortuus respondit ei dicens : « Optime est mihi, salvatus enim sum et tu dampnatus es nisi correxeris linguam tuam malam, quia tu alios impedis ne ipsi salventur ». Talia, cum dixisset, qui erat mortuus ab oculis ejus evanuit.

152. Imprimé dans Alt. Blätt. II. p. 77. cf. pour l'analogie qui existe entre cette anecdote et la scène où Macaire interroge la tête d'un mort M.P.L. LXXIII. col. 897. — Il s'agit probablement de Joseph de Cancy ou de Chauncy qui a écrit sous forme de lettre adressée à Edouard I en 1281, un rapport sur la bataille d'Emesse en Syrie de la même année. cf. Bull. de la Soc. de l'Hist. de France I (1834) part. II. p. 1. Il a été prieur de l'ordre de St-Jean de Jérusalem pour la province d'Angleterre en 1274 et en 1280. cf. Newcourt (Richard) : Repertor. ecclesiast. ecclesiæ londoniensis 1708, 2 vol. I. p.p. 669, 886. Il est possible qu'il ait fait allusion dans la scène au conflit survenu entre Edouard I (1272-1307) et les barons et le clergé, conflit qui se termina par la convocation du parlement de 1295, où la nation entière était représentée (exact. le 1[er] août 1295 à Westminster) et par la confirmation de la grande charte, 10 oct. 1297. (V. Palgrave (F.). (The parliamentary writs and writs of military Summons London 1827, in-f° T. I. p. 28, p. 394).

153. Imprimé dans Alt. Blätt. II. p. 77; Lat. Stor. 85. p. 75. cf. infra n° 269[a] au sujet du circulus; id. R. 7. D. I. 8. f. 62 dont voici le texte : Scolaris quidam parisius pro quadam muliere habenda sortilego utebatur. Ad quem nocte venerunt demones et ipsum ad supplicium trahere conati[sunt]. Qui se signaculo crucis muniens manus eorum evasit, sed usque ad obitum languebat.

154. E.B.S. 507. f. 213[vb]. récit très développé et d'après lequel la scène se passe à Toulouse. Par contre, d'après J. Felton, (ms. addit. 22572). serm. 33. c. la scène se passe à Constantinople : ad demonum expulsionem quod signatur in quodam fideli notario apud Constantinopolim de quo legitur quod cum quidam magus... Imprimé dans Alt. Blätt. II. p. 77. [Lat. Stor. 85. p. 75.

155. Harl. 3244. 6[5]. f. 72vb; E.B.S. 148. f. 161vb; M.P.L. LXXVII. col. 420. Sp. Sp. 55.

156. Herv. P. LXXX. p. 254; Harl. 3244. 127 [117] f. 85vb; L.A. c. 156 p. 711 Sp. Sp. 56.

157. E.B.S. 147 f. 161vb; M.P.L. LXXVII. col. 417.

158. E.B.S. 142. f. 160vb; D.D.T. 101. f. 197^{v}; L.A. c. 163. p. 733. Pour des anecdotes similaires cf. ms. Cott. Vesp. D. II. f. 64; ms. addit. 16589. f. 82; Th. Cantimpré. *op. cit.* II. c. 53. p. 499 etc. Le texte du Sp. L. ne se trouve pas dans M.P.L : CLXXXIX.De mirac. Sp. Sp. 57.

159. Harl. 3244 128[118]. f. 85; E.B.S. 149. f. 161va; D.D.T. 103[36] f. 198; R. 7· D. I. 24. f. 65; M.P.L. CLXXXIX col. 911. Dial. mirac. dist. X. c. 52. Une anecdote similaire relative à Alexis empereur de Constantinople se trouve déjà dans P. Damien. « De bono suffragiorum » c. 5. M.P.L. CXLV. col. 567. (E.B.S. 630 f. 229va).

160. E.B.S. 150. f. 161va; R. 7. D. I. 108. f. 89^{v}, 194. f. 112; ms. addit. 27909. B. f. 4.; L.A. c. 165 p. 733. M. P. L. CLXXXV. col. 1191. Sc. C. au mot : Mors. Sp. Sp. 59.

161. Harl. 3244. 133[123]. f. 86; E.B.S. 152. f. 161vb; ms. addit. 27909. B. f. 4; ms. Vesp. D. II. f. 64^{v}; ms. Arras 1019. f. 89^{v} où le récit est plus développé Klapper. *op. cit.* 17. Sc. C. au mot : Mors.

162, 163. Harl. 3244. 132[122]. f. 85-86 où les deux récits sont fondus en un seul. Pour le n° 163. cf. E.B.S. 141. f. 160vb; ms. addit. 27909. B. f. 4; M.P.L. CLXXXV. col. 1192. Sc. C. au mot: Mors. Sp. Sp. 59^{a}. Guill. d'Auxerre mort à Rome en 1230.

164. E.B.S. 151. f. 161vb; M.P.L. LXXVII. col. 397.

165. E.B.S. 91. f. 153va; M.P.L. LXXVII. col. 57. cf. infra n°s 357, 432^{a}. V. G. Paris. Bibl. de l'Ecole des Hautes-Etudes. Fasc. XXXV (1878) pp. 261-298.

166. E.B.S. 159. f. 162vb; R. 7. D. I. 201. f. 113^{v}; ms. addit. 27909. B. f. 9; ms. R. 12. E. I. f. 159 où la scène se passe entre deux mineurs. Sp. Sp. 60.

167. C. 115; E.B.S. 161. f. 162vb; D.D.T. 109[40]. f. 198^{v}; R. 7. D. I. 198. f. 113. S.P. Executor, VIII, Art. 9, ex. 23. Sp. Sp. 61.

168. A. SS. 21. mai p. 77; Sp. Sp. 62.

169. Sp. Sp. 63. f. 176^{v}.

170. E.B.S. 154 [28] f. 161vb; D.D.T. 105[37] f. 198; Sp. Sp. 64. A. N. au mot : Mors.

171. B. N. ms. l. 17656. f. 110^{v} il est encore dit : illum citissime obiturum, sed quicquid pro eo fieret, ad aliorum, quibus abstulerat refundendum commodum. Iret modo et alios corrigeret exemplo, quos corruperat verbo. Abiit ille et nichil se vanum vidisse tam recentibus plagis quam proximo sui obitu monstravit. S. P. Executor. VIII, Art. 9, ex. 23.

172. Contre-partie du n° 27.

173. ms. Ar. 346. f. 70vb; Le Marchand : Miracles de N. D. de Chartres (Chartres 1855) Introd. p. XXIII; ms. Egerton 612. f. 61. (en français). Sp. Sp. 65.

173^{a}. L.A. c. 163. p. 735; ms. Auxerre. 35 f. 38vb, f. 169vb. Pour l'origine première de l'historiette cf. A. SS. 5. juillet. p. 658; Little. Lib. Exemp. 98, p. 54. A. N au mot : Satisfactio.

174. A. SS. 21 avril p. 866; Little : Lib. Exempl. 160. p. 61. Sp. Sp. 66; Mag. Spec. Exempl. (édit. Jean Major Cologne 1618) p. 186.

175.

176. Herv. P. CLII. p. 325; Ar. 231. II. 167. f. 177; L.E.A. 48[15]. f. 40vb.

177. E.B.S. 47. f. 146vb; L.E.A. 49[16]. f. 40vb; M.G. Sc. I. p. 345.; Balluze : Cap. Reg. Franc. II. p. 109; W. Malmesbury : Gesta Reg. (édit. Stubbs 1887) I. p. 255-256; M.P.L. CXXIII. col. 117. Comme complément à cette légende cf. Mabillon : Acta SS. B. secl. III. T. I. p. 114. vita s. Eucherii et M. G. SS. VIII. p. 162.

177[a] Ms. H.; le ms. I. pp. 371-374 contient également cette légende mais avec l'incipit suivant : « Est vicus in pago oxenfordiensi sex milliariis distans a loco qui dicitur Wodestoke, Covetonia nomine... » Il en est de même de celui du ms. Vesp. B. XX. f. 285. Les mss. Vesp. A. IX. f. 149 et Harley 1288 f. 42 placent la scène dans le Hertfordshire, à Emmetona et Wdeslixi? Un texte légèrement abrégé se trouve dans le chronicon de Jean Bromton (cf. Twysden : Script. I. col. 736 et A. SS. 26. mai p. 392) ainsi que dans la vie de st. Augustin de John of Tinmouth (cf. Horstmann *op. cit.* I. p. 100). La scène est localisée à Cumpton ou Cometon (Oxfordshire). La première origine du récit se trouve dans les dial. de Greg. cf. M. P. L. LXXVII. col. 413. S. P. Excommunicacio IX. Art. 4. ex. 7.

178. E.B.S. 1792. f. 417va; L.E.A. 79 f. 48vb; M.P.L. XXXII. col. 52; L.A, c. 140 p. 555. — de corda lupina. Pp. Rr. XVIII, 69. — de basilisco Pp. Rr. XVIII, 15.

178[a]. Mss. B.M.N.; L.A. c. 120. p. 538; A. SS. 20 août. p. 538; M.P.L. CLXXXV. col. 520. cf. infra. n° 514.

179. Herv. P. LXXXII. p. 297; A. SS. 12 mars. p. 143; Sp. Sp. 67 f. 177.

180. Herv. P. CXCII. p. 342. E.B.S. 370. f. 191vb; M. P.L. LXXIII. col. 837; Sp. Sp. 68.

180[a]. Ms. B. Dans le ms. A. VI. 1. f. 46. Bibl. Universit. Bâle, nous avons une historiette analogue à celle du texte. La voici : Fuit quidam maximus detractor religiosorum et sacerdotum et aliorum bonorum hominum, qui tandem mortuus est. Post multos vero annos cum aperiebatur sepulcrum ejus, totum corpus ejus putridum erat preter linguam ejus, sed rane linguam illam inter se volventes rodere non valebant, in signum quod lingua illa non fuit digna in terram redigi pro eo quod multos homines leserat miser ille homo cujus lingua erat, jam anima et post judicium corpus et anima in eternum torquebantur. S. P. Detractio. VI. Art. 10. ex. 36.

181. E.B.S. 365. f. 191vb; L.A. c. 41. p. 176; M.G. Script. rer. merov. (édit. Krusch) V. p. 444.

182. Pp. Rr. XVIII, 110.

183. Pp. Rr. XVIII, 24.

184. E.B.S. 307. f. 183; L.A. c. 2 p. 19. Ar. 231. I. 75. f. 233^{v}; Sp. Sp. 69. cf. aussi A. N. : Andree Apostoli et surtout ms. Auxerre 35 f. 50vb.

185. C. 239; E.B.S. 1063 (212) f. 296; Vinc. Bellov : Spec. Histor. VII. c. 118; J. Herolt : Prompt. exempl. 100; Sc. C. au mot : Virgo D. G. Sp. Sp. 71.

186. E. B. S. 793. f. 246va; 1129. f. 307va; L.A. c. 166. p. 748; Sp. Sp. 72.

187. C. 75.; Herv. P. CXXX. p. 314; Har. 3244. 114[104]. f. 84; E.B.S. 852. f. 258vb. Sp. Sp. 73.

188. Herv. P. xxxii, p. 277; Harl. 3244. 18[12]. f. 73; M.P.L. lxxiii. col. 847. 885. E.B.S. 320. f. 182va. Sp. Sp. 70.

189. A.S S.4 août pp. 588-589. cf. aussi E. B. S. 1089. f. 301 Sp. Sp. 74; ms. addit. 16170 (XVe s.). f. 101 où il y a une hist. identique avec cet incipit : Nota hic narracionem magistri Johannis de Howden, quomodo unus sanctus frater potuit loqui aliquando cum diabolo. cf. à ce sujet l'Introduction p.

190. R. 7. D. i. 203. f. 115 : En voici le texte : Fertur quod quidam latrociniis et aliis flagiciis inserviens tandem penituit, factaque confessione a malis suis cessare cepit. Cum autem cessante latrocinii adquisicione forsitan egeret, quadam die apparuit ei iter agenti hostis antiquus in forma hominis suadens ei quod melius esset ei redire ad opus pristinum et habundare bonis quam sic egere posse, quoque ipsum ante mortem satis penitere et salvari. Cui cum ille diceret se timere decipi ab eo, juravit ei quod si ipsum capi contingeret, liberaret eum. Dedit ergo miser ad peccatum et non multum post captus in scelere ducebatur protinus ad suspendendum. Defuit autem funus sc. retorta qua possit suspendi. Venitque ad eum seductor malignus, cui antea crediderat, his non videntibus, protulitque anulum grandem ut videbatur aureum, quem daret ministris pro sua liberacione. Quem ille letus accipiens, locutus est eis ut liberarent eum et daret eis anulum preciosum. Cumque illum proferret ostendendum, erant retorta lignea parata ad suspendendum eum. Pour une autre version probablement dérivéede notre texte cf. ms. Harl. 7322. f. 37. S.P. Ornatus VII. Art. 3. ex. 9. Le ms. de Tours 468. f. 149v renferme un récit similaire. Le voici : Latro quidam fuit, cui dyabolus ex pacto promiserat quod ipsum ab omni periculo liberaret, quod et fecit pluries, cum deberet suspendi, per tonitrua et tempestates. Tandem assecuratus furtum committens, captus est ad patibulum ductus. Ipse autem respiciens non videbat dyabolum. Tandem cum deberet suspendi, affuit totus honeratus vestibus [et] calceamentis. Cui ait: « Quare tantum tardastis. »? Respondit dyabolus : « Omnes istos sotulares consumpsi ut venirem te liberare et assecurarem te donec possum te decipere et deceptus es et eris suspensus. » V. aussi pour un exemple de la même famille Franz (A): Drei deutsche Minoritenprediger 1907, in-8° p. 136.

191. Imprimé dans Alt. Blätt. ii. p. 78; Lat. Stor. 33. p. 35. cf. aussi ms. Harl. 7322. f. 36v; ms. Roy. 7. D. iv. f. 332; Sum. Pradic. Mors. xi. art. 1. ex. 6; Sp. Sp. 75.

192. E.B.S. 803. f. 248; L.A. c. 26. p. 123.

193. A. SS. 4. oct. p. 754.

194. E.B.S. 78. f. 150vb; D.D.T. 58. f. 193v; Har. 3244. 53[43]. f. 77 vb; M.P.L. lxxvii. col. 392.

195. E.B.S. 1138. (232). f. 308vb; D.D.T. 57[17]. f. 193v; L.E.A 129. f. 62. A.N. au mot : Demon; d'après E.B.S. le fait se passe à Montpellier au couvent des Frères-Prêcheurs, d'après L.E.A. il a lieu à Bologne. cf. pour un récit similaire M.P.L. clxxxix. col. 883. les cris du novice Armannus à Cluny; ms. addit. 22572 serm. 50. 4. Sp. Sp. 76.

196. E.B.S. 83. f. 151vb; Vinc. Bellav. Spec. Hist. ix. c. 40; Sp. Sp. 77. f. 177v.

197. W. Malmesbur. *op.* et édit. *cit.* ii. pp. 327-328; Sp. Sp .78.

198. C. 42. i. E.B.S. 288. f. 180vb; R. 7. D. i. 309. f. 137; G. R. c.143; Cat. of Rom. ii. p. 122.

199. D.D.T. 149. f. 203; L.A. c. 179. p. 810. M.P.L. LXXIII. col. 155; Sp. Sp. 79. Il s'agit en réalité d'Antoine et non d'Agathon.

200. D.D.T. 152. f. 203v; M.P.L. LXXIII. col. 860; Sp. Sp. 80.

201. D.D.T. 145 f. 203; M.P.L. LXXIII. col. 1000.

202. Herv. P. XX. p. 272; Ar. 231. I. 20. f. 95; Har. 3244. 51]41[f. 77vb; E.B.S. 124. f. 157va; D.D.T. 86[28]. f. 196v;

202a. Le ms. H. renferme seul cette anecdote — de apibus Pp. Rr. XVIII, 11 Pour une anecd. analogue cf. ms. Harl. 2316 f. 57.

203. L.E.A. 72[21] f. 47 vb R. 7. D. I. 274. f. 130v; Dial. Miracul. dist. V. c. 34; Alt. Blätt. II. p. 78; Lat. Stor. 87. p. 76. S.P: Juramentum XIII. Art. 9. ex. 30. Hauréau *op cit.* p.p. 188, 326. Sp. Sp. 81. f. 178.

204. Au sujet d'anecdotes similaires cf. R. 7. D. I. f. 131rv; — de elephante Pp. Rr. XVIII. 42.

205. Pour d'autres versions cf. ms. Harl. 5369. f. 51v; G.R. c. 73; I.c. 205. Aucun des autres mss. ne renferme cette anecdote. Senec. Controv. Exc. III, 1

206. L.E.A. 96[30]. f. 54vb; R. 7. D. I. 279. f. 131v; ms. R. 7. C. I. f. 117; ms. R. 10. E. IV. ff. 113v-118v.(sous forme de miniatures); ms. addit. 27909. B. f. 10; ms. addit. 32678. f. 1v; Lat. Stor. 97. pp. 83, 235. Le L.E.A. présente l'anecdote sous une forme très abrégée : Item nota de illo qui cogitavit quid oporteret eum peccare mortaliter et elegit sibi modicum peccatum sc. gulam. Qui cum inebriatus esset, jussit [hospes filie sue ut duceret eum ad domum suam. Qui in via defloravit eam et veniens aliquis acceleravit contra eum et ecce quot mala secuta sunt. cf. E.B.S. 2397. f. 539va où il y a une anecdote de la même famille.

207. R. 7. D. I. 277. f. 131. L'anecdote est rapportée ainsi : Sicut narratur cum quidam vehementer inebriatus redisset domum de potacione, ad ignem cum sua uxore sederet, intuens parvulum suum sedentem ad ignem, putabat se tres pueros videre cum tamen ibi unus esset. Aggrediens ergo uxorem contumeliis cum juramento ait : « Modo, mulier pessima, apparent adulteria tua, ecce jam tres filios habes, cum ego nonnisi unum ex te genuerim ». Qua respondente : « Domine non est hic nisi unus ». Mentiris, ait, certissime tres enim video pueros, quorum duo mei non sunt ; et tu per crucifixum mox interficieris aut certe ad purgandam innocenciam tuam ferrum candens portabis ». Et arripiens vomerem projecit in ignem. Quo succenso, ait mulieri : « Tolle ferrum in manu statim, alioquin per crucifixum morieris ». Et ait mulieri : « Domine, ex quo ita necesse est, trade mihi ferrum ignitum ut ego id feram » Tunc rusticus amens pre ebrietate, arripuit ferrum de igne candens manu nuda, ut porrigeret illud uxori. Et ecce adusta est manus ejus, ita quod multo tempore nichil potuit inde operari et mulier illesa permansit.

208. Imprimé dans Alt. Blätt. II. p. 79. — de agno Pp. Rr. XVIII, 5. Sp. Sp. 82.

209. R. 7. D. I. 276. f. 131. Item narratur de quodam potatore quod cum tanta potacionis crapula inebriatus esset, quod usum lingue amitteret (sic) et mortis periculum imminere videbatur. Ad quem sacerdos veniens nullum habere verbum valuit. Quod videns quidam vicinus ejus, cum quo frequenter ad equales potus bibere consueverat, ait illi : « Wesseyl, vicine, wesseyl ». Quo audito ille, qui prius non poterat loqui, extensa manu respondit : « Permitte venire, permitte venire quasi ciphum recepturus ».

210. Dans le ms. Burney 361. f. 155v il y a un récit analogue. Le voici : De frequentantibus tabernas. Duo homines accusati fuerunt super latrocinio et condempnati suspendio. Mittentes autem pro fratribus ut confiterentur eis peccata sua venit ad eos quidam frater audivitque confessionem eorum et interrogavit eos si aliquando aliquid de furto haberent, responderunt quod nunquam ad precium unius oboli, set quia continue exercebamus tabernas, crediderunt vicini nostri quod quicquid ibi expendidimus de furto quesitum esset et propterea nos morti condempnaverunt.

211.

212. L.A. c. 117. p. 495; M. G. Sc. IV. pp. 810-811. Il s'agit de Henry II. (1002-1024).

213. L.A. c. 115. p. 494; H. Bordier. *op. cit.* I. p. 120.

214. L.A. c. 115. p. 494; H. Bordier. *op. cit.* I. p. 120.

215. Sp. Sp. 83. Le texte de Turpin se trouve dans Turpini Historia Caroli Magni, Montpellier — Paris, 1880, in-8° édit. F. Castets, p. 62.

216. A.S.S. 4. octobre. pp. 745-747; Sp. Sp. 84.

217. M.P.L. LXIX. col. 1036, 1052; cf. aussi E.B.S. 470 f. 210; Sp. Sp. 85.

217a mss. B.H.; *ibid.* col. 1052.

218. *Ibid.* col. 1036, 1052.

219. M.P.L. LXIX. col. 1057. Cf. E.B.S. 470. f. 210.

220. M.P.L. LXIX. col. 1167.

221. A. SS. 21. mai, p. 73.

222. Harl. 3244. 129[119] f. 85v récit plus développé; Munich. Bibl. Roy. 5393. f. 74; Little. *op. cit.* 121. p. 71. où cependant la 2e partie du récit se rapproche davantage de celui de J. de Vitry. C. 31 (Serlo). Pour l'origine de l'anecdote cf. M.P.L. CLXXXIX. col. 891 (De mirac.) et pour les versions en français et en anglais cf. ms. Harl. 273. f. 131v (Manuel des pech.) ms. Harl. 1701. f. 15v (Handlyng synne); cf. aussi pour une anecdote analogue E.B.S. 169 (34) f. 163vb; D.D.T. 107[39] f. 198. Sp. Sp. 86.

223. E.B.S. 586. f. 224vb; ms. R. 6. B. XIV. f. 84°; Cat. of Rom. II. p. 638. Sp. Sp. 87 f. 178v.

224. E.B.S. 115. f. 155va; D.D.T. 82. f. 196; ms. Cott. Cleop. C. X. f. 121; ms. R. 8. C. IV. f. 21vb; Cat. of. Rom. II. p.p. 607, 705; M.P.L. LXXVII. col. 384; Sp. Sp. 88.

225. L'origine du récit se trouve dans les dialog. M.P.L. LXXVII. col. 369 dont le premier développement est dans les Gesta Domni Dagoberti (M.G. Sc. rer. merov. II. pp. 421-422 = M.P.L. XCVI. col. 1416) et dans Aimon « De Gestis Francorum » (Baronius : Annal. Eccles. XI (1742) p. 384), mais sans renfermer les accusations des Saints contre le roi et la restitution de ce dernier à la vie. Le second développement apparaît sous l'année 645 dans la chronique de Sigebert de Gembloux (M.P.L. CLX. col. 122. les accusat. des Saints) et le troisième dans la légende dorée c. 153 p. 686. sous cette forme « forte ejus anima ad corpus rediit ». Notre texte est celui de la L.A. à l'exception de « forte », « sed precibus s. Dyonisii quem plurimum honoraverat vite restitutus, penitenciam condignam egit. » S.P. Rapina. I. Art. 6. ex. 25.

226. E.B.S. 1033. f. 290. Sp. Sp. 91.

227. L.E.A. 170[55]. f. 69vb; Hauréau, *op. cit.* V. p. 168 d'après le ms. l. B.N. 16506. f. 282v avec une variante sensible; cf. W. Malmesb. *op. cit.* édit.

cit. II. p. 377. Il s'agit de Guillaume le Roux (1056-1100) tué à New Forest 2 août 1100. Sp. Sp. 89. V. Dict. ob. Nat. Biog. LXI. pp. 301-306.

228. Reginald : Libellus de Vita et Miraculis S. Godrici (édit. J. Stevenson) Surtees Society, Durham 1847, 8° pp. 437-438. Le texte abrégé du Sp. L. ne se trouve pas dans les A. SS. Sp. Sp. 92.

229. E.B.S. 2777. f. 668vb: In miraculis b. V. et Basilii episcopi...; ms. Cott. Cleop. C.X. f. 110v; A. SS. 14 juin p. 423; M.P.L. LXIX. col. 1062; Sp. Sp. 90.

229. I. E.B.S. 274. f. 180.

230. E.B.S. 1551. f. 378vb : Legitur in cronicis Hugonis et Eusebii. cf. M. P. L. CXCVIII. col. 1497. (Hist. Scholastica).

231. E.B.S. 1557. f. 379vb; M.P.L. LXIX. col. 1119-1120.

232. Reginald. *op.* et édit. *cit.* p. 114. Le récit ne se trouve pas dans les A.SS.

233. R. 7. D. I. 152 f. 100v; Narratur de quodam nobili potente qui contemptui habens personas ecclesiasticas [dixit quod] pedem asini clericis preponeret et illos asinis compararet. Contigit eo mortuo corpus ejus ad sepulturam deferri per loca ubi multi asini pascebantur. Qui impetu unanimi mox concurrentes invaserunt turbam funus (funem) deducentem, corpusque defuncti in terram projicientes calcibus in ceno vilissime conculcaverunt. Et quid juste ut qui venerabiles Dei ministros vivus comparaverat, mortuus ab asinis conculcaretur (averat), Deo ei justam vicissitudinem tribuente.

234. E.B.S. 1529. f. 376; L.A. c. 166. p. 743.

235. Dans le ms. Cott. Cleop. D. VIII. f. 115. l'anecdote est ainsi développée : « Generosus quidam erat in partibus Wallie vir magni consilii qui frequenter pro pluribus, mediante pecunia, placitabat et ultra modum canes diligebat et bona sua circa eos magis quam circa pauperes Christi expendebat et adeo excessive quod pauper effectus est in tantum quod vendiderat omnia, terras et tena preter mansionem, in qua sedit. Cum autem una dierum venisset de solacio venacionis animum lassatus post cenam cubiculum ad quiescendum more solito cum canibus intravit ostium claudens. Uxor autem ejus foras ejulando remansit. Mane autem facto, cum vicini ad ipsum pro consilio habendo venissent, uxor autem ad cubiculum cucurrit et clamans ait: « Surge, non decet quippe de tali hora in lecto jacere ». Qui cum nec vice secunda nec tercia responderet, uxor anxietate nimia percussa, ostium fregit. Intrantibusque illis ipsum invenerunt mortuum canesque suos cadaver mortuum usque ad ossa devorantes. Sp. Sp. 93.

236. E.B.S. 9. f. 139vb; D.D.T. 7, f. 188v; A. SS. 23. janv. p.142; Sp. Sp. 94.

237. E.B.S. 1534 (316). f. 377vb; 1732 (347) f. 406va; L.A. c. 149. p. 671.

238. E.B.S. 951. f. 277vb; L. A. c. 3 p. 23.

239. E.B.S. 116. f. 155va; D.D.T. 83. f. 196; M.P.L. XCV. col. 254. A.N. au mot : Obstinacio. Sp. Sp. 95. f. 179.

240. Dans le ms. Ar. 52. f. 113v. le chevalier en question s'appelle Thomas de Marle : Eodem die veneris miles gallicus dictus Thomas de Marle intravit villam Jerusalem. Au sujet de ce personnage cf. La chanson d'Antioche (édit. P. Paris). Paris 1848, 2 vol. 12° I. p. 219.

« Là se loja Thomas, qui le cuer ot loial.
Cil fu sires de Marles, o lui ot maint vassal. »

241. Ar. 406. f. 23; Dial. Mirac. dist. VII. c. 38; Cat. of Rom. II. p. 662. f. infra n° 267. Sp. Sp. 96.

242. E.B.S. 755. f. 240vb; M.P.L. LXIX. col. 895.

243. Ce récit ne se trouve ni dans les A. SS. 21-mai pp. 70-85, ni dans le Libellus de Reginald (sup. cit.). Peut-être est-il tiré de la vie de st Godric écrite par Germain, prieur de Durham. Il n'en subsiste plus que des extraits faits par le moine Geoffroy et publiés dans les A.SS. cf. l'Introduction du Lib. de Vita et Mirac. pp. VII, VIII.

244. E.B.S. 720. f. 237va. M.P. LXXV. col. 96.

245. E.B.S. 720. f. 237va; M. P. LXXV. col. 96; A.SS. 12 mars. p. 138.

246. E.B.S. 686. f. 235; M.P.L. XCV. col. 125.

247. A.SS. 5 janvier p. 300.

248. E.B.S. 224. f. 174; D.D.T. 144; f. 202r; M.P.L. LXXIII. col. 357; Sp. Sp. 197.

249. E.B.S. 697. f. 235vb; A. SS. 31 juill. p. 229.; Sp. Sp. 98.

250. Herv. P. CIX. p. 306; Ar. 231. I. 130. f. 87v; Har. 3244. 85[75] f. 80vb; E.B.S. 747 (153) f. 240; dial. mirac. dist. IV. c. 68; Hauréau. *op. cit.* IV. p. 110. Lat. Stor. 123. p. 112; Sc. C. au mot : Avaricia. Sp. Sp. 99.

251. E.B.S. 2170. f. 485vb; R. 7. D. I. 188. f. 109v; M.P.L. CLXXXIX. col. 874. Sp. Sp. 101.

252. E. B. S. 719. f. 237vb; ms. addit. 17299. f. 39. Cat. of Rom. II. p. 123. Sp. Sp. 100.

253. C. 96; Herv. P. CXXXVI. p. 317; Ar. 231. I. 155. f. 141v; Har. 3244. 96[86]. f. 81vb; E.B.S. 704 (142). f. 236va; R. 7. D. I. 123 f. 93; Sp. Sp. 249. f. 193v.

254. R. 7. D. I. 126. f. 94. En voici le texte : Fertur de quodam viro juxta Berewicum in Scocia quod cum aliquando cum uxore sua pergeret ad forum ad emendum sibi necessaria, nec sicut voluit emenda ibidem inveniret, antequam ad propria redirent simul cibum in foro sumpserunt. Dum enim in prandio ad comedendum sedebant venit pauper rogans et obsecrans pro amore Dei, aliquid sibi dari. Prefatus ergo vir sedens in prandio cum uxore sua, quedam delicaciora que sibimet ad comedendum preparaverat illi pauperi devote optulit. Cui pauper sic ait : « Dominus pro sua misericordia in magna tua necessitate hoc tibi retribuat ». Rediens ergo post prandium suum ad propria obviam quemdam habuit in specie cujusdam vicini sui de alia proxima villa. Qui dixit ei : « Vicine, quod quesisti in foro, venale habeo et bonum forum invenies, dum tamen statim mecum venias, quia quod queris, est in propria mea domo ». Erat enim tunc prope vespera[m] et uxor ejus jam ab eo recesserat. Precessit ergo alius monens prefatum virum ut semper sequeretur eum. Veniens ergo homo ille alium sequendo ad rupem altam que subtus in imo habebat profunditatem. Putabat post aliums ecurus transire sine aliqua sui lesione, quia non potuit tunc propter noctis tenebras clare discernere, sed cum alium precedentem sequi vellet, pedes ejus dilapsi sunt in illam profunditatem et cum corruere se cerneret apprehensa hora rupis prefate pendebat ibi per manus diu quousque in tantum lassaretur quod in predictam profunditatem cadere deberet. Tunc illi in mortis articulo constituto apparuit pauper ille, cui antea ut dictum est de meliori cibo suo partem eodem die prebuerat, porrigens eidem cibum illum sicut acceperat et dicens ei :

« Appone manum ad cibum istum ». Qui porrexit et pauper prefatus per cibum illum extraxit illum et liberavit ab omni periculo ducens per viam rectam prope domum suam, quem diabolus in specie hominis nisus est decipere et morti tradere. Ms. Harley 2316. f. 63^{v}.

255. Cette anecd. ne se trouve dans aucun chap. portant le n° 22 de la cité de Dieu.

256. M.P.L. LXXVII. col. 424.

257. E,B.S. 144. f. 160vb ; M.P.L. XCV, col, 205; ms, additt, 22572. sermo. 24. 8. Sp. Sp. 102. f. 179^{v}.

258. M.P.L. LXXV. col. 52; Sp. Sp. 103.

259. M.P.L. LXXVII. col. 424.

260. E.B.S. 247. f. 177; D.D.T. 35. f. 191^{v}. M.P.L. LXXV. col. 372.

261. E.B.S. 1209. f. 320vb; M.P.L. LXXIII. col. 883.

262. De Gerardo. M.P.L. CLXXXIX. col. 865; de Eduardo. ms. Addit. 36737. f. 147; Twysden, Hist. Angl. Scriptores X (1652) col. 389.

263. Ms. Har. 463. 191. f. 22vb; E.B.S. 1562 (317) f. 381; R. 7. D. I. 27. f. 66^{v}; dial. mirac. dist. IX. c. 8. M.P.L. CLXXXV. col. 1374, CLXXXIX. col. 851.

264, *Ste Geneviève. ms. 564. f. 8*; dans la Sc. C. au mot : Eucharistia : la scène se trouve dans le diocèse d'Angers, et le palfrenier y est remplacé par un juif.

265. Au sujet de ce personnage († 1270) cf. Dict. of. Nat. Biog. V. pp. 350-352. E. Berger : S Louis et Innocent IV. Paris 1893. 8° pp. 102-108.

266. Cf. supra. n° 32.

267. Cf. supra n° 241.

268. E.B.S. 476. f. 210rb. In exaltacione s. crucis : de Judeo quodam transfigente crucifixum et eo sanguinante.

269. Ms. Auxerre 35. f. 175vb. Le juif n'y est cependant pas nommé. id. Klapper. *op. cit.* 77.

269^{a}. Wood (A): Historia et Antiquitates Universitatis Oxoniensis. Oxford. 1674. in-fol. p. 144. col. 2. (tiré du ms. H). Pour des récits analogues cf. ms. Mazarine 993. f. 47^{v}; B.N. ms. l. 15005. f. 110va. (imprimé dans Hauréau *op. cit.* IV. p. 242); ms. Ar. 506. f. 13vb; ms. R. 15. D. v. f. 344; ms. Harl. 2851. f. 105^{v} (scène placée à Paris). Dans Klapper p. 48. la scène est placée à Magdebourg; G. R. ms. addit. 9066. f. 76^{v}. La première apparition de ce genre de récit semble être dans R. Bacon : Opus majus (édit. Jebb 1733) pp. 153, 249; (édit. Bridges 1897) II. p. 397. Il est dit cependant par manière d'explicit dans l'anecdote du ms. Bodl. Laud. misc. 389. f. 190 que celle-ci est tirée de l'Historia aurea (probabl. l'H. A. de J. Tinmouth, Dict. of Nat. Biog. LVI. p. 408); néanmoins d'après les renseignements que nous a généreusement communiqués le R. Cl. Jenkins, biblioth. de Lambeth Palace Library, elle ne se trouve pas dans le ms. Lamb. 12.

269^{b}. Jacques de Lausanne: Serm. dominic. (édit. 1530) f. 112^{v}; S. P. Eucharistia. VI. Art. 4. ex. 13.

269^{c}. L.E.A. 221.[69] f. 80rb; A.SS. 20 août p. 271; ms. addit, 22572, serm. 24. c.

270. C. 114; Herv. P. XIX. p. 373. Harl. 219. f. 14^{v}; E.B.S. 160. f. 162vb; D.D.T. 108. f. 197^{v}; R. 7. D. I. 252. f. 126; Cat. of. Rom. I. p. 554; Sp. Sp. 104.

271. L.E.A. 184[59] f. 72 : Item usurarius quidam [apud Rivum. B. M.

ms. addit. 18351. f. 36v] moriens testamentum condens legatoribus suis omnia bona sua tradidit contestans eos et adjurans ut (vb) omnia restituerent et quesivit ab eis quid esset illud quod plus timerent in mundo. Respondit unus : « Super omnia paupertatem timeo ». Alius : « Et ego lepram ». Tercius: « Et ego ignem s[t] Antonii ». Hec omnia, inquit, venient super vos nisi secundum quod injungo vobis feceritis de bonis meis, restituendo, distribuendo secundum quod ego ordinavi. Ipso autem mortuo, legatores concupiscentes bona ipsius mortui, omnia sibi appropriaverunt, sed parum post venerunt omnia sibi sicut imprecatus fuerat mortuus sc. paupertas, lepra et sacer ignis. Cf. Little. *op. cit.* 136. p. 81. avec plus de développements. Sp.Sp.105. Klapper. *op. cit.* 42. Sc. C. au mot : Perjurium.

272. Sp. Sp. 106.

273. Herv. P. CLXXXI. p. 336; Ar. 231. II. 191. f. 216; Bibl. Roy. Munich. ms. 3580. f. 300. où il s'agit aussi d'un certain maître Thomas mourant cependant sans dettes à la suite d'une bonne confession; A. N. au mot : Confessio.

274. E.B.S. 169 (34). f. 163vb; D.D.T. 107[39]. f. 197v; sa relation étroite avec le n° 222. est à noter. Dans un ms. de la Corp. Christ. Col. Lib. Oxford. 32. f. 43va la scène est localisée dans le pays de Galles, d'après son incipit : « Miles quidam de castello moraswigo in menensi pago fuit in prelio vulneratus.

275. Sp. Sp. 107.

276. E.B.S. 1521. f. 376va; L.A. c. 49. p. 210; M.P.L. LXVI. col. 178.

277. E.B.S. 1517. f. 375; M.G. Sc. rer. mervo. IV. p. 713; M.P.L. LXXXVII. col. 556.

278. A.S.S. 20 août p. 272.

279. M.P.L. XCV. col. 153; Sp. Sp. 108. f. 180.

280. Dans le ms. B. f. 70rb on lit : « tempore Henrici IV[i] » ce qui a amené en erreur. M. Kingsford (C.L.) (Dict. of Nat. Biog. XXVII. p. 427) au sujet de la date de composition du Sp. L.

281. Pour des récits identiques. cf. ms. addit. 18344. f. 137v; ms. addit. 15833. f. 104.

282. A. SS. 28-mai p. 773; Sp. Sp. 109.

283. E.B.S. 1619. f. 388va; L.A. c. 30. p. 142; Bordier. *op. cit.* I. p. 324. Sp. Sp. 110.

284. A.S.S. 17 juin p. 351.

285. A.SS. 29 juillet p. 116; M.P.L. CLXXXV. col. 1382. cf. Saxo-Grammaticus : Gesta Danorum (édit. Holder Strassbourg 1886) X. p. 346.

286. E.B.S. 1616. f. 287va; L.A. c. 23. p. 112; cf. pour une anecdote analogue M.P.L. LXX. col. 200.

287. C. 31; Herv. P. CXC. p. 341; Ar. 231. II. 201. f. 226; E.B.S. 22 (9). f. 140va; D.D.T. 41[13]. f. 192. A. N. au mot : Infernus. Pour d'autres détails cf. Hauréau : *op. cit.* I. pp. 303-314, 321; II. p. 213; V. p. 206 et sq; VI. p. 140 et sq; Sp. Sp. 111.

288. R. 7. D. I. 87. f. 84. En voici le récit : Retulit mihi quidam vir religiosus fidedignus quod in diocesi lincolniensi in villa ubi ipse natus fuit et nutritus, fuerunt duo vir sc. et mulier peccato luxurie simul peccantes, quibus cum quadam vice in festo omnium sanctorum diceret eis quedam mulier quod in tanta sollempnitate deberent a carnalibus desideriis abstinere et spiritualibus vacare et ipse vir prefatus diceret quod propter omnes sanctos non

dimitteret quin cum illa concubina sua tunc peccaret. Euntibus aliis ad matutinas remanserunt illi in lecto simul jacentes. Redeuntes ergo alii a matutinis invenerunt prefatos virum et mulierem in lecto ambos mortuos et se invicem simul amplexatos, cf. ibid. 283. f. 132, une autre anecdote de la même famille; ms. addit. 33956. f. 82. S.P. Luxuria. VII. Art. 8. ex. 37.

289. R. 7. D. I. 86. f. 84. Retulit mihi, quidam juvenis in archepiscopatu eboracensi quod quidam conversi ordinis cisterciensis habitantes ibidem in grangia quadam que dicitur Kilnesvy i. e. Kilnesey in Craven, que est cella abbatis de Fontibus, miserunt juvenem quemdam cum quodam alio serviente die dominica fortasse circa horam misse ad silvam ut lignum quod[d]am ad opus cujusdam fratris [s]cinderet. Contigit autem ut dum juvenis ille in ligno percuteret, affluxit sanguis. Juvenis videns, nec de tanto miraculo gracias agens Deo, cecidit et cecus effectus est. Serviens vero volens securim levare, non plus potuit levare quam magnum incausterium. Videns autem hoc dictus serviens signum crucis posuit super oculos excecati et restitutus est ei visus Qui percipiens se visum recepisse, statim surrexit, iterum [s] cindere cepit et arbor illa semper sanguinem emisit. Me autem mirante de effluxu sanguinis dixi adolescenti : « Fuitne magnus fluxus sanguinis » ? Qui respondit : « Certe, domine, ac si esset fons aque scaturientis. Juvene vero adhuc scindente, mox venit vox dicens in anglico : lef, lef, lef, hoc est dimitte, dimitte, dimitte. Respondit ille infelix : « Sic non terrebis me ». Venit iterum vox eadem verba replicans. Ille vero similiter ut prius respondit. Tercio [venit vox predicta replicans et addidit : « Maledictus sit ille, qui vos huc misit ». Illis vero recedentibus paucis diebus revolutis ille conversus qui juvenem misit ad nemus vel frater ejus conversus eumdem juvenem interficit. De converso quo devenit nescio si unquam comparuit. Cf. Alt. Blätt. II. p. 79; Lat. Stor. 88. p. 76; ibid. p. 233. d'autres traits relatifs à la croyance aux esprits habitant les arbres. L'abbaye de Fontaines est une abbaye cistercienne fondée en 1135 dans le diocèse d'York en Angleterre. Les pittoresques ruines des édifices d'autrefois sont connues à présent sous le nom de « Fountains-Earth »; Sp. Sp. 112.

290. Ar. 231. I. 4. f. 35; Harl. 3244. 113[103] f. 84; E.B.S. 1683 (332). f. 397vb R. 7. D. I. 13 f. 63; Hauréau. *op. cit.* IV. p. 48; Herolt : P. E.. = Discipulus Redivivus édit. Flers 1728. II. p. 616. avec la date de 1225 avec Vinc. Bellavac. cité par erreur pour Marco Polo. V. Le livre de Marco Polo (édit Ponthier 1865) p. 52. Dans le ms (Worcester cathed. Lib.) Q. 59. f. 111. une historiette analogue est présentée sous la forme suivante : Quidam predicator invenit semel quemdam Judeum. Judeus autem dixit ei : « Domine, fides vestra est inutilis, quia si habueritis fidem et dixeritis huic monti, tolle te, jacta te in mare et fiat, rogo te ut dicas huic monti, cujus sumus propinqui, jacta te in mare ». Respondit predicator : « Certe verum dicis, fides in se tantam virtutem habet, sed tu vides quod in monte sunt vinee pauperum ita si jactaret se in mare, esset dampnum illorum, quorum (illius) sunt vinee et quia non debemus dampnum aliis facere, ideo non debemus dicere : maledixit ficulnee... » Sp. Sp. 113.

291. E.B.S. 1688. f. 398vb; L.A. c. 153. p. 683.

292. E.B.S. 1043. f. 291vb; M.P.L. CXCVIII. col. 1498. (Hist. Schol); ms. Addit. 30358. f. 15v. Pour d'autres versions cf. G. H. Gerould : The North-

English Homily Collection, 1902, p. 87. Après ce récit, il y a l'incipit suivant : Exemplum de Judeo salvato ab impetu demonum per signum crucis (f. 38) cf. supra n° 142.

293. Pour la première origine de l'anecd. du diable apparaissant sous la forme de sept chiens cf. Grég. de Tours. édit. H. Bordier. op. cit. IV. p. 45, p. 67.

294. E. B.S. 939 (196). f. 275va; L.A. c. 99. p. 428.

295. Sp. Sp. 114. f. 180v.

296. C. 287; Herv. P. CXXXIII. p. 316; Ar. 231. II. 153. f. 138; Harl. 3244. 93[83]. f. 81v. E.B.S. 211 (43). f. 171.; D.D.T. 133[48]. f. 201v; L.E.A. 36. f. 36vb; R. 7. D. I. 91. f. 85; M.P.L. LXIV. col. 1227; Sp. Sp. 115

297. R. 7. D. I. 90. f. 85 : Cum quidam, ut narratur, haberet filium quem nimis carnaliter dilexit, permisit eum minora furari nec ipsum corripere curavit. Hic postmodum, invalescente consuetudine, majora furari cepit, sed in furto comprehensus sepe per patrem, interveniente pecunia, a suspendio evasit. Tandem vero publice latro effectus et in latrocinio deprehensus, cum ad patibulum duceretur, conversus ad patrem ait : « Pater, tu me suspendio tradidisti, quia dum me posses [cor] ripere, neglexisti ».

298. De columba Pp. Rr. XII, 6.

299. Herv. P. LXXVIII. p. 295.; Ar. 231. II. 85 f. 6; Har. 3244. 72 [61]. f. 79rb; R. 7. D. I. 178. f. 101; ms. Egerton. 117. f. 186v; cf. surtout Romania XXXVIII (1909) p. 427. pour d'autres sources manuscrites; Sp. Sp. 116.

300. Sp. Sp. 118; D'après E.B.S. 1592. f. 384vb; Turpin : « in historia Karoli » voit une armée de démons survenant au moment de la mort de Charles pour enlever son âme; bien plus, d'après le visionnaire Wettin, Charles est dévoré en enfer par une bête immonde. cf. D. Bouquet. Rec. des Hist. des G. v. p. 399. Sp. Sp. 118. f. 80vb.

301. Sp. Sp. 117.

302. Reginald. op. et édit. cit. p. 110.

303. E.B.S. 288. f. 180vb; D.D.T. 114. f. 119v, 215[76] f. 208v; M.P.L. LXXIII. col. 463. cf. surtout. C. 42. I. pour les sources; Sp. Sp. 119.

304. Harl. 3244. 134[124]. f. 86; E.B.S. 1360 (265) f. 346va; Hauréau : Mémoires de l'Inst. (Acad. des Inscript.) XXVIII. 2 part. (1876). p. 246; Ste Geneviève ms. 564. f. 7v.

305. R. 7. D. I. 306. f. 136v où il y a cette variante : terciam vero causam episcopo revelare noluit, scitur tamen quod puellam valde speciosam consanguineam secum habuit cohabitantem... Notre récit et celui-ci concordent dans l'ensemble avec celui de Th. Cantimpré. op. cit. l. I. c. 19 pp. 71-72. Sp. Sp. 120. Le ms. addit. 33956. f. 71rb présente une version différente. Quoique postérieure à notre récit, elle mérite d'être relatée à cause de son importance, car ici l'âme de Philippe est sauvée de l'enfer par l'intercession de la V. M. De canone salvato per b. M. Fuerunt (fuit) in ecclesia domine nostre parisiensis duo canonici, ambo in theologia magistri inter se emuli. Unus vocabatur Geraldus et alius Philippus qui extitit cancellarius parisiensis, ambo magni clerici. Set cancellarius aprior et magis gratus in lingua et ex hoc pompaticus et vane gloriosus apparebat et erat. Hii duo, mortuo episcopo, ambo in pastorem viduate ecclesie eliguntur. Vocantur tandem a romano pontifice et causa electorum deducitur ante eum ad probandum aut quis

illorum esset utilior. Committitur sermo cuilibet ut uterque predicaret in consistorio, presentibus cardinalibus et pontifice romano cum clericis curialibus universis. Predicat magister Philippus primo cum faustu magno et auctoritate majori; postremo predicat et Geraldus ad hoc quasi cum violencia, cum magna cordis humilitate et abjectione sui. Et ob hoc de universorum concordia prelatorum de ipso providetur viduate ecclesie pro pastore. Et sic recedit Philippus de curia et redit parisius absque infula pastorali cum ex decreto divino humiliari debuit fastus et superbia et humilitas exaltari. Processu autem temporis moritur cancellarius et in ecclesia Fratrum Minorum inter magistros tumulatur. Semper vero Geraldus ipsius emul [us] de ejus salvacione dubitans propter vanitatem illius notabilem super hoc manebat suspensus. Quadam vero die, cum in camera solus vacaret studio ad fenestram, ecce adest Philippus defunctus in medio cujusdam nubis obscure episcopum alloquens in hunc modum : « Domine pater, episcope, scitote quod (quem) ego sum Philippus, quondam cancellarius parisiensis, qui cum post mortem starem coram tribunali eterni judicis judicandus divina sentencia, meis demeritis exigentibus, me dampnabat; set affuit Virgo beata, quam in vita mea, exquisitis laudibus totis viribus extuli, incessanter implorans humiliter et instanter apud judicem ut nec supersederet rigor justicie et misericordia prevaleret; nam non possum, ait, tolerare, quod talis laudator suus tantus perpetuo dampnaretur ». Tunc judex arridens matri ait: «Accepletur peticio matris nostre, nam fas non est quod jam humilis supplicacio aliquatenus repellatur; propterea ne equitas justicie omnino pereat, penam eternam in purgatorio committamus. Et hec est racio quare in ista nube affligor, ut pena correspondeat culpe, qui ad instar nubis vento vanitatis frequencius agitabar ». Et hoc dicto nubes obscura in lucem resolvitur et sic purgatus in celum ascendit glorificandus meritis et precibus virginis matris christi. Pour ses hymnes à N.-D., son voyage à Rome, cf. Romania. I. (1872) p. 193 et sq.; quant à son hymne : Angelus ad virginem. cf. U. Chevalier : Repert. Hymnol. n° 1065, Philippe a rempli les fonctions de chancelier de 1218 à 1236, année de sa mort. Cf. aussi ms. Egerton 1117. f. 190.

306. E.B.S. 755. f. 240vb; M.P.L. LXIX. col. 896.

307. E.B.S. 2366. f. 534vb; (attribué ici à St Philipert); id. dans les A.SS. 20 août p. 76. cf. aussi Sc. rer. merov. V. pp. 585-586 vita Filiberti abbatis.

308.

309. E.B.S. 753. f. 240va; (St Front est remplacé par s^{t} Martial); L.A. c. 105 p. 446. A. SS. 29 juill. p. 22. A.N. au mot : Martha.

310. E.B.S. 743. f. 239va; L.E.A. 77[25] f. 48va; M.P.L. LXXVI col. 1300; Sp. Sp. 122.

311. E.B.S. 750. f. 240vb; L.E.A. 102[32] f. 56va; R. 7. D. I. 119 f. 92; M.P.L. LXXVI. col. 1183; Sp. Sp. 121 f. 181.

312. E.B.S. 744. f. 239vb; L.A. c. 30. p. 143; Sp. Sp. 123.

313. C. 95; E.B.S. 752 (154). f. 240rb; L.E.A. 101[31] f. 56va; R. 7. D. I. 120. f. 92. Sp. Sp. 124.

314. E.B.S. 757. f. 241; L.A. c. 99. p. 428.

314^{a}. E.B.S. 749. f. 240; A.SS. 31 juill. p. 283; Vinc. Bellovac. Spec. Hist., XXII. c. 11. A.N. au mot : Hospitalitas.

314. I. C. 148; E.B.S. 1332. f. 342vb; ms. addit. 22572 serm. 44. 4. S. P. Adulacio. XV. Art. 4, ex. 19.

315. E.B.S. 284. f. 240; D.D.T. 183. f. 206; L.E.A. 185[60] f. 72rb; R. 7. D. I. 16. f. 63r où la pierre (alecterus) est donnée à Neron par « Evax rex Arabie; ms. Ar. 384. f. 83v; La première apparition de l'historiette est probablement dans Marbode : « Liber de Gemmis ». M.P.L. LXXI. col. 1737, 1742. cf. infra nos 391, 549. A. N. au mot : Mors.

316. Lecoy de la Marche : La chaire française au XIIIe s. (2e édit.) p. 159. Sénèque : Philos. Physiol.-Stoicor. lib. III. diss. 3. IV. (édit. Lemaire) p. 635. avec indication des sources.

317. Herv. P. LXIII. p. 289; Ar. 231. I. 66. f. 31.; E.B.S. 1101 f. 303; M.P.L. LXXIII. col. 784, 959, 1036; Sp. Sp. 129.

318. E.B.S. 2749. f. 636; M.P.L. LXXIII. col. 784.

319. Herv. P. XLI. p. 281, CXLI. p. 320; E.B.S. 1153. f. 212; L.E.A. 103. f. 57. M.P.L. LXXIII col. 132, 785; Sp. Sp. 131.

320. E.B.S. 2744. f. 661va; M.P.L. LXXIII. col. 1020.

321. R. 7. D. I. 159. f. 101. Fertur de rege quondam Francie nomine Lodowyco quod cum inquietaretur et quadam die in estate ab una musca, nec ipse posset eam a se amovere nec impedire ne iterum accederet, dixit rex ipse : « Ecce hic rex miserrimus qui nunc muscam non potest vincere nec dominium contra ipsam obtinere » et cepit flere. Ecce quam miserrima peccati condicio, que homini cui omnia antequam peccaret fuerunt subjecta, abstulit eciam inummera communia; ms. Har. 2316. f. 58v.

322. Herv. P. CXLII. p. 320; Ar. 231. II. 161. f. 157v; Harl. 3244. 98[88]. f. 82; M.P.L. LXXIII. col. 180; Sp. Sp. 130.

323. E.B.S. 367. f. 191vb; M.P.L. LXXIII. col. 966.

324. Sp. Sp. 132.

325. cf. supra. no 149; Sp. Sp. 133. f. 182.

326. R. 7. D. I. 4. f. 61v où l'anecdote est attribuée à Jourdain de Saxe. En voici le texte : Venerabilis memorie frater Jordanus vir ordinis Predicatorum in sua predicacione narravit quod quidam diaconus sancte conversacionis pia affectione puellam cujusdam incluse propter conversacionis honestatem dilexit. Que cum infirmata obisset, diaconus ille anime puelle subvenire desiderans tacitus in corde absque vocis expressione optavit ut Deus illi puelle ad anime sue liberacionem concedere dignaretur indulgencias, quas ipse in predicacionibus et alibi adquisierat. Contigit ergo non multo post predictam puellam defunctam apparere incluse, cui viva servivit, vultu splendido ac jocundo, a qua cum inclusa inquirere qualiter sibi esset, respondit optime et ait : « Gracias agite illi diacono, quia me de purgatorio per indulgencias suas mihi concessas, liberavit ».

327. Sp. Sp. 134. Il s'agit probablement du monastère de « Mottinden in agro cantiano » cf. Dugdale : Monastic. anglic II. p. 833.

327a. E.B.S. 155 (29), f. 162; ms. addit. 26770 f. 77vb; ms. Bodl. Digby 172. f. 152va : nota de episcopo de Carcossonia...; R. 7. D. I. 195. f. 112. Munich. Bib. Roy. ms. 23420. f. 113 etc. anecdote très répandue dans les diverses collections d'exempla du XIIIe XIVe et XVe s. Le légat d'après E.B.S. est un certain Guillaume, archidiacre de Paris. A. N. au mot : Indulgencie. Sc. C. au mot : Indulgencia, etc.

328. A.SS. 6 fév. p. 795; M.G. Sc. rer. merov. III. p. 426.

329. E.B.S. 1968. f. 447vb; M.P.L. LXXIII. col. 1143.

330. E.B.S. 2823. f. 677vb; M.P.L. LXXIII. col. 904.

331. E.B.S. 71. f. 149vb; M.P.L. LXXIII. col. 1116.

331^{a}. Cf. supra n° 93. II.; infra n° 558.

332. M.P.L. LXIX. col. 1109; Sp. Sp. 135.

333. E.B.S. 708. f. 236vb; A.SS. 1er sept. p. 301.

334. Herv. P. LXXVI. p. 295; Ar. 231 ,II. 84. f. 6^{v};] Harl. 3244. 71 (60 f. 79vb. M.P.L. LXXIII. col. 793, 903, 1045; E.B.S. 2743. f. 661vb.

335. Herv. P. LXXVII. p. 295; R. 7. D. I. 165 f. 103; B.N. ms. l. 13587 f. 190. où il est parlé de 7. clercs; Sp. Sp. 136.

336. C. 105; Herv. P. CLXXI. p. 322; Ar. 231. II. 185. f. 208^{v}; R. 7. D. I. 111. f. 90; ms. Harl. 463. f. 6vb; Sp. Sp. 137.

337. C. 196; E.B.S. 311. f. 183vb; D.D.T. 201. f. 207^{v}; L.E.A. 135[43] f. 63; ms. Harl. 463. f. 16; Sc. C. au mot : Invidia.Sp.Sp. 138.

338. E.B.S. 68. f. 149va; L.A. c. 23. p. 110; Sp. Sp. 140.

339. E.B.S. 41. f. 146vb; D.D.T. 42. f. 192^{v}; M.P.L. LXXIII. col. 797; Sp. Sp. 139.

340. E.B.S. 13. f. 139vb; 132. f. 159va; M.P.L. XCV. col. 247-252; Sp. Sp. 141

341. E.B.S. 70. f. 149va; D.D.T. 48. f. 193; M.P.L. LXXVII. col. 381; Sp. Sp. 142.

341. I. E. B.S. 69. f. 149rb; (V.PP. cit.).

342.

343. E.B.S. 59 (15). f. 148rb; D.D.T. 46[14] f. 193; L.E.A. 127[40] f. 61vb; R. 7. D. I. 256. f. 127^{v}. A.N, au mot: Conversio; ms. addit. 26770. f. 75vb. *Sc. C. au mot: Conversio* Foulques, évêque de Toulouse, [1205-1251]. cf. au sujet de sa biog. Hist. Litt. XVIII. pp. 588-603. Folquet de Marseille. Sp. Sp. 144.

344. Herv. P. CLXXXVII. p. 339.; Ar. 231. II. 199. f. 225^{v}; Hauréau. Mémoires de l'Inst. XXVIII, 2e part. (1876) pp. 241-242; dans le E.B.S. f. 551vb, il y a une anecdocte curieuse sur la mort d'Aristote, qui mérite d'être citée : Item in eisdem cronicis legi quod legitur in libris Gregorum quod cum Aristoteles iret juxta fluvium et videret aque revolucionem volens per studium scire causam hujus et non valens per experimentum sensus, voluit hoc cognoscere intrans aquam. Et cum circumspiceret hic inde fluxum, curiose a fluctibus rapitur et submergitur. Alii autem aliter de morte ejus se legisse dixerunt; quidquid autem fuerit de eo multos dedit in reprobum sensum nimia curiositas rerum inutilium. Bonorum autem studium non est curiositatis, sed caritatis valens ad cognicionem et adquisicionem virtutis et salutis sibi et aliis.

345. E.B.S. 2270. f. 507; M.P.L. LXXIII. col. 156. 163. cf. infra n° 548; Sp. Sp. 145. f. 183.

346. Cette anecdote ne se trouve pas dans le texte usuel des divers mss. relatifs à la « Navigatio Brendani » (cf. Cat. of Rom. II. pp. 516-556), mais elle est introduite par manière d'appendice à la fin de la vie de Brendan sous forme de récit raconté par celui-ci à un de ses moines. Au sujet de la vie de Brendan par Jean de Tinmouth; cf. Horstmann. *op. cit.*, I. p.153; Sp. Sp.146.

347. C. 272. Harl. 3244. 41[31] f.176; E.B.S. 94. f. 154; M.P.L. LXXVII. col. 412. Sp. Sp. 147.

348. Cf. E.B.S. 1862. f. 428vb. pour une anecdote analogue; ms. Auxerre, 35. f. 120vb.

349. Ms. Aux. 35. f. 121^{r}. S.P. Paciencia. I, Art. 4, ex. 9.

350. Harl. P. CLXXVII. p. 329; E.B.S. 806. f. 248va; M.P.L. LXXIII. col 748. 951; Sp. Sp. 148. f. 183^{v}.

351. E.B.S. 1963. f. 445rb; M.P.L. LXXIII. col. 924; Sp. Sp. 149.

352. C. 128; E.B.S. 361. f. 191vb ; M.P.L. LXXIII. col. 900; Sp. Sp. 150.

353. E.B.S. 971. f. 283rb; M.P.L. LXXIII. col. 257.

354. E.B.S. 2783. f. 669va; L.A. c. 21. p. 106; M.P.L. LXXIII. col. 893; Sp. Sp. 151.

355. E.B.S. 2577. f. 616vb; M.P.L. LXXIII. col. 897.

356. M.P.L. LXXIII. col. 794.

357. Cf. supra. n° 165. (avec l'anecdote de la veuve et de son fils en plus) M.P.L. LXXV. col. 57. 104, 399. A.N. au mot : Judex.

358. Herv. P. LXXX. p. 296; Ar. 231. II. 87. f. 10^{v}; Harl. 3244. 74[63]. f. 79^{v}; E.B.S. 1003. f. 286vb.

359. E. B. S. 2221. f. 500.; M. P.L. LXXIII. col. 322; Sp. Sp. 152.

360. Herv. P. XXVI. p. 275; Harl. 3244. 108[98]. f. 83rb; E.B.S. 298. f. 182rb; D.D.T. 189. f. 205^{v}; L.E.A. 230. f. 83va; M.P.L. LXXIII. col. 1014; Sp. Sp. 153.

361. E.B.S. 1972 (397). f. 448va; L.E.A. 270. f. 91vb; ms. R. 5. A. VIII f. 146rb. Cf. Cat. of Rom. II. p. 651; Sp. Sp. 156. f. 184. et surtout ms. Auxerre 35. 166vb.

362. R. 7. D. I. 192. f. 111. où l'anecdote est attribuée à P. le Vénérable, mais ne se trouve pas dans le Lib. Miracul. La voici : In eodem libro [mirac...] narratur quod quedam puella carnali amore cujusdam clerici vehementer accensa, sed carnaliter ab ipso intacta ad extrema pervenit. In ipsa vero egritudine penituit et ipsum in maritum recepit atque sacram unctionem consecuta, predicto clerico fide media promisit quod si liceret ei post mortem statum suum intimaret. Evolutis vero post ejus obitum XXVIII. diebus quadam nocte audivit idem clericus vocem quasi pueri se vocantem ex nomine. Qui exiliens ad fenestram vidit quasi umbram quamdam nebula circumdatam. Quam cum ille adjurasset per nomen Dei quid esset, ego inquid, sum Cecilia, sic enim erat nomen puelle. Requisita ergo qualiter secum ageretur. « Male inquid hucusque, quo a corpore migravi, scutum fidei mee in confirmacionem pactionis improvide tibi dereliqui et ideo nudata tanto munimine et libere hostibus in predam incidi; et quia carnali concupiscencia ardenter amavi, ignem quem accendi, sustineo ». Tunc interrogata de quantitate pene sue, respondit : « In valle valde profunda et longitudine incursibili distenta maneo, ubi flammis (v) urentibus, terribiliter projecta fervesco, quandoque vero grandine furenti et frigore intolerabili rigesco et hiis vicissim incendiis et immensi frigoris suppliciis incessanter affligor ubi inummeri utriusque sexus cruciantur. Similiter mater mea ibi fuit, sed fratris sui sancti? monachi [precibus] adjuta, ab igne quo ego involvor, procul elongata est et super me quantum intueri valeo elevata ». Cui ille : « Si tantum valet sibi oracio quid tibi contulit psalmorum decantacio, quos ego pro te jam multis diebus dixi? » Que respondit : « Profuit utique, sed quidam psalmi nihil contulerunt, in quibus vana et terrena dum dicerentur mente tractasti ». Dixit eciam de quodam socio pre-

dicti clerici adhuc vivo, quod nisi ter in die : « Deus misereatur nostri... » dum vixerit dicat, sine contricione et confessione moriturus est; seque post triennium liberaturam speravit si postea tanto tempore ter in ebdoma [de]misse celebrarentur ». Quod, inquid clericus, signum a Deo tue liberacionis habere poterit? Respondit: « Tali loco in quodam foramine capillos de capite meo reposui, quos penes te reservatos cum in candorem versos videris, signum erit mee expiacionis ». « Post hoc, ait, diucius tecum commorari nequeo, tu ergo antiphonam sc. in viam pacis pro me dicas » et hiis dictis disparuit; Sp. Sp. 157.

363. Cf. supra. n° 133.

364. On lit en marge : « Co[n]similis narrocio (sic) apud Banham in Nortfolchia ». Cf. pour un récit analogue ms. addit. 11872. f. 116^{v}.

365. C. 209; Herv. P. LVI. p. 287; Ar. 231. I. 61. f. 208^{v}.

Ce chapitre est suivi des §§ : mendacium, mendaces, qui ne se trouvent que dans le ms. α'. Nous avons intercallé le texte entre crochets pour compléter la définition du mensonge en nous rapprochant autant que possible de celle de la Summa de Guill. de Montibus (ms. Harl. 3244. f. 172^{v}) à savoir : est mendacium falsa signo vocum cum intencione fallendi azentiri vera, est loqui contra hoc quod animo sentit.

366. E.B.S. 39. f. 143va; M.P.L. LXXIII. col. 132; D.D.T. 62. f. 194^{v}.

367. E.B.S. 2790. f. 670rb; L. A. c. 166. p. 742.

368. L.A. c. 54. p. 237; ms. addit. 18346. f. 56; ms. R. 7. C. I. f. 119rb; M.P.G. III. col. 1097-1100.

369. E.B.S. 560. f. 217va; A.SS. 20 août p. 272; Sp. Sp. 158.

370. E.B.S. 636. f. 230; D.D.T. 3. f. 188^{v}; 214. f. 208; ms. Harl. 3020 f. 111. Cat. of. Rom. II. p. 595 (sources indiquées); Sp. Sp. 159.

371. E.B.S. 655 (135). f. 231vb; Sp. Sp. 160. f. 184^{v}. Little *op. cit.* 54. p. 32. Cat. of. Rom. II. p. 626.

372. Ms. R. 5 A. VIII. f. 144vb; Cat. of. Rom. II. p. 650; Miélot: Mir. de N.-D. (édit. Warner Roxb. Club 1885) n° 49; Sp. Sp. 162.

373. E.B.S. 602 f. 226va. l'intervention du penitencier y est supprimée. L'anecd. du Sp. L. est tirée du ms. R. 5 A. VIII. f. 146. où il y a l'explicit suivant : tunc viribus resumptis magistrum Rogerum penitenciarium saremb. adiit et penitencia suscepta in ordine cisterciensi apud Stanlejam in eodem episcopatu vitam finivit et illud rotulum reliquit. — Au sujet de M. Roger et de l'abbaye de Stanley cf. Cat. of. Rom. II. p. 651. — V. aussi Little. op. cit. 51. p. 31.

374. L.A. c. 119. p. 514; Cés. de Heist. Fragmenta I. III. 77.

375. Ms. addit. 19909 f. 245vb = Prompt. Ex. n° 685. Dans le ms. d'Auxerre 35 f. 88vb il y a une anecdote analogue avec cette différence cependant que le moribond désespéré place dans l'un des plateaux sa foi au Christ. Cf. id. ms. Egerton 1117. f. 178^{v}, ms. addit. 9066. f. 64^{v} (G.R.). On recourait également à la balance pour peser les prières, cf. B. M. ms. Egerton 1117. f. 192; ms. Harl. 4403. f. 223^{v}; Munich. B. R. ms. 23420. f. 112.

376. E.B.S. 614 (121). f. 228va. C'est le récit presque textuel du ms. d'Auxerre 111. f. 80^{v} cf. L. Delisle : Cabinet Historique XXIII (1877) pp. 4-7; ms. R. 5. A. VIII. f. 149 (Cat. of. Rom. II. p. 653); Miélot *op. cit.* n° 48, 55. Sp. Sp. 161.

377. E.B.S. . 628 (129). f. 229va; Cat. of Rom. II. p. 628.

378. C. 282; E.B.S. 603. f. 226vb; ms. Cott. Cleop. c.x. f. 116^{v}; Cat. of. Rom. ii. p. 604.

379. Lib. Mirac. dist. vii. cap. 26; ms. addit. 19909. f. 248rb; Cat. of. Rom. ii. p. 686.

380. Cambridge. Sidney. Col. Lib. ms. 95. lib. iii. n° 34.

381. Ms. R. 5. A. viii. f. 150; Cat. of. Rom. ii. p. 654.; Sp. Sp. 164.

382. E.B.S. 646 (132). f. 231; ms. Cott. Cleop. c. x. f. 112^{v}; Cat. of Rom. ii p. 603.

383. E.B.S. 637. f. 230rb; ms. Ar. 406. f. 22rb; Cat. of. Rom. ii. p. 661. L. A. c. 119. p. 513; Alt. Blätt. ii. p. 79.; Sp. Sp. 163.

384. E.B.S. 608. f. 227; ms. Cott. Cleop. c. x. f. 116^{v}; Cat. of. Rom. ii. p. 604. M.P.L. xcvi. col. 48.

385. E.B.S. 662. f. 232rb; 600 (115) f. 226rb; ms. Cott. Cleop. c. x. f. 123^{v}; Cat. of Rom. ii. p. 607.

386.

387. E.B.S. 605. f. 226vb; ms. R. 5. A. viii. f. 149rb; Cat. of. Rom. ii. p. 654.

388. C 134; Herv. F. xlv. p. 253.; Ar. 231. i. 158. f. 145; Har. 3244. 97(87). f. 82; E.B.S. 331. f. 187vb; D.D.T. 216. f. 209; R. 7. D. i. 308. f. 137; Cat. of Rom. ii. p. 123; Sp. Sp. 165. f. 185.

389. E.B.S. 49. f. 147rb; M.P.L. lxxiii. col. 881. 911; Sp. Sp. 166.

389. Pp. Rr. xii, 31.

390. Cf. supra, n° 315.

391. E.B.S. 265. f. 179rb; D.D.T. 100 f. 197^{v}; 166. f. 205; Cat. of. Rom. ii. p. 245. L.E.A. 182. f. 72.

392. E.B.S. 286. f. 180rb; D.D.T. 164. f. 205; M.P.L. lxxiii. col. 342.

393. E.B.S. 285. f. 180vb; D.D.T. 165. f. 205; L.A. c. 27. p. 130; A. SS. 23. janv. p. 118; ms. addit. 22572. serm. 31. c.

394. E.B.S. 291. f. 181; 308 f. 183; D.D.T. 170. f. 205; Bongars : Jac. de Vitriaco : Historia ierosol. i. pars 2^{a} (Hanovre 1611. in-fol.) p. 1108; Ch. Muller : Avianus. 2^{a} pars. Pseudo. Callisthène l. iii. c. 6 (Paris. 1846). p. 101; Budge (E.A.W.) : Alexandre the Great (Cambridge 1889), p. 93.

395. C. 119; Harl. 3244. 1. f. 72; E.B.S. 258 (60) f. 178vb; D.D.T. 160[54]. f. 204^{v}; ms. Harl. 463. f. 10rb. A,N. au mot : Mors. S.P. Mors. xi. Art. 18, ex, 123.

396. C. 116; Harl. 3244 131[121]. f. 85vb; E.B.S. 236[50] f. 186va; D.D.T. 174. [58]. f. 204^{v}; L.E.A. 123[27]. f. 61rb; ms. Ar. 219. f. 29; ms. Harl. 463. f. 9^{v}.

397. E.B.S. 256 (58). f. 178va. Le fait se rapporte ici à Louis IX qui, après avoir recouvré la santé, se croise. cf. Hauréau, *op. cit.*, iv. p. 150. Le ms. de Tours, 468 f. 111^{v} le rapporte ainsi : Idem (Philippus) appropinquante hora mortis, ait : « O quot habui in curia mea servientes strenuos et audaces, qui ad nutum obediebant et citissime, quo dirigebam eos, currebant; modo non habeo ita strenuum, ita audacem qui die hac iret mihi hospicium preparare », Le ms. de Gonville et Cajus Coll. Lib. (Cambridge) 408 (414). f. 265^{v} ajoute qu'il donna ordre de porter à travers la ville de Paris le silice, avec lequel il sera enterré. Le texte du Sp. L. est identique à celui du R. 7. D. i. 179. f. 106^{v}. Sp. Sp. 167.

398. R. 7. D. i. 182. f. 107. En voici le texte : Fertur de quodam homine

laborante in extremis, quod cum filii sui et filie erant coram eo lugentes et dicentes singuli : « Quo pergam, quo deveniam post mortem patris mei ». Respondit pater sic dicens : « Filie mee, vos ibitis ad maritos vestros et filii mei, vos ibitis ad terras vestras; sed cum unusquisque vestrum sollicitus sit et pro semetipso querat de statu suo, nemo vestrum querit,quo deveniam ego, cum ego ignorem ad quem locum destinatus fuero ». Beatus ergo, qui dum sanus est et potens locum parat in celo et ibi thesaurizat ubi non est tinea etc.

399. E.B.S. 841. f. 255.; L.A. c. 17. p. 97; M.G. Sc. rer. merov. III. pp. 300-301. Sp. Sp. 168.

400. E.B.S. 1241. f. 326va; L.A. c. 175. p. 803; M.P.L. LXXIII. col. 869.

401. E.B.S. 1243. f. 326vb. M.P.L. LXIX. col. 1110.

402. E.B.S. 1262. f. 330rb; M.P.L. LXXVII. col. 356.

403. C. 100; Harl. 3244. 19]13] f. 73; E.B.S. 1259. f. 329rb; L.E.A. 22. f. 290va; M.P.L. LXXIII. col. 873.

Cette anecdote est suivie du § Mundus, qui se trouve uniquement dans le ms. α'. Pour les sources cf. E. B. S. 1487 f. 366vb (Hist. Scholast. cit.) 2043. f. 465vb. (Hist. transmarina cit.); M.P.L. LXXXII. col. 500.

404. M.P.L. LXXIII. col. 1187.

405. Nous n'avons pas pu retrouver la source dans l'Hist. trip. M.P.L. LXIX.

406. Heiligenkreuz. Stiftsb. (Autriche) ms. 134 f. 86^{v}: Sermones Odonis per circulum anni; Munich. Bibl. Roy. ms. 23420. f. 163^{v}; Nicole Bozon. *op. cit.* p. 55; Sp. Sp. 169. La première origine semble être dans M.P.L. CLXXXII. col. 782 (s. Bernardi opera).

407. E.B.S. 2513. f. 601.; M.P.L. LXVI. col. 672; Sp. Sp. 170.

408. Harl. 3244. 26[20], f. 74rb; E.B.S. 1970. f. 447rb; S. Baring-Gould a traduit en vers l'anecdote « The Olive-Tree » dans le Silver-Store 1868, p. 78. Notre récit ne se trouve pas dans le V.PP. Sp. Sp. 171.

409. E.B.S. 1505 (301). f. 372va; 2682 f. 644rb; 2711. f. 650 avec une légère variante; Sp. Sp. 172.

410. Sp. Sp. 173.

411. M.P.L. LXIX. col. 1163.

412. E.B.S. 2761. f. 565rb; M.P.L. LXXIII. col. 902; Sp. Sp. 174.

413. E.B.S. 2783. f. 669va; M.P.L. LXXIII. col. 787, 877; Sp. Sp. 175.

414. E.B.S. 707. f. 236va; M. P.L. LXXIII. col. 944.

415. E.B.S. 100. f. 154rb; Cum autem transirem per Claravallem, quidam senex monachus dixit mihi quod cum vir quidam religiosus...; D.D.T. 65[20]. f. 195. A. N. au mot : Tempus; *Sc. C. au mot : Negligencia*. Sp Sp. 176. f. 185vb.

416. E.B.S. f. 74. f 150rb: Dixit Johannes magister de Abbatis villa sabin nus episcopus cardinalis, quod fuit quidam fenerator quem cum moneret suus sacerdos ad penitenciam semper dicebat, bene adhuc faciam quia satis est adhuc de tempore, semper in infirmitate bene adhuc faciam dicebat et cum improbe instaret sacerdos videns periculum, ille subito rapitur quasi mortuus et cum rediret statim et adhuc instaret sacerdos, clamavit eger : « O penitencia ubi es, de cetero penitere non valeo hoc indicante justo judicio, quia dum facere potui, non volui » et hoc dicens mortuus est. D.D.T. 56. [16]. f. 193^{v}. Sp. Sp. 177. f. 186. Sur Jean Algrin d'Abbeville archevêque de

Besançon (1225) cardinal (1227-1237) cf. Hist. Litt. XVIII. pp. 162-177.; Lecoy de la Marche : La chaire (2e édit.) p. 60 et sq. Malgré les soins que nous avons pris à parcourir ses sermons. B.N. mss. l. 2516.A., 2599 et surtout 2517 (f. 1-190v); Besançon, ms. 235 (XIIIe s.) il ne nous a pas été possible de retrouver une seule des anecdotes citées comme étant de lui par Et. de Bourbon. ms. l. 15970.

417. Herv. P. CLXIV. p. 328; Ar. 231. I. 178. f. 194; E.B.S. 1944. f. 441va. Sp. Sp. 178.

418. M.P.L. LXXIII. col. 167.

419. E.B.S. 466 (96). f. 209va; L.A. c. 47. p. 202. Sp. Sp. 180.

420. E.B.S. 545. f. 216rb. Ici cependant il s'agit du signe de la croix.

421.

421a. Cf. supra. n° 29. Cette anecdote ne se trouve que dans le ms. H. f. 118v à cet endroit; Sp. Sp. 179.

421b. E.B.S. 824. f. 251rb; M.P.L. LXIX. col. 1145. S.P.:Adulacio, XV. Art. 4, ex. 29. (Anecd. très répandue).

422. E.B.S. 102. f. 154va; M.P.L. LXXIII. col. 789.

423. M.P.L. LXXIII. col. 787. cf. id. E.B.S. 2051. f. 467vb. de visione Furse (Beda). Sp. Sp. 181.

424. E.B.S. 1528. f. 378; M.P.L. LXXIII. col. 756. 948.

425. M.P.L. LXVI. col. 146.

426. C. 79. M.P.L. LXXIII. col. 788.948.

427. R. 7. D. I. 170. f. 103v. Ici trois religieux sont mis en scène : Narratur quod cum quidam sc. tres viri religiosi in una congregacione quadam specialitate sese invicem diligerent et unus ex illis quandoque infirmaretur usque ad mortem, rogatus ille (v) ab aliis duobus concessit quod si contigerit illum mori ab illa infirmitate, ipsis statum suum renunciaret, si alico modo licenciam posset optinere. Mortuo ergo illo et aliis duobus pro ipso infra XXX dies orantibus instanter, quadam nocte apparuit ei dictus frater mortuus cadens juxta illos sicut massa plumbea, qui dixit eis : « Nolite timere, dampnatus tamen sum ego, sed non est mihi permissum nocere vobis» .Qui admirantes dixerunt: « Quare frater es tu dampnatus, nonne vixisti sub obediencia »? Qui respondit : « Et si videbar vivere sub obediencia, non tamen vixi secundum naturam obediencie, nam semper murmuravi in corde quando aliquid mihi pro obediencia injungebatur; unde licet invitus et remurmurans opera obediencie facerem, magis propter timorem hominum ut penam temporalem evaderem, quam propter Deum obediebam ». Sp. Sp. 182.

428. E.B.S. 996. f. 286; M.P.L. LXXIII. col. 860.

429. E.B.S. 1005. f. 286vb; M.P.L. LXXIII. col. 941.

430. E.B.S. 994. f. 285vb; M. P.L. LXXIII. col. 765.

431. Herv. P. LXXXI. p. 296. Ar. 231. II. 88. f. 11; Harl.3244. 73[62] f. 79rb; Harl. 219. f. 31; E. B. S. 982. f. 284vb. L'anecdote ne se trouve pas dans l'Hist. trip. M.P.L. LXIX. col. 1027, 1064, mais dans les V.P.P. M.P.L. LXXIII. col. 1003; Sp. Sp. 183.

432. M.P.L. LXXIII. col. 943.

432a. Cf. supra, nos 165, 357. Il s'agit cependant ici d'une version différente des deux précédentes. Ici Gregoire passe par le capitole « respexit gesta Trajani imperatoris in gesta depicta...

433. E.B.S. 587. f. 225rb; ms. Cott. Cleop. c. x. f. 136v (Cat. of. Rom. II. p. 614).

434. Herv. P. LVII. p. 288; Harl. 3244. 15[10] f. 73. E.B.S. 1939. f. 439va; L.E.A. 139. f. 64ra; M.P.L. LXIX. col. 794. 862; Sp. Sp. 188.

435. C. 243; E.B.S. 1408 (282). f. 354va; R.7.D. I. 220. f. 121; ms. Harl. 463. f. 19vb; Lat. Stor. 16. p. 18. Sp. Sp. 189.

436. Herv. P. VII. p. 268; Ar. 231. I. 6. f. 62; Harl. 3244. 42[32]. f. 76rb.

437. Le ms. addit. 33956. f. 90va en citant presque textuellement notre texte, ajoute en outre : « Cumque ad lectum abbatis ultimo pervenisset, predictus abbas ad strepitum occisorum et luminis splendorem perterritus, surgens de lecto, ad pedes sancti procubuit, obsecrans ut ejus miseri dignaretur ». Sanctus autem compassione permotus, digna reprehensione premissa pro eo quod non corripuerat subditos, quia tamen in se innocens, ipsum servavit ad vitam. Quod cum ipsum lugubre spectaculum tam per clerum quam per populum et ipsos cives turonis civitatis ad aures Summi Pontificis pervenisset, monachos sede cathedrali perpetuo privari decrevit et canonicos seculares ibidem, fultus cardinalium consilio ordinavit, ut semper viduate ecclesie, defuncto superstite, de ydoneo alio presule providerent. Il s'agit probablement ici de l'abbé Ithier. Cf. à ce sujet : Vaucelle (E. R.) : La collégiale de St-Martin de Tours. Tours, 1907, 8° pp. 43-44; Sp. Sp. 190.

438. Sp. Sp. 191; Alt. Blätt. II. p. 80. Dans une anecdote analogue du ms. Harl. 495. f. 81rb l'araignée est remplacée par un crapaud. En voici le texte : Mulier quedam nobilis in partibus borealibus nimis curiose componere et nutrire solebat capillos. Cui per noctem accessit buffo terribilis et [adh] esit ejus capitis summitati, excitateque clamores horribiles domicellė ejus non potuerunt eum avellere; sed nec medici cura enim contingeretur bufo ad amovendum. Cepit semper illam torquere gravissime. Suasa tandem intellexit hoc sibi in penam sue superbie accidisse et penitere cepit. Superveniens, peregrinus quidam ignotus caute liberavit eam nec aliquid voluit recipere cum tamen omnia sua prius optulisset, si posset eam liberare. Istud casu narravit quidam frater in sermone, in loco ubi contigit et homines ejusdem loci in pleno sermone perhibebant ita fuisse.

439. E.B.S. 92 (19). f. 153va; D.D.T. 69[22]. f. 195; L.E.A. 47[14]. f. 40. A.N. au mot : Ornatus; Herolt : Discip. Rediv. (édit. cit.) n° 141. p. 1067; Sp. Sp. 192. f. 187v.

440. E.B.S. 1386 (274). f. 350; Sp. Sp. 193; Alt. Blätt. II. p. 80.

441. Cf. Supra. n° 27. L'anecdote abrégée se rapproche de celle du R. 7. D. I. 304. f. 136. d'où elle est probablement tirée. cf. aussi Cés. de Heisterb. Fragmenta lib. VIII (édit. A. Meister) dist. I. c. 32. Sc. C. au mot : Ornatus. S.P.: Adulterium XVII. Art. 2, ex. 14. Sp. Sp. 194.

441a. Cf. pour l'origine probable de l'anecdote E.B.S. 1400 (281). f. 353.

442. E.B.S. 2749. f. 663; 2786 f. 669vb; M.P.L. LXXIII. col. 784, 956.

443. E.B.S. 2758. f. 663vb; M.P.L. LXXIII. col. 774; Sp. Sp. 196. f. 188.

444. M.P.L. LXXIII. col. 131.

445. E.B.S. 2757. f. 664va; M.P.L. LXXIII. col. 779.

446. E.B.S. 1893. f. 431rb; L.A. c. 27. p. 130.

447. R.7.D.I. 228. f. 122v. avec la variante suivante : Fuit, ut narratur quidam monachus magne opinionis propter honestatem exterioris conver-

sacionis, cujus perfectiones magister quidam nomine Alexander Nequam experiri volens in manica cuculle ipsius apprehendit et excuciens eam : « O quanta, inquid, sub hac veste latet ypocrisis ». Ad quod verbum vehementer ille commotus, mox eum duro sermone alloquitur dicens : « Quid tibi nomen est ». Cui ille sic respondit : « Alexander Nequam vocor ». Et ille : « Juste, inquid, nequam vocaris, ex re enim nomen habes innocenti viro nomen ypocrisis imponendo ». Ad hoc magister : « Ecce subito de agno factus es leo » ms. addit. 33956. f. 83vb. (récit abrégé); Sp. Sp. 197; Au sujet d' Alex. Nequam (1157-1217) cf. Th. Wright : Biog. Brit. Lit. II. pp. 449; Not et Ext. xxxv. pp. 641-682.

447^{a}. E.B.S. 2433. f. 571vb ; M.P.L. CXCIX. col. 508 (J. de Salisbury : Policraticus).

448. C. 288; E.B.S. 779 (161). f. 243rb; R.7. D. I. 88. f. 84; 92. f. 85; ms. Harl. 463. f. 23vb; Alt. Blätt. II. p. 81; Sp. Sp. 198.

449. Herv. P. CXXXI. p. 315; Ar. 231. I. 151. f. f. 137^{v} ; Harl. 3244. 91 [81]. f. 81vb. addit. 18364. f. 58^{v}. Sc. C. au mot : Filius.

450. E.B.S. 1396 (278). f. 352va; R. 7. D. I. 94. f. 86; Hauréau. *op. cit.* III. p. 241. Il s'agit probablement de Maurice de Sully, évêque de Paris (1160-1196); Sp. Sp. 199.

451. E.B.S. 443. f. 200va; R. 7. D. I. 120^{v}; ms. addit. 33956. f. 86^{v}; ms. Harl. 2391. f. 187^{v}; Martène et Durand. *op. cit.* III (1717) col. 1792; Wallace (W,). *op. cit.* pp. 101. 552, 607, 618; Sp. Sp. 220; Little. *op. cit.* 24, p. 14.

452. A.S.S. 4. oct. p. 709. cf. aussi Ar. 231. I. 77. f. 236; Sp. Sp. 201.

452. I. Herv. P. XVIII. p. 271.; E.B.S. 2678. f. 643va. Socrate n'y est pas nommé. D.D.T. 224[78]. f. 209^{v}.

453. Herv. P. LIV. p. 286; Harl. 3244. 59[49]. f. 78rb; Ar. 231. I. 58. f. 202; E.B.S. 341. f. 189va; Cat. of Rom. II. p. 665; M.P.L. LXXIII. col. 1011; Sp. Sp. 209.

454. C. 108; E.B.S. 1080. f. 299rb; 2683. f. 644va; ms. Ar. 506. f. 46.

455. E.B.S. 335. f. 188vb; D.D.T. 5. f. 188^{v}; 217. f. 209; M.P.L. LXXIII. col. 763.

456. Herv. P. CXLIV. p. 321; Ar. 231. II. 162. f. 160^{v}.

457. C. 97; E.B.S. 732. f. 238vb; L.A. c. 27. p. 128; Sp. Sp. 202. f. 188^{v}.

458. E.B.S. 2703. f. 648rb; Cat. of. Rom. II. p. 122; Not. et Ext. XXVIII, I. p. 108. Sp. Sp. 203.

459. A.SS. 21. avril p. 879; Sp. Sp. 204. Anecd. appliquée dans la suite à St Louis.

460. E.B.S. 299. f. 182rb; D.D.T. 171. f. 204^{v}; L.E.A. 229. f. 83va; Little. *op. cit.* 208. p. 155 (avec d'autres références).

461. E.B.S. 90. f. 153rb; D.D.T. 70. f. 195^{v}; Harl. 3244. 34(24). f. 75. M.P.L. LXXIII. col. 1012.

462. Harl. 3244. 115 (105). f. 84rb. Ici interviennent plusieurs anges dont S Michel qui porte les verges. Le nom du monastère n'y est pas indiqué. Sp. Sp. 205; L'anecdote ne se trouve pas dans le Lib. Mir. de P. le Vénérable. Cf. aussi ms. Egerton 1117. f. 187^{v}.

463. E.B.S. 843. f. 261va; R.7. D. I. 28 f. 66^{v}; mss. addit. 27909. B. f. 5^{v}; 32678. f. 115 (Histoire. Litt. XX. p. 218, XXIII. p.146); Dial. Mirac. dist. II: c. 5; M.P.L. CLXXXV. col. 1371; LXXXIX. col. 853; Le E.B.S. cependant place le fait « In tempore Karoli Magni ». Sp. Sp. 206.

463ª. Dans le ms. Sloane 2478. f. 15ᵛ il y a cet incipit : Anno Domini M°CC°L° 56 die sᵗ Jacobi, in ecclesia b. Marie Magdalene... Le ms. Bodl. Laud. misc. 389. f. 190ʳᵇ, où se trouve également textuellement l'anecdote. a par contre l'explicit suivant : Hoc in historia aurea parte 3ˡᵃ. (de J. de Tinmouth). Or, d'après la note que nous a généreusement communiquée le R. Cl. Jenkins, bibl. de Lambeth. Palace Lib., l'historiette de Ralph. se trouve dans la Legenda aurea de J. de T. ms. Lambeth. 12. f. 205ᵛ. Henry de W. dont il est question également dans le ms. Cambridge. Sidney, C. Lib. 95. I.V. n° 49, à propos d'une possession diabolique, doit être identifié peut-être avec H. de Foxtune O.M. cf. Little, *op. cit.* 43. p. 133.

464. R. 7. D. I. 36. f. 69ᵛ : Narratur de quodam religioso quod cum ei loca infernalia ab angelo ostenderentur, vidit inter tormenta sedes quam plurimas penales, vacuas et sessoribus preparatas, quas cum ille cum admiracione prospiciens esset, vidit quasdam subito corruere et confrangi, alias vero integras remanere, quesita ergo ab angelo hujus rei causa, dixit ei angelus : « Sedes ille horribiles, quas vidisti peccatoribus adhuc in carne viventibus parate sunt, sed quotquot penitendo a peccato resipiscunt, horum mox sedes in suppliciis preparate dissipantur. » Sp. Sp. 207. f. 188ʳ.

465. R. 7. D. I. 70. f. 79. L'anecdote est très développée ici. En voici le texte : Narratur quod quidam juvenis dives omnia que habuit amittens ad talos et modo dolens adiit Judeum quemdam et ministrabat ei ut ipse per incantaciones faceret eum divicias suas recuperare. Cui [cum] per VII. annos ministraret et cum ei bene placuisset, reliquid ei Judeus filiam suam unicam in custodia. Qui cognovit eam et filium genuit. Quo facto, dixit puella juveni : « Pater meus scit demones incantare et per istos sciet factum nostrum et faciet te occidi, sed cito accipe satis de thesauro patris mei et fuge ». Quod cum faceret per quamdam silvam vadens vidit quemdam religiosum intrare quamdam capellam illucque porrexit et ei omnia peccata sua revelavit. Cui confessor ejus injunxit, ut omnia que abstulerat Judeo, restitueret. Qui sic adimplevit injunctum. Judeus vero interim demonem incantavit, ut ei ostenderet quis cum filia sua rem haberet et suum thesaurum asportaverit et ubi fuisset (*sic*). Cui cum ille demon respondisset, nescio aliquid de hiis que a me queris, vocavit secundum demonem et tercium, qui idem per omnia responderunt. Qui modo cum demones forcius incantaret, respondit suus demon sic dicens : « Tria genera hominum habeo in mea potestate : Judeos, Sarracenos et falsos Christianos, sed Judei et Sarraceni per nullam cautelam evadere possunt de manu mea, dum tales sunt, sed falsi Christiani quandoque per quamdam cautelam que dicitur confessio et penitencia evadunt et recedunt de cognicione mea et propter hoc modo nescimus respondere tibi de hiis que nunc interrogas ». Quo audito, rogavit Judeus filiam suam ut diceret ei omnem veritatem promittens ei omnem impunitatem. Unde cooperto quod a juvene confesso factum fuerat, Judeus percipiens vim pure confessionis et vere penitencie sacerdotem adiit et confitens ei omnia peccata sua cum tota familia baptizatus est. Cf. ms. Harl. 2385. f. 65 ; ms. addit. 33956. f. 83. (copie textuelle du R. 7. D. I) ; Sp. Sp. 208.

466. Ms. addit. 22557. f. 26 ; M.P.L. XXXVIII. col. 1409. serm. 308. Sp. Sp. 211.

467. A.SS. 31. oct. p. 804 ; Sp. Sp. 210. f. 189.

468. E.B.S. 1850. f. 424vb; L.A. c. 3. p. 27; Sp. Sp. 212.

469. E.B.S. 1721. f. 403rb; M.P.L. LXIX. col. 950-951.

470. E.B.S. 1857. f. 426r; M.P.G. XX. col. 539; Sp. Sp. 213.

470a. Cf. ms. addit. 33956. f. 82rv pour des anecdotes de la même famille.

470b. Cf. ms. addit. 33956. f. 82 pour une anecd. de la même famille.

471. Herv. P. XCIV. p. 301; Ar. 231. II. 101. f. 39.

472. E.B.S. 1203 (245). f. 319rb (le récit se termine ici par la reconsiliation des deux conjoints); Harl. 2851. f. 131v (Lat. Stor. 100. p. 85); ms. addit. 15833. f. 158; Alt. Blätt. II. p. 80.

473. E.B.S. 1556. f. 379rb; L.A. c. 166. p. 842.

474. L.E.A. 94. f. 54rb; L.A. c. 181. p. 842; ms. Munich. Bibl. Roy. 23420. f. 163v; ms. addit. 21147. f. 40. Le légat en question est Hildebrand, plus tard pape sous le nom de Grégoire VII (1073-1085); quant au prélat simoniaque il doit être identifié avec Hugues, archevêque d'Embrun, (1054-1055). cf. Gallia Christiana. III. col. 1069; A.SS. 25 mai p. 114; M.P.L. CXLIX. col. 1013; Hefelé : Histoire des Conciles (trad. Delarc) VI, p. 366; Sp. Sp. 214.

475. E.B.S. 1042. f. 291rb. M.P.L. LXXV. col. 69; A.SS. 12 mars p. 179.

476. E.B.S. 2465. f. 581. (Antonius); M.P.L. LXVIII. col. 1106.

477. E.B.S. 217 (47). f. 172; D.D.T. 132 [47]. f. 200; Hauréau. *op. cit.* III. p. 242. A.N.. au mot : Episcopus. Sp. Sp. 231. f. 190vb.

478. Tous les mss. du Sp. L. renferment cette faute des copistes, qui consiste à substituer Innocent III à Innocent IV. Le ms. addit. 6716. f. 25vb par contre, relatant la même vision, la rapporte à Innocent IV. cf. Math. Paris : Chronica Majora (R.S) V. pp. 429, 471 au sujet de l'origine de cette vision. Le chroniqueur la place en l'année 1254, année de la mort d'Innocent, alors que Robert Grossetête, évêque de Lincoln, (1235-1253) était mort l'année précédente. Dans le Sp. L. ainsi que dans le « Handlyng sinne (ms. Harl. 1701. f. 32) Robert est qualifié de « sanctus,, seynt », quoiqu'il n'ait jamais été canonisé. — Sur la lutte de Robert Grossetête contre la pluralité des bénéfices pratiquée par Innocent, en Angleterre, (cf. Regist. d'Innocent IV (édit. E. Berger), n° 401, 402, 431, etc.)

479. C. 2; Herv. P. LXIII. p. 289; Ar. 231. I. 67. f. 214; E.B.S. 1998. f. 457vb; R. 7. D. I. 148. f. 99v; Hauréau. op. cit. III. p. 120. Pour l'origine de l'anecdote cf. Will. Malmesb. Gesta Regum (R.S.) II. pp. 295-297. les deux clercs de Nantes. V. aussi Nicole Bozon. édit. cit. n° 93. Sp. Sp. 232.

480. Herv. F. I. p. 176; Harl. 3244. 17[11]. f. 73; 123[131]. f. 84vb; ms. Ar. 292. f. 12. (où le clerc est appelé « taurinensis episcopus »); E.B.S. 1481 (296). f. 365vb; 2457 (489). f. 580rb; R. 7. D. I. 169. f. 103. Le fait semble être historique. D'après P. de Blois en effet (M.P.L. CCVII. col. 325) le siège de Tournai (vaccant en 1166 et 1171) avait été offert, mais inutilement, à Geoffroi de Péronne, prieur de Clairvaux. D'après l'Exord. Mag. (M.P.L. CLXXXV. col. 1080) le prieur accepte le siège après une vision. Au sujet d'autres personnages qui se sont trouvés dans la même situation; cf. Herv. ibid. pp. 24-27, 46, 51 et E.B.S. ff. 580-581vb.

481. Herv. P. VIII. p. 268; Ar. 231. I. 63v; Harl. 3244. 43 (33). f. 76rb.

482. Sp. Sp. 233. Le monastère cistercien de Sibton est situé dans le comté de Suffolk. cf. Janauschek : Orig. cisterciens. I (1877), p. 118.

483. Ms. Egerton 612. f. 41 (Cat. of. Rom. II. p. 713). L'origine de notre

récit se trouve dans la vision de Hatto, abbé de Reichenau († 836) M.P.L. M.CV. col. 771-708. Le fonds de celle-ci diffère cependant beaucoup de celui du Sp. L. — V. Hist. Litt. IV. p. 478.

484. Cf. supra. nº 92.

485. M.P.G. xx. col. 786.

486. M.P.L. xxxv. col. 2356; Th. Cantimpré. *op. cit.*. I. c. 35. p. 242.

487. E.B.S. 2213. f. 496vb; M.P.L. LXXIII. col. 888.

488. M.P.L. LXXIII. col. 889; Sp. Sp. 236.

489. C. 117. E.B.S. 1627. f. 388va; M.P.L LXXIII col. 883, 946.

490. Harl. 3244. f. 7(6). f. 72v; E.B.S. 2669. f. 641va; M.P.L. LXXIII. col. 888. Sp. Sp. 235. f. 191.

491. Herv. P. XXXIX. p. 280; F. XXII. p. 376 (pour d'autres versions); E.B.S. 2042. f. 465va (de bº Muscio).

492. Harl. 3244 118[108¹. f. 84v où le récit est ainsi exposé: Monachus habens nummum, non valet obolum. Unde quidam frater veteres sotulares, ut consanguineo suo egeno tribueret, cuidam fratri conservandos comendavit, qui cito postea vitam finivit. Post mortem cuidam fratri cum nigris pedibus et tibiis, sed desuper pulcher apparuit. Vivus ergo querebat qualiter se haberet. Et respondit quod bene, excepto quod (que) in pedibus et tibiis maxime affligor, quia sotulares cuidam ad opus consanguinei mei comendavi et nominavit ei fratrem et locum ubi erant sotulares et rogavit ut restituerentur ei, qui super hoc curam haberat. Predixit ei eciam qui fratres essent morituri; per evidenciam rei postea probatum est. Sp. Sp. 234.

493. Herv. P. XLVIII. p. 283; Ar. 231. I. 54. f. 187; M.P. CLXXXIX. col. 862-871.

493a. L.E.A. 292. f. 97vb; L.A. c. 57. p. 254; Cat. of Rom. II. p. 663. Cette anecdote ne se trouve que dans le ms. B. f. 139. Sp. Sp. 237. f. 192rb.

494. Cf. supra. nos 165, 357, 432c; E.B.S. 91. f. 153va; L. A. c. 46. p. 197. Grégoire, pour avoir prié pour l'âme de Trajan, a le choix entre deux jours de purgatoire ou une maladie durant sa vie restante. Il choisit cette dernière. Cette anecdote ne se trouve pas dans les vies imprimées de Grégoire, bien que P. Diacre nous apprenne qu'il avait été exaucé dans une vision, à condition toutefois « Ne ulterius jam talia de quoquam sine baptismate sacro defuncto presumeret petere, promeruit castigari ». M. P.L. LXXV. col. 57.

495. E.B.S. 125. f. 157vb; D.D.T. 87[28]. f. 196v; dans le ms. A. f.142v on lit : in libro P. Cluniac... nous n'avons cependant pas trouvé le récit dans le Lib. de Mirac. (M.P.L. CLXXXIX col. 17-42). Il a été reproduit avec plus de développement dans le Mag. Spec. Exempl. (édit. Douai 1636) p. 608. nº 8; Sp. Sp. 240. cf. Klapper. *op. cit.* 44.

496. E.B.S. 127. f. 157vb; D.D.T. 88[28]. f. 197. L'anecdote ne se trouve pas dans M.P.L. *loco. cit.*

497, D.D.T, 95 [33]. f. 197. A. N au mot : Absolucio. Herolt. Prompt. Exempl. nº 484 (Poena Purgatorii); Mag. Spec Exempl. (édit. Douai 1605) II. p. 313;

498. R. 7. D. I. 197. f. 112v. S. P.: Obediencia. XIII. art. II. ex. 12. Penitentia, XII. Art. 10, ex. 26. Lafontaine : Contes et Nouvelles I. 11.

498. I. E.B.S. 826. f. 251va; A. N. au mot : Debitum. M.P.L. CLVII. col. 671, cf. Studien zur vergleich. Literaturgeschichete (édit. Koch). V. 129-131, VI, 356-365, VII, 192-193, IX, 284.

499. R. 7. D. I. 186. f. 109. Le récit y est développé de la façon suivante: Duo scolares socii, simul ordinem cisterciensem ingressi, qui ibidem religiose conversari studuerunt. Denique alter illorum infirmitate correptus ad extrema deductus est. Cumque frater qui ejus in seculo socius extiterat eum in illa egritudine custodiret, ecce in hora egressionis anime conspicit repente fratrem egrotum valido impetu toto corpore quasi cum illo pedum IV. spacio precipitanter attoli et recidendo mori. Quo viso, frater multum cepit dolere ne forte ob aliquod grave peccatum tam gravi et violento impetu in morte ageretur. Post mortem vero fratris instabat alter oracionibus pro defuncto. Quadam ergo nocte, post vigilias matutinas cum solus oracionibus instaret, ecce frater defunctus in habitu splendido et vultu jocundo apparuit, dicens se adeptum gaudia sempiterna. Requisitus vero quare in morte saltum talem dedisset, respondit quia ipsa hora anima ipsius ignis purgatorii examinacionem sustinuit. Cui ille: « Non fuisti ibi diucius »? Respondit: « Videbatur mihi pena illa mille annis durasse ». Monuit quoque durius eum ut quoscumque posset a seculo traheret quia durum est ibi salvari. Sp. Sp. 239. f. 192ᵛ.

500. E.B.S. 123(24). f. 157ᵛᵃ; D.D.T. 96[34]. f. 197. Cat. of. Rom. II. p. 663 Klapper. *op. cit.* 20; A. N. au mot: Purgatorii. Sc. C. au mot: Penitencia.

501. Paulinus, evêque de Rochester († 644). Le récit ne se trouve pas, dans les A.S.S. 5. oct. pp. 108-114. cf. Horstmann. *op. cit.* II. p. 314; Sp. Sp. 242.

502. R. 7. D. I. 57. f. 74ᵛ; Dial. Miracul. dist. X. c. 35; Sp. Sp. 243.

503. Sp. Sp. 244. Hugues de Chateauneuf, (1080-1132). Cf. Marion (J.). Cartulaire de l'égl. de Grenoble 1869, in-4°.

504. Harl. 3244. 12. f. 73; E.B.S. 996. f. 286. M.P.L. LXXIII. col. 858. Sp. Sp. 245. f. 193.

505. Herv. P. CXCIII. p. 342.; L.A. c. 178. p. 807; M.P.L. LXXIII. col. 860. cf. E.B.S. 2477. f. 587ᵛᵇ.

506. M.P.L. LXXIII. col. 922.

507. Herv. P. XCI. p. 300; M.P.L. LXXIII. col. 907. 1020. Cf. A. Monteverdi, art. cit. p. 61. n° 34.

508. Herv. P. CXCIV. p. 342; M.P.L. LXXIII. col. 1020.

509. E.B.S. 1974. f. 447ᵛᵇ (b. Bernardus); M.P.L. LXXIII. col. 910.

510. E.B.S. 133. f. 159ʳᵃ; D.D.T. 97[35]. f. 197ᵛ; Cat. of. Rom. II. p. 449.

511. Herv. P. VIII. p. 268; R. 7. D. I. 173. f. 105.

512. Cf. supra n° 499. l'anecdote du R. 7. D. I. 186. in fine.

513. M.P.L. LXXIII. col. 866.

514. Cf. supra. n° 178ᵃ. Sp. Sp. 246.

515. Sp. Sp. 247; cf. Little. *op. cit.* nᵒˢ 211, 212, p. 123 et sq. exempla de la même famille; Franz (A.). *op. cit.* p. 128. idem. Au sujet d'Alexandre, moine à Cantorbery (vers 1120) cf. Dict. of Nat. Biog. I. p. 271.

516. E.B.S. 2766. f. 666ʳᵇ; D.D.T. 171. f. 205; L.E.A. 39[8]. f. 38; R. 7. D. I 99. f. 87ᵛ; Dial. Miracul. dist. VIII. c. 21; Cat. of. Rom. II. p. 665 (avec d'autres références). Sp. Sp. 248.

517. Dans les mss. M. f. 50. et N. f. 187ᵛ on lit: Tuxford juxta Wynton (Hampshire).

517ᵃ E.B.S. 194 (42). f. 168ᵛᵃ; D.D.T. 34[18]. f. 191. cf. infra n° 563. Semur. ms. 18. f. 150.

518. Harl. 3244. 32[23]. f. 74vb; E.B.S. 255 (57). f.178va; D.D T. 180 [62]. f. 205v; L.E.A. 281 [87]. f. 94rb, A.N. au mot: Servicium. Dans le ms. Oxford. C.C.C. Lib. 32. f. 44v le roi en question est un roi de France.

519. R. 7. D. I. 196. f. 112v (avec plus de développements). Sc. C. au mot : Divicie. Pour un ex. analogue cf. ms. addit. 27909. B. f. 5.

520. Herv. P. IV. p. 266. M.P.L. LXXIII. col. 833. ms. Auxerre 35. f. 73vb.

521. E.B.S. 95. f. 154.; M.P.L. LXVI. col. 413.

522. E.B.S. 96. f. 154; M.P.L. LXVI. col. 413.

523. E.B.S. 97. f. 154; D.D.T. 66. f. 195; M.P.L. LXVI. col. 416;

524.

525. Le récit ne se trouve pas dans les textes imprimés. cf. supra n° 346.

526. M.P.L. LXIX. col. 1104-1105.

527. M.P.L. LXXIII. col. 768.

528. Herv. P. XXIII. p. 274; E.B.S. 2388. f. 538va; M.P.L. LXXIII. col. 768. Sp. Sp. 260. f. 194v.

529. L.A. c. 120. p. 529; A.SS. 20 août p. 269.

530. L.A. c. 177. p. 806.

531. L.A. c. 149. p. 664. v. Th. de Celano : Legenda IIe (éd. Ed. d'Alençon) ch. II. p. 190.

532. E.B.S. 1221. f. 322.; M.P.L. LXIX, col. 1103; LXXIII. col. 682; Sp. Sp. 262.

533. M.P.L. LXIX. col. 1103.

534. E.B.S. 1228. f. 324; M.P.L. LXXIII. col. 866; Sp. Sp. 263.

535. E.B.S. 47. f. 146vb; L.E.A. 39[16]. f. 40rb; L.A. c.119. p. 516; M.P.L. CXXIII. col. 117 (Chronic. Adonis); (Mielot) (J.). *op. cit.* n° 4.cf. supra n° 177, avec lequel le n° 535 semble se confondre à l'exception toutefois de l'invocation de la Vierge par les moines. L'origine des deux anecdotes est la même. Elle se trouve dans les Dialogues de Grég., où l'on voit un certain roi Theodoric emporté par les diables sur une barque en enfer. E.B.S. 46. f. 146vb = M.P.L. LXXVII. col. 368-369). L'anecdote du reste sous une forme abrégée ou transformée a trouvé sa place dans les nombreuses collections d'exempla ou de miracles de N.-D.; Sp. Sp. 261.

536. Imprimé dans Alt. Blätt. II. p. 81 ; Lat. Stor. 34. p. 36; Ingram, *op. cit.* p. 140; cf. ms. Auxerre. 35. f. 128rb (mais sans indication de pays). Sc. C. au mot: Locucio. S. P.: Locucio. V. Art. 2, ex. 14.

537. Guill. Malmesb : Gesta Regum I (R.S.). p. 253; cf. E.B.S. 1933. f. 438 (très abrégé)? A. N. ms. 546. au mot: Sortilegium. S.P.: Luxuria VII. Art. 4, ex. 17.

538. Guill. Malmesb : Gesta Regum. I. (R.S.). pp. 256-258); Ingram. *op. cit.* p. 140. Le jeune homme et sa fiancée s'appellent ici Lucien et Eugénie comme dans certains mss. des G.R. cf. aussi A.N. au mot: Sponsalia.

538a. E.B.S. 2438. f. 573rb; Walter Mapes: De Nugis Curialium (éd. Wright) pp. 171-176. Vinc. Bellovac. Spec. Hist. XXIV. c. 98. L'anecdote a été très répandue au M. A. cf. en particulier l'A. N. au mot: Ambicio. Il s'agit du pape Silvestre II (999-1003).

539. E.B.S. 1753a. f 411; L.A. c. 120. p. 528; A.SS. 20 août. p. 258.

540. R. 7. D. I. 19. f. 64v. L'anecdote est plus développée ici : Sicut a quodam religioso et moribus ornato didici, dum aliquando quidam in arte nigromancie magus coram rege Scocie Will [elmus] nomine artem suam vellet

exercere, quidam ibi vir religiosus existens, dum ille magus suis conjuracionibus demones excitabat, ille vir religiosus illud evangelium secundum Johan[nem]: In principio... in privato in domo illa dicebat et dum ille dictum evangelium sic legeret, alius nihil omnino in sua arte proficere potuit. Unde et ille coram omnibus ibi sic dixit : « Scio quia aliquis hic impedit me et nisi ab hoc opere quod incepit, cesset, nihil penitus proficere potero ». Expertum est enim quod proficit evangelium sc.: In principio erat etc., quando in fide ecclesie a fideli dicitur, contra omnia talia fantasmata demonum efficaciam habet et virtutem. Il y a eu un Guillaume, roi d'Ecosse (1143-1214), fait prisonnier par les Anglais en 1181. V. Dict. of. Nat. Biog. LVI, pp. 331-337.

541. Cf. supra. n° 110.

542. E.B.S. 340. f. 189rb; D.D.T. 222. f. 209; ms. Egerton 2258. f. 52. Cat. of. Rom. II. p. 240. G. R. c. 106; I. c. 172.

543. E.B.S. 342. f. 189va; D.D.T. 223. f. 209.; Cat. of. Rom. II. p. 238.

544. C. 168. Herv. F. xx. p. 193; ms. addit. 11579. f. 101v; Alt. Blätt. II. p. 82. Lat. Stor. 58 p. 54.

545. Cf. supra n° 28.

546. L.A. c. II. p. 69; Horstmann. *op. cit.* II. p. 396; M.P.L. CXC. col. 232?; cf. ms. Harl. 2385. f. 38.

547. A.SS. 1er février. p. 129; Horstmann. *op. cit.* I. p. 156; Sp. Sp. 269. f. 195.

548. Cf. supra. n° 345.

549. L.E. A. 294. f. 98; R. 7. D. I. 1. f. 61; Oxford. Ball. Col. Lib. 228. f. 287; Cambridge Trinity Col. Lib. 8. B. 19. f. 155; Lib. Miracul. Frag. (édit. Meister) Lib. II. c. 1; Little : op. cit. 86. p. 48; Hauréau : Mém. de l'Inst. (Acad. des Insc.) XXXII. 1. part. (1886) p. 2 (Alain de Lille). Sp. Sp. 270. La légende a été très répandue au M. A. et appliquée à divers personnages. Elle a son origine dans cette autre légende, qui met en scène St Augustin. Cf. A. SS. 28 août p. 357. Lanfranc a été archevêque de Cantorbéry (1005-1089) V. Dict. of. Nat. Biog. XXXII, p. 83-89.

550. Cf. supra. n° 304; Sp. Sp. 271.

551. E.B.S. 909. f. 273? M.P.L. LXXIII. col. 772.

552. E.B.S. 1170. f. 314vb; M.P.L. LXXIII. col. 903.

553. E.B.S. 1164. f. 313vb; M.P.L. LXXIII. col. 903; cf. E.B.S. 1098. f. 302vb.

554. Herv. P. LXVII. p. 291.; Harl. 3244. 67[56]. f. 78vb; Ar. 231. I. 70. f. 218; E.B.S. 2385. f. 538; M.P.L. LXXIII. col. 866. 742.

555. Herv. P. LXVI. p. 290.; Ar. 231. I. 69. f. 218v; Harl. 3244. 66[55]. f. 78vb; M.P.L. LXXIII. col. 742; cf. E.B.S. 1264. f. 330rb.

556. E.B.S. 1179. f. 316; M.P.L. LXXIII. col. 878.

557. E.B.S. 1165. f. 313vb; M.P.L. LXXIII col. 924.

558. Cf. supra. n° 93. II. Sp. Sp. 280. f. 196v.

558a L.E.A. 286a [89]. f. 96vb : Item nota religiosus quidam ante ymaginem crucifixi prostratus, dum temptacionem carnis pateretur, dixit ad Dominum : « Ecce inimici tui feodum rapere conantur, quatuor sc. pedes et dimidium, que a te teneo et ex[s]urge, defende feodum, submone[o] te quantum possum per fidem » et liberatus est. Cf. idem ms. addit. 27336. f. 32.

559. E.B.S. 33. f. 142va; D.D.T. 27. f. 190v; L.E.A. 288. f. 97; M.P.L. LXXIII. col. 861.

560. E.B.S. 37. f. 143; D.D.T. 30. f. 191; M.P.L. LXXIII. col. 794, 955.

561. C. 102; E.B.S. 23 (10). f. 140vb; D.D.T. 13[6]. f. 189^{v}; ms. Harl. 463. f. 6^{v}; Harl. 4401. f. 152^{v}; A. N. au mot : Votum. Sc. C. au mot : Conversio.

562. D.D.T. 14[7]. f. 189^{v} : Exemplum de duobus clericis, de quibus dicitur quod se multum diligentes dixerunt ad invicem ut qui primo moreretur, rediret ad alterum si posset. Factum est igitur ut unus moreretur, facta confessione et recepto viatico cum fletu. Post aliquod vero tempus cum rediret ad socium et appareret ei, quesivit socius quomodo erat ei. Et respondit quod male quia dampnatus erat. Et socius : « Numquid non profuit tibi confessio, viaticum et lacrime, quas effudisti in extremis »? Et ille : « Non, quia omnia feci ex solo mortis timore ». Cf. A. Monteverdi, art. cit, p. 39, n° 20.

563 Cf. supra. n° 517^{a}.

564. Herv. P. CXCII. p. 342; E.B.S. 371. f. 191vb; Sp. Sp. 295.

565. E.B.S. 55. f. 148 (Arsène), 112. f. 155vb (Ammon) 2764. f. 665vb (Antoine). 1287. f. 333va (Macaire); M.P.L. LXXIII. col. 1006.

566. C. 191; Herv. P. XLVII. p. 283; Ar. 231. I. 53. f. 175; E.B.S. 393. f. 194; R. 7. D. I. 261. f. 128; Hist. Litt. XXIII. p. 204. « Du vilain asnier ». Sp. Sp. 297. f. 199.

567. L.A. c. 120. p. 534. cf. aussi. E.B.S. 408. f. 195vb ; A. N. au mot: Bernardus. Sp. Sp. 266. Dans le ms. Worcester Cath. Lib. F. 154. f. 95 il y a également un exemplum curieux d'un prédicateur qui perd la mémoire à Ste Marie d'Oxford et dont voici le texte : Et narrabo vobis quod[d]am miraculum quod accidebat in civitate oxon[iensi]. Contigit quod quidam magnus clericus deberet predicare in ecclesia b. Marie et contigit quod rex cum sua familia apud Wodestock [esset] et scakkarium tenebatur ibidem et omnes majores clerici regis interfuerunt predicacioni ejus. Et cum ingrederetur pulpitum ipse nichil scivit proferre, nec dicere suum Pater noster et tunc cum manibus clausit suam faciem et genuflectebat et orabat beatam ffredam, sic dicens: « quia tu es sola mea adjutrix in universitate ista, ora pro me ad Dominum ut ipse michi concedat aliquot proferre que toti curie celesti ced(u)it ad honorem simul et isti universitati, quia si quid deliqui ne statuas illud isti universitati, sed miserere mei », et cum sic orasset, scivit melius predicare quam prius voluit fecisse.

568. E.B.S. 397. f. 194va; 2008. f. 458va; L.A. c. 149. p. 670; A.SS. 4. oct. p.p. 623, 699.

569. E.B.S. 110 (21). f. 155; D.D.T. 77[25]. f. 196; Fracheto : Vitæ Fratrum Ord. Præd. (édit. Reichert-Louvain 1896), p. 178; Hist. Litt. XXIX. p. 548; S. P. Mors. XI. Art. 13. ex. 103. Sp. Sp. 294.

570. R. 7. D. I. 134. f. 96. Le texte y est plus développé. Fertur miles quidam habuisse gladium optimum quo uno ictu ferrum equ[in]um in duo secare consuevit. Cumque dux quidam dicti militis dominus ensem concupiscens misisset pro eo ad militem et cum optinuisset, probavit an posset sicut miles consueverat ferrum secando dividere. Sed vix clavum ferri secare potuit. Iratus itaque dux et se delusum estimans, accercito milite : « Quid, inquid, fecisti mittens mihi alium gladium quam petebam? » Cui miles respondit : « Afferatur mihi ensis et probabo coram vobis quod idem est ».. Quo allato, sicut ante consueverat ferrum mox feriendo divisit. Miranti ergo duci et

querenti quare similiter facere non poterat, respondit miles : « Domine, misi tibi gladium, sed brachium non misi cum gladio ». Sic est de verbo Dei quod est gladius spiritus. Et apostolus: et si a Deo mittatur predicatori, nisi assit virtus spiritus sancti, peccatum a peccatore dividi nequaquam poterat. Pour une anecdote identique relative à Saladin et au roi Jean cf. Tours ms. 468. f. 161^{v}.

571. E.B.S. 2015. f. 461rb; R. 7. D. I. 5. f. 61^{v}; M.P.L. CLXXXIX. col. 889-890 (De mirac).

572. Ms. Roy. 5. A. VIII. f. 149rb (Cat. of. Rom. II. p. 654).

573. E.B.S. 66. f. 148vb; D.D.T. 54. f. 193^{v}; R. 7. D. I. 298. f. 134^{v}; ms. Egerton 1117. f. 190; M.P.L. CLXXXIX. col. 895 où le fait est localisé ainsi apud castrum Liziniacum, quod in pictaviensi pago situm est...

574. C. 176. E.B.S. 98. f. 154; D.D.T. 68[21]. f. 194; ms. addit. 28682. f. 212vb. A. N. au mot : Sepeliri.

575. Herv. P. CLXXXV. p. 338; Ar. 231. II. 197. f. 224^{v}.

576. E.B.S. 1122. f. 307; L.E.A. 61. f. 44; ms. addit. 32678. f. 80; ms. Egerton 1117. f. 179^{v}; cf. Romania XIII (1884). p. 233 et sq. V. pour une anecd. anal. E.B.S. 981. f. 284va.

577. C. 177; E.B.S. 2111. f. 477rb; ms. addit. 28682. f. 264rb. Sc. C. au mot : Usura. S. P.: Usura. XII. Art. 8. ex. 24.

578. C. 170; E.B.S. 257 (59). f. 178va; 2084 (411). f. 473va; D.D.T. 181[63]. f. 205^{v}; ms. Harl. 463. f. 15vb.

579. D.D.T. 182 [64]. f. 206; en voici le texte : Item dicitur quod cum quidam usurarius faceret testamentum, astante sacerdote et multa daret et legaret amicis suis et nihil ordinaret pro anima sua dixit ei sacerdos : « Domine, recordemini de anima vestra ». Et ille : « Benedicitis domino, quia tradideram oblivioni ». A. N. au mot : Testamentum.

579^{a}. Harl. 3244. 3[3]. f. 72; Harl. 219. f. 14^{v}; Harl. 2851. f. 103. E.B.S. 52. f. 147va; 2127. f. 410; Hauréau *op. cit.* III. p. 129. IV. p. 168. Cf. pour d'autres versions. S. P. : Acquisicio. XII. Art. 4. ex. 54. Mag. Spec. Exemplorum (Douai 1605), II. p. 327.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES NOMS ET DES MATIÈRES.

(*Les chiffres indiquent les pages*).

F.

G.

H.

I.

J.

T.

U.

V.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

P. III, note 1, ligne 10, *lire* : Cf.

P. IX, note 1, A l'occasion d'autres recherches faites sur la prédication en Angleterre au M.A., nous avons rencontré deux nouveaux manuscrits du Sp. L. à St John's College Lib. à Cambridge (n°s 95 et 136). Pour la description complète de ces mss., nous renvoyons au nouveau catalogue, publié par M. M.R. James.

Le Sp. L. occupe les ff. 145-168 dans le mss. 95. XVe s. Il n'a ni prologue, ni table des matières et ne comprend que 24 chapitres avec 108 historiettes. Les titres de chapitre, écrits en couleur rouge, sont immédiatement suivis des anecdotes.

Ces extraits commencent ainsi f. 145 : De abstinencia. Legitur in vita s. Cuthberti... = n° 3. et se terminent f. 168 : De temptacione. Legitur in vita s. Benedicti = n° 558. Ils ne renferment aucune anecdote additionnelle.

Dans le ms. 136. XVe s., le Sp. L. occupe les ff. 60-93. De même que dans le précédent, il n'y a aucune aned. addit. Au f. 60 en haut on lit : Speculum Laicorum.

Ces extraits comprennent 68 chapitres. Le titre du premier chapitre fait défaut. Les autres titres sont écrits en couleur rouge, et immédiatement suivis des anecdotes, dont il y a 96. La première est celle qui a trait à St Paul = n° 30; la dernière est relative à la mort d'un usurier = n° 579 et se termine par l'explicit suivant : Expliciunt quedam extracta de Speculo laicorum sive de libro narracionum. Suit ff. 91^v-92, la table alphabétique des 68 titres de chapitre.

P. IX, note 2. Au lieu de : Calalogue; *lire* : Catalogue.

P. XV, l. 15. Au lieu de : n° 60; *lire* : n° 16^a.

P. XVIII, l. 7. Au lieu de : L; *lire* : a'.

P. XXII, l. 25. Au lieu de : Diascoride; *lire* : Dioscoride; l. 26. Au lieu de Juvenal, Senèque; *lire*: Juvénal, Sénèque; l. 34. Au

lieu de : Porée; *lire* : Porrée; l. 37. Au lieu de : Barthélemi; *lire* : Barthélemy.

P. XXI, l. 23. Au lieu de : Homelies; *lire* : Homélies; l. 25. Au lieu de 93 I; lire : 93. I; l. 35. Au lieu de : Senèque; *lire* : Sénèque.

P. XXII, l. 1. Au lieu de : 422ª; *lire* : 421ª; l. 8. Au lieu de : 93. I; *lire* 93. II; l. 13. Au lieu de: Henry; *lire* Henri; l. 22. Après : st Project; *ajouter* 5; l. 28. Au lieu de : opusc; *lire* Opusc; l. 32. Au lieu de : 39ª; *lire* : 39. I.

P. XXIII, l. 17. Au lieu de : 587; *lire* : 857.

P. XIV, lire : XXIV.

P. XXXI, nº 450; *lire* : 1396 (278).

P. XXXV, l. 26. Au lieu de : 1122; *lire* : 1182; l. 30. Au lieu de : Henry; lire : Henri; l. 31. Au lieu de : 35; *lire* : 135.

P. XXXVII, l. 12. Au lieu de : sacrententaux; *lire* : sacramentaux.

P. XXXIX, l. 17. Au lieu de : 7. D.L; *lire* : 7. D. I.

P. XXXII, l. 14. Au lieu de : Exemplarum, *lire* : Exemplorum; l. 21. Après Mathieu; *supprimer* la virgule; l. 25. Au lieu de : Ruxburghe; *lire* : Roxburghe; l. 37. Au lieu de : mérovingicarum; lire merov...

P. 1, l. 6, Au lieu de : inévitalibis; *lire* : inevitabilis. Note 4. *lire* : I. Cor. 3, 2.

P. 7, l. 1. Au lieu de : differendum; *lire* : defferendum.

P. 14, l. 23. Au lieu de : Isidorius; *lire* : Isidorus.

P. 15, l. 1. Au lieu de : projicit; *lire* : projecit.

P. 16, l. 30. Au lieu de : « Fac finem Odo »; *lire* : « Fac finem ». Odo dixit.

P. 17, l. 5. Au lieu de : eo; *lire* : ea.

P. 20, l. 18. Supprimer ?.

P. 22, l. 6. Au lieu de : perdide; *lire*: perdite; l. 12. Au lieu de : evidande; *lire* : evitande.

P. 23, l. 6. Au lieu de : Gregor; *lire* : Gregorius.

P. 26, l. 3. Au lieu de : Quod; *lire* : Quo.

P. 27, l. 35. Au lieu de : frati; *lire* : fratri.

P. 28, l. 10. *Mettre* », après cedulam.

P. 30, l. 6. *Ajouter* après : laniatum [invenerunt].

P. 31, l. 21. Au lieu de : addit; *lire* : addidit.

P. 33, l. 1. Sirènes = E.B.S. 328. f. 187; D.D.T. 213. f. 208; l. 4. Au lieu de juventulis; *lire* : juvenculis.

P. 34, ll. 29-31. *Lire* : « Domino, ait, gracias... in celum ».

P. 38, l. 6. Au lieu de : donum; *lire* : domum.

P. 42, l. 33. Au lieu de : Francisii; *lire* : Francisci.

P. 47., l. 20. Au lieu de : ab; *lire* : ob; l. 34. Au lieu de : simulcro; *lire* : simulacro.

P. 53, l. 38. *Ajouter* un point.

P. 59, l. 9. Au lieu de : grandia; *lire* : grangia.

P. 63, l. 4. Au lieu de : incontiencia; *lire* : incontinencia.

P. 70, l. 30. Au lieu de : evidanda; *lire* : evitanda.

P. 72, l. 14. *Ajouter* », après : vituperare et *supprimer* », après : pernoctare.

P. 75, l. 11. *Lire* : Virgo.

P. 78, l. 16. *Redresser* e dans : munere.

P. 80, l. 17. Au lieu de : snut; *lire* : sunt.

P. 83, note 1. *Ajouter* après : M.P.L. : xl.

P. 85, l. 8. Au lieu de : solus, *lire* : soli; l. 30. Au lieu de : utente; *lire* : utentem.

P. 86, l. 23-24. *Lire* : Respondit : « Optime, Nequam... vocas ».

P. 88, l. 23. *Ajouter* » après deformacio, et supprimer » après Lincolniensis.

P. 90, l. 7. *Redresser* les mots : fuerunt per angelum.

P. 91, l. 26. *Supprimer* le second : hoc.

P. 93, l. 13. *Lire* : ovis, operis... Note 1, *lire* : f. 222.

P. 95, l. 11. Au lieu de : cenobiis; *lire* : cenobitis.

P. 96, l. 28. Au lieu de : Ambrosia; *lire* : Ambrosio.

P. 98, l. 3. Au lieu de : defeceret; *lire* : deficeret, l. 25. *lire* : Legitur in vita.

P. 103, l. 10. *Lire* : loquente.

P. 104, l. 3. Au lieu de : temporabis; *lire* : temperabis.

P. 107, l. 4. *Lire* : Cf.

P. 108, note 1. Au lieu de : de dons timonris; *lire* : de dono timoris.

P. 109, l. 6. Au lieu de : vito; *lire* : vita.

P. 111, l. 15. *Lire* : oblivioni] illam. »

P. 113, l. 31. Au lieu de : suo; *lire* : sue.

P. 114, l. 9. Au lieu de : Strassbourg; *lire* : Strasbourg; l. 30. Au lieu de : 21174; *lire* : 21147; l. 35; *lire* : Advocatus.

P. 115, l. 18. *Lire* : Cf; l. 47. *Lire* : E. B. S.

P. 116, l. 20. *Lire* : Chron; l. 28. Au lieu de : 179; *lire* : 180-182.

P. 119, l. 25-26. *Lire* : Pp. Br. l. 27. Cf. aussi A. Monteverdi, Gli esempi dello « Specchio di vera Penitenza » (Giornale Storico della Letteratura Italiana) T. lxi (1913), p. 17, n° 8.

P. 121, l. 43. Cf. A. Monteverdi, art. cit. p. 43, nº 24.

P. 122, l. 25. Ibid. p. 11, nº 4; l. 47. Au lieu de : inpetratum; *lire* : perpetratum.

P. 123, l. 3. *Lire* : Henri; l. 40, anglais; l. 43, 3244. 88[78].

P. 124, l. 22. Au lieu de : Quare, *lire* : Qualiter.

P. 127, l. 6. *Lire* : Introduction p. VI.

P. 128, l. 11. *Lire* : op. cit. II. p.p.; l. 23 : Cf; l. 31 : « Mentiris...

P. 129, l. 10. Au lieu de : Henry; *lire* : Henri.

P. 130, l. 39. Le texte du Sp. L. est tellement vague, qu'il est difficile d'affirmer s'il se rapporte plutôt au prêtre concubinaire d'E.B.S. qu'au pauvre prêtre de saint-Damien (Cf. Th. de Celano, Vita Iª (éd. Ed. d'Alençon) p. p. 13, 14 et Vita IIª, p. 177. Il semble cependant que notre compilateur l'a extrait de la Legenda Aurea (édit. Græsse) p. 761, plutôt que de tout autre récit.

P. 131, l. 1. *Lire* : Cf, l. 41 ; *lire* : alium securus.

P. 132, l. 42. Ce miracle est attribué à St Antoine de Padoue et localisé tantôt à Bourges, tantôt à Rimini, etc, suivant les légendes. Cf. Léon de Kerdac, St Antonii de Padua Vitæ (T. v. de la collection d'études et de documents de P. Sabatier), p. 221.

P. 133, l. 26. Au lieu de : amené; *lire* : induit; l. 39, Cf. aussi A. Monteverdi art. cit. p. 19, nº 10.

P. 135, l. 42. Au lieu de : canone (sic); *lire* : canonico.

P. 137, l. 2. *Lire* : donnée à Néron; l. 4. *Lire* : M.P.L. LXXI; l. 9. cf A. Monteverdi. art. cit. p. 65, nº 40; l. 12, ibid. p. 64, nº 39.

P. 138, l. 15. Ibid. p. 19, nº 9; l. 28. *Lire* : E.B.S. 2113.

P. 139, l. 23. *Lire* : Cf.

P. 140, l. 5. Au lieu de : poterit; *lire* : poteris.

P. 141, l. 35. *Lire* : E.B.S. 236 (50); l. 45. Au lieu de silice, *lire* : cilice; l. 26. Cf. A. Monteverdi. art. cit. 67, nº 43.

P. 142, l. 40. *Lire* : sabinus; l. 43. *Lire* : dicebat : « Bene adhuc... faciam ».

P. 143, l. 18. *Lire* : Fursei; l. 29. *Lire* : eis; l. 41, *lire* : Cf.

P. 145, l. 43. *Lire* : St-Michel.

P. 147, l. 7. Au lieu de : reconsiliation; *lire* : reconciliation; l. 40. Au lieu de : vaccant; *lire* : vacant; l. 45, *lire* : 43(33).

P. 148, l. 10. *Lire* : 3244.7[6]. f. 72v; l. 26, cf. aussi A. Monteverdi, art. cit. p. 28, nº 14; l. 48. Au lieu de : Literaturgeschichete; *lire* : Literaturgeschichte.

TABLE DES MATIÈRES.

Caen. — Imp.-Rel. E. DOMIN, 10, rue de la Monnaie. — Tél. 6-84.

